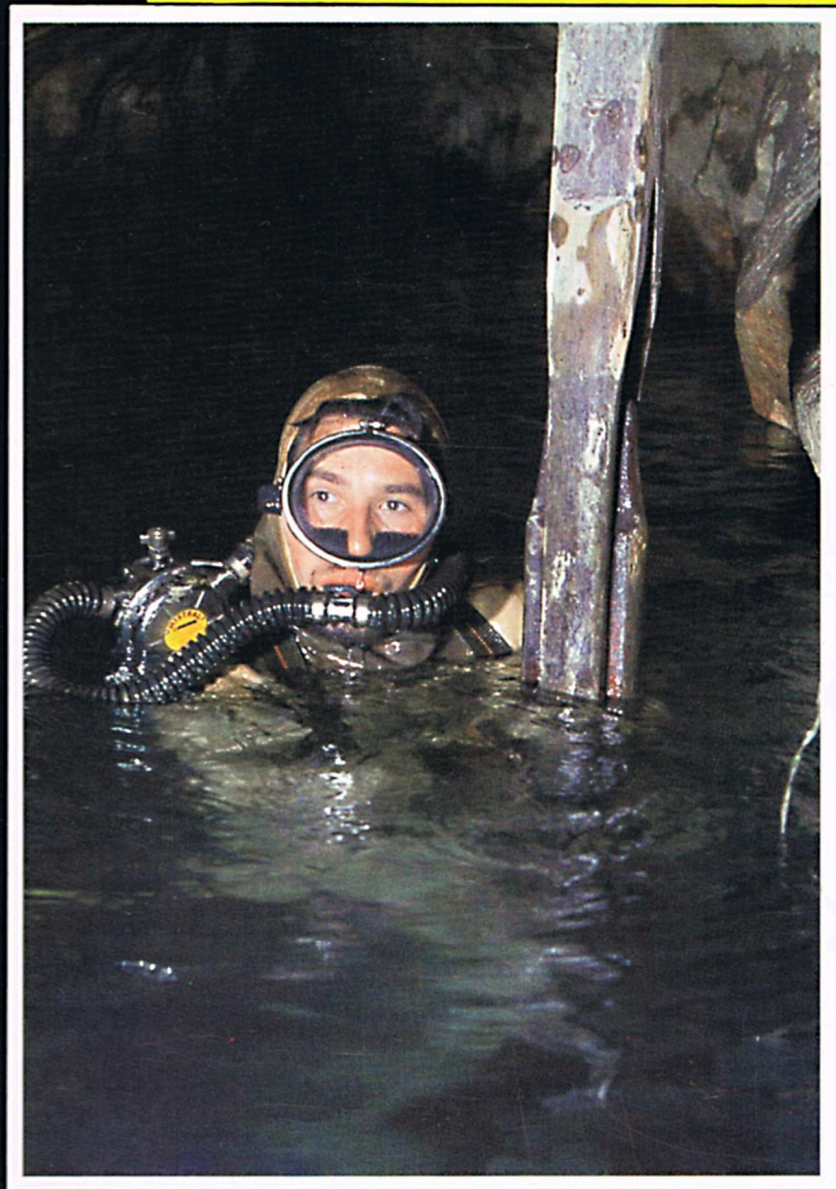


ISSN 0373-966 X

*Bulletin de l'A.S.E.
Ligues Spéléologiques de
Bourgogne et de Franche-Comté*



SOUS LE PLANCHER

1995 n°10

nouvelle série

Bulletin annuel des
Liges Spéléologiques
de Bourgogne
et de
Franche-Comté

♦
Fédération Française de
Spéléologie.

♦
Comité de rédaction:
Patrick Degouve, Pierre
Laureau, Guy Simonnot.

♦
Responsable de la publication:
Patrick Degouve de Nuncques

♦
Ont participé à la réalisation de
ce numéro:

Jean Claude Frachon, Pierre
Laureau, Bernard et Maria
Lebihan, Cedric Lecas.

♦
Echanges et commandes:
Sandrine Degouve
(liste des anciens numéros et
tarifs sur simple demande; tous
les numéros sont disponibles).

♦
Correspondance:
Ligue Spéléologique de
Bourgogne
15, rue Jules d'Arbaumont
21000 DIJON

♦
Photo de couverture:
Les principales découvertes
spéléologiques en Côte d'Or ont
été réalisées grâce à la plongée
souterraine. Sur cette photo,
Robert Rorato équipé avec les
moyens de l'époque (1964),
s'apprête à explorer le siphon
amont de la grotte de Bevy dans
lequel un captage sera ensuite
aménagé (voir article p.9).

Archives S.C.Dijon

SOUS LE PLANCHER

Bulletin de l'A.S.E.

1995 n°10

*"Il y a en ces lieux moult grottes ou cavernes dans
la roche. ce sont antres fort humides et à cause de cette
humidité et obscurité on n'ose y entrer qu'avec grande
troupe et quantité de flambeaux allumés"*

Bonyard, avocat à Bèze - 1680

La rédaction et le comité de lecture, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leur sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

Editorial

Découvertes, premières, cavités inédites....

Attention aux abus de langage !

Il y a quelques années, notre fédération fêtait le centenaire de la spéléologie française, telle que nous la concevons aujourd'hui. Mais cet hommage à nos précurseurs, tout à fait justifié, a peut-être masqué l'importance du travail effectué par des spéléologues anonymes durant toutes ces années. Combien de grottes ont elles été visitées, combien de kilomètres de galeries ont-ils été topographiés. Cela est probablement considérable et pour s'en convaincre, il suffit de se plonger dans la bibliothèque de certains bibliophiles avertis qui ont depuis longtemps renoncé à tout connaître de la France souterraine. Et plus les années passent et plus la masse des informations augmente.

Mais parfois l'une d'elles s'égaré ou disparaît avec une publication devenue trop rare. Alors on s'interroge, on doute, puis on recherche et on finit toujours par retrouver la trace d'un précurseur. Ce n'était pas une première, la grotte n'était pas inédite, alors on reprend le flambeau et on continue le travail des anciens... Certes on a toujours le droit à l'erreur et dans ce cas, il faut revendiquer le doute et se méfier des interprétations trop hâtives.

Mais au fait, pourquoi ce propos quelque peu alarmiste?

Depuis quelques temps nous voyons fleurir dans certaines revues, des articles présentant de pseudo-premières, ou rédigés de telle manière que l'auteur semble être l'inventeur de la découverte ou de la cavité. Négligence ou manque d'honnêteté, peu importe. Mais ce qui nous préoccupe en temps que rédacteur d'une revue

spéléologique tout aussi modeste soit-elle, c'est la véracité des faits. Aussi, nous encourageons tous les auteurs à ne pas publier trop précipitamment certaines découvertes qui pourraient être contestées ensuite. Attention aussi aux abus de langage: on ne fait pas de la première en explorant une mine, c'est évident. Un siphon dépourvu de fil d'Ariane n'est pas forcément vierge, et il en va de même pour un puits sans spit.

En Bourgogne comme en Franche Comté, il existe suffisamment de sources d'informations pour éviter les erreurs grossières. Certains clubs ont des bibliothèques très fournies, et il existe quelques "érudits" locaux qui se feront un plaisir d'effectuer des recherches qui prouveront une fois de plus qu'en spéléo, surtout dans nos régions, on

est rarement le premier...

Mais en attendant de vous plonger dans les vieux grimoires de votre club, nous vous proposons dans les pages suivantes, les dernières informations de nos régions.

*Pour l'équipe de rédaction.
Patrick Degouve de Nuncques.*



N'ignorons pas ceux qui sont passés avant nous !

Sommaire

	Pages
• Régis Cordier (1958-1994) par Pascal Reile	4
COTE D'OR	
• Activités des clubs dans le département de la Côte d'Or (S.C.D.)	6
• Les grandes cavités de Côte d'Or par Pierre Laureau (S.C.D.)	7
• Inventaire des plongées souterraines dans le département de la Côte d'Or par Pierre Laureau (S.C.D.)	9
• Compléments d'information sur la grotte de Roche-Chèvre et son bassin d'alimentation par Pierre Laureau	31
• Creux Percé de Pasques ou l'art de s'accommoder avec les restes par Pierre Buvot et G. Depierre	35
SAONE ET LOIRE	
• Activités des clubs dans le département de la Saône et Loire (S.C.D.)	38
• Opération de pompage à Senneceé les Macon par Guy Jacrot (C.D.S.71)	39
YONNE	
• Activités des clubs dans le département de l'Yonne (S.C.C.)	44
DOUBS	
• Activités des clubs dans le département du Doubs (A.S.C.R., C.S.La Roche, G.S.A.M., G.S.C.B., G.S.D., S.C.D.)	52
• Le point sur le plateau de Montrond par Benoît Decreuse (G.C.P.M.)	67
• Le gouffre des Bergers par le G.S. des Spiteurs Fous	85
• La perte des Ravières ou Folavoit par le G.S. des Spiteurs Fous	87
• Le réseau de la Sapoc : du Creux aux Chiens à la Font de Lougres par L.Caillère, L.Ciesielski, et F. Gillard	88
• L'émergence du Gouron par Philippe Schneider (G.L.P.S.)	91
JURA	
• Activités des clubs dans le département du Jura (G.S.H.J., G.S.D., S.C.D.)	96
• Les grandes cavités du Jura par Jean-Claude Frachon (S.C.J.)	100
• La grotte des Planches par Frédéric Poggia	102
HAUTE-SAONE	
• Le gouffre Lachat par Yonnel Mussot et Thierry Vircondelet (S.C.V.)	107
• Le gouffre de la Goutte par Yonnel Mussot et Thierry Vircondelet (S.C.V.)	108
• Une source vaclusienne encore vierge: l'exurgence de la Font de Baignes par Jean Marc Lebel	110
• Le gouffre du Frais-Puits par Jérôme Moine, Sylvain Redoutey, Georges Grime	113
AIN	
• Classement des principales cavités de l'Ain par Philippe Drouin	116
• Les périodiques spéléologiques du département de l'Ain par Philippe Drouin	118
HAUTE-SAVOIE	
• Recherches spéléologiques sur le massif de Grenier de Commune par Patrick Degouve et Alain Guillon	122
ESPAGNE	
• Activités des clubs dans la province de Santander (Espagne)	134
• Index des communes	135

REGIS CORDIER

1958-1994

ORNANS (25)

Nous étions partis au Gour de Bouclans pour réaliser la première et la topo des siphons d'entrée. Régis se prépare rapidement, fait une dépose à son habitude derrière buisson et nous coulons ensemble sous les eaux claires de la vasque d'entrée. Le passage reconnu par Vincent son jumeau nécessite une désobstruction. Un rapide travail dégage l'interstrate. En décapelé Régis franchit avec difficulté. J'approche de l'entrée du trou clair mais étroit et encombré de blocs. Toujours prudent, j'aménage. J'aménage largement. Régis est déjà loin et tire la première visée. Inquiet de l'allure de l'éboulis, je continue la désobstruction. Je travaille dur et soudain ce qui ressemble à une crosse d'arme apparaît entre les blocs! Régis tire sur le ruban, je dois passer rapidement et terminer le visée dans le passage. Je finis la désobstruction, encore un galet et toujours cette crosse de "Fusil". Je tire violemment et c'est une mitrailleuse que j'extirpe de l'éboulis. Je repose l'arme en pénétrant dans la galerie. Je vise avec la topochoaix et palme à vive allure vers Régis annoncer la découverte.

Imaginez en plongée siphon, expliquer à votre collègue que vous venez de découvrir une arme. On s'explique par geste. Impossible, Régis pense à beaucoup de choses, même à la narcose de son collègue à -2 m. Devant l'incompréhension commence une séance d'écriture. Le crayon casse dans la précipitation, je le ré-aiguisé en le frottant au plafond de la cavité. J'écris mitrailleuse. Régis fait un signe qui semble

expliquer mon comportement par de la folie.

Régis tranche par un signe en avant, nous continuons la plongée, on s'expliquera après. On sort au bout de 70 m, 6 mètres trop loin de la sortie. Cri de joie, le SI est franchi et explication délirante de la découverte d'une mitrailleuse. L'anecdote coupe court. L'exploration continue, S2 de 10m, S3 sur 135m. Retour sur visibilité nulle. Retour dans la joie, on court après la truite des cavernes. La sortie est magique. Rayon de lumière de l'entrée en interstrate. Après un dégagement, nous récupérons le matériel et sortons dans la vasque pleine de végétaux. Les enfants se sauvent à la vue de "deux hommes grenouilles" équipés d'une mitrailleuse ruisselante et ornée d'algues de pied en cap.

Avec Régis je devais repartir...

Régis n'était peut-être qu'un oiseau de terre.

Il était des oiseaux dont la voilure n'avait de cesse de nous pousser plus haut.

La voile était faite d'un fil qui avait tissé nos maquettes, conduit dans les bois, les plaines et les rivières. Nous avions à nous quatre, arpenté les coteaux d'une vallée à la rivière prometteuse. Les falaises en furent l'initiation. Les cavernes étaient devenues nos vies. A la façon de 4 oiseaux, nous avons parcouru les terres, survolés les bois et prairies. Nous avons découvert un ordre des choses, un fil de recherche, de plaintes et de découvertes.

Nous avons découvert par les monts qu'une joie peut vous pousser par delà les rivières et vous amener à une trame de connaissance. Les découvertes furent brodées péniblement puis rapidement le temps des techniques nous en élargit le champ. Toujours en reprenant nos fils nous partîmes dans des gouffres, des ruisseaux inconnus pour trouver d'autres ordres, d'autres rivières, des vallées de pierres où la lumière n'avait pas place. Là où l'hésitation apparaissait notre oiseau battait avec ses ailes noires et nous tirait à la lumière.

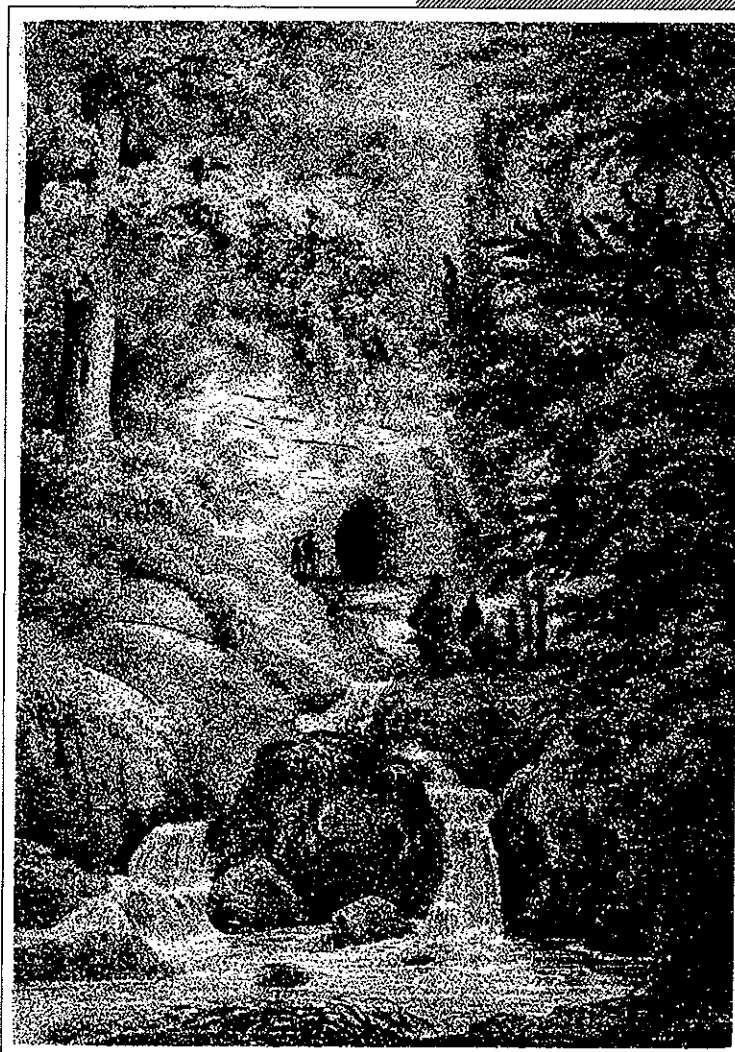
Des lumières nous en vîmes, les lueurs nous traçaient la route dans les eaux glauques. Il n'y avait pas de course, il n'y avait pas de guerre, tout n'était que trace. La trace nous donnait la place du pied mais ne nous le guidait point.

Qu'est devenue la trace, pourquoi avons nous perdu pied, notre oiseau semble t-il serait parti en nous laissant son fil. Sa voilure ne nous ira point, son allure nous allait déjà peu. Nous étions quatre oiseaux. Mais, avons nous bien besoin d'une voilure pour aller sous terre.

A notre ami.

Pascal REILE

CÔTE D'OR



Le trou Madame à Duesmes

ACTIVITES DES CLUBS DANS LE DEPARTEMENT DE LA CÔTE D'OR

SPELEO-CLUB DE DIJON

□ PUIITS CARRE (VILLECOMTE)

Les travaux de désobstruction, toujours aussi fastidieux, se poursuivent dans cette diaclase noyée, trop plein du Creux Bleu. Nous employons désormais un matériel lourd de forage pneumatique qui nous permet de progresser notablement à chaque séance. Toutefois, la fissure demeure toujours aussi étroite et l'aboutissement de ce pari un peu fou se fait attendre. Affaire à suivre...

□ RESEAU DE FRANCHEVILLE (FRANCHEVILLE)

La publication monographique de ce réseau est en cours de rédaction et nous a obligé à revoir quelques points

d'interrogation ainsi que des détails topographiques. L'ensemble du réseau développe désormais 27500 mètres.

□ DOUUX DE CHATILLON (CHATILLON)

Depuis la tentative de pompage réalisée en 1993, nous avons poursuivi nos travaux dans la trémie qui termine le conduit noyé à 160 mètres de l'entrée. L'emploi de matériel de désobstruction performant nous a permis d'éliminer quelques blocs gênants de manière à faciliter l'accès au sommet de l'éboulis (cloche à l'étiage). Ce travail de longue haleine a été interrompu en raison des crues hivernales et printanières, mais devrait reprendre dès que le débit de la source l'autorisera.

Notons au passage que la Douix a failli connaître son heure de gloire puisqu'un apnéiste de renom (Jean Michel Pradon) devait franchir la première partie du siphon avec

comme seule réserve d'air, sa capacité respiratoire. Malheureusement pour cet adepte du "Grand Bleu", le courant violent l'a dissuadé de réaliser son exploit qui devait être médiatisé dans le magazine télévisé "Ushuaïa". Mais au fait, comment ça marche la règle des tiers avec nos deux poumons?

*Information: Patrick DEGOUVE
SPELEO-CLUB DE DIJON
2, rue des Corroyeurs
21000 DIJON*

LES GRANDES CAVITES DE CÔTE D'OR

par Pierre LAUREAU

CLASSEMENT PAR DEVELOPPEMENT

1 Réseau Soucy - Combe aux Prêtres - Nonceuil (Francheville) ou réseau de Francheville	27 500 m
2 Grotte de Neuvon (Plombières les Dijon)	19 1500 m
3 Grotte de Roche-Chèvre (Prenois)	4 800 m
4 Trou de la Roche (Quemigny-sur-Seine)	4 405 m
5 Réseau du Bel Affreux et de la Fontaine de la Roche aux Vieilles (Antheuil)	(3130m topo) 3 500 m
6 Réseau de la Cretanne - source de la Bèze (Bèze)	(1 800m topo) 2 800 m
7 Grotte de la Douix (Darcey) (945m topo)	1 035 m
8 Puits Groseille (Arcenant)	560 m
9 Trou Madame (Duesme)	550 m
10 Grotte de la Tournée (Vauchignon) (430m topo)	500 m
11 Aven du Bois des Minières (Cussey les Forges)	470 m
12 Complexe des Chauves-Souris (Darcey)	430 m
13 Creux Percé (Pâsques)	430 m
14 Grotte de la Citerne (Créancey)	400 m
15 Grotte de la Grande Dore (Bouilland)	370 m
16 Complexe de la Vipère (Darcey)	330 m
17 Gouffre de la Mare (Touillon)	330 m
18 Abîme de Bévy (Bévy)	320 m
19 Grotte du Contard (Plombières les Dijon)	300 m
20 Creux Tombain (Ternant)	300 m
21 Puits du Chêne ou 8ème aven (Cussey les Forges)	290 m
22 Grotte de la Carrière (Ladoix-Serrigny)	270 m
23 Peuptu de la Combe Chaignay (Vernot)	270 m
24 Gouffre des Angles (Puits)	270 m
25 Gouffre du Bois Chomard (Prenois)	250 m
26 Trou qui Fume (St Romain)	250 m
27 Grotte du Fain (Touillon)	250 m
28 Gouffre de la Buse (Darcey)	240 m
29 Source du Rui Blanc (Saint Martin du Mont)	230 m
30 Douix de Châtillon (Châtillon sur Seine)	220 m
31 Trou des Peutels nol (Bellenot sur Seine)	220 m
32 Grotte de la Combe du Jeu (Bussy le Grand)	215 m
33 Grotte de la Galopine (Aignay le Duc)	210 m
34 Grotte de la Carrière de Morville (Fresnes)	200 m
35 Trou des Peutels n°2 (St Marc sur Seine)	200 m
36 Grotte de la Fontaine au Chat (Val Suzon)	200 m

CLASSEMENT PAR DENIVELLATION

1 Réseau Soucy - Combe aux Prêtres - Nonceuil (Francheville)	(+ 18; -131) 149 m
2 Gouffre de la Combe Belle Fille (Messigny et Vantoux) (Dév.: 100m)	-64 m
3 Gouffre du Creux Percé (Pâsques)	-63 m
4 Gouffre du Bois Chomard (Prenois)	-60 m
5 Gouffre de Curtil (Val Suzon) (Dév.:70m)	-58 m
6 Trou de Bissey la Côte (Bissey la Côte)(actuellement rebouché)	-45 m
7 Gouffre de la Combe Miollans (Frenois) (Dév.:65m)	-44 m
8 Gouffre de Molle Pierre (Bouilland) (Dév.: 110m)	-44 m
9 Gouffre du Carrefour de l'Etoile (Courtivron)(Dév.:130m)	-43 m
10 Grotte de la Carrière (Ladoix Serrigny)	-43 m
11 Gouffre d'Aurélié (Lux) (Dév.: 60m) (actuellement rebouché)	-42 m
12 Gouffre de la Mare (Touillon)	-42 m
13 Aven du Bois des Minières (Cussey les Forges)	-42 m
14 Gouffre de la Combe Mialle (Salives) (Dév.:65m)	-42 m
15 Grotte de Roche Chèvre (Prenois)	+36 m
16 Grotte de Neuvon (Plombières les Dijon) (-10; +25)	35 m
17 Trou de la Roche (Baulme la Roche)(Dév.: 130m)	-34 m
18 Gouffre des Dames (Velars sur Ouche)(Dév.: 40m)	-33 m
19 Trou Qui Fume (St Romain)(-26;+5)	31 m
20 Trou de la Roche (Quemigny sur Seine)	+30 m
21 Puits Groseille (Arcenant)(-25; +5)	30 m

Mise à jour en février 1995

INVENTAIRE DES PLONGEES SOUTERRAINES DANS LE DEPARTEMENT DE LA CÔTE D'OR

par Pierre LAUREAU (S.C.DIJON)

Pour rédiger cet inventaire, nous avons adopté la présentation déjà utilisée par Y. Aucant et J.P. Urlacher dans l'inventaire des plongées du département du Doubs publié en 1977.

L'énumération qui va suivre fait état des siphons plongés ou vidés par pompage ainsi que ceux vus ou franchis en période de sécheresse.

L'inventaire est présenté selon l'ordre alphabétique des noms de cavités, suivis du nom de la commune concernée et des coordonnées Lambert de l'entrée : exemple ABIMES (Fontaine des -), Montliot et Courcelles (765,16 - 2324,39 - 202 m). Par ailleurs, nous n'avons mentionné que les développements et les dénivellations des cavités supérieures à 10 mètres.

Bibliographie: Nous ne citons à chaque fois, qu'une seule référence bibliographique correspondant à la publication la plus récente ou la plus complète sur la cavité. La plupart des articles mentionnés ont été publiés dans les anciens numéros de "Sous le Plancher" et sont encore disponibles (cf. page de garde de ce numéro).

Je tiens à remercier tout particulièrement P. Degouve, J.F. Dusz, B. Lebihan, R. Lavoignat et C. Torre qui ont bien voulu relire et corriger la liste qui va suivre. J.F. Balacey, Y. Corneaux et R. Rorato m'ont fourni également quelques renseignements.

□ ABIMES (FONTAINE DES -)

Montliot et Courcelles (765,16 - 2 324,39 - 202 m)
Importante émergence pérenne - Les arrivées d'eau sont diffuses et impénétrables dans un vaste plan d'eau marécageux.

1976 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - S. DERAINE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

Bibliographie :

- S.C. Dijon - Renseignements inédits
- AMIOT (M) - 1982 - Hydrogéologie - Documents sur le châillonnais - Cahiers du centre d'études et de recherches de Bourgogne n° 1 p 37 à 44

□ BARBE (FONTAINE -)

Montliot et Courcelles (764,26 - 2 323,94 - 202 m)
Importante émergence pérenne - L'eau sort d'un éboulis impénétrable.

1976 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - S. DERAINE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

Bibliographie :

- S.C. Dijon - Renseignements inédits
- AMIOT (M) - 1982 - Hydrogéologie - Documents sur le châillonnais - Cahiers du centre d'études et de recherches de Bourgogne n° 1 p 37 à 44

□ BAULME LA ROCHE (SOURCE CAPTEE DE -)

Baulme la Roche (786,05 - 2 263,96 - 445 m)
Émergence pérenne captée - Désobstruction sans succès de l'éboulis, dans la chambre même du captage - Pas de continuation évidente. En 1979, un effondrement de 3 mètres de profondeur, situé dans l'éboulis qui rejoint la grotte s'ouvrant au dessus de la source, a permis de rejoindre un niveau d'eau sans suite (rebouché).

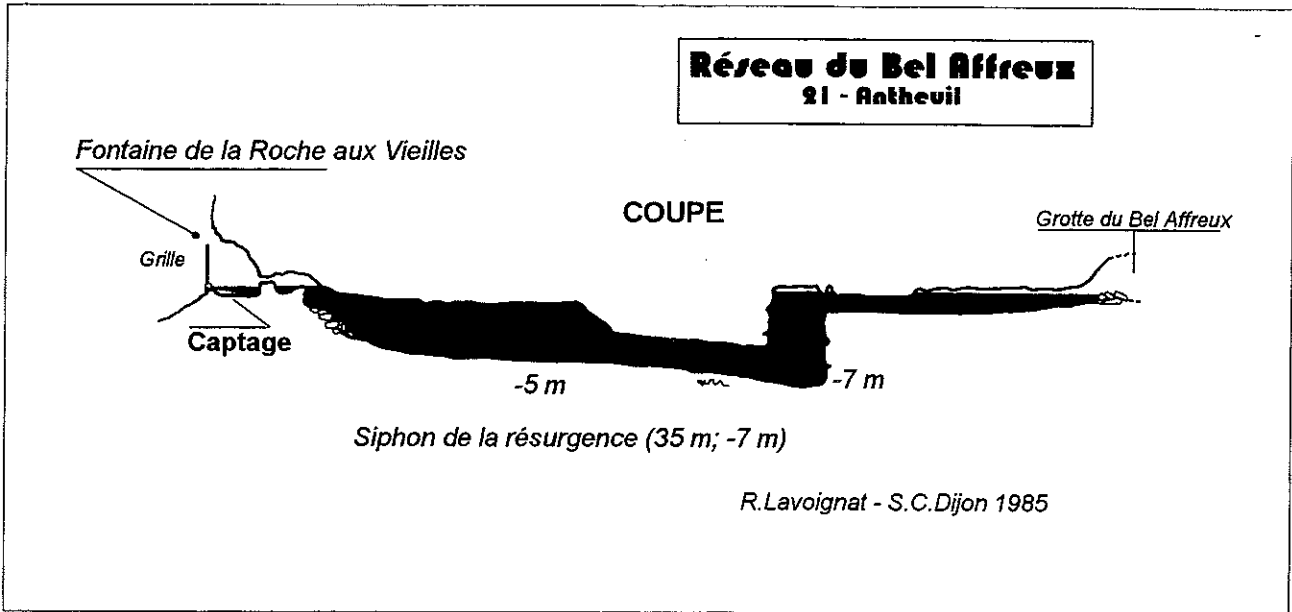
1980 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - B. LE BIHAN

Bibliographie :

- S.C. Dijon - Renseignements inédits

□ BEL AFFREUX (RESEAU DU - ET DE LA FONTAINE DE LA ROCHE AUX VIEILLES)

Antheuil (782,75 - 2 243,80 - 475 m)



Développement : 3 500 m

Un ruisseau souterrain capté parcourt cette grotte fermée au public. La cavité est divisée arbitrairement en plusieurs réseaux.

1) Ancien réseau :

Siphon à 200 m de l'entrée plongée sur quelques mètres par la S.S.B. en 1964. Quatre ans plus tard, le S.C.Dijon explore une voûte mouillante de 5 mètres puis un premier siphon S1 (20 m, - 4 m), suivi d'une galerie érodée de 30 m : arrêt sur S2.

2) Réseau principal :

a) Amont : au cours de l'année 1974, les plongeurs de la S.S.B. franchissent un premier siphon, S1 (30 m, -9 m), prolongé par 120 mètres de beaux méandres et enchaînent S2 (5 m). Une galerie de 100 m, un S3 (30 m, -3 m) et s'arrêtent devant un S4. En 1976, nouvelle exploration : S 4 (30 m, -5 m), plan d'eau de 10 m, S5 (30 m, -3 m), nouveau plan d'eau de 10 mètres, S6 (30 m, -3m). Arrêt sur un S7, après 300 mètres de conduits spacieux. En 1979, le S.C. Dijon poursuit l'avancée des découvertes en franchissant deux nouveaux siphons : S7 (30 m, -3 m) et S8 (20 m, -3 m). Au delà, après 100 mètres de rivière, le S.C. Dijon passe en 1983 un S9 (15 m) et s'arrête devant un S 10, après 80 mètres exondés. L'année suivante le S10 est tenté sur 100 m.

b) Aval : en 1985, le S.C. Dijon opère la jonction avec la fontaine de la roche aux vieilles (35 m , -7 m). La topographie est levée l'année suivante. Une branche amont de ce siphon s'est révélée rapidement impénétrable.

3) Réseau annexe n° 1 :

Le S.C. Dijon franchît en 1982 le siphon terminal (8 m, -1 m) et explore 20 mètres dans un boyau très étroit.

4) Réseau annexe n° 2 :

En 1974, la S.S.B. plonge les siphons suivants : S1 (35 m, - 5 m), galerie de 30 mètres émergées, S2 (8 m, -3 m), galerie en diacalse longue de 30 m, S3 (35 m, -3 m) suivi de 170 mètres de rivière provenant d'un S4.

En 1978, nouvelle plongée du S.C. Dijon : S4 (5 m, -1 m) prolongé d'une cloche d'air de 5 mètres, S5 (48 m, -6 m)

débouchant dans un ensemble de conduits étroits et glaiseux long de 300 m, terminé une nouvelle fois par un siphon.

1964 : S.S.B. : X

1968 : S.C. Dijon : M. CHAUVIN - M. GUILLIEN - B. HUMBEL

1974 : S.S.B. : C. CONSTANTIN - R. LAVOIGNAT - B. LOMBARD

1976 : S.S.B. : C. CONSTANTIN - R. LAVOIGNAT

1978 : S.C. Dijon : P. LAUREAU - R. LAVOIGNAT

1979 : S.C. Dijon : J.L. CARLES

1982 : S.C. Dijon : P. LAUREAU - R. LAVOIGNAT

1983 : S.C. Dijon : J.F. DUSZ - J.M. LONGOBARDI

1984 : S.C. Dijon : J.M. LONGOBARDI

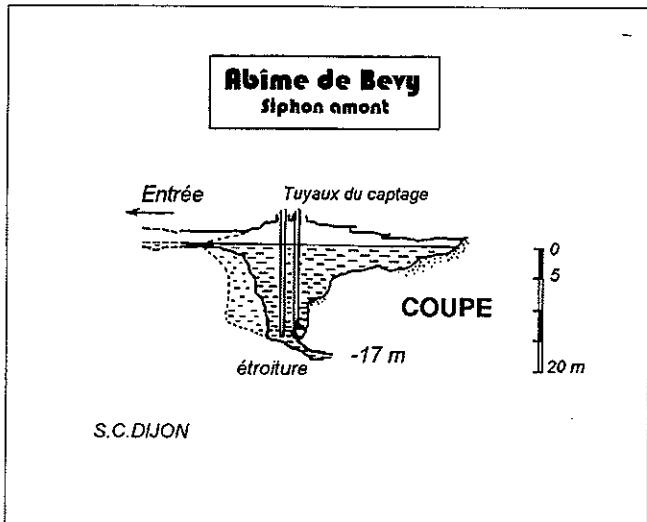
1985 : S.C. Dijon : R. et R. LAVOIGNAT

1986 : S.C. Dijon : J.F.DUSZ - R. LAVOIGNAT

Bibliographie :

• S.C. Dijon - Renseignements inédits

• LAVOIGNAT (B. et R.) - 1976 - La grotte du Bel Affreux - "S.S.B. découvertes" - Bulletin de la S.S.B. n° 3 p 5 à 12



□ BEVY (L'ABIME DE -)

Bévy (791,03 - 2 244,84 - 355 m)

Développement : 320m - Dénivelée : -20 m

Regard sur un ruisseau souterrain limité en amont comme en aval par des siphons. La partie amont est condamnée au public en raison d'un captage alimentant les communes avoisinantes. Le S.C. Dijon participa à la réalisation des travaux en 1964 et tenta, à cette occasion, une première reconnaissance en plongée. En 1977, malgré deux tentatives, le résultat fut décevant. Un puits noyé (14 m) donne sur un boyau exigü devenant impénétrables vers -17 m.

La vasque du siphon aval est impénétrable en plongée (S.C. Dijon 1968)

1964 : S.C. Dijon : R. RORATO

1968 : S.C. Dijon : M. CHAUVIN

1977 : S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. LAUREAU - E. LEGLAYE

Bibliographie :

- CIRY (R) - 1962 - *L'abime de Bevy - "Sous le plancher" - Organe du S.C. Dijon n°4 p 59 à 67*
- BUFFARD (R) - HUMBEL (B) - RORATO (R) - 1969 - *Plongées souterraines en Bourgogne et en Franche-Comté du S.C. Dijon (1ère partie) - "Sous le plancher" n° 3 p 48 à 59*
- DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1981 - *L'écho des profondeurs - "Spélunca" n°2 p 6*

□ BEZE (RESEAU DE LA -)

Bèze

Développement : 2800 m - Dénivellation : -26 m

La source de la Bèze est la résurgence la plus importante du département de la Côte d'Or. Ce réseau souterrain comporte deux entrées:

La source de la Bèze : 821,12 - 2278,69 - 208 m

La grotte de la Crétanne : 821.03 - 2278,71 - 218 m

La grotte fait l'objet d'un aménagement touristique et la source est captée. Ajouté à ça, le comportement des plongeurs-touristes débarquant le week-end, sans égard pour le site et la population locale; autant de raisons qui rendent aujourd'hui les plongées pratiquement impossibles.

D'un point de vue spéléologique, la cavité longue d'environ 650 m se termine par quatre siphons amont et un siphon aval, ce dernier étant en relation directe avec la source de la Bèze.

1) SOURCE DE LA BEZE:

Le S.C.Dijon et le S.C.Paris effectuent une unique reconnaissance le 25 octobre 1953 sur une trentaine de mètres (-10 m) dans un imposant conduit. En 1972, la SHAG ajoute environ 70 mètres, à la même profondeur. Puis c'est finalement le S.C.Dijon en 1974 qui réalise la jonction avec la grotte en franchissant ce siphon (140 m, -10 m). Quelques diverticules annexes, dont un conduit aval aspirant, très dangereux, seront topographiés pour un total de 290 m.

2) SIPHON DE L'EMBARCADERE (OU SIPHON N°1)

Quelles seraient les 10 principales grottes de Côte d'Or si la plongée souterraine n'existait pas?

SANS PLONGEE SOUTERRAINE			AVEC PLONGEE SOUTERRAINE		
1	Go. de la Combe aux Prêtres	5500 m	1	Réseau de Francheville	27500 m
2	Gr. de Roche-Chèvre	4350 m	2	Gr. de Neuvon	19150 m
3	Tr. de la Roche (Quemigny)	1950 m	3	Gr. de Roche-Chèvre	4800 m
4	Gr. du Bel Affreux	1000 m	4	Tr. de la Roche (Quemigny)	4405 m
5	Gr. de la Cretanne	650 m	5	Gr. du Bel Affreux	3500 m
6	Trou Madame	550 m	6	Gr. de la Cretanne	2800 m
7	Aven du Bois des Minières	470 m	7	Doux de Darcey	1035 m
8	Doux de Darcey	450 m	8	Puits Groseille	560 m
9	Complexe des Chauve-souris	430 m	9	Trou Madame	550 m
10	Creux-Percé	430 m	10	Gr. de la Tournée	500 m
TOTAL		15780 m	TOTAL		64800 m

Sans la plongée souterraine, le terrain de jeu des spéléologues serait bien modeste (réduction de 75% !). Des grottes comme le Neuvon, le Soucy, Nonceuil, le Groseille, ou la Tournée feraient partie des entités négligeables.

Après désobstruction des abords en 1964, 66 et 67, son entrée est dégagée au cours de l'année 1968. Le conduit noyé en forme d'interstrate (2 x 1 m) est parcouru sur 90 mètres. Au terminus, un puits noyé (-8 m) constitue l'arrivée de plusieurs galeries. La principale est explorée en 1975 jusqu'à 370 mètres de l'entrée (-16 m), avant sa jonction, l'année suivante avec le siphon du lac Blanc (parcours noyé entre les deux entrées: 490m).

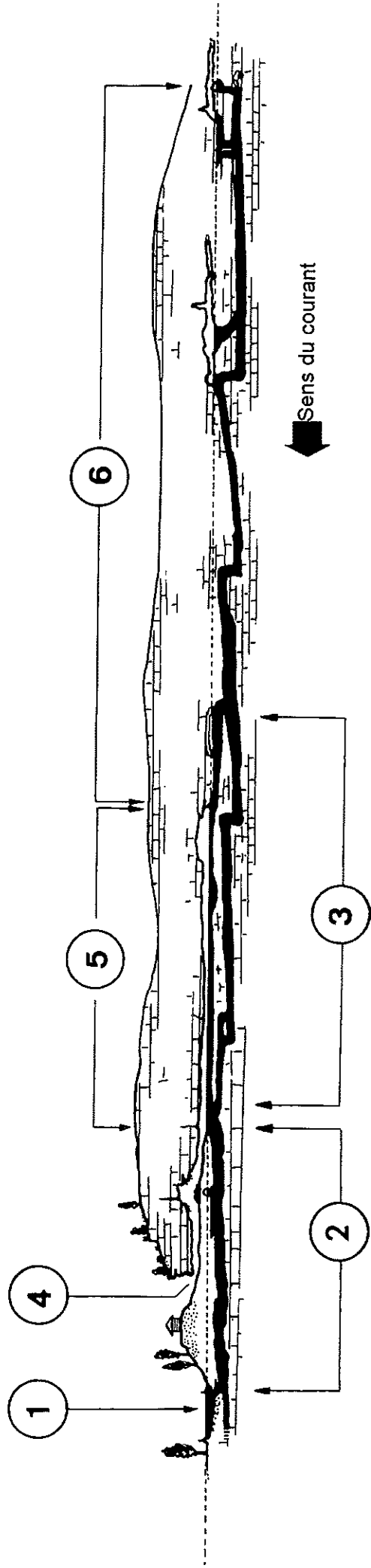
En 1976, une galerie secondaire aval, débutant à 90 mètres de l'entrée est plongée sur 105 mètres et débouche dans une zone exondée éboulueuse sans suite.

3) SIPHON DU LAC BLANC (OU SIPHON N°2)

En 1953, le S.C.Dijon d'abord seul, puis avec le concours du S.C.Paris tente quelques plongées. Le siphon est reconnu sur une centaine de mètres dans une galerie faiblement immergée, le plus souvent basse et assez large (3 x 1 m). L'arrêt des plongeurs se situe au pied d'un puits noyé à - 14 m. D'autres boyaux annexes, proches de

Grotte de la Cretanne

Coupe schématique du réseau actif



- 1. Résurgence
- 2. Siphon de la résurgence (140 m; -10 m)
- 3. Siphon de l'embarcadère
- 4. Entrée de la grotte aménagée
- 5. Rivière
- 6. Siphon du Lac Blanc

Echelle : 1/3000

'entrée, seront explorés sur environ 50 mètres. En 1968, 50 mètres de plus sont gagnés au delà du terminus de 1953. La suite devient petite et peu engageante.

En 1976, l'arrivée d'eau principale est localisée à 50 mètres de l'entrée (puits de la Chaussette). Après un parcours accidenté de 70 m (-16 m), les plongeurs opèrent la jonction avec le réseau noyé du siphon de l'embarcadère découvert en 1975, par le biais d'une superbe diaclase de 30 mètres de long et de 10 mètres de hauteur. De plus, ils dénichent la suite amont de ces deux siphons et font surface dans une cloche importante à 230 m de l'entrée. Au delà de ce point, le passage noyé suivant atteint de grandes proportions (environ 10 mètres de large). A 130 m de la cloche (-10 mètres), une zone d'éboulis et de dalles effondrées empêche toute continuation.

Trois prolongements seront découverts dans ce dernier tronçon en 1978 et 79 :

a) au niveau de la zone terminale : une diaclase très étroite faisant surface dans un petit conduit terminé par une fissure noyée.

b) 30 m avant le terminus : une vaste cheminée immergée recoupe une galerie (3 X 3 m) argileuse à souhait. Après un parcours de 30 m, le couloir se poursuit à l'air libre sur une cinquantaine de mètres. Arrêt sur laminoir colmaté.

c) au niveau de la "cloche" : un petit réseau supérieur exondé double le collecteur noyé sur 130 m en plusieurs branches. La principale se termine sur un court siphon de 5 m suivi vingt mètres plus loin d'une trémie impénétrable.

Les plongeurs ont exploré également de nombreuses cheminées sans suite et quelques galeries secondaires dont en particulier l'extrémité de la grande diaclase (40 m, -12 m), ainsi que plusieurs dédoublements importants dans ce secteur.

En 1994, le S.C. Dijon a levé la topographie du réseau exondé accessible à partir de la "cloche".

4 - SIPHONS DE LA GALERIE DES EBOULIS (OU SIPHONS N° 3 ET N°4)

Contrairement aux précédents, ces deux siphons sont sans courant apparent et recèlent en outre d'importants dépôts argileux.

Le premier bute après 150 m sur des étroitures, plusieurs diverticules latéraux se terminent également de la même manière.

Le second est composé de deux passages noyés successifs (2 X 40 m), puis prend fin par un éboulis impénétrable.

1953 - S.C. Dijon : BLANC - B. de LORIOU - J. SALETTE

S.C. Paris : M. M. DIOT - ESVAN - GUIONIE - LAURENT - SOMA

1964-66-67 - S.C. Dijon : M. CHAUVIN - F. NAGY - R. RORATO

1968 - S.C. Dijon : M. CHAUVIN - F. NAGY - R. RORATO

1969 - S.C. Dijon : F. NAGY - R. RORATO

1972 - SHAG : X...

1973-74 - S.C. Dijon : M. CHAUVIN - B. DARVIOT -

Le siphon le plus long: Grotte de la Crétanne (Bèze) : traversée entre le siphon de l'embarcadère et le siphon du lac Blanc : 490 m (-17 m)

Nous nous sommes volontairement limités à ne présenter qu'un seul parcours noyé, d'un seul tenant, ne présentant pas de tronçons émergés notables. D'autres siphons sont certainement plus longs, mais ils comportent tous d'importantes cloches d'air variant en fonction du niveau des eaux.

P. GARDAINE - P. LARTOIS - P. LAUREAU - F. NAGY - R. RORATO

1975 - S.C. Dijon : P. GARDAINE - B. LE BIHAN - P. LAUREAU - F. NAGY - R. RORATO

1976 - S.C. Dijon : M. BARBIER - P. DEGOUVE - S. DERAINE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - R. RORATO

1978 - S.C. Dijon : P. LAUREAU - B. LE BIHAN

1979 - S.C. Dijon : P. LAUREAU - R. LAVOIGNAT - B. LE BIHAN

1984 - S.C. Dijon : P. KIENNING

1986 - S.C. Dijon : J.F. DUSZ - B. LE BIHAN

1990 - S.C. Dijon : J.F. DUSZ - B. LE BIHAN

1994 - S.C. Dijon : P. et S. DEGOUVE - D. LEFEBVRE - O. MONNOT

Bibliographie :

- GARDAINE (P) - LAUREAU (P) - 1974 - *La résurgence de Bèze - "Sous le Plancher" - Bulletin du S.C. Dijon n° 3 - 4 - 1972*
- DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1981 - *L'écho des profondeurs - "Spélunca" - Bulletin de la FFS n° 2 p 5 et 6*

□ BLEU (CREUX -)

Villecomte (803,23 - 2 282,57 - 293 m)

Développement : 20 m - Profondeur : -10 m

Résurgence des eaux du réseau Soucy - Combe aux Prêtres - Nonceuil (Francheville). Première plongée réalisée, semble-t-il, avant 1970 par la S.S.B.

En 1972, un plongeur du G.S. Fains les Sources franchit deux étroitures à la base de l'entonnoir d'entrée et aboutit dans une salle aux parois très sombres (-10 m).

En juillet 1975, le S.C. Dijon butte quelques mètres plus loin sur une trémie composée de grandes dalles effondrées. La progression en décapelé est très faible. Malgré les nombreuses plongées réalisées depuis cette époque, aucune avancée significative n'a été enregistrée.

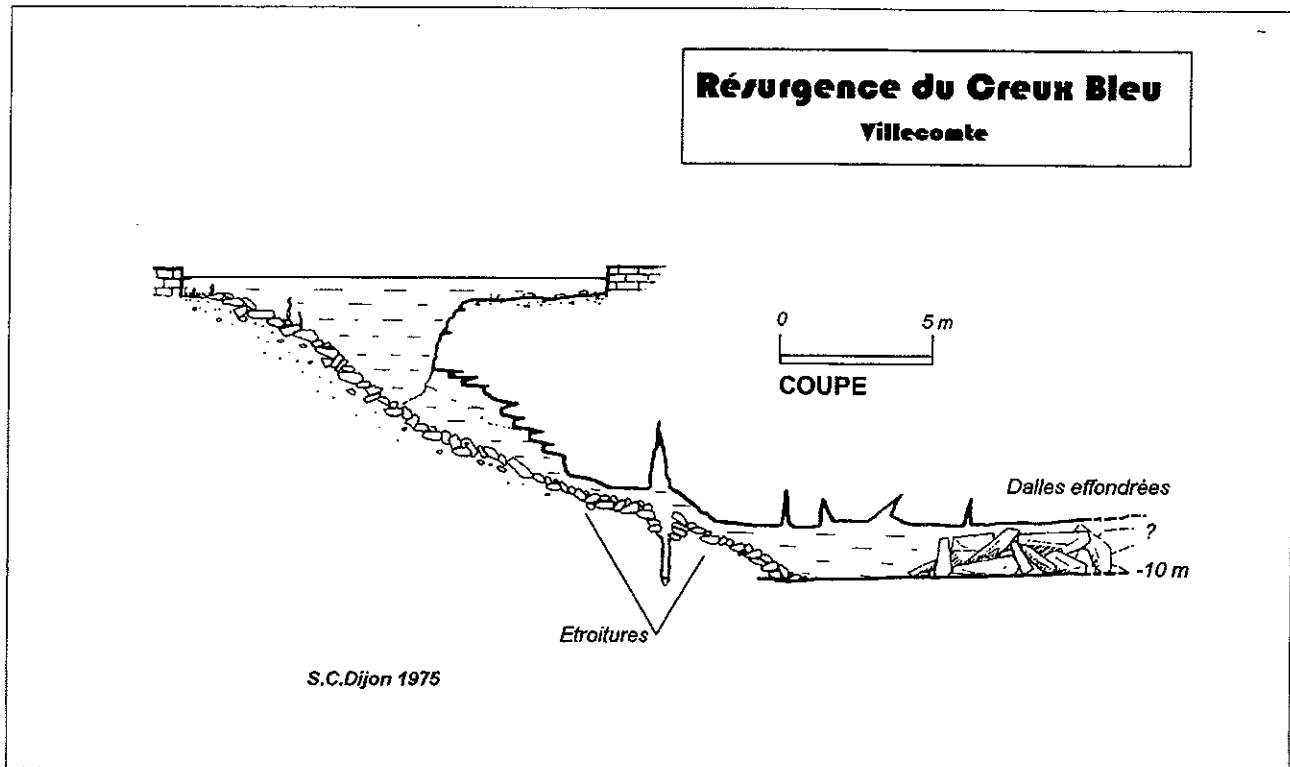
1968 : S.S.B. : X

1972 : G.S. Fains les Sources : G. PAQUIN

1975 : S.C. Dijon : M. CHAUVIN - S. DERAINE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - R. RORATO

Bibliographie :

- BARBIER (M) - DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1976 - *Principaux travaux effectués par le S.C. Dijon en 1975 - Bulletin de l'association spéléologique de l'Est (ASE) n° 13 p 73 à 86*



□ **BOUZAISE (SOURCE DE LA -)**

Beaune (789,28 - 2 228,40 - 221 m)

Importante émergence pérenne captée pour l'alimentation de la ville de Beaune. Arrivées d'eaux impénétrables et diffuses.

1955 - S.C. Dijon : B. de LORIOL

Bibliographie :

- X - 1956 - *Activités du club - "Sous le plancher" - Organe du S.C. Dijon n° 1 p 14*

□ **BRETONNIERE (GROTTE DE LA -)**

Bussy le grand (767,45 - 2 288,75 - 335 m)

Développement : 20 m - Dénivellation : -2 m

Émergence temporaire à niveau variable - Galerie basse reconnue en période de sécheresse sur une quinzaine de mètres et se divisant en deux boyaux siphonnants impénétrables.

1962 - S.C. Dijon : J. FRANCOIS

1976 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. LARTOIS - P. LAUREAU

Bibliographie :

- DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1985 - *Les sources du Rabutin "Sous le plancher" n° 2 p 17 à 22*

□ **CANAL (ANCIENNE GROTTE DU -)**

Plombières les Dijon (799,23 - 2262,83 - 255 m)

Développement : 8 m

Une courte galerie (1,5 x 1,2 m) butait sur un bouchon de terre à quelques mètres de l'entrée. A droite du porche, un boyau descendant menait à un plan d'eau siphonnant et impénétrable malgré une tentative de désobstruction (niveau d'eau variable).

1973 - S.C.Dijon : P. DEGOUVE - P. MORVERAND

Bibliographie :

- S.C. DIJON, *renseignements inédits.*

□ **CANAL (GROTTE DU -)**

Plombières les Dijon (799,76 - 2 262,50 - 247 m)

Développement : 10 m

Émergence temporaire canalisée s'ouvrant en bordure du canal de Bourgogne. Siphon débutant par une étroiture (décapelé) suivi d'une diaclase encombrée d'éboulis (10 m, -4 m).

1985 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - E. LEGLAYE

Bibliographie :

- X - 1986 - *Explorations des Clubs en 1985 - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 1 p 10*

□ **CAPTAGE (GROTTE DU -)**

Darcey (765,98 - 2284,45 - 339 m)

Développement : 100 m - Dénivellation : -10 m

Cavité se développant entre des blocs détachés du plateau calcaire et reposant sur les assises marneuses et imperméables. Un plan d'eau profond, proche de l'entrée, est plongé sans succès en 1982. En 1991, le S.C. Dijon franchit un petit siphon (5 m, -2 m) et opère la jonction avec un bassin en amont de la grotte. Aucune autre continuation pénétrable ne sera décelée.

1982 - ASCO : J.F. BALACEY

1991 - S.C. Dijon : A. GAILLARD - P. LAUREAU

Bibliographie :

- BALACEY (J.F.) 1982 - *Le complexe tectonique de Darcey - Bulletin de l'ASCO n°16, p.63,64.*

□ **CARRE (PUITS -)**

Villecomte (801,93 - 2 282,37 - 298 m)

Emergence temporaire à niveau variable. Il s'agit, selon toute vraisemblance, d'une des résurgences de crue du système "Soucy - Combe aux Prêtres - Nonceuil (Francheville)". De nombreuses désobstructions principalement menées par le S.C. Dijon à partir de 1976, ont permis d'atteindre un niveau noyé à environ -5 m, à l'étiage. Depuis 1992, grâce aux désobstructions subaquatiques, 5 mètres supplémentaires ont été gagnés en profondeur, dans une fissure noyée très étroite.

1992 - S.C. Dijon : B. BERNARD - P. et S. DEGOUVE - J.L. GAUDRILLET - B. LE BIHAN - D. LEFEBVRE - J. MICHEL

1993 - S.C. Dijon : M. BARBIER - B. BERNARD - - M. BONDOUX - R. BRUNET - P. et S. DEGOUVE - A. GAILLARD - A. GARNERET - P. LARTOIS - B. LE BIHAN - D. LEFEBVRE - J. MICHEL - R. RORATO - Y. LETRANGE (Musaraigne)

1994 - S.C. Dijon : M. BARBIER - B. BERNARD - - M. BONDOUX - R. BRUNET - P. et S. DEGOUVE - C. DURLET - -A. GARNERET - F. IANCOLESCO - P. LARTOIS - B. LE BIHAN - D. LEFEBVRE - J. MICHEL - O. MONNOT - N. POUILLOT - R. RORATO

Bibliographie :

• DEGOUVE (P) - 1994 - *Activités des clubs en Côte d'Or - "Sous le plancher - ASE" - Bulletin des ligues de Bourgogne et de Franche-Comté n° 9 p 9*

□ CARRIERE (PUITS DE LA -)

Velars sur Ouche (795,55 - 2261,76 - 335 m)

Dénivellation: -7,5 m

Un puits de 6 mètres, partiellement maçonné, et creusé au profit d'une diaclase est occupé par un plan d'eau à niveau variable, entièrement obstrué par des éboulis.

1982 - S.C.Dijon : P.DEGOUVE

Bibliographie:

• S.C.DIJON, *renseignements inédits.*

□ CHAUME (SOURCE DE -)

Chaume et Courchamp (826,55 - 2 289,65 - 250 m)

Développement : 10 m

Source pérenne. L'eau provient d'un conduit étroit reconnu sur 5 mètres par le S.C. Dijon en 1955. Une tentative de pompage échoua la même année. En 1985, le S.C. Dijon renouvelle le pompage et vide la source. Arrêt sur étroiture à 10 m de l'entrée.

1955 - S.C. Dijon : B. de LORIOU

1985 - Pompage S.C. Dijon

Bibliographie :

• LORIOU (B. de) - 1955 - *Contribution aux recherches sur l'origine de la Bèze - "Sous le Plancher" - Bulletin du S.C. Dijon n° 6 p 10 à 14*

• X - 1986 - *La source de Chaume - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 1 p 27 à 29*

•

□ CHAUVÉ-SOURIS N°2 (COMPLEXE DES -)

Darcey (766,07 - 2284,53 - 359 m)

Développement : 430 m - Dénivellation : -22 m

Cavité interstitielle comprenant plusieurs bassins. L'un de ces plans d'eau fut plongé en 1982 jusqu'à -3 m et conduit à une étroiture impénétrable.

1982 - ASCO : J.F.BALACEY.

Bibliographie:

• BALACEY (J.F.) - 1982 - *Le complexe tectonique de Darcey - bulletin de l'ASCO, n°16, p.64.*

□ CHEMIN DE TOUILLON (PERTE DU -)

Lucenay le Duc (763,37 - 292,76 - 374 m)

Développement : 18 m - Dénivellation : -15 m

Profondeur maximum des siphons

1	Siphon aval de Nonceuil	-25 m
2	Doux de Châtillon	-18 m env.
3	L'Abîme de Bévy (siphon amont)	-17 m env.
4	Grotte de la Crétanne (siphon du Lac Blanc)	-17 m env.
5	Grotte de Neuvon (Siphon terminal)	-14 m env.
6	Doux de Darcey (siphon n°4)	-13 m
7	Creux Bleu (Villecomte)	-10 m env.
8	Gr. du Bel Affreux (siphon n°1, réseau principal)	-9 m

La géologie locale ne favorise pas les zones abyssales. Les plongeurs peuvent s'en réjouir car la profondeur des siphons de Côte d'Or ne sera jamais un handicap d'exploration

Un petit ruisseau se jette dans un puits en diaclase puis se perd dans un siphon boueux et impénétrable.

1982 - S.C.Dijon : P.DEGOUVE

Bibliographie:

• S.C. Dijon - *Renseignements inédits*

□ COMBE AUX PRETRES (GOUFFRE DE LA -) :

(voir Réseau de Francheville)

□ COMBE DU JEU (GROTTE DE LA -) OU COME DU JEU

Bussy le Grand (766,43 - 2 289,25 - 340 m)

Développement : 215 m - Dénivellation : -5 m

Longueur cumulée des siphons par cavité	Cavité	Longueur cumulée des siphons	Développement total	Taux
	1	Réseau de Francheville	5050 m	27500 m
2	Gr. de la Crétagne	1850 m	2800 m	66 %
3	Gr. du Bel Affreux	525 m	3500 m	15 %
4	Gr. du Neuvon	350 m	19150 m	1,8 %
5	Creux Tombain	300 m	300 m	100 %
6	Rui Blanc	230 m	230 m	100 %
7	Trou de la Roche (Quemigny)	205 m	4405 m	4,6 %
8	Doux de Châtillon	190 m	220 m	86,4 %
9	Gr. de Roche-Chèvre	150 m	4800 m	3,1 %
10	Doux de Darcey	140 m	1035 m	13,5 %

Les longueurs sont données pour un niveau d'étiage annuel et représentent l'addition de toutes les galeries noyées explorées dans chaque cavité. Nous avons la surprise de constater que le réseau de Francheville (Soucy, Combe aux Prêtres, Nonceuil) se révèle être le plus important réseau noyé français avec 5050 mètres de siphons reconnus.

Petite grotte du châtilonnais terminée par un siphon à niveau variable, à 45 m de l'entrée. Tentée sans succès en 1942 et 1962, ce siphon S1 sera franchi par le S.C. Dijon en 1969 (23 m, -2 m). Il s'agit d'un interstrate bas comprenant une étroiture à l'entrée. Au delà, en 1973, 110 mètres de boyaux glaiseux sont parcourus : arrêt sur S2. En 1982, le S.C. Dijon plonge S2 (10 m, -3 m) et butte sur un S3 impénétrable (trémie).

1942 - T.C. Francheville : A. GUILLEMIN
 1962 - S.C. Dijon : J. FRANCOIS
 1969 - S.C. Dijon : R. RORATO
 1973 - S.C. Dijon : P. LARTOIS - R. RORATO
 1982 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - E. LEGLAYE

Bibliographie :

• DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1985 - Les sources du Rabutin - "Sous le Plancher" - Organe du Spéléo Club de Dijon n° 2 p 17 à 22

□ COMBE GUICHARD (SOURCE DE LA -)

Léry (790,26 - 2 285,98 - 345 m)

Cette source dont le débit est appréciable, prend naissance en bordure de vallée. Les arrivées d'eau s'effectuent à travers un talus d'éboulis (-1 m) impénétrable. Une tentative de désobstruction n'a donné aucun résultat.

1986 - S.C. Dijon : B. BERNARD - B. LE BIHAN

Bibliographie :

• S.C. Dijon - Renseignements inédits

□ COQUILLE (SOURCE DE LA -)

Etalante (782,50 - 2 296,81 - 374 m)

Développement : 15 m

Source pérenne captée pénétrable sur une dizaine de mètres en basses eaux. L'eau provient d'un laminoir noyé encombré de dalles effondrées. Travaux de désobstruction et progression de quelques mètres par le S.C. Dijon.

1976 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - S. DERAÏN - P.

LAUREAU - B. LE BIHAN

1986-87 - S.C. Dijon : B. BERNARD - A. GARNERET - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

Bibliographie :

• DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1981 - L'écho des profondeurs - "Spélunca" - Bulletin de la FFS n°2 p 5 et 6

□ COURTAVAU (FONTAINE DE -)

Premeaux (797,55 - 2 237,68 - 214 m)

Cette grotte émergence de la Côte se présente sous la forme d'un plan d'eau aménagé. Les venues d'eau sont diffuses et impénétrables. La température (18°) et la salinité de l'eau font penser à un artésianisme.

1968 (environ) - S.C. Dijon : R. RORATO et X

Bibliographie :

• REMOND (C) - 1985 - Notice explicative de la carte géologique de Beaune (1/50 000) - Editions du BRGM p 45

□ CRETANNE (GROTTE DE LA -)

Bèze (voir réseau de la Bèze)

□ CREUX (SOURCE DES -)

Frenois (792,30 - 2 284,12 - 365 m)

Boyau artificiel étroit colmaté après quelques mètres par des éboulis. L'eau filtre à travers et le passage n'est pas pénétrable.

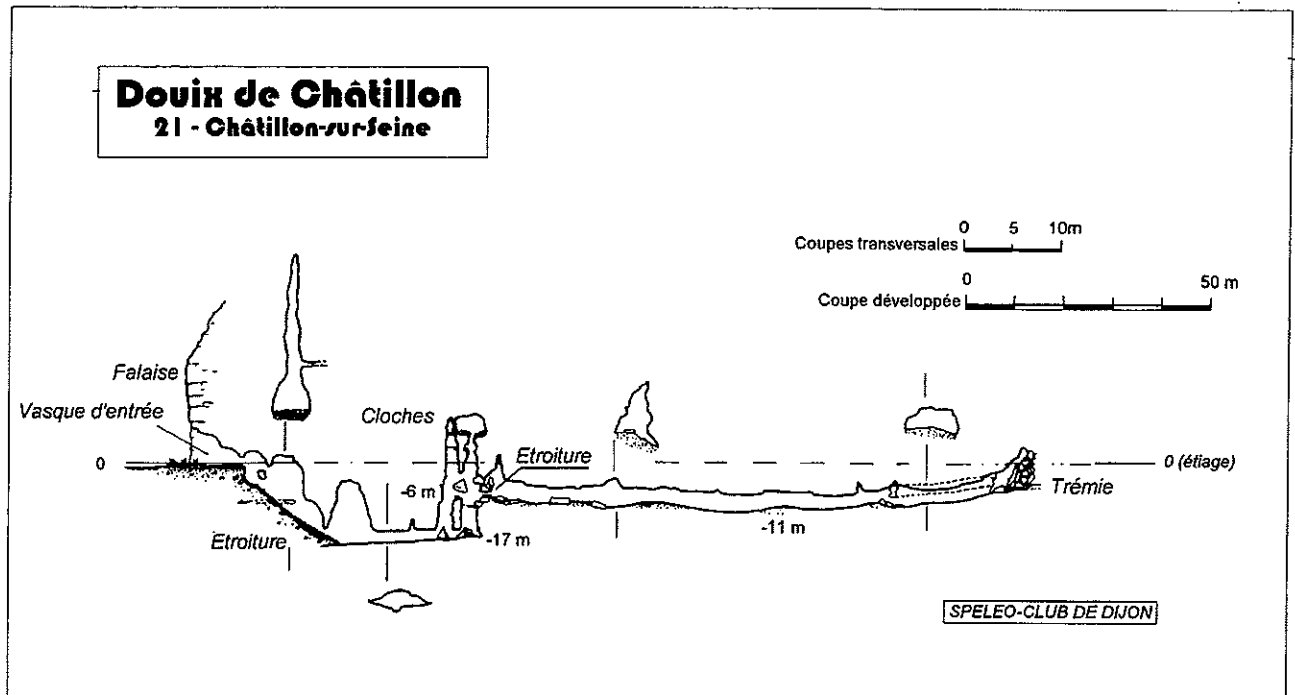
1976 - S.C. Dijon : B. LE BIHAN

Bibliographie :

• LE BIHAN (B) - 1976 - Compte rendu d'activités du S.C. Dijon - "Info-plongée" - Bulletin de la commission plongée de la FFS n° 10 p 5

□ DAMES (FONTAINE DES -)

Pouilly sur Vingeanne



Petite source située dans la vallée de la Vingeanne.
 Vasque d'eau trouble impénétrable à -2m.
 1979 - S.C.Dijon : R.LAVOIGNAT.
 Bibliographie:
 S.C.DIJON, renseignements inédits.

□ DOUX

Châtillon sur Seine (767,82 - 2320,20 - 220 m)
 Développement : 220 m - Dénivellation : 27 m (+10, -17)
 Importante émergence pérenne. Le S.C. Dijon reconnaît la vasque et le puits noyé d'entrée sur une dizaine de mètres en 1956 et 1964. En 1972, deux plongeurs atteignent après un point bas à -17 m, une première cloche d'air à environ 75 mètres de l'entrée. L'année suivante, le T.C.F. déniche la suite du siphon et parcourt 40 mètres de plus (-11 m) dans une belle galerie (5 x 3 m). Quelques mois plus tard, une trémie est atteinte à 160 mètres de l'entrée (-8 m). Une escale est également tentée dans la première cloche. En 1975, le S.C. Dijon termine cette remontée (+10 m, arrêt sur étroitures) tandis que des plongeurs de Troyes découvrent et gravissent une deuxième cheminée (+7 m, sans suite). En 1976 et 1977, le S.C. Dijon lève la topographie du siphon et entreprend, sans succès, la désobstruction de la trémie terminale. Au cours de la même année, un plongeur fougueux s'insinue à travers la trémie et fait surface au milieu de l'éboulis. Puis en 1978, un plongeur écrit qu'il a passé, en décapelé à travers les blocs instables et s'est arrêté à 215 m de l'entrée (-17 m). Depuis cette date, aucun plongeur n'a, à notre connaissance, réussi à refranchir l'obstacle. Au cours du mois de septembre 1993, la ligue spéléologique de Bourgogne a tenté un pompage de la source, avec des moyens très importants (3 200 m³/h). L'opération a été arrêtée faute de temps, alors que le niveau d'eau avait déjà

baissé de 3,2 mètres. C'est à ce jour le plus gros pompage organisé en France par des spéléologues.

- 1956 - S.C. Dijon : B.de LORIOL
 - 1964 - S.C. Dijon : R. COGNET - R. RORATO
 - 1972 - B. LEGER - D. MILLON (G.S. Massat)
 - 1973 - Touring Club de France
 - 1973 - B. LEGER - D. SAIM
 - 1975 - S.C. Dijon : S. DERAÏN - P. LAUREAU - B. LE BIHAN
 - 1975 - Plongeurs de Troyes : M. FERRIN - X
 - 1976-77 - S.C. Dijon : B. BARBIER - P. DEGOUVE - S. DERAÏN - P. KINDT - P. LARTOIS - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - R. RORATO - J.P. THIRY
 - 1976-77 - P.S.P. : J. ENDEWELL
 - 1978 - C.D.G. : J. MURLAND
 - 1993 - Ligue Spéléologique de Bourgogne
- Bibliographie :

- DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1994 - *La Doux de châtillon - "Sous le Plancher - ASE" - Bulletin des ligues de Bourgogne et de Franche-Comté n° 9 p 11 à 23*

□ DOUX (GROTTE DE LA -)

Darcey (769,04 - 2 286,01 - 343 m)
 Développement : 1 035 m - Dénivellation : -20 m
 Cette jolie rivière souterraine de la partie occidentale du châtillonnais, est limitée par un siphon à 300 m de l'entrée. Une première reconnaissance sur quelques mètres sera l'oeuvre de la S.S.B. en 1966. En 1972, un siphon intérieur S1 (20 m, -3 m) est franchi à 110 m de l'entrée. Il redonne dans la rivière. Les plongeurs forcent alors le siphon terminal S2 (45 m, -3 m) et s'arrêtent, après un parcours agréable en rivière, devant un S3 à 420 m de l'entrée. L'année suivante, deux siphons S3 (5 m, -2 m) et S4 (65 m, -13 m) sont vaincus à leur tour. Au delà,

la rivière apparaît d'une trémie émergée, imposante et impénétrable (750 m de l'entrée). En 1974, un affluent rive droite, est exploré sur 80 mètres entre le S3 et le S4.

1966 - S.S.B. : P. GUENEAU - M. BIGARNE

1972 - S.S.B. : R. LAVOIGNAT - G. SUDOUR

1973 - S.S.B. : R. LAVOIGNAT - G. SUDOUR

1974 - S.S.B. : C. CONSTANTIN - R. LAVOIGNAT

Bibliographie :

LAVOIGNAT (B. et R.) - 1976 - La Douix de Darcey - "S.S.B.- découvertes" - Bulletin de la S.S.B. n° 3 p 17 à 25

□ DOUX

Léry (787,73 - 2 288,48 - 362 m)

Emergence pérenne. L'eau voit le jour à la base d'un interstrate noyé encombré d'alluvions. Une tentative de désobstruction sera un échec. Le travail semble conséquent.

1976 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - S. DERAÏN - P. GARDAÏNE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

Bibliographie :

• X - 1976 - *Compte rendu des activités du S.C. Dijon 1976 - Inédit*

□ DOUX

Terrefondrée (790,21 - 2 305,72 - 340 m)

Développement : 40 m - Dénivellation : -1 m

Emergence pérenne. Laminoir siphonnant désobstrué sur 5 à 6 mètres en 1980 et 85 par le S.C. Dijon. Un pompage (S.C. Aube - 1989) permet encore de progresser d'une trentaine de mètres. La galerie ne change pas de morphologie. Arrêt sur laminoir siphonnant. En 1990, à l'étiage, l'ASCO trouve la galerie à sec et s'arrête 3 mètres au delà du terminus sur une trémie.

1980 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. LAUREAU - R. RORATO

1985 - S.C. Dijon : P. et S. DEGOUVE - E. LEGLAYE

1989 - Pompage S.C. Aube

1990 - ASCO : C. TORRE - J.F. BALACEY

Bibliographie :

• JURVILLIERS (F) - 1989 - *L'exurgence de Terrefondrée - "L'échelle" - Bulletin du S.C.A. n° 19 p 89 et 90*

□ FLECHE (GOUFFRE DE LA -)

Darcey (765,86 - 2284,44 - 352 m)

Développement : 65 m - Dénivellation : -15 m

Le plan d'eau principal de cette cavité interstitielle a été plongé jusqu'à -5 m. Arrêt sur étroiture.

1982 - ASCO : J.F. BALACEY

Bibliographie :

• BALACEY (J.F.) - 1982 - *Le complexe tectonique de Darcey - bulletin de l'ASCO, n°16, p.64.*

□ FRANCHEVILLE (RESEAU DE -, OU RESEAU SOUCY - COMBE AUX PRETRES - NONCEUIL)

Francheville

Cette appellation regroupe trois gouffres reliés les uns aux autres par plongée. Nous avons d'amont en aval respectivement :

1 Le Creux du SOUCY (792,25 - 2 275,50 - 440 m)

2 Le gouffre de la COMBE AUX PRETRES (793,02 - 2 275,86 - 430 m)

3 Le gouffre de NONCEUIL (794,83 - 2 279,93 - 361 m)

Développement : 27 500 m - Dénivellation : 149 m (+18, -131)

1) Creux du SOUCY :

Puits de 53 mètres recoupant à sa base, la rivière souterraine. Celle-ci siphonne rapidement en amont comme en aval.

a) Siphon amont :

S.C. Dijon tente l'aventure en 1964 sur une quinzaine de mètres. le conduit est grandiose. L'année suivante, une plongée du S.C. Lutèce n'apporte rien de plus. Finalement c'est en 1972 que ce siphon imposant sera franchi (120 m, -5 m à l'étiage). Derrière, un groupe inter-club remonte cette superbe rivière sur plus d'un kilomètre dans une galerie figurant parmi les plus belles de Côte d'Or, et s'arrête devant un S2 à environ 1 550 m de l'entrée. Nouvelle plongée du S.C. Dijon en 1976. La topographie est levée entre S1 et S2 et plusieurs affluents explorés. En 1978, le S.C. Dijon s'attaque au cours principal de la rivière et poursuit son avancée dans l'amont du réseau sur 1 300 mètres : S2 (60 m, -2 m), S3 (10 m, -1 m), S4 (13 m, -1 m), S5 (15 m, -1 m), S6 (10 m, -2 m), S7 (45 m, -6 m). Arrêt dans le S8 après 20 mètres (-6 m) devant une étroiture (2 790 m de l'entrée). Le développement du Soucy sera porté à 4 200 m cette année là.

b) Siphon aval :

Plongées infructueuses du S.C. Lutèce en 1965 et du S.C. Dijon en 1976. L'eau disparaît dans des diaclases noyées colmatées par des éboulis et des galets. Finalement, en 1984, le S.C. Dijon désobstrue l'entrée et passe ce siphon (30 m, -3 m), puis après 300 mètres de galerie, enchaîne S2 (30 m, -2 m), S3 (30 m, -3 m, arrêt sur étroitures glaiseuses) et S3 bis (300 m, -3 m, arrêt sur rien...). La jonction avec la Combe aux Prêtres aura lieu quelques semaines plus tard, par l'autre extrémité de ce siphon, à partir des siphons amonts de la Combe aux Prêtres. Le S1 aval sera topographié en 1986 et le S1 amont en 1987. L'année suivante, une petite galerie latérale de 100 mètres est explorée dans le S3 bis.

1964 - S.C. Dijon : R. COGNET - R. RORATO

1965 - S.C. Lutèce : J. DUBOIS - A. FIGUIER - B. LEGER

1972 - G.S. Fains les Sources : J. BOURGIN - J.L. CAMUS - B. LEGER - J. de SCHRYVER

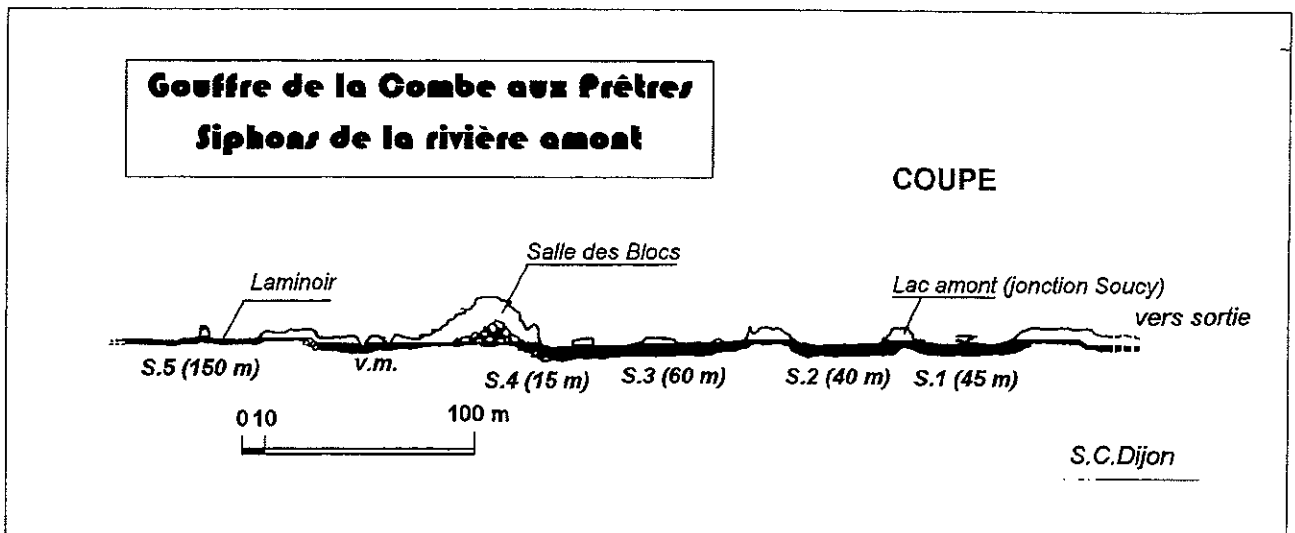
1976 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. LARTOIS - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

1978 - S.C. Dijon : M. BARBIER - P. DEGOUVE - P. KINDT - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

1984 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

1986 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - J.F. DUSZ

1987 - S.C. Dijon : J.F. DUSZ - B. LE BIHAN



1988 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - J.F. DUSZ - B. LE BIHAN

Bibliographie:

- DEGOUVE (P.), LAUREAU (P.) 1981 - *L'écho des profondeurs - Spelunca n°3, p.7.*
- DEGOUVE (P.), LAUREAU (P.), LEBIHAN (B.) 1977 - *Travaux du S.C.Dijon en 1976 - Bulletin de l'A.S.E. n°14.*

2) Gouffre de la Combe aux Prêtres :

Situé à 850m en aval du Creux du Soucy, ce gouffre forme le 2ème accès à la rivière souterraine. A la base du puits d'entrée, profond de 20 m, une courte descente amène au bord du cours d'eau provenant du Creux du Soucy.

1 - Réseau amont :

Après 3 siphons, S1 (60 m, -4 m), S2 (40 m, -4 m), S3 (90 m, -5 m), entrecoupés de lacs silencieux, les plongeurs sont parvenus en 1975, dans une grande salle (30 X 20 m) suivie d'un S4 (10 m, -1 m) et d'une zone basse labyrinthique s'achevant sur un S5. Malgré plusieurs tentatives (1975 - 1977 et 1981), la sortie du siphon n'a pas été trouvée. Il s'agit d'une zone de méandres étroits avec courant violent : S5 (150 m, -3 m). La clé du passage menant au Creux du Soucy sera découverte en 1984, dans un petit boyau exondé entre le S1 et le S2. Une galerie fossile longue de 600 mètres, dans laquelle se greffe l'affluent du lavoir, aboutit à un nouveau siphon qui est en fait l'extrémité du dernier siphon plongé par le Soucy (S3 bis). Le jour de la jonction, ce passage noyé mesurait 395 m de longueur. Lors des grandes sécheresses, il se réduit à une succession de voutes-mouillantes.

2 - Réseau fossile :

A partir de la base du puits d'entrée et ce, sur un kilomètre, la rivière souterraine apparaît et disparaît dans de multiples siphons accessibles par le réseau fossile. Le premier siphon aval (200 m de l'entrée) est franchi en 1974 (85 m, -5 m). Il constitue l'amont de la "rivière de la vire". Le siphon aval de cette rivière et le siphon amont de la "rivière des gours", bien qu'étant en relation directe, n'ont pu être "humainement" reliés l'un à l'autre : plongée

de 110 m chaque côté, avec arrêt sur laminoir très exigu (1976 - 1977). Le siphon aval de la "rivière des gours" (60 m, -3 m) forme le débouché de la galerie de la cascade (1979).

3 - Siphons des affluents :

a) Affluent du lavoir :

A la suite des plongées de 1986 et 1987, les résultats sont les suivants : deux courts passages noyés S1 (7 m, -1 m) et S2 (5 m, -1 m) laissent place à un méandre confortable (2,5 X 1,2 m) long de 400 m. Puis on enchaîne quatres

Plus grande exploration réalisée derrière un siphon

1	Gr. de Neuvon (intégralité)	19130 m
2	Go. de la Combe aux Prêtres, siphon aval (avant la jonction avec Nonceuil)	8460 m
3	Go. de Nonceuil (sans tenir compte des galeries découvertes par la Combe aux Prêtres).	5900 m
4	Go. du Soucy, siphon amont.	3900 m
5	Trou de la Roche, siphon amont.	2445 m
6	Go. de la Combe aux Prêtres, siphon amont.	2250 m
7	Gr. du Bel Affreux, siphon amont du réseau principal.	1200 m

*Sept siphons permettent l'accès à 43 km de galerie.
 L'intérêt de la plongée est-il encore à démontrer?
 L'exploration la plus pure reste sans conteste la grotte de Neuvon car il n'y a qu'un seul accès, ce qui n'est pas le cas du réseau de Francheville dont les 3 entrées ont considérablement facilité les découvertes.*

	Cavité	Développement découvert par la plongée	Développement total	Taux
1	Réseau de Francheville	22000 m	27500 m	80 %
2	Gr. de Neuvon	19130 m	19150 m	99,9 %
3	Gr. du Bel Affreux	2500 m	3500 m	71,4 %
4	Trou de la roche	2445 m	4405 m	55,5 %
5	Gr. de la Crétagne	2150 m	2800 m	76,8 %
6	Doux de Darcey	585 m	1035 m	56,5 %
7	Gr. de Roche-Chèvre	450 m	4800 m	9,4 %
8	Creux Tombain	300 m	300 m	100 %
9	Puits Groseille	230 m	560 m	41,1 %
10	Rui Blanc	230 m	230 m	100 %

Développement découvert par la plongée dans chaque cavité

La première colonne inclut le totale par cavité des conduits noyés et des galeries émergées post-siphon.

Deux remarques:

- plus de 50 km ont été découverts grâce à la plongée souterraine,

- 78 % du développement des cavités a été découvert par plongée.

siphons séparés par des tronçons émergés, S3 (90 m, -3 m), S4 (5 m, -1 m), S5 (10 m, -1 m), S6 (5 m, -1 m). Arrêt sur S7 à 1 300 mètres de l'entrée.

b) Affluent du boyau Nord :

Le siphon terminal (10 m, -1 m) est franchi en 1978. Une reconnaissance sera poussé dans ce boyau étroit et glaiseux en 1989 : arrêt après quelques mètres devant un S2 non plongé.

c) Méandre des cristaux :

Le siphon (2 m, -1 m) sera passéen apnée (1976). Derrière cet obstacle, 100 m de boyaux mènent à un S2 plongé sur 30 m en 1981. Arrêt sur étroiture.

d) Affluent de la cascade :

Première tentative de plongée en 1976 sur 10 m, puis en 1989 sur 30 m. Arrêt sur rétrécissement argileux.

4 - Réseau Ben :

A un kilomètre de l'entrée du gouffre, le réseau "Ben" forme la partie aval du collecteur souterrain. Il est constitué par quatre tronçons de rivière (accessibles par un réseau supérieur) limités entre eux par des siphons. Tous les conduits noyés ont été jonctionnés (1976 - 1977). Nous avons respectivement d'amont en aval : S1 (100 m, -5 m) (déjà tenté

par le S.C.P. sur 10 m en 1977), S2 en deux branches : S2y (40 m, -3 m : arrêt sur étroiture), S2 (15 m, 30 m, 10 m, 35 m, 15 m, 5 m, -7 m) et S3 (45 m, -5 m).

5 - Réseau aval :

A la fin du 4 ème tronçon de rivière du réseau "Ben", l'eau disparaît dans un siphon aval qui est le terminus de la cavité pour les spéléologues "non plongeurs". Situé à 1 650 m de l'entrée du gouffre, il fut franchi en mai 1976, S1 (35 m, -7 m).

Au delà, 2 km de galeries inextricables aboutissent à un second passage noyé (2 400 m de l'entrée). Vaincu à son tour en 1978, ce S2 (60 m, -3 m) sera supprimé peu de temps après, par le creusement d'une tranchée dans le lit de la rivière.

Ensuite le collecteur se divise en deux branches distinctes où 3 750 m de galeries ont été topographiés (1978-79-89). La première bute à 3 600 m de l'entrée sur un S3 (15 m, -2 m) suivi par un nouveau siphon non plongé. La seconde branche paraissant être le drain principal, mène également à un S3 bis (30 m, -2 m) qui sera shunté en 1980 par un boyau supérieur (4 220 m de l'entrée).

Une nouvelle zone siphonnante sera atteinte la même année (4 550 m de l'entrée). Les plongeurs franchissent S5 (5 m, -1 m), S6 (15 m, -2 m), S7 (205 m, -7 m) et débouchent dans une nouvelle rivière (dénommée rivière parallèle) provenant d'une superbe galerie remontée sur 600 m (arrêt sur siphon).

L'aval, où converge les deux rivières est à nouveau siphonnant S7 (50 m, -2 m) suivi de 200 m de galeries coupés par une cascade d'une dizaine de mètres, puis les siphons s'enchaînent à nouveau S8 (30 m, -3 m), S9 (30 m, -3 m) et S10 plongé en 1982 sur 40 m, -5 m, sans obstacle en vue... (5 350 m de l'entrée).

1974 - S.C. Dijon : M. CHAUVIN - P. GARDAINE - B. LE BIHAN - F. NAGY - R. RORATO

1975 - S.C. Dijon : P. GARDAINE - P. KINDT - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - F. NAGY - R. RORATO

1976 - S.C. Dijon : M. BARBIER - P. DEGOUVE - P. LARTOIS - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

1977 - S.C. Dijon : M. BARBIER - P. DEGOUVE - P. LAUREAU - S.C. Paris : F. LEGUEN

1978 - S.C. Dijon : M. BARBIER - P. LAUREAU - J. MICHEL - H. NOUVELOT - R. PERRIAUX - R. RORATO

1979 - S.C. Dijon : J.L. CARLES - P. DEGOUVE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - H. NOUVELOT - R. PERRIAUX

1980 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - A. GAILLARD - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE - J. MICHEL

1981 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. KINDT - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE

1982 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE

1984 - S.C. Dijon : P. et S. DEGOUVE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE - J. MICHEL

1986 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - J. F. DUSZ

1987 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - J. F. DUSZ

1988 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - J. F. DUSZ - B. LE BIHAN

1989 - S.C. Dijon : V. DANIEL - J. F. DUSZ - J. L. GONIN - P. LAUREAU - B. PERNOT

Bibliographie :

- DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1981 - *L'écho des profondeurs* - "Spélunca" n° 3 p 7
- LE BIHAN (B) - 1982 - *Activités du S.C. Dijon* - "Info-plongé" - bulletin de la commission plongée de la FFS n° 35 p 10

3) Gouffre de Nonceuil :

Ce puits artificiel creusé en 1986, est situé à 5 100 m à vol d'oiseau du Creux du Soucy. C'est l'entrée la plus en aval du réseau de Francheville.

A partir de -40 m, le puits se prolonge sous l'eau sur une quinzaine de mètres et recoupe un beau conduit horizontal noyé qui est le collecteur venant de la Combe aux Prêtres. Les plongées commencent immédiatement.

1 - Amont :

S1 (180 m, -23 m) avec une importante cloche d'air à 100 m. Après un parcours de 410 m en galeries exondées entrecoupées de lacs profonds, une nouvelle série de siphons se présente S2 (55 m, -6 m), S3 (50 m, -6 m), lac de 60 m et enfin S4 (appelé siphon de la jonction 90 m, -6 m) qui était le terminus des explorations menées en 1982 à partir du gouffre de la Combe aux Prêtres.

En 1987, 1989 et 1994, les plongeurs vont poursuivre l'exploration de la "rivière parallèle" entrevue à partir de la Combe aux Prêtres en 1980 et découvrir 2 500 m de galeries supplémentaires. Le siphon amont de la "rivière parallèle" sera notamment franchi en 1987 (10 m, -2 m). Le point extrême atteint dans cette branche se situe à 2 830 m de l'entrée du gouffre de Nonceuil (1994).

2 - Aval :

A la base du puits d'entrée, débute un réseau noyé de 1060 m, -18 m. Compte-tenu de la présence de cloches d'air importantes tout au long de la progression, nous décomposerons la zone noyée comme suit : S1 (160 m, -15 m), S2 (50 m, -6 m), S3 (200m, -17 m), S4 (150 m, -12 m), S5 (110 m, -18 m), S6 (120 m, -17 m), S7 (160 m, -12 m), S8 (110 m, -17 m).

Au delà du S8, une belle galerie exondée est malheureusement obstruée par une trémie impénétrable. Cependant un S9 situé dans une galerie latérale proche du terminus sera franchi en 1990 (240 m, -5 m). Son

tracé semble contourner la trémie. Arrêt dans un secteur ébouleux peu engageant.

Entre le S1 et le S8, quatre dédoublements du conduit principal ont été explorés sur 1 150 m dont 880 m de siphons (1986-88-90-92).

1986 - S.C. Dijon : B. BERNARD - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE - J.F. BALACEY (ASCO)

1987 - S.C. Dijon : J. F. DUSZ - B. LE BIHAN

1988 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - J. F. DUSZ - B. LE BIHAN

1989 - S.C. Dijon : J. F. DUSZ - J. L. GONIN - B. LE BIHAN - J. M. SAUSSERET

1990 - S.C. Dijon : J. F. DUSZ - B. LE BIHAN

1992 - J. F. DUSZ - G. VUISEMBERG

1994 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - B. LE BIHAN

Bibliographie :

LE BIHAN (B) - 1986 - Explorations du S.C. Dijon - "Info-plongé" - bulletin de la commission plongée de la FFS n° 47 p 23.

□ FROIDE (FONTAINE -)

Frenois (790,74 - 2 284,34 - 336 m)

Emergence pérenne s'ouvrant au pied d'un escarpement rocheux. Plusieurs désobstructions ont permis de mettre "à jour" une diaclase noyée, profonde de 3,5 mètres mais hélas impénétrable.

Siphons plongés les plus éloignés de l'entrée

	Cavité	Distance par rapport à l'entrée	Année d'exploration
1	Gr. de Neuvon, siphon terminal	6905 m	1984
2	Go. de la Combe aux Prêtres, siphon aval n° 10	5310 m	1982
3	Go. de la Combe aux Prêtres, siphon aval n° 7	4830 m	1981
4	Go. de la Combe aux Prêtres, siphon aval n° 6	4630 m	1980
5	Go. de la Combe aux Prêtres, siphon aval n° 3 bis	4220 m	1979
6	Go. de la Combe aux Prêtres, siphon aval n° 3	3600 m	1979
7	Trou de la Roche, siphon amont de la galerie fossile	3100 m	1980
8	Gr. de Neuvon, siphon de l'affluent de l'Oasis	2830 m	1983
9	Creux du Soucy, siphon amont n°8	2770 m	1978
10	Trou de la Roche, siphon amont n°5	2550 m	1978

Tous les siphons d'accès difficile ont été tentés en Côte d'Or, même si certains mériteraient d'être revus...

1986 - S.C. Dijon : B. BERNARD - P. et S. DEGOUVE
- B. LE BIHAN - J. MICHEL - J.P. THIRY - C. TORRE
- C. TORRE (ASCO)

Bibliographie :

• X - 1987 - *Activités 1986 - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 2 p 9*

□ **GOLOTTE (SOURCE DE LA -)**

Vielmoulin (777,20 - 2 259,95 - 530 m)

Petite émergence pérenne captée. A quelques mètres de l'entrée, l'eau sort d'un boyau noyé resté impénétrable malgré plusieurs séances de désobstruction subaquatique.

1981 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - A. GAILLARD

Bibliographie :

• X - 1970 - *Les grottes de Vielmoulin - "S.S.B. découvertes" - Bulletin de la S.S.B. n° 1 p 67 à 69*

□ **GRANDE DORE (GROTTE DE LA -)**

Bouilland (784,29 - 2 241,03 - 475 m)

Développement : 370 m - Dénivellation : 8 m (+4,-4)

Ruisseau souterrain de l'arrière-Côte terminé par un siphon à 260 m de l'entrée. En 1967, le S.C. Dijon franchit le S1 (15 m, -3 m). Cinq ans plus tard, la S.S.B. continuant l'exploration, passe un S2 (4 m, -1 m) et s'arrête sur un S3 à 300 m de l'entrée. Une plongée a été tentée par le S.C. Dijon en septembre 1978, mais ce S3 devient impénétrable après quelques mètres (laminoir très bas). En 1980, un boyau siphonnant (S2 bis), situé entre le S2 et le S3, est plongé sur 45 mètres : arrêt devant un passage rétréci.

1967 - S.C. Dijon : B. HUMBEL - M. GUILLIEN

1972 - S.S.B. : R. LAVOIGNAT - F. MARRAS

1978 - S.C. Dijon : P. LAUREAU - H. NOUVELOT

1980 - S.C. Dijon : J.L. CARLES - H. NOUVELOT

Bibliographie :

• LAUREAU (P) - 1984 - *Le ruisseau souterrain de la Grande Dore - "Sous le Plancher" - Bulletin du S.C. Dijon n° 1 p 25 à 30*

□ **GROSEILLE (PUITS DE -, OU DE GRISELLE OU DE GRESELLE)**

Arcenant (788,73 - 2 240,67 - 364 m)

Développement : 560 m - Dénivellation : 30 m (-25, +5)

Émergence temporaire. Galerie basse, entrecoupée de ressauts, débouchant à -20 mètres dans une petite rivière souterraine, avec siphons amont et aval.

1) Siphon amont :

Les premières datent de 1964 et 1965, époque à laquelle la zone d'entrée est plongée sur quelques dizaines de mètres (-8 m). En 1968, l'A.J.S.C. franchit le premier siphon (85 m, -8 m) et s'arrête sur un S2, après 65 mètres de galerie en diaclase inclinée. L'année suivante, le S.C. Dijon topographie une partie du S1. Au début des années 1970, l'A.J.S.C. atteint une trémie impénétrable, 40 mètres après le S2 (10 m, -3 m). En 1976, le S.C. Dijon lève la topographie post-siphon. Depuis cette date, une multitude de plongeurs ont dépensé leur énergie dans cet éboulis, sans malheureusement de résultats notables.

2) Siphon aval :

Impénétrable dès l'entrée, (S.C. Dijon 1980)

1964 - Section spéléologique de la mairie d'Ivry

1964 - S.C. Dijon : R. COGNET - R. RORATO

1965 - Section spéléologique de l'association de la Jeunesse Sportive Courneuvienne

1968 à 71 - Section spéléologique de l'A.J.S.C.

1969 - S.C. Dijon : M. CHAUVIN - R. RORATO

1976 - S.C. Dijon : M. BARBIER - P. DEGOUVE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

1980 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE

Bibliographie :

• DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1976 - *Le puits Groseille - "Sous le Plancher" - Bulletin du S.C. Dijon n° 1 et 2 p 15 à 22*

• BILLARD (P) - 1975 - *Le puits Groseille - "Sous le Plancher" - Bulletin du S.C. Pommard n° 3 p 15*

□ **JEANNIN (SOURCE -)**

Bèze (821,25 - 2 278,40 - 207 m)

Source pérenne en relation avec la source de la Bèze. L'eau sort par un laminoir très bas, impénétrable après une dizaine de mètres.

1974 - S.C. Dijon : (voir source de la Bèze)

Bibliographie :

• GARDAINE (P) - LAUREAU (P) - 1972 - *La source de la Bèze - "Sous le Plancher" - Bulletin du S.C. Dijon n° 3 et 4*

• DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1981 - *L'écho des profondeurs - "Spélunca" - Bulletin de la FFS n° 2 p 5 et 6*

□ **JOUVENCE (EMERGENCE DU CREUX -, OU EMERGENCE DE LA COMBE DE VAUX DE ROCHE)**

Pasques (791,37 - 2 268,94 - 405 m)

Émergence temporaire à niveau variable. Pompage réalisé par le S.C. Dijon en 1976. Après un petit puits asséché d'environ 3 mètres, l'eau sort d'un boyau horizontal, concrétionné et impénétrable.

1976 - Pompage S.C. Dijon : H. GUERIN - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - J. MICHEL - H. NOUVELOT

Bibliographie :

• LAUREAU (P) - 1995 - *Compléments d'information sur la grotte de Roche-Chèvre et son bassin d'alimentation - "Sous le Plancher" - Bulletin des ligues de Bourgogne et de Franche-Comté n° 10*

□ **LAIGNE (RESURGENCE DE LA -)**

Laignes (751,85 - 2 317,90 - 208 m)

Cette grosse émergence du châillonnais prend naissance en plein centre du village. Au fond d'une voûte artificielle dite "Bassin de la déesse", les arrivées d'eau diffuses sont rigoureusement impénétrables.

1976 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - S. DERAÏN - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

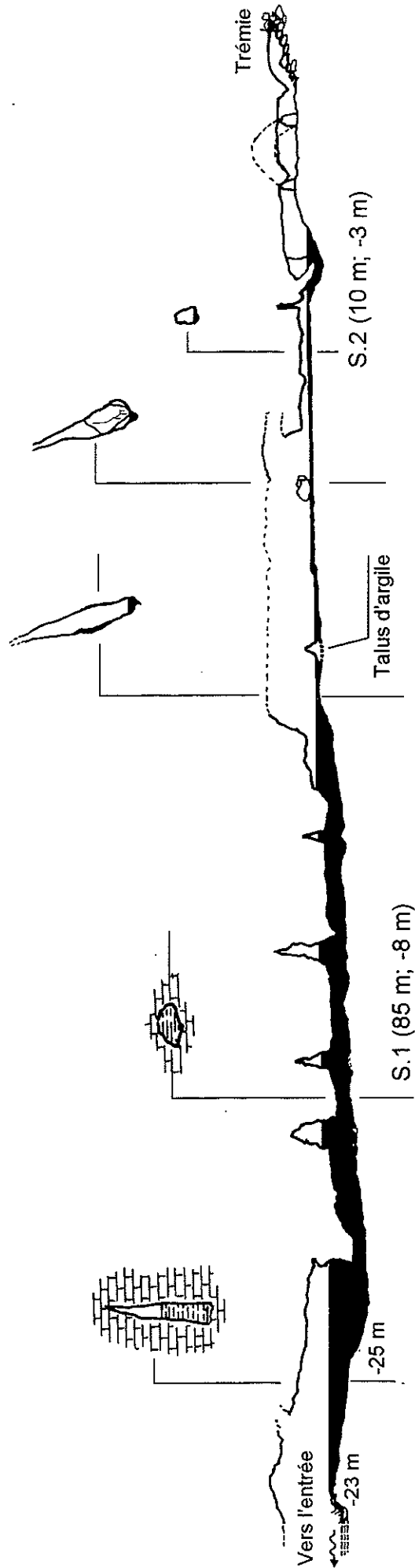
Bibliographie :

• RAT (P) - 1972 - *Bourgogne- Morvan - Guides géologiques régionaux - Masson éditeur p 49 et 50*

Puits Groseille

Coupe des siphons

Echelle : 1/1000



S.C. DIJON 1977

□ **LAVOIR (SOURCE DU -, OU PETITE SOURCE)**

Bèze (821,25 - 2 278,40 - 207 m)
 Source pérenne de la Bèze souterraine, avec la source Jeannin, toute proche. L'eau apparaît d'un conduit noyé, vouté et impénétrable.
 1974 - S.C. Dijon : (voir source de la Bèze)

Bibliographie :
 • GARDAINÉ (P) - LAUREAU (P) - 1972 - *La source de la Bèze - "Sous le Plancher" - Bulletin du S.C. Dijon n° 3 et 4*
 • DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1981 - *L'écho des profondeurs - "Spélunca" - Bulletin de la FFS n° 2 p 5 et 6*

□ **LAVOIR (SOURCE DU -, OU SOURCE DE LA PISCICULTURE)**

Velars sur Ouche (794,39 - 2261,07 - 263 m)
 Emergence pérenne importante. L'eau sort d'un conduit maçonné, bouché en partie par une canalisation de gros diamètre provenant de la source de Morcueil. Impénétrable.

1976 - S.C. Dijon : S. DERAÏN
 Bibliographie :
 • DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1981 - *L'écho des profondeurs - "Spélunca" - Bulletin de la FFS n° 3 p 7 et 8*

□ **MADAME (TROU -, OU TROU LAFONT)**

Duesme (776,06 - 2 295,28 - 358 m)
 Développement : 550 m
 Célèbre classique du châillonnais. Tout au long de la galerie fossile, deux regards atteignent le réseau actif sous-jacent. Ils ont été vus à l'étiage. Le premier, proche de l'entrée, est trop étroit pour laisser passer un plongeur. Le second, situé vers le fond de la galerie, s'assèche en

période de sécheresse et ne présente aucune issue.
 1982 - S.C. Dijon : P. LAUREAU - R. LAVOIGNAT
 Bibliographie :
 • LAUREAU (P) - 1985 - *Le trou Madame - Bulletin de l'Association spéléologique de l'Est n° 18 p 89 à 96*

□ **MICHELE (GROTTE -)**

Lamargelle (790,45 - 2 282,77 - 365 m)
 Développement : 35 m - Dénivellation : - 6 m
 Emergence temporaire. Regard sur un ruisseau souterrain dont l'émergence pérenne pourrait être la Fontaine Froide à Frenois.

Le siphon amont (35 mètres de l'entrée) est impénétrable en plongée (laminoir très bas)
 1986 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - C. TORRE (ASCO)
 Bibliographie :
 • BALACEY (J.F.) et al - 1990 - *Grottes, souterrains, gouffres et eaux souterraines - Bulletin de l'ASCO n° 17 p 33*

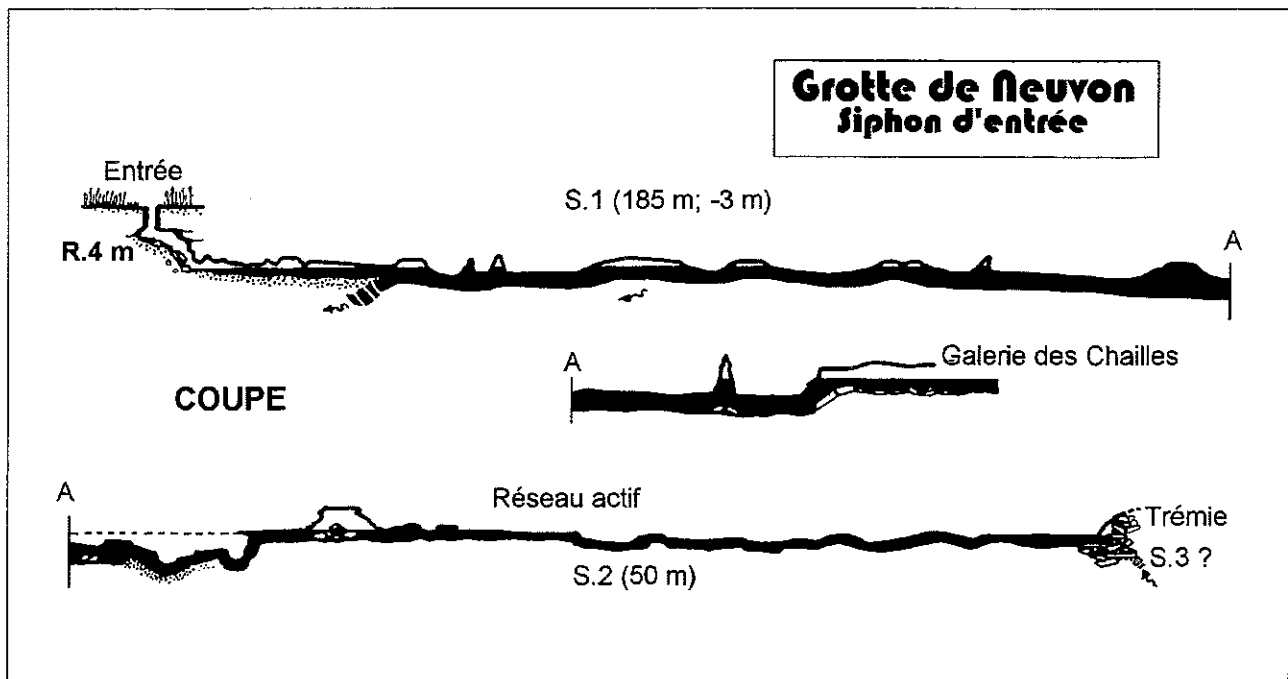
□ **MORCUEIL (SOURCE DE -)**

Fleurey sur Ouche (788,50 - 2 259,19 - 275 m)
 Emergence pérenne captée par la ville de Dijon. Vaste bassin vouté (50 m X 20 m) avec plan d'eau profond. Les arrivées d'eau se font par quatre griffons malheureusement impénétrables.

1986 - S.C. Dijon : J.F. DUSZ
 Bibliographie :
 • DEGOUVE (P) - 1993 - *Activités du S.C. Dijon - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 8 p 7*

□ **NEUVON (GROTTE DE -)**

Plombières les Dijon (796,81 - 2263,70 - 269 m)
 Développement : 19 150 m - Dénivellation : 35 m (-10, +25)
 Emergence temporaire. Siphon proche de l'entrée plongé



en 1969 par le S.C. Dijon sur 90 m (-3 m) et franchi en 1975 (185 m, -3 m, à l'étiage).

Au delà, un vaste réseau souterrain, comprenant une rivière souterraine et des galeries fossiles, a été exploré entièrement par le S.C. Dijon.

Le développement de la cavité, totalement "post-siphon", va progresser de la manière suivante :

1975 - 700 m

1976 - 4 870 m

1977 - 5 970 m

1978 - 13 185 m - A noter cette année là, la plongée du S2 à la sortie du siphon d'entrée (50 m, -2 m) suivi d'un boyau semi noyé de 30 mètres ; arrêt sur trémie.

1979 - 13 285 m

1980 - 13 305 m - Exploration de la partie aval du siphon d'entrée (20m, -2 m). Impénétrable.

1982 - 13 355 m

1983 - 18 160 m - A 2 850 m de l'entrée, franchissement du siphon amont de l'affluent de l'oasis (8 m, -1 m). Derrière, 1 040 m de galeries seront topographiées.

1984 - 18 180 m - Plongée du siphon terminal de la branche principale du réseau à 6 905 m de l'entrée (20 m, -15 m environ, impénétrable).

1985 - 18 610 m - Plongée du siphon de la "Voûte-Mouillante" (700 m de l'entrée) : (50 m, -2 m), qui redonne dans une partie connue de la grotte : la galerie des fourches caudines.

1986 - 18 775 m

1992 - 19 105 m

1993 - 19 150 m

1969 - S.C. Dijon : M. CHAUVIN - R. RORATO

1975 - S.C. Dijon : B. LE BIHAN - F. NAGY - R. RORATO

1976 - S.C. Dijon : M. BARBIER - P. DEGOUVE - P. LARTOIS - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - R. RORATO

1977 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. LAUREAU - R. LAVOIGNAT - B. LE BIHAN

1978 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - J.C. GAUTHEROT - P. KINDT - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - H. NOUVELOT - R. PERRIAUX

1979 - S.C. Dijon : P. LAUREAU - B. LE BIHAN

1980 - S.C. Dijon : R. LAVOIGNAT

1982 - S.C. Dijon : B. LE BIHAN - E. LEGLAYE

1983 - S.C. Dijon : P. et S. DEGOUVE - A. GAILLARD - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE

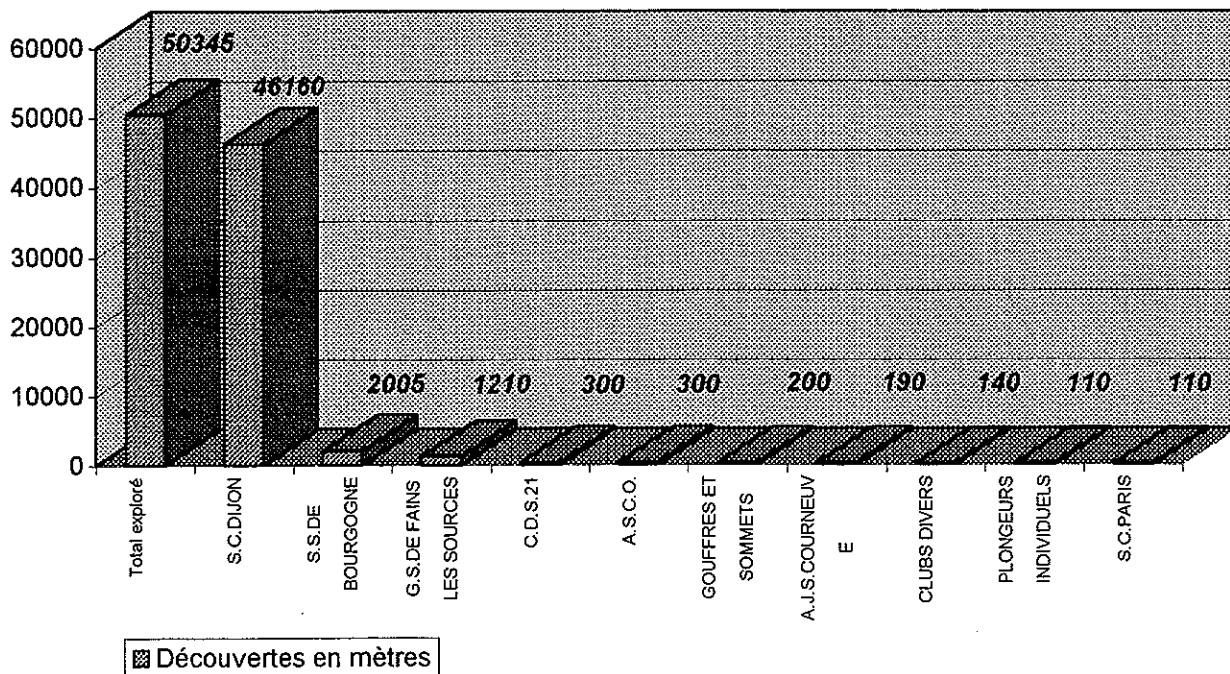
1984 - S.C. Dijon : B. BERNARD - A. GARNERET - B. LE BIHAN - C. TORRE (ASCO)

1985 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - J.F. DUSZ - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE

1986 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - C. TORRE (ASCO)

1992 - S.C. Dijon : C. DURLET - B. LE BIHAN - D. LEFEBVRE

Qui sont les auteurs des découvertes?



La colonne "total exploré" représente la totalité des découvertes supérieures à 10 m, réalisées dans les grottes de Côte d'Or, en spéléo-plongée.

Le Spéléo-Club de Dijon se taille la part du lion: 92% des découvertes à son actif. Les autres clubs ne font que de la figuration.

1993 - S.C. Dijon : B. LE BIHAN - D. VIGOUREUX

Bibliographie :

- DEGOUVE (P) , - LAUREAU (P) - 1988 - La grotte de Neuvon - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 3 p 16 à 77
- LE BIHAN (B) - 1993 - Activités des clubs - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 8 p 8 et 9

□ **NOIR FOND (CREUX DE -)**

Velars sur Ouche (793,63 - 2260,41 - 263 m)
Entonnoir émissif de 20 X 20 m - L'eau sort à travers un crible d'alluvions (-3 m) - Impénétrable.
1976 - S.C. Dijon : M. BARBIER - P. DEGOUVE - P. KINDT - P. LAUREAU

Bibliographie :

- S.C. Dijon - Renseignements inédits

□ **NONCEUIL (GOUFFRE DE -)**

Francheville (voir réseau de Francheville)

□ **OISEAUX (SOURCE AUX -, OU FONTAINE AUX OISEAUX)**

Velars sur Ouche (793,39 - 2260,79 - 265 m)
Petite dépression rocheuse dont le fond (-3 m) est occupé par un plan d'eau. C'est une émergence temporaire dont la sortie pérenne pourrait être la source du lavoir à Velars sur Ouche. Après quelques séances subaquatiques de terrassement, un modeste conduit est exploré sur une quinzaine de mètres (- 3 m) par le S.C. Dijon en 1977 et 84. Les risques d'éboulement limitaient la fougue des plongeurs. Une fois les travaux de consolidation effectués en 1986, la progression repris jusqu'à 74 m de l'entrée (-14 m) : arrêt sur laminoir très étroit. Quelques mètres supplémentaires seront gagnée en 1993 et 94.

1974 - S.C. Dijon : M. COUDEGNIAT - P. KINDT
1977 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. LAUREAU
1984 - S.C. Dijon : P. et S. DEGOUVE - D. FERRY
1986 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - J.F. DUSZ - C. TORRE (ASCO)

1993 - S.C. Dijon : J.F. DECORSE - P. et S. DEGOUVE - M. CHENU - B. LE BIHAN - D. LEFEBVRE - J. MICHEL - O. MONNOT - R. RORATO - D. VIGOUREUX

1994 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE

Bibliographie :

- DEGOUVE (P) - 1987 - Nouvelle découverte sur le réseau de la source aux oiseaux - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 2 p 32 à 37

□ **RAINES (SOURCE DU -)**

Dijon (802,76 - 2 261,50 - 240 m)
Émergence pérenne aménagée en lavoir. Il s'agit de l'une des résurgences des pertes du Suzon à Messigny. Sorties d'eau en plusieurs points, à travers blocs et éboulis, dans des canalisations artificielles - Impénétrable.

1978 - S.C. Dijon : P. LAUREAU - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE - J. MICHEL

Bibliographie :

- CORNET (J) - 1991 - Essai de coloration des cheminements des eaux karstiques dans le bassin Est du Suzon. Rapport BRGM n° R 33 112 - Bou 4 591 - 8 pp

□ **REIGNIERE (ABIME DE -)**

Molesmes (752,21 - 330,53 - 183 m)
Émergence pérenne. La sortie d'eau très localisée est demeurée impénétrable en plongée.
1986 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE

Bibliographie :

- S.C. Dijon - Renseignements inédits

□ **ROCHE (TROU DE LA -)**

Baulme la Roche (786,11 - 2 264,03 - 530 m)
Développement : 130 m - Dénivellation : -34 m
Grotte fossile nichée au milieu des falaises. A une centaine de mètres de l'entrée, un joli gour rempli d'eau limpide marque le terminus des explorations. Aucune suite n'a été décelée dans ce petit plan d'eau, malgré une plongée et un pompage.

1992 - ASCO : J.F. BALACEY - C. TORRE

Bibliographie :

- RENARD (J.Y.) - 1993 - Activités de l'ASCO -

Les plongeurs-explorateurs

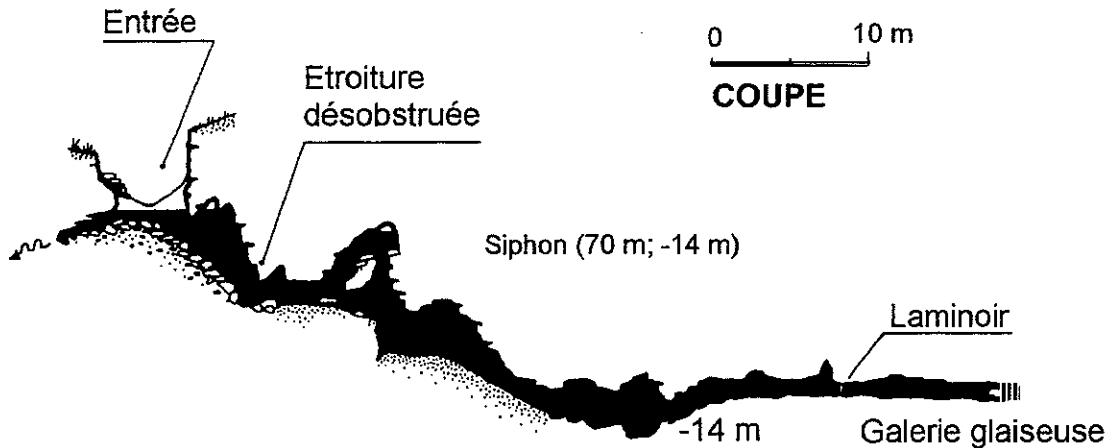
1	Pierre Laureau	25800 m
2	Bernard Lebihan	23600 m
3	Patrick Degouve	17900 m
4	Marc Barbier	4700 m
5	Jean-François Dusz	3400 m
6	Robert Lavoignat	2800 m
7	Robert Rorato	2400 m
8	Philippe Lartois	2100 m
9	Alain Gaillard	2000 m
10	Eric Leglaye	1900 m

Puis viennent dans l'ordre: J.C. Gautherot, H. Nouvelot, F. Nagy, P. Kindt etc...

Les chiffres annoncés représentent la somme des découvertes supérieures à 10 mètres réalisées par chaque plongeur dans les grottes de Côte d'Or.

L'incertitude des calculs ne devrait pas dépasser quelques pour cent. On remarque que la plupart des explorateurs font ou ont fait partie de la même équipe, ce qui semble-t-il, est un gage d'efficacité.

Source aux Oiseaux Velars-sur-Ouche



S.C. Dijon 1986

"Spélunca" - Bulletin de la FFS n° 51 p 5 et 6

□ ROCHE (TROU DE LA -)

Quemigny sur Seine (774,32 - 2 297,79 - 330 m)
Développement : 4 405 m - Dénivellation : + 24 m
Rivière souterraine terminée par un siphon amont à 1 530 mètres de l'entrée. Durant les années 1964 et 65, le groupe "Gouffres et sommets" et le S.C. Dijon explorent 280 mètres de galeries entrecoupés de courts siphons : S1 (2 m, -1 m), S2 (2 m, -1 m), S3 (2 m, -1 m) et s'arrêtent vraisemblablement sur un S4, à 1 810 mètres de l'entrée. Le point d'arrêt exact n'est pas connu avec certitude. En 1977, le S.C. Dijon passe le S4 (5 m, -1 m) et remonte la rivière, coulant dans une étonnante diaclase inclinée, jusqu'à un S5 à 2 530 m de l'entrée. Ce S5 est plongé l'année suivante sur 190 mètres (-5 m) sans aboutir, dans un boyau exigü. En 1979, une escalade est réalisée dans la cheminée de l'oursin à 2 100 m de l'entrée. Poursuite de l'exploration en 1980, et découverte d'une suite du réseau (méandre rapetou) longue de plus de 600 mètres et aboutissant à un siphon glaiseux (S6) à 3 100 mètres de l'entrée. Une plongée le révélera impénétrable à -3 mètres. Quelques affluents portent le développement à 4 405 m en 1981.

1964-65 - Groupe "Gouffres et sommets"

1964-65 - S.C. Dijon : M. CHAUVIN - R. RORATO

1977 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. LAUREAU

1978 - S.C. Dijon : J.L. CARLES - P. DEGOUVE - P. LAUREAU - R. LAVOIGNAT - J. MICHEL - H. NOUVELOT

1979 - S.C. Dijon : P. LAUREAU - B. LE BIHAN

1980 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - A. GAILLARD - E. GONIN - P. KINDT - P. LAUREAU - B. LE BIHAN
1981 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. LAUREAU

Bibliographie :

• DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1986 - Le trou de la Roche à Quemigny - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 1 p 41 à 58

□ ROCHE AUX VIEILLES (SOURCE DE LA -)

Antheuil (voir réseau du Bel Affreux)

□ ROCHE-CHEVRE (GROTTE DE -, OU RIVIERE SOUTERRAINE DE VAL-SUZON)

Prenois (792,67 - 2 270,39 - 365 m)

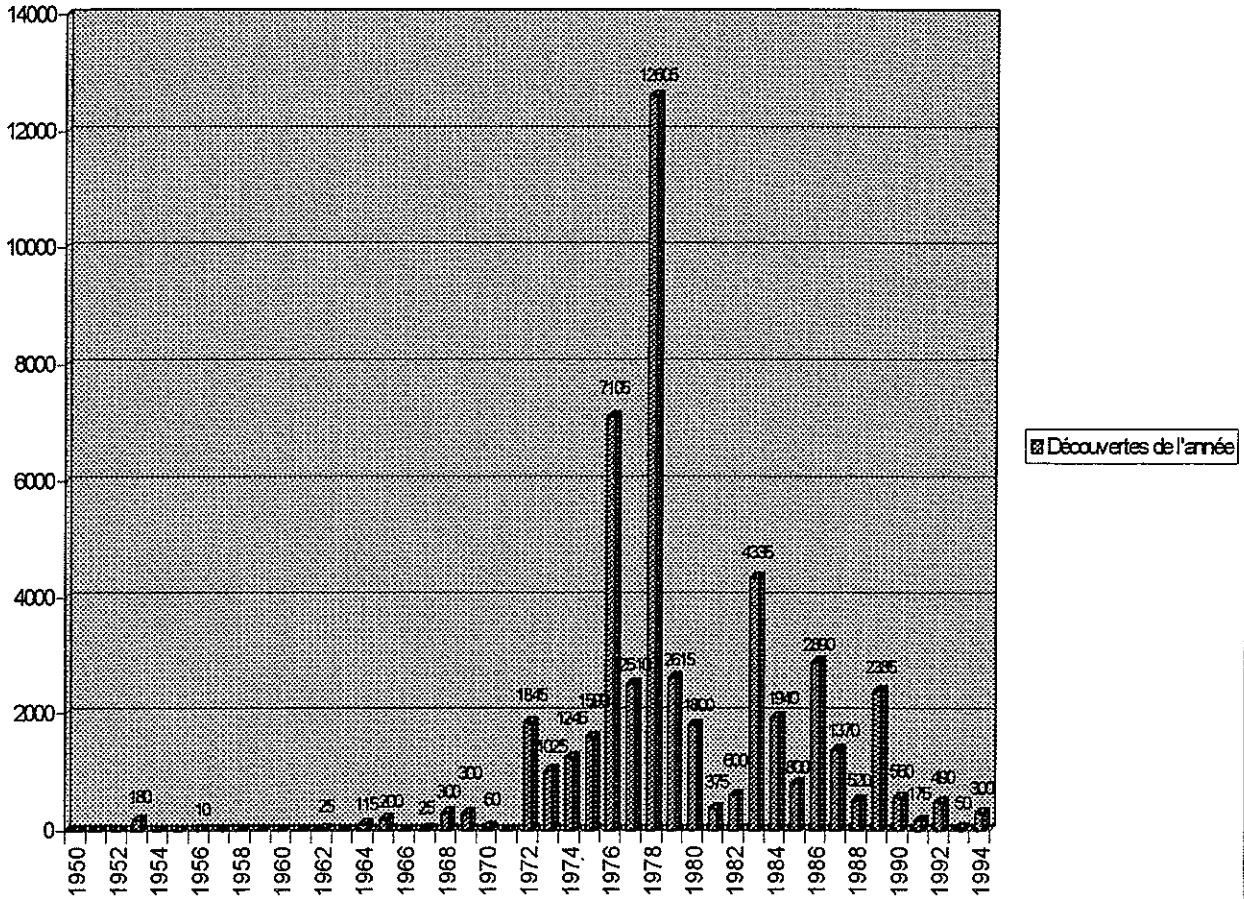
Développement : 4 800 m environ - Dénivellation : +36 m

Rivière souterraine composée essentiellement de méandres étroits et de passages bas. En 1969, le S.C. Dijon franchit le siphon amont de l'ancien réseau à 1 350 m de l'entrée (12 m, -1 m) et jonctionne avec le plan d'eau terminal de la galerie fossile. En 1978, le S.C. Dijon plonge les deux siphons terminaux du réseaux d'octobre à 1 830 m de l'entrée :

siphon amont : longueur 30 mètres. Arrêt à -5 m environ dans une diaclase étroite et glaiseuse
siphon aval : exploré sur 70 mètres dans un petit conduit, sans aboutir.

La même année, un autre siphon intérieur (1 570 m de

Découvertes en mètres, réalisées grâce à la plongée souterraine 1950 - 1994



Les découvertes importantes ne commencent véritablement qu'à partir des années 1970. Les années phares sont essentiellement 1976 et 1978 et correspondent à des millésimes de grande sécheresse. On note une période sensiblement décroissante à partir de 1983 avec une certaine stagnation au début des années 1990.

l'entrée) est franchi (8 m, -1 m) : arrêt sur S2 après 10 mètres exondés. Deux ans plus tard, le S.C. Dijon plonge le lac d'entrée. Aucun départ pénétrable n'est découvert. En 1991, dans une branche du réseau d'octobre, à 1 680 m de l'entrée, l'ASCO franchit une série de petits siphons espacés de passages émergés sur 300 mètres.

1969 - S.C. Dijon : B. HUMBEL

1978 - S.C. Dijon : P. LAUREAU - H. NOUVELOT

1980 - S.C. Dijon : P. LAUREAU - B. LE BIHAN

1991 - ASCO : J.F. BALACEY - F.PATAILLE - C.TORRE - S. VERGIER

1992 - ASCO : J.F.BALACEY - S.VERGIER - C.TORRE

Bibliographie :

• DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1981 - L'écho des profondeurs - "Spélunca" - Bulletin de la FFS n° 3 p 7 et 8

• LAUREAU (P) - 1995 - Compléments d'information sur la grotte de Roche-Chèvre et son bassin d'alimentation "Sous le Plancher-ASE" - Bulletin des ligues spéléologiques de Bourgogne et de Franche-Comté n° 10

□ ROND (PUITS -)

Villecomte (801,09 - 2 282,37 - 299 m)

Emergence temporaire à niveau variable. Puits désobstrué sur plusieurs mètres de profondeur au milieu de blocs et l'alluvions. Une relation est possible avec la circulation souterraine rencontrée dans le puits carré (Villecomte) distant d'à peine un kilomètre.

1992 à 1995 - ASCO : J.F.DUSZ - P.LEVOYER - F.PATAILLE - C.TORRE - G.VOISEMBERT

Bibliographie :

• A.S.C.O. : Renseignements inédits

□ RUI BLANC (SOURCE DU -)

St Martin du Mont (788,47 - 2 270,08 - 435 m)

Développement : 230 m - Dénivellation : -4 m

Emergence temporaire située en rive gauche de la haute vallée du Suzon. Le S.C. Dijon entreprend la désobstruction de la vasque d'entrée en octobre 1984 et découvre à -4 m, un conduit en interstrate (2 m X 1 m) se dédoublant à 70 m de l'entrée. Dans la branche Sud, les explorations sont poussées jusqu'à 180 m de l'entrée (boyau étroit et glaiseux). La branche Nord, quant à elle, butte sur un éboulis à une centaine de mètres de l'entrée.

Un pompage, organisé par le S.C. Dijon et les sapeur-pompier de Dijon, permettra de lever la topographie et d'ajouter quelques dizaines de mètres dans la branche Nord, mais le terminus du boyau Sud ne sera pas dépassé. 1984 - S.C. Dijon : B. BERNARD - P. et S. DEGOUVE - P. KIENING - B. LE BIHAN - J.M. LONGOBARDI

1985 - Pompage - S.C. Dijon : B. BERNARD - P. et S. DEGOUVE - J.F. DUSZ - D. FERRY - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE - J. MICHEL - J.M. MOLOT - P. POUILLOT - H. REMY et l'équipe des sapeur-pompier de Dijon

Bibliographie :

• DEGOUVE (P) - 1986 - *La source du Rui Blanc* - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 1 p 37 à 40

□ SAINT PIERRE (SOURCE DE -, OU FONTAINE DES FEES, OU SOURCE DE LAVOIR)

Gémeaux (811,08 - 2 279,06 - 295 m)

Emergence pérenne. Au centre du village, une galerie voutée mène à un plan d'eau siphonnant. L'eau arrive par un interstrate impénétrable.

1976 - S.C. Dijon : S. DERAINE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

Bibliographie :

• LAUREAU (P) - 1992 - *La grotte de Gémeaux* - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 7 p 23 à 25

□ SAINTE FOY (SOURCE DE -)

Val-Suzon (797,38 - 2 273,79 - 323 m)

Emergence pérenne captée pour l'alimentation de la ville de Dijon. Bassin artificiel vouté et aménagé. L'eau jaillit de deux endroits (Nord et Est) à travers des alluvions et des éboulis - Impénétrable.

1985-86 - S.C. Dijon : P. LAUREAU - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE

Bibliographie :

• DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1993 - *Inventaire des colorations p 19* - Publication de la ligue spéléologique de Bourgogne

□ SEGRIVE (GROTTE DE - ,OU TROU DUMAY, OU CARRIERE DE PLATRE DE MESMONT)

• Mesmont

Cette cavité, injustement baptisée grotte, constitue le seul accès connu à l'ancienne mine de chaux. La galerie noyée à quelques mètres de l'entrée devient très vite impénétrable.

1979 - S.C. Dijon : P. LARTOIS

Bibliographie :

• S.C. Dijon - *Renseignements inédits*.

□ SOUCY (CREUX DU -)

Francheville (voir réseau de Francheville)

□ SOURCE (GROTTE DE LA -)

Lusigny (776,25 - 2 234,05 - 400 m)

Développement : 40 m

Petite émergence à demi-siphonnante. Le S.C.P. désobstrue en 1983, une trentaine de mètres dans un boyau étroit où circule un filet d'eau. Grâce à un pompage en 1985, le S.C.P. gagne encore une dizaine de mètres. Arrêt devant un bloc "récalcitrant".

1983 - S.C. Pommard

1985 - Pompage S.C. Pommard : P. BILLARD - CYROT - DENZOT - GUIDOT - J. MOUILLOT - ROSSIGNOL

Bibliographie :

BILLARD (P) - 1985 - Lusigny : grotte de la Source - "Sous la Côte" - Bulletin du S.C. Pommard n° 8 p 22 et 23
X - 1989 - Calendrier d'activités - "Sous la Côte" - Bulletin du S.C. Pommard n° 9 p 5

□ SUD (PUITS -)

Puits (759,30 - 2 305,50 - 290 m)

Développement : 13 m

A la base du puits artificiel d'entrée (-22 m), le siphon aval se présente sous la forme d'une étroite diaclase comblée d'éboulis - Impénétrable.

1978 - S.C. Dijon : B. LE BIHAN

Bibliographie :

• DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1981 - *L'écho de profondeurs* - "Spélunca" - Bulletin de la FFS n° 3 p 7 et 8

□ SUZON (EMERGENCE PERENNE DU CREUX -)

Fleurey sur Ouche (792,40 - 2 260,02 - 264 m)

Entonnoir émissif (10 X 10 m). L'arrivée d'eau principale est masquée par un talus d'éboulis impénétrable (-3 m).

1976 - S.C. Dijon : M. BARBIER - P. DEGOUVE - P. KINDT - P. LAUREAU

Bibliographie :

• S.C. Dijon - *Renseignements inédits*

□ TILLE (SOURCE DE LA -)

Salives (793,93 - 2 294,01 - 397 m)

Dans un lavoir couvert et aménagé, l'eau surgit au pied d'un banc rocheux, par un interstrate noyé très bas qui est resté impénétrable malgré plusieurs séances de désobstruction.

1976 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - S. DERAINE - P. LAUREAU - B. LE BIHAN

Bibliographie :

• X - 1976 - *Comptes rendus des activités du S.C. Dijon*
1976 - Inédit

□ **TOMBAIN (CREUX -)**

Ternant (790,57 - 2 246,43 - 375m)

Développement : 300 m - Dénivellation : -5 m
Émergence temporaire à niveau variable. A -3 m, la vasque d'entrée était colmatée par des graviers (observation S.C. Dijon 1965). Pendant 20 ans, de nombreuses désobstructions subaquatiques laborieuses n'ont abouti à aucun résultat substantiel (S.C. Dijon). En septembre et décembre 1985 deux pompages organisés par le Comité Départemental de Spéléologie de la Côte d'Or, ont permis de vider la vasque, de désobstruer et d'atteindre le ruisseau souterrain coulant dans des galeries basses topographiées sur 300 mètres. Arrêt en plusieurs points sur des étroitures impénétrables.

1965 - S.C. Dijon : R. RORATO

1985 - Pompage :

A.R.E.S. : P. POUILLOT

A.S.C.O. : J.Y. RENARD - C. TORRE

S.C.P. : P. BILLARD - G. MOUILLOT

S.C. Dijon : B. BERNARD - J.L. COQUET - P. et S.

DEGOUVE - J.F. DUSZ - D. FERRY - R. FREY - A.

GARNERET - J. et L. GARNIER - P. LARTOIS - P.

LAUREAU - B. LE BIHAN - E. LEGLAYE - J. MICHEL

- J.M. MOLOT - F et R. PATAILLE

Bibliographie :

• LAUREAU (P) - 1987 - *Le creux Tombain - "Sous le Plancher" - Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne n° 2 p 23 à 27*

□ **TOURNEE(GROTTE DE LA -)**

Vauchignon (775,75 - 2 223,36 - 430 m)

Développement : 500 m - Dénivellation : 8 m

La superbe diaclase d'entrée se termine par un siphon amont à une centaine de mètres de l'entrée. Franchi pour la première fois en 1964, ce passage noyé (20 m, -4 m) débouche dans un couloir avec plan d'eau, encombré d'éboulis, sans suite pénétrable. A 70 mètres de l'entrée, rive gauche, une galerie en baïonnette défendue par de très sévères étroitures aboutit à deux siphons. Le premier est très étroit et glaiseux. Le second (30 m, -5 m) est

prolongé par un conduit en diaclase s'achevant par un nouveau siphon et une cheminée sans prolongement évident.

1964 - S.C. Dijon : R. COGNET - R. RORATO

1969 - S.C. Dijon : F. NAGY - R. RORATO

1973 - S.C. Dijon : M. CHAUVIN - B. DARVIOT - P. LARTOIS - F. NAGY

1982 - S.C. Dijon : E. LEGLAYE

Bibliographie :

• BUFFARD (R) - HUMBEL (B) - RORATO (R) - 1969 - *Plongées souterraines en Bourgogne et en Franche-Comté du S.C. Dijon - "Sous le Plancher" - Bulletin du S.C. Dijon n° 3 p 48 à 59*

• LAUREAU (P) - 1983 - *Activités du S.C. Dijon - "Info-plongée" - Feuille de liaison de la commission plongée de la FFS n° 39 p 10*

□ **TROU D'EAU**

Plombières (797,237 - 2262,675 - 253 m)

Résurgence de l'Ouche ou émergence d'origine karstique ? L'eau de cette "source" au débit remarquable lors de crues, demeure toujours limpide. Un éboulis obstrue totalement le fond de ce creux qui ne s'assèche qu'en étiage important.

1979 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - B. LEBIHAN

Bibliographie :

S.C. Dijon - Renseignements inédits

□ **VOUGE (SOURCE DE LA -)**

Chambolle-Mussigny (798,78 - 2 245,42 - 339 m)

Puissante émergence pérenne. Elle figure parmi les plus importantes sources de la Côte. A la base de la vasque d'entrée (-2 m), plusieurs séances de désobstruction subaquatique n'ont pas permis de dégager un laminoir d'où surgit un violent courant (S.C. Dijon 1977). Par la suite, d'autres plongées n'ont abouti à aucun résultat significatif.

1977 - S.C. Dijon : P. DEGOUVE - P. LARTOIS - P. LAUREAU

Bibliographie :

DEGOUVE (P) - LAUREAU (P) - 1981 - *L'écho des profondeurs - "Spélunca" - Bulletin de la FFS n° 2 p 5 et 6*

COMPLÉMENTS D'INFORMATION SUR LA GROTTÉ DE ROCHE-CHEVRE ET SON BASSIN D'ALIMENTATION

par Pierre LAUREAU (S.C.Dijon)

Le grotte de Roche-Chèvre, généralement appelée "rivière souterraine de Val-Suzon" (bien que située sur la commune de Prenoys) est un affluent rive droite de la haute vallée du Suzon. Son bassin d'alimentation s'étend au sud en direction du village de Pasques et englobe vraisemblablement le Creux Percé et sa célèbre glacière.

C'est une cavité peu fréquentée car un long bassin, proche de l'entrée, s'ennoe à la moindre montée des eaux. Les excursions souterraines sont donc limitées aux périodes de sécheresse. Un petit ruisseau souterrain circule dans la grotte. La visite est sportive (progression en rivière étroite, méandre, long ramping et étroitures). Son exploration menée principalement durant les années 1961 à 1973 a révélé plus de 4 km de galeries butant en un certain nombre de points sur des siphons. Curieusement, depuis cette date, aucune découverte significative n'a été enregistrée. Pourtant la plongée souterraine aurait pu être un remède comme dans la plupart des rivières souterraines du département. Mais les quelques plongées épisodiques et ponctuelles n'ont encore rien livré de substantiel. C'est pourquoi il paraît intéressant de faire le point sur les siphons déjà plongés, en espérant orienter les recherches des futures explorateurs, dans cette grotte où les siphons sont légion.

I - LES PLONGEES :

1) La première reconnaissance du siphon "actif" de l'ancien réseau (1350 m de l'entrée) est l'oeuvre de B. HUMBEL, le 26 octobre 1969. Armé d'une seule bouteille de 3,33 litres, il franchit un siphon de 12 mètres, d'où provient la rivière (voir plan), et retombe dans le lac terminal de la galerie fossile, sans détecter exactement l'arrivée d'eau.

2) En 1978, nous avons effectué plusieurs tentatives dans les siphons terminaux du réseau d'octobre (extrême amont de la grotte). A environ 1850 m de l'entrée, un laminoir argileux bute sur un petit plan d'eau avec siphon amont et aval.

- Le siphon amont démarre par une diaclase profonde (- 4 m) et argileuse. Haute de plusieurs mètres, elle se poursuit rectiligne sur une

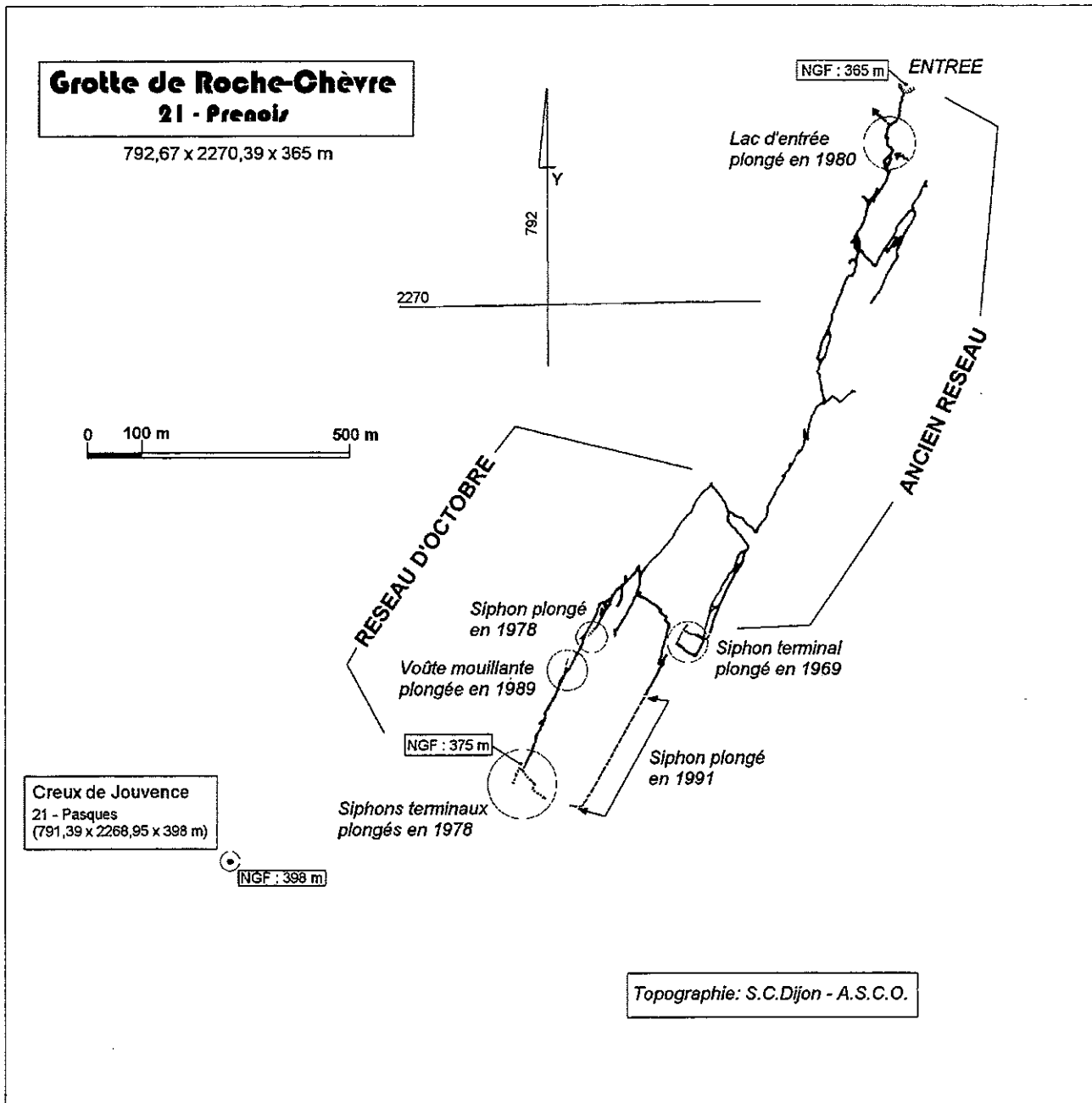
vingtaine de mètres. Puis au pied d'un léger ressaut, un boyau étroit recoupe une diaclase très resserrée sans espoir d'élargissement, à perte d'éclairage.

- Le siphon aval est au départ extrêmement exigü et débouche immédiatement dans une petite cloche d'air, avant de replonger à nouveau. La galerie noyée est petite mais sans obstacle sur une cinquantaine de mètres, puis elle se transforme en méandre haut et étroit. Ce siphon jonctionne, probablement, avec un autre tronçon de rivière intérieure qui sera plongé en 1991 (S bis amont, voir plan).

1/09/78 : Participants : J.L. CARLES
- H. NOUVELOT - P. THOMAS - P.
LAUREAU (plongeur)

9/09/78 : Participants : D. FERRY -
J.C. GAUTHEROT - P. KINDT - H.
NOUVELOT - P. LAUREAU
(plongeur)

3) La même année, toujours dans le réseau d'octobre, nous plongeons un autre siphon intérieur à 1570 m de l'entrée (8 m, -2 m). Derrière cet obstacle et après un court boyau de 10 m, nous butons sur un nouveau siphon qui, semble-t-il, communique avec un autre plan d'eau de la cavité



(voir plan).

28/08/78 : Participants : J. MICHEL
- H. NOUVELOT (plongeur)

4) Le lac d'entrée a également reçu la visite des plongeurs en 1980. Nous avons localisé (vers la fin du lac, côté amont, rive droite) une étroite fissure siphonnante et impénétrable d'où émane un courant sensible. Après avoir traversé le lac, la rivière "s'engouffre" dans un siphon en laminoir impénétrable (rive gauche).

31/08/80 : B. LE BIHAN - P. LAUREAU

5) Au cours d'une visite du réseau d'octobre (15/08/1989 - B. PERNOT - P. LAUREAU), Bruno, explorateur vaillant et fougueux, franchit une petite voûte mouillante, à 1650 m de l'entrée (voir plan). Il s'arrêta quelques mètres après, devant un nouveau passage noyé.

6) En 1991, c'est au tour de l'ASCO de tenter l'aventure dans un siphon amont du réseau d'octobre (voir

plan). La progression est d'environ 300 mètres dans un boyau entrecoupé de courts siphons. Il est fort probable que cette galerie noyée soit le débouché du siphon aval plongé en 1978.

Le bilan de toutes ces plongées est somme toute assez décevant. Les prolongements espérés du réseau n'ont pas été mis en évidence. Pourtant l'extension du bassin d'alimentation semble encore importante.

II - LE CREUX DE JOUVENCE

1) Situation :

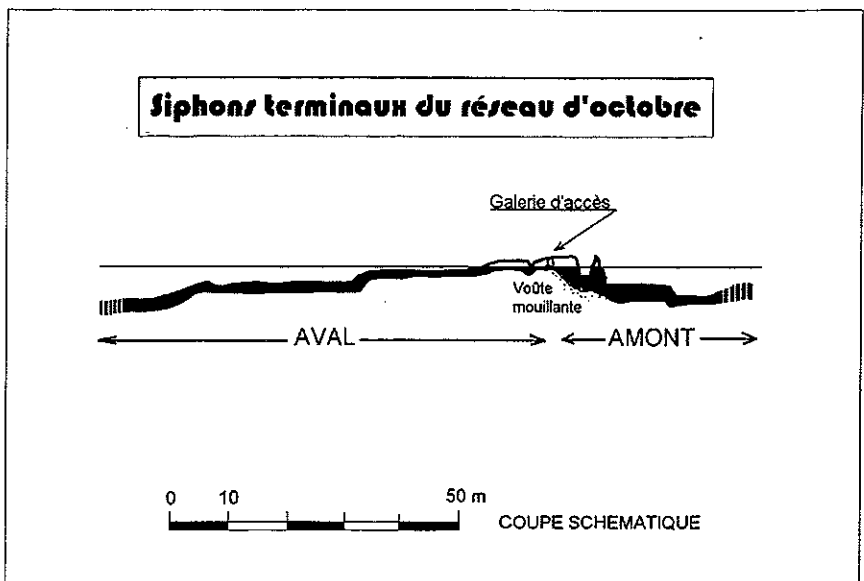
Le creux de Jouvence est une petite émergence temporaire située dans la Combe de Vaux de Roche, à environ 550 m des siphons terminaux de la grotte de Roche-Chèvre.

L'aspect extérieur du site n'est pas sans rappeler la fontaine aux Chats de Val-Suzon. C'est une petite crevasse adossée à un banc rocheux recouvert de mousse. Sa profondeur n'est que de quelques mètres et le fond est occupé par un plan d'eau à niveau variable. En crue, l'eau déborde et s'écoule dans la combe avant d'aller rejoindre le lit du Suzon. A l'étiage, aucune émergence pérenne n'est perceptible. Pour certains, l'eau continuerait alors son cheminement souterrain, en direction de l'Est, et formerait l'amont (ou un des amonts) de la rivière souterraine de Val-Suzon. Cette hypothèse est séduisante car la distance entre le siphon amont de la grotte et le creux de Jouvence n'est que de 550 mètres à vol d'oiseau, et le tracé de la rivière souterraine, dans sa partie connue, tend à se décaler vers l'Ouest, donc en direction du Creux de Jouvence. Cependant la différence d'altitude entre les deux points est étonnante : 20 mètres bien inexplicables même en tenant compte de l'incertitude des mesures (NGF 395 m et 375 m à l'étiage). La pente semble trop forte pour admettre une relation directe entre les deux cavités.

2) Pompage :

La première mention du Creux de Jouvence dans la littérature spéléologique date de 1967, époque à laquelle la Section Spéléologique de l'AJSC signale quelques séances de désobstruction sans résultats appréciables.

Une tentative de pompage organisée par le S.C. Dijon échoue en 1973. Quelques années plus tard, en 1976, Claude MUGNIER, membre du S.C. Dijon très attaché à la grotte de Roche-Chèvre, nous signale le Creux de Jouvence. Nous nous rendons vite compte que la plongée n'est pas un



moyen très adapté à ce style de cavité. C'est pourquoi, profitant d'une baisse générale des eaux durant la sécheresse, nous organisons un petit pompage le 18 août 1976, avec le concours des sapeurs-pompiers de Dijon (H. GUERIN - P. LAUREAU - B. LE BIHAN - J. MICHEL - H. NOUVELOT)

Munis d'une pompe de 30m³/h à moteur thermique, nous n'aurons pas beaucoup de mal à vider la source. En trois heures, tout au plus, le niveau baissa d'environ 2 mètres. En début d'après midi, nous avons enlevé quelques blocs au fond du puits et réussi à nous insinuer sur une longueur d'homme dans un minuscule boyau horizontal aux parois blanches et concrétionnées. La suite devient rigoureusement impénétrable.

Nous avons ajouté à cet article une bibliographie de la grotte de Roche-Chèvre qui n'avait jusqu'à ce jour jamais été publiée.

BIBLIOGRAPHIE

- AMIOT, M. ; BRUNAUD, A. (1976): Lacs, forêts et rivières de Bourgogne, p 163. Edition Mars et Mercure
- BALACEY, J.F. (1972): Inventaire des principales cavités de Côte d'Or. Bulletin de l'ASCO, n°3-4,

p.37

- BALACEY, J.F. (1973): Compte-rendu d'activités 1973. Bulletin de l'ASCO, n°5, p.5
- BALACEY, J.F. (1973): Inventaire spéléo de la Côte d'Or. Spéléo flash, Bulletin de la fédération spéléologique de Belgique, n°61, p.7
- BALACEY, J.F. (1974): La grotte de Roche-Chèvre. Spéléo L, Bulletin du comité régional de la région Lorraine, n°4, p.65 à 67
- BALACEY, J.F. (1978): Compte rendu d'activités 1978. Bulletin de l'ASCO, n°13, p.7
- BALACEY, J.F. (1978): Nouvelles de Côte d'Or. Bulletin de l'ASCO, n°13, p.32
- BALACEY, J.F. et al. (1991): Topoguide spéléo en Côte d'Or. Bulletin de l'ASCO, n°18, p.106-107
- BALACEY, J.F. et al. (1993): Inventaire spéléo de la Côte d'Or. Bulletin de l'ASCO, n°20, p.62
- BERBEY, J. ; RENARD, J.Y. (1971): Rivière souterraine de Val-Suzon. Bulletin de l'ASCO, n°1, p.19
- BERGER, H. (1964): Les recherches du groupe Casteret au Creux Percé de Pasques. Sous le Plancher, Bulletin du S.C. Dijon, n°3, p.51
- BERKMANS, J. (1986): Côte d'Or. Spelerpes, n°1, p.6-12. Verbond Vlaamse Spéléologen en Alpinisten, Heverlee, Belgique
- BEUCHOT, A. (1989): La Côte d'Or de long en large, p.169. Edition Aleï, Dijon

- BORSBOOM, H. (1988): Werkgroep grotduiken nob - Grotduiknieuwsbrief 5 .rp.
- BOURGEOIS, P. ; RENARD, J.Y. (1962): Les eaux souterraines dans le chatillonnais et leur origine. Rapport inédit, p.3
- BUFFARD, R. ; HUMBEL, B. ; RORATO, R. (1970): Plongées souterraines en Bourgogne et en Franche-Comté du S.C. Dijon (4ème partie). Sous le Plancher, Bulletin du S.C. Dijon, n°3, p.44
- CHABERT, C. (1977): Les grandes cavités mondiales. Spelunca, n°2, supplément, p.31
- CHABERT, C. (1981): Les grandes cavités françaises, p.41. Editeur FFS
- COLOMBET, A. (1962): Le 4ème trimestre 1961 en Côte d'Or. Pays de Bourgogne, n°36, p.464
- CURTEL, G. (1908): Les eaux souterraines et les eaux de Dijon. Revue Bourguignonne de l'université de Dijon, Tome XVIII, p.197-246
- CURTEL, G. ; DRIOTON, C. (1911): Les gouffres et les cavernes de la Côte d'Or. Congrès AFAS - Dijon et la Côte d'Or en 1911, Tome 1, p.110
- CURTEL, G. (1911): Les eaux de Dijon. Congrès AFAS - Dijon et la Côte d'Or en 1911, Tome 3, p.408
- DEGOUVE, P. ; LAUREAU, P. (1981): L'écho des profondeurs. Spelunca, Bulletin de la FFS, n°3, p.8
- DEGOUVE, P. ; DUSZ, J.F. (1987): Guide pratique de la spéléologie en Côte d'Or. Supplément Sous le Plancher, Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne, 87 p.
- DELANCE, J.H. (1988): Le karst de Bourgogne. Karstologia, n°11-12, p.7-16
- DEMOISY, J.G. (1952): Un répertoire des grottes et des gouffres de la Côte d'Or. "Beaune - Informations", n° 96. Quotidien de Côte d'Or
- DRIOTON, C. ; GALLIMARD, J. (1902): Répertoire des excavations naturelles et artificielles de l'arrondissement de Dijon. Congrès AFAS, Montauban, 1902, p.850
- GARNIER, J. (1869): Nomenclature historique des communes, hameaux, écarts, lieux détruits, cours d'eau, et montagnes du département de la Côte d'Or, p.52. Imprimerie Jobard, Dijon
- GUERRIN, H.P. (1936): Explorations spéléologiques dans la Mayenne. Spelunca, 2ème série, Tome VII, p.24-25
- IRP, F. (1966): Essais de sédimentologie expérimentale dans des alluvions torrentielles. Thèse 3ème cycle, Laboratoire de géologie de la Faculté des sciences de Dijon, 158 p.
- JEANNEL, R. ; RACOVITZA, E.G. (1929): Enumération des grottes visitées de 1918 à 1927. Archives zoologiques expérimentales (7ème série), n° 54-68, (2), p.293-608
- JOANNE, A. (1893): Géographie de la Côte d'Or, p.71. Hachette
- LAUREAU, P. (1978): Info hexagone. Compte-rendu des activités du S.C. Dijon. Info-plongée, Bulletin de la commission plongée souterraine de la FFS, n°20, p.7
- LAUREAU, P. (1980): Les grandes cavités de Côte d'Or. Bulletin de l'Association spéléologique de l'Est, n°16, p.10
- LORIOL, B. de (1957): La grotte de Roche-Chèvre à Barbirey. Sous le Plancher, Bulletin du S.C. Dijon, n°1, p.16
- LUCANTE, A. (1882): Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger. Bulletin de la société d'études scientifiques d'Angers, p.38
- MICHAUT, J.P. (1980): Le canton de St-Seine l'Abbaye en 1900 et ses environs à travers les cartes postales, p.69. Chez l'auteur
- MINVIELLE, P. (1977): Grottes et canyons, p.156. Denoël
- MUGNIER (C) - 1968 - La rivière souterraine de Val-Suzon - Un réseau uniquement orienté par la tectonique - "Sous le plancher" - Bulletin du S.C. Dijon n° 2 p 33
- MUGNIER, C. (1968): La rivière souterraine de Val-Suzon - Un réseau uniquement orienté par la tectonique. Sous le Plancher, Bulletin du S.C. Dijon, n°3, p.41
- MUGNIER, C. (1970): La rivière souterraine de Val-Suzon - Résultat des recherches de l'année 1969. Sous le plancher, Bulletin du S.C. Dijon, n°4, p.67-74
- MUGNIER, C. (1971): La rivière souterraine de Val-Suzon - Résultat des recherches de l'année 1971. Sous le Plancher, Bulletin du S.C. Dijon, n°3, p.50
- RENARD, J.Y. (1972): Grotte de Roche-Chèvre. Bulletin de l'ASCO, n°3-4, p.31
- RENARD, J.Y. (1973): La rivière de Val-Suzon - Travaux 1973. Bulletin de l'ASCO, n°5, p.30
- Spéleo-Club de Dijon (1985): Spéléologie en Côte d'Or, p.9. Brochure éditée par le S.C. Dijon
- X - (1943): Travaux du groupe Casteret. Spelunca (2ème série), Tome 10, p.66-74
- X - (1961): Compte rendu d'activités 1961 du S.C. Dijon. Inédit
- X - (1962): Nouvelles du club. Sous le Plancher, Bulletin du S.C. Dijon, n°2, p.1
- X - (1964): Assemblée Générale du 24/01/65. Sous le Plancher, Bulletin du S.C. Dijon, n°4, p.1
- X - (1969): Compte rendu d'activités du S.C. Dijon en 1969. Inédit
- X - (1970): Compte rendu de l'Assemblée Générale. Sous le Plancher, Bulletin du S.C. Dijon, n°1, p.1
- X - (1970): Résumé des activités pour l'année 1969. Bulletin de l'ASE, n°7, p.51
- X - (1971): Activités du club en 1971. Bulletin de l'ASCO, n°1, p.6
- X - (1971): Compte rendu des activités du S.C. Dijon en 1971. Inédit
- X - (1972): Compte rendu des activités 1972. Bulletin de l'ASCO, n°3-4, p.6-7
- X - (1976): Annexe Orsec plan spéléo. Recueil des actes administratifs. Préfecture de la Côte d'Or, n°12, p.317
- X - (1978): Compte rendu des activités du S.C. Dijon en 1978. Inédit
- X - (1983): Roches et cavernes, p.40. Berbisey Sports Editeur
- X - (1984): La grotte de Val-Suzon. "Les Dépêches Dimanche" du 26/08/1984. Quotidien de Côte d'Or
- X - (1986): Activités de l'ASCO en 1985. Sous le Plancher, Bulletin de la ligue spéléologique de

Bourgogne, n°1, p.8

Bibliographie concernant l'émergence du Creux de Jouvence

• DEGOUVE, P. ; LAUREAU, P. (1981): L'écho des profondeurs.

Spelunca, n°3, p.7

- X - (1968): Activités depuis 1965. Section spéléo de l'AJSC. Spelunca, n°2, p.66
- X - (1969): Activités 1968. Section spéléo de l'AJSC. Spelunca, n°3, p.238

- X - (1973): Compte-rendu des activités du S.C. Dijon 1973. Inédit
- X - (1986): Activités ASCO. Sous le Plancher, Bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne, n°1, p.7

CREUX PERCE DE PASQUES OU L'ART DE S'ACCOMMODER AVEC LES RESTES

par P. BUVOT et G. DEPIERRE

Les restes osseux découverts dans le cône d'éboulis du Creux Percé de Pasques par le Spéléo Club de Dijon sont facilement identifiables. Il s'agit d'un fragment de mandibule et d'un fragment de crâne. Seule une étude anthropologique est possible quant à la datation, nous pouvons dire que nous sommes en présence d'éléments humains relativement récents (historiques).

1. LA MANDIBULE

Il ne subsiste que l'hémimandibule gauche et la partie la plus antérieure de la branche horizontale droite jusqu'au niveau du bord mésial de la canine. Les dents absentes sont tombées après la mort, aucune des alvéoles ne présentent d'indices de résorption.

L'observation des dents restantes montre :

- une usure faible (stade 1 à 2) ;
- la résorption de l'os alvéolaire
- une légère carie sur la face occlusale de la première molaire observable, au point de rencontre des cuspidés ;
- un léger dépôt de tartre sur la face linguale (l'intensité du dépôt ne peut

être jugé sans connaître les dommages causés par le lavage).

Les apophyses géni et les empreintes du masséter sont peu marquées.

La faible usure des dents observables, la faiblesse des empreintes musculaires nous laissent supposer, avec beaucoup de prudence toutefois, qu'il pourrait s'agir d'un adulte jeune.

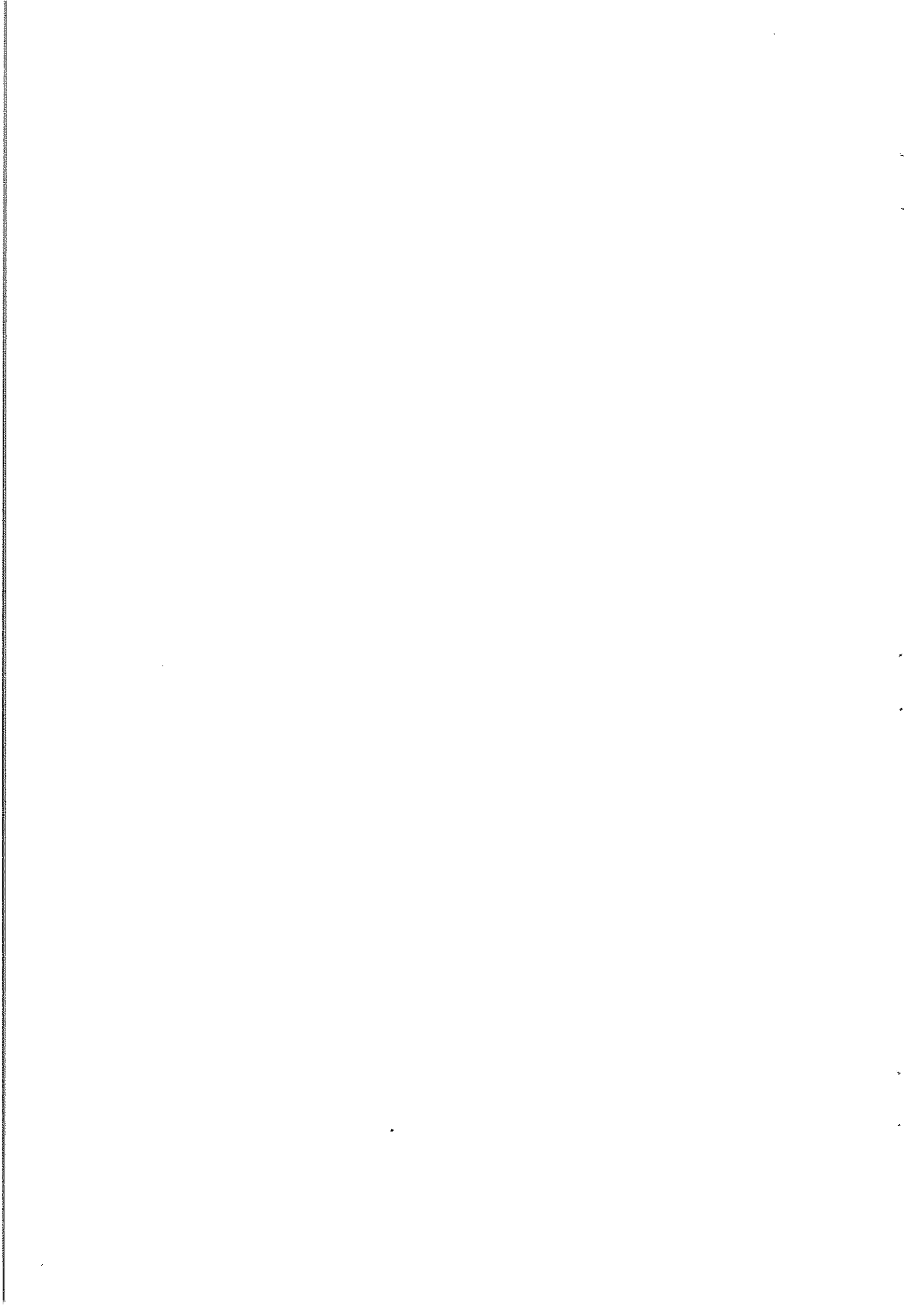
2. FRAGMENT DE CRANE

Il s'agit du quart antéromédial d'un pariétal droit. Les portions de sutures sagittales et coronales observables sont entièrement libres.

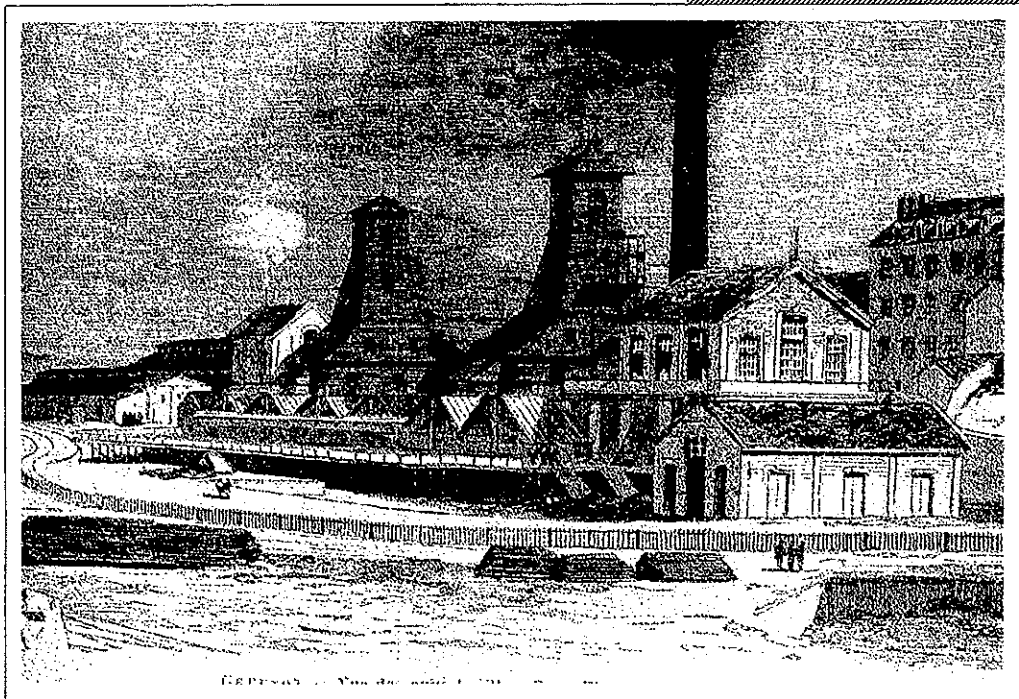
En l'absence des principaux indices utiles à la détermination du sexe ou

de toute trace sur les os, nos conclusions se limitent à l'âge de l'individu et à émettre une hypothèse sur la présence de restes humains au fond de cet aven. Selon toute vraisemblance, il s'agit là d'un accident, les autres parties du squelette ont certainement roulé sur le tertre lors de la décomposition du cadavre ou ont été tirés par des animaux nécrophages.

Les os humains dans les cavités ont toujours fasciné les hommes. Ils sont souvent à l'origine des légendes, comme au Trou du Diable à Mâlain, dans lequel une jeune fille aurait disparu entraînée par un homme en noir (le Diable). En Saône-et-Loire, on entend encore les cris de ces pauvres gens jetés au fond d'une grotte voici bien des siècles. Peut-être que l'histoire de cet homme, abattu au revolver à la fin de la guerre, dont les restes furent retrouvés dans une grotte, se transformera en une belle légende, quand les mémoires seront en sommeil. Quoi qu'il en soit, une légende est toujours basée sur un fait réel, à vous de juger.



Saône et Loire



Les puits houillers St Pierre et St Paul (Le Creusot)

ACTIVITES DES CLUBS DANS LE DEPARTEMENT DE LA SAÔNE ET LOIRE

SPELEO-CLUB DE DIJON

□ GROTTES DE MAZENAY

Grâce à 8 sorties en 1994 et une en 1995, nous avons poursuivi la visite et complété la topographie de cette grotte étonnante, découverte il y a plus de cent ans par des mineurs, au cours de leurs travaux, puis tombé dans l'oubli avec la fermeture de la mine, et enfin redécouverte par les spéléologues de Saône et Loire en 1989 (J. MOREL, M. BACHELET, G. JACROT, L. LAGROST, J. P. MATHEY, G. SIMONNOT).

Après un cheminement labyrinthique de 1 800 mètres au beau milieu d'un dédale de galeries minières basses et ébouleuses, un petit puits de 8 mètres débouche dans la grotte.

Côté amont, le conduit assez chaotique vient butter sur un effondrement de blocs à 735 mètres du puits d'accès.

Côté aval, le collecteur se prolonge vers le Nord sur plusieurs kilomètres. Il reçoit l'apport de

parcours souterrain est varié : méandre, galerie fossile, laminoir, beau canyon, salle d'effondrement, concrétionnement inhabituel pour la région. Puis, petit à petit, à l'approche de la vallée, la galerie principale se divise en plusieurs branches se pinçant vers l'aval. Les belles galeries deviennent alors des conduits bas colmatés d'argile.

Actuellement, la progression est stoppée par un laminoir noyé à 4850 mètres de l'entrée de la grotte, soit 6 640 mètres de l'entrée de la mine. Le développement topographié atteint 7 200 mètres.

Information: Pierre LAUREAU
(S.C.Dijon)



quelques affluents substantiels qui viennent augmenter son volume. Le

OPÉRATION DE POMPAGE A SENNECE LES MACON (19 AU 21 AOUT 1994)

par Guy JACROT

Sur invitation du foyer rural de Sennece, le CDS 71 est intervenu sur le site de la source dite " Bonetin ".

La source est captée depuis la période gallo-romaine. On note des trace de travaux d'aménagement, remontant sans doute à cette époque. En 1937, une tête de statue antique est trouvée à l'entrée. Les anciens du village affirment qu'il existe un lac avec une barque qui aurait été entrevue lors de travaux de curage en 1937 environ.

Cette source a fait l'objet:

- d'un pompage le 26 octobre 1990 par les pompiers de Mâcon et le groupe spéléo de la société des grottes d'Azé. Une galerie large de 1,5 à 2 m sur 0,50 m de hauteur est visitée sur 5 à 6 mètres. Présence de boue.

- d'un pompage durant l'été 1993 organisé par le foyer rural, avec la participation des pompiers de Mâcon, du groupement archéologique Mâconnais, et la présence de Marc Cottin comme spéléo. Marc fait une incursion de 15 m environ dans une galerie boueuse dégagée à l'aide d'une dévaseuse.

DEROULEMENT DES OPERATIONS 1994

CONSTAT SUR LES LIEUX

Estimation des débits : 2 points d'écoulement proches de la source, soit après cubage, un volume de 7 m³/h.

Pour ce vendredi 19 août, la météo semble être avec nous, car depuis 1984, tous les pompages du CDS se sont déroulés avec de la pluie.

La veille, le service EDF de Mâcon a

branché un compteur situé à 200 m de la source, 18 KVa en 380 Volt. C'est par la mise en place d'un câble que la journée commence. Pendant ce temps, des mesures de débits sont effectuées sur différents sites autour de la source ainsi que la hauteur du niveau de l'eau. Il est 12 h 40, lorsque la pompe de 60 m³/h se met en service. Afin d'avoir un maximum de renseignements, nous relevons les hauteurs du niveau régulièrement. A plusieurs reprises un cubage est fait à la sortie du tuyau de la pompe et donne un volume retiré de 39 m³/h. Comme le débit

d'eau sortie est plus faible que celui escompté nous mettons une seconde pompe de 20 M³/h en service après 1 h 40 de pompage. Finalement, 10 minutes plus tard le réseau est vide, seul le débit de la rivière souterraine arrive aux pompes. D'un rapide coup d'oeil, nous constatons qu'il n'y a pas de grande quantité d'argile, cause essentielle d'arrêt de la progression en 1993.

Durant ce pompage, plusieurs cubages pour avoir le débit de la rivière sont réalisés et font apparaître une valeur de 13 m³/h.

Volume d'eau retiré durant le pompage:

• Pompe n°1: (pompe(39 m³/h)- rivière(13)) * 100 mn = 43 m³.

• pompe n°2: environ 5 m³.

Soit un volume noyé de 50 m³ environ, ce qui peut représenter, par supposition, une galerie de 1 mètre de large, 50 m de long sur 1 m de hauteur noyée en permanence.

Après un petit quart d'heure, c'est finalement la découverte d'une galerie large en moyenne d'un bon mètre, haute de 50 à 60 cm et beaucoup d'argile (50 cm d'épaisseur), longue d'une quinzaine de mètres. Cette galerie se divise en deux, à savoir une galerie à gauche par où l'eau arrive avec le plus gros

débit et une à droite de plus petite section.

Galerie de gauche:

De 1 mètre de haut sur 1,5 mètre de large, la boue laisse la place rapidement à des graviers, quelques mètres plus loin une petite vasque d'eau et un petit ressaut de 10 cm. Puis sur la gauche, arrive une trémie qui donne accès à une petite salle en hauteur, 2 à 3 mètres plus loin c'est un siphon au pourtour très argileux.

Galerie de droite:

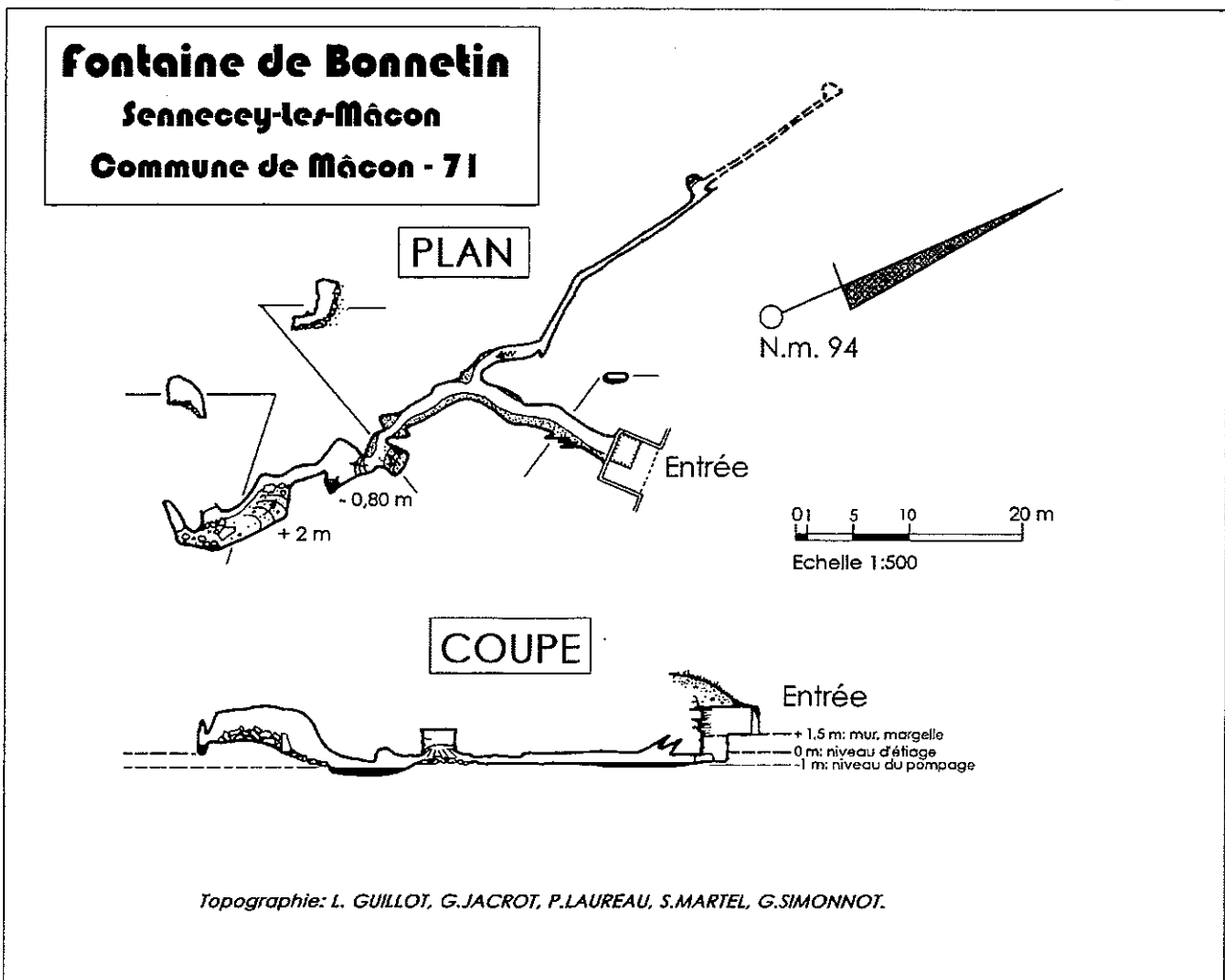
Moins large avec présence d'un creusement central dans un dépôt d'argile qui obstrue de moitié la galerie. C'est un conduit formé de voûtes basses, vers le fond une voûte mouillante (moins de 10 cm d'air) achève cette première visite. Au total c'est une soixantaine de mètres de nouvelle galerie.

Après concertation, la décision est prise de porter la petite pompe dans le siphon de la galerie de gauche.

Cela fait 3 h 20 que nous avons

commencé le pompage, déjà la petite pompe tourne dans le siphon mais rapidement les difficultés commencent car elle s'envase avec l'argile qui se décolle des murs et tombe par tranche au fur et à mesure que le niveau de l'eau baisse. C'est après 2 h de travail, assis dans l'eau jusqu'à la poitrine que nous entendons le bruit d'une petite cascade sourdre de l'autre côté. Mais l'argile devient de plus en plus instable et glisse dans le siphon, il faut casser au marteau la voûte pour faire un passage. Finalement après une immersion totale dans la boue liquide, ce n'est pas une cascade mais une trémie qui fait suite au siphon. L'eau descend sur la partie droite de la galerie large de 2 mètres, le reste de cette pente est constitué de glaise et de blocs instables, la progression sur la trémie se fait dans l'eau sur la droite, en haut de cette pente haute de 2 m, inclinée à 30 ° se trouve une salle haute de 3 m., large de 3 et longue de 4-5 m. Au

pied de la paroi de droite constituée de roche saine débouche un siphon étroit encombré de cailloux par où l'eau arrive. Le reste des parois est constitué de remplissage : graviers et gros blocs forment l'essentiel d'un conglomérat instable et menaçant. Dans le fond, sur la droite, une étroiture, qui sera franchie plus tard ne donnera rien qui vaille des efforts. En surface, il y a foule, car encore une fois l'entente spéléos et autochtones donne une image positive de notre activité. Aux abords de la source, il y a une exposition réalisée par les spéléos de Chauffailles sous des stands, et une buvette gérée par le foyer rural. Les spéléos présents sont pris en charge par le foyer (nourriture et couchage). Une veille est organisée durant toute la nuit afin de surveiller les deux pompes. Au petit matin, nos collègues de Dijon arrivent pour nous aider à faire la topographie. Une première séance avec Pierre et Sylvie : dans l'eau et la boue nous prenons la



direction de la trémie, mais arrivés au siphon, impossible de passer, tout est rempli de glaise, pas le moindre passage. Résultat, avec Pierre c'est de nouveau deux heures de lessivage autour de la pompe que je passe pour rebaisser le niveau. C'est de justesse que je me retrouve de l'autre côté, quant à Pierre, il fait connaissance des siphons de Saône et Loire avec inquiétude, car derrière, une partie de la trémie glisse et referme le passage. Après la topographie et les constatations, il n'y a vraiment plus rien à entreprendre dans ces lieux très malsains, nous ressortons vivement par une immersion boueuse.

De retour dehors, notre ami Guy Simonnot est arrivé. A notre vue, ce n'est visiblement pas l'emballement des grands jours pour aller faire de la première et la topo. Motif : "Il part rejoindre le camp de la Ligue", tu parles d'un faux c..., mais explo oblige, notre ami s'équipe et part pour la topo de la galerie de droite. Pendant ce temps les spéléos de Chauffailles installent la pompe au fond de la galerie de gauche pour vider un petit siphon. Mais des problèmes de câble ainsi que de tuyaux m'obligent à retourner dans le "trou". Après discussion, installation, etc... Ludovic demande la mise sous tension de la pompe. Avec Guy, nous commençons à tirer notre première longueur, couchés dans le creusement. Alors que nous tirons la troisième longueur, l'eau monte et rapidement je commence à avoir des craintes pour Ludo, j'appelle une, deux, puis trois fois, pas de réponse, alors qu'il était à portée de voix. Couché sur le côté tout en faisant couler l'eau derrière vers Guy, une inquiétude me gagne car les voûtes basses sont presque fermées et toujours pas de réponse de Ludo. L'ordre de couper la pompe est donné et j'abandonne la topo pour rejoindre notre collègue devant. L'eau bouche pratiquement le passage. Après une immersion totale, je débouche dans la galerie devenue plus haute où enfin j'entends la pompe, Ludovic est assis occupé à nettoyer la grille de la crépine. Quelle sueur froide durant

ces cinq minutes. Visiblement, de ce côté aucun espoir de continuation. Hauteur du siphon, 15 cm pour 1 mètre de large. De retour vers Guy, la pompe n'était toujours pas coupée. Dans le feu de l'action Guy avait compris de mettre la pompe à fond au lieu de couper la pompe du fond. M'étais-je mal exprimé, c'est une leçon à retenir, s'assurer que le message est compris. La fin de la topo est prise sans avoir l'azimut. Avec Ludo nous rejoignons Guy avec le matériel de pompage et nous sortons pour la douche.

Durant ce pompage, il est à noter que les habitants du village ont visité la cavité, soit une vingtaine de personnes. L'une d'entre elles est licenciée FFS aujourd'hui, dans le club de Chauffailles.

CONCLUSION:

Après ce pompage et les constats faits sur place, nous pouvons dire que ce site est exploré en totalité, avec les moyens mis en oeuvre à ce jour. Il faudrait entreprendre des gros travaux en haut de la trémie, mais c'est très risqué. Le CDS 71 n'envisage pas de poursuite dans ces lieux.

OBSERVATIONS:

Par rapport au volume d'eau sortie de la cavité, il a été entrevu un volume de galerie correspondant à peu près à celui sorti par les pompes. Ce qui prouve que nous avons vu la totalité du volume du bassin d'entrée. Cette fontaine a été aménagée non pas pour son volume d'eau retenu, mais pour son débit jugé suffisant par nos anciens pour alimenter le village.

Toutefois, nos travaux ont soulevé le voile d'une légende, celle d'un lac avec barque coulée à l'intérieur, etc... Cela faisait parler les passionnés, permettait de rêver autour de ce point d'eau, maintenant nous connaissons la réalité. Que les nostalgiques, les poètes nous pardonnent d'avoir mis un terme à cette légende.

LISTE DES PARTICIPANTS:

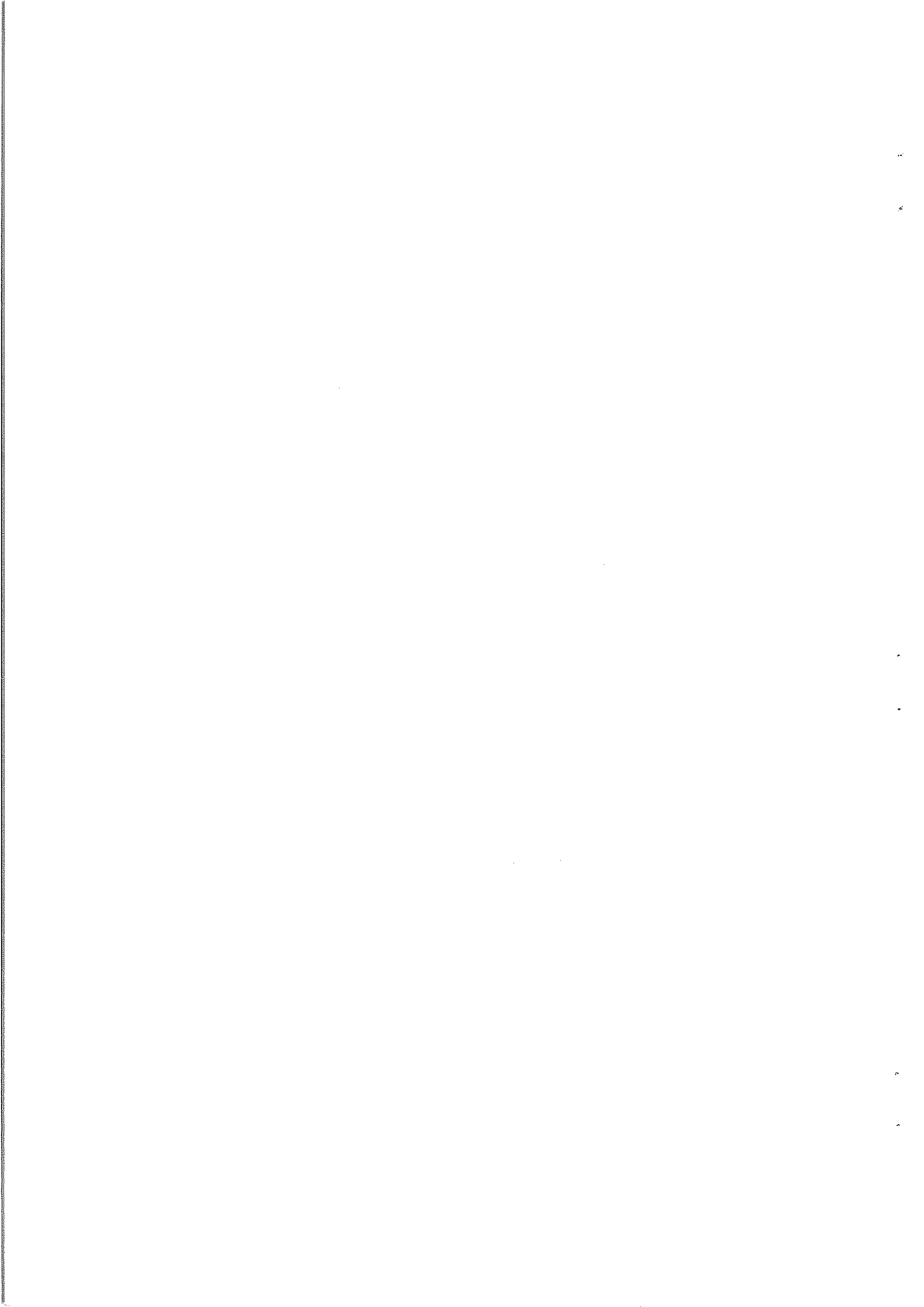
Foyer Rural de Senneceé lès Macon : 8 personnes.

Groupement Archéologie du Maconnais : 2 personnes.

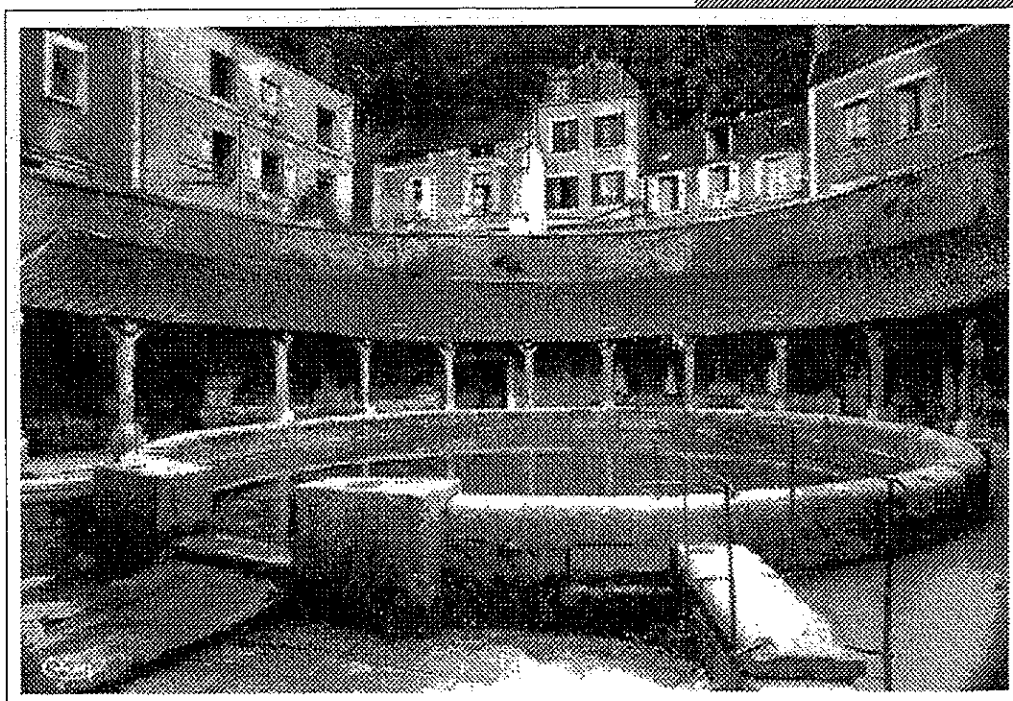
Spéléo-Club Argilon : Buchet Philippe, Chetaille Georges,

Chevallier Laurent, Guillot Ludovic. Spéléo Club l'Oreillard : Guyot Arnaud, Jacrot Guy.

Spéléo-Club de Dijon : Laureau Pierre, Martel Sylvie, Simonnot Guy.



Yonne



La Fosse Dionne à Tonnerre(89).

ACTIVITES DES CLUBS DANS LE DEPARTEMENT DE L'YONNE

SPELEO-CLUB DE CHABLIS

□ GOUFFRES DE LA CARRIERE DE LA PETITE PERRIERE, NUMERO 1, NUMERO 2. (BIERRY- LES-BELLES- FONTAINES).

x = 737, 750 y = 2291, 800 z = 351
mètres

Carte IGN. 2821 Est Saint-Rémi
(Côte d'Or), série bleue.

Situation : elles se situent dans la
carrière des Souillats qui est
positionnée sur la carte IGN sous le
nom de "Petite Perrière".

Géologie : Bathonien moyen et
supérieur.

Historique : en août 1993, un membre
de notre club découvre, lors d'une
prospéction, deux orifices de gouffres
obstrués par des gravats et mis au
jour par l'avancement de
l'exploitation de la carrière.

Le 5 septembre 1993, deux membres
du S. C. Chablis effectuent une
première désobstruction du gouffre
numéro 1. Ils ne tardent pas à
découvrir le prolongement de cavité.
Celle-ci reste étroite par endroits et
des blocs instables empêchent la
progression.

Le jour même, le passage étroit est
élargi, les blocs évacués et la cote de
-16 mètres est atteinte.

Un bouchon d'argile et de gravats
masque la suite.

Le 31 mai 1994, une courte
désobstruction de l'obstacle permet
d'atteindre la cote de -19 mètres. Les
parois se resserrent et le fond,
complètement obstrué par un
remplissage naturel, met un terme à
nos espoirs de découverte.

Le gouffre numéro 2 était
entièrement obstrué par des
matériaux rejetés par l'exploitation.
5 séances de désobstruction nous ont
permis de dégager l'orifice. L'emploi
d'un palan pour extraire les blocs
s'avéra rapidement indispensable.

Gouffre numéro 1 :

Développement : 23 mètres,
profondeur : -19 mètres.

L'ouverture (0,70. x 0,60 m), au ras
du sol, donne accès à un puits de 19
mètres, creusé le long d'une diaclase
bien marquée (orientation = 8°) et
recoupé par l'avancement de
l'exploitation. On remarque, sur le
front de taille, l'empreinte de
l'ancienne cavité.

Il est possible de suivre en surface la
diaclase sur plusieurs dizaines de
mètres (N. S.).

Les dimensions atteignent leur
maximum à mi-puits (1,00 m. x 1,50
m). On remarquera la diaclase haute
de 20 mètres en moyenne, bien
visible sur toute la hauteur du puits
qui suit le parcours du creusement.

A -5 mètres, en direction du Nord, la
diaclase dont les parois sont lisses et

érodées est suffisamment ouverte
pour permettre d'entrevoir un puits
parallèle (gouffre numéro 2).

Le fond (0,30 m. x 5 m) est constitué
de remplissage naturel qui colmate
totalement la diaclase.

Gouffre numéro 2 :

Développement : 4 mètres,
profondeur : -4 mètres.

Ce puits unique de 4 mètres (1,50 m.
x 0,80 m) présente la même
morphologie que son voisin.

Seulement 6 mètres séparent les deux
puits. Le fond est bouché par un
remplissage argileux. Les travaux de
désobstruction sont en cours.

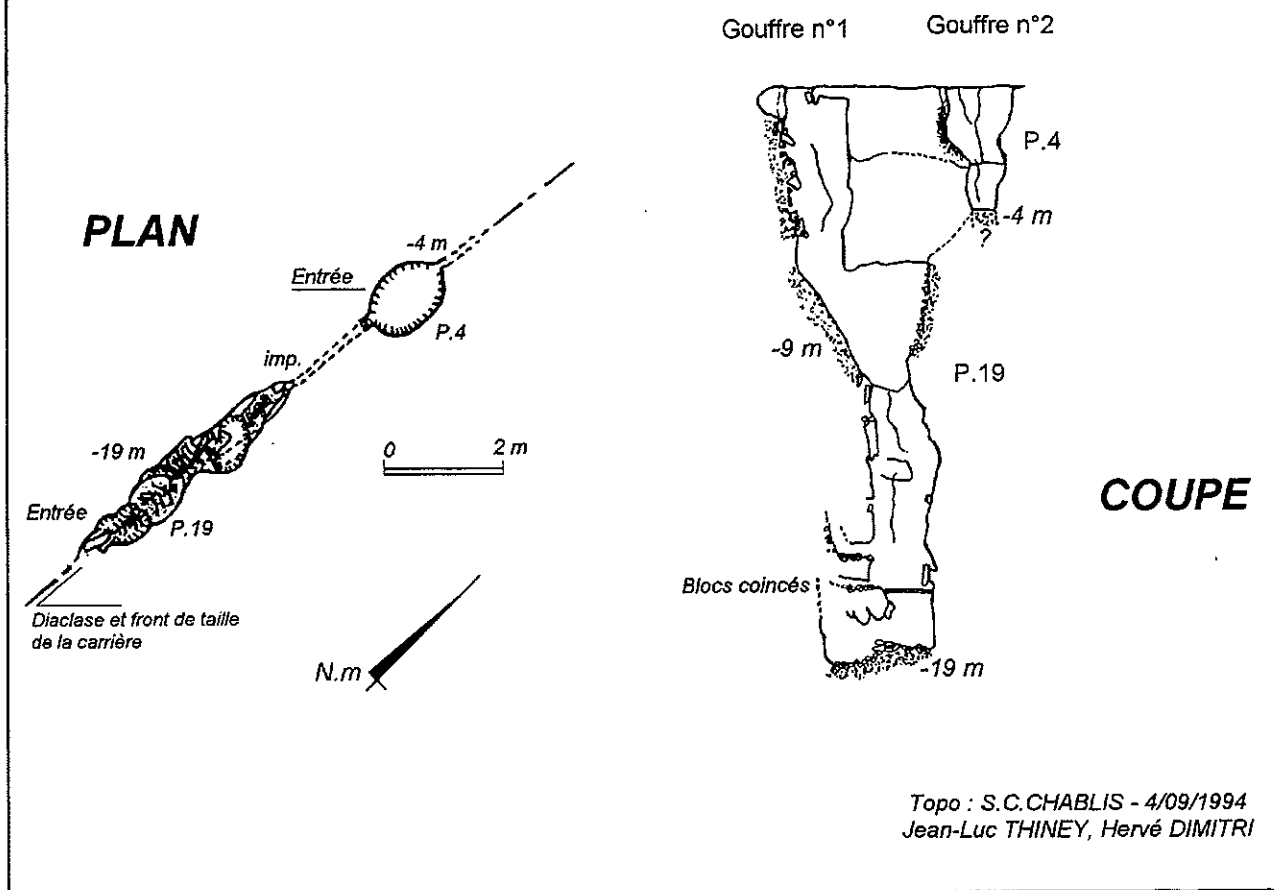
Il est à noter que ce gouffre s'ouvre
dans l'axe de grande diaclase sur
laquelle se développe le gouffre
numéro 1.

Accès : ces cavités se situent dans une
carrière qui est toujours en
exploitation. La société ROCAMAT
nous autorise à les explorer
uniquement en dehors des périodes
d'extraction. L'une des entrées est
fermée par une grille scellée par nos
soins et munie d'un cadenas. Nous
contacter.

□ LE GOUFFRE DU MONT FRILLOUX (BIERRY- LES-BELLES- FONTAINES)

Carte IGN. 2821 Est Saint Rémy
(Côte d'Or), série bleue.

GOUFFRE DE LA CARRIERE DE LA PETITE PERRIERE Bierry-les-Belles-Fontaines (89)



Développement : 275 mètres,
profondeur : -9 mètres.

Situation : le gouffre s'ouvre sur le territoire de la commune de Bierry-les-Belles-Fontaines, à 7,9 km d'Aisy-sur-Armançon, aux points de coordonnées suivants: x = 740,175; y = 2291,325; z = 270m.

Historique : en novembre 1993, un membre de notre club apprend par hasard l'existence d'un petit effondrement profond de 1 mètre, qui s'est formé dans les années 80, sur le Mont Frilloux, dans un bois appartenant à M. Baron.

Bien que totalement obstruée par un important colmatage d'argile et de blocs, cette cavité présente à nos yeux une forte probabilité de continuation, en raison du fort courant d'air qui s'en échappe et de sa proximité d'une source. Nous estimons que les travaux de désobstruction seront

importants.

Le 28 décembre 1993, une première désobstruction est effectuée par Thierry Orgel et Jean-Luc Thiney. Une très étroite fissure descendante attire notre attention. Il en sort un courant d'air notable. Malheureusement, l'étranglement du passage ne permet pas de progresser plus loin.

Le 30 décembre 1993, puis le 9 janvier 1994, l'équipe, renforcée par d'autres membres du Club, réussit à progresser de quelques mètres. Marteaux, burins, seaux et cordes fonctionnent à plein temps.

A cet endroit, l'instabilité extrême de la voûte nécessite un étagage à l'aide de barres de fer scellées et de rondins de bois. Nous sommes de nouveau arrêtés par une étroite diaclase d'où émane le courant d'air (-4 m).

Le 16 janvier 1994, après avoir

élargi ce passage, on accède au sommet d'une haute diaclase transversale presque entièrement comblée par un chaos de blocs. Thierry Orgel, Jean-Luc Thiney et Pascal Kosciolok effectuent une nouvelle désobstruction. La progression lente et malaisée n'incite guère à poursuivre les efforts en dépit d'une continuation possible.

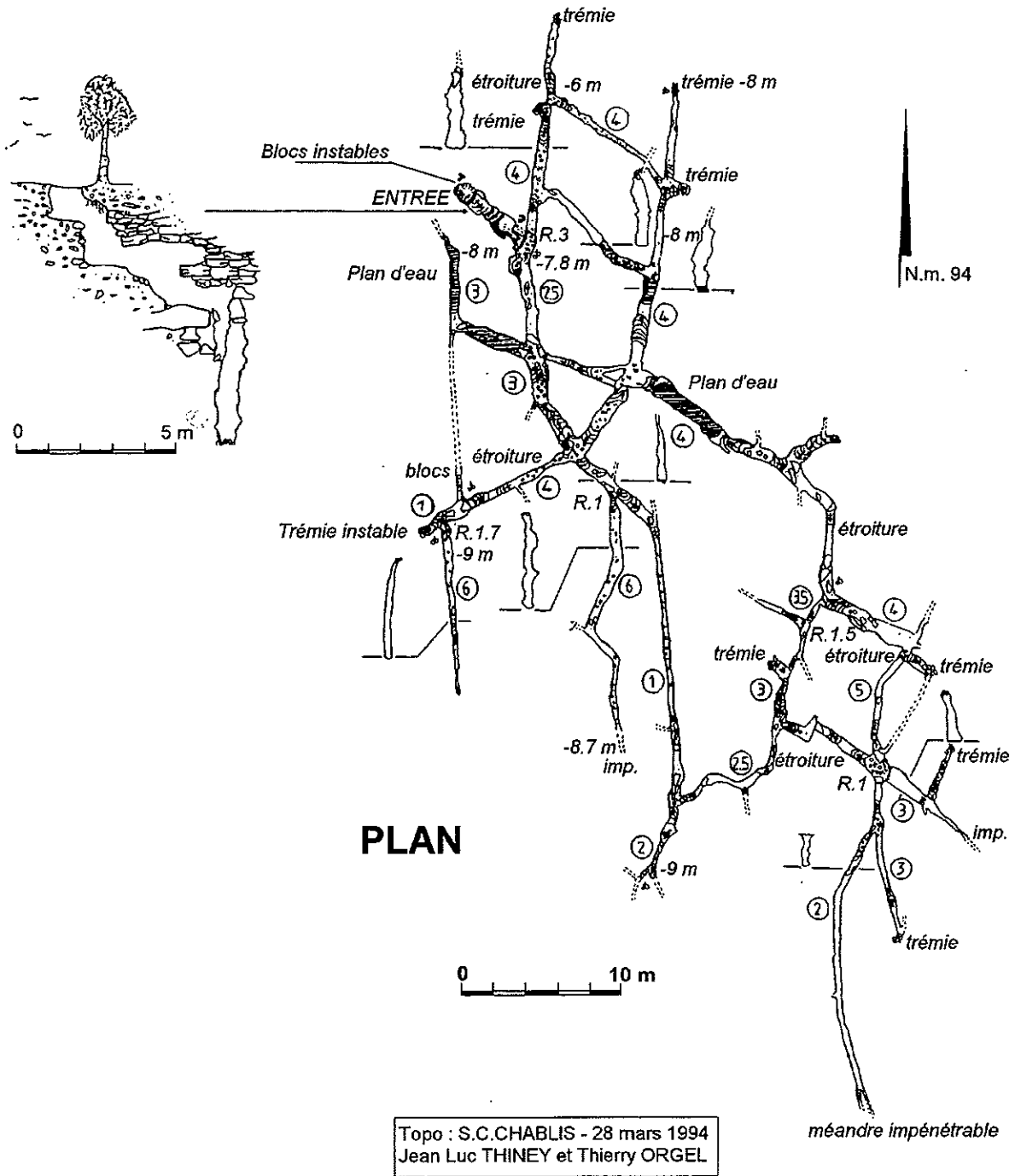
Le 30 janvier 1994, à coups de perforateurs, de marteaux-burins et d'acharnement, ce nouvel obstacle est franchi et livre l'accès à 275 mètres de galerie.

Au cours de l'année 1994, nous avons consacré plusieurs sorties au gouffre du Mont Frilloux, essentiellement pour désobstruer, élargir certaines étroitures et réaliser la topographie complète.

Son exploration n'en est pas pour autant terminée et fait l'objet de

GOUFFRE DU MONT FRILLOUX Bierry-les-Belles-Fontaines (89)

Développement : 275 m; profondeur : -9 m



ravaux en cours par le Spéléo-Club de Chablis.

Description : le gouffre (1m x 1m) débute par une série de ressauts (R.1,1; R.1,3; R.1,3), témoins des nombreux travaux de désobstruction. On accède à une courte diaclase élargie parcourue par un courant d'air sensible, un ressaut de 1,1m fait suite. A -5 mètres, on se trouve face à une haute diaclase transversale encombrée de blocs instables à son sommet.

A ce niveau, il faut se faufiler entre les parois d'un passage désobstrué suivi d'un dernier ressaut de 3m qui recoupe une haute diaclase (h = 4 m, l = 0,90 m) orientée Nord-Sud.

La progression s'effectue dans un ensemble de galeries rectilignes en diaclases entrecroisées qui adopte le même type de profil, d'une largeur moyenne de 0,40 m à 1 mètre et d'une hauteur de 1 à 6 mètres.

Ces galeries sont reliées entre elles par de courtes diaclases transversales (fractures?) selon un axe S-O.

Le parcours y est assez aisé et ne présente pas de grande difficulté si ce n'est des passages exigus et des étroitures encombrées de blocs et d'argile dus le plus souvent à l'éboulement de trémies. Quelques racines, entre lesquelles il convient de se contorsionner un peu, pendent à travers les blocs, laissant supposer la surface proche.

Au Sud, on remarque un ancien méandre long de 18 mètres (0,40 m x 2 m) très étroit par endroits.

La cavité laisse apparaître d'autres phénomènes karstiques dans ses parties basses, témoin probable d'une ancienne circulation d'eau.

Dans toute la cavité, on peut observer au sol des traces d'activité temporaire : des plans d'eau au niveau variable (-8 m.).

Toutes les galeries que nous avons pu parcourir se terminent irrémédiablement sur des trémies instables ou des diaclases trop étroites.

Toutefois, nous sommes persuadés que la cavité n'a pas encore livré tous ses secrets, puisqu'il semble qu'une bonne partie du courant d'air, assez net, provienne d'une trémie partiellement désobstruée (-7m.).

Géologie, hydrologie : le gouffre se

développe à la base des calcaires du Bajocien sur les argiles du Toarcien. Il existe peu d'exemples dans l'Yonne de cavités se développant dans cet étage géologique. Le gouffre du Mont Frilloux semble être le plus important.

Il s'agit, selon toute vraisemblance, d'une cavité d'origine tectonique constituée d'un réseau dense de diaclases entrecroisées orientées grossièrement N-S.

La roche présente en affleurement des diaclases très obliques assez caractéristiques.

Les laisses d'eau rencontrées sont alimentées par les seules infiltrations provenant de la surface proche. En aucun point, la cavité ne permet de regard sur la circulation hydrogéologique sous-jacente, attestée par la présence de la source voisine qui donne naissance à un petit ruisseau, affluent du ru de Bornant.

Cette dernière, située dans un pré, est obturée par une grille. Le conduit, artificiel, est malheureusement impénétrable. Les pierres de taille attestent un ouvrage vraisemblablement ancien.

Remarques : le développement de cette cavité est porté à 275 mètres à ce jour.

Le dénivelé, quant à lui, est de 9 mètres. Nos espoirs d'atteindre le niveau de la source (-16 mètres) par le gouffre du Mont Frilloux sont déçus. En effet, quelques 7 mètres de calcaire d'un complexe argileux et marneux nous séparent encore du ruisseau souterrain présumé.

Recommandations : la visite de cette cavité doit s'entreprendre avec précaution, la zone d'entrée est très délicate, les parois sont friables. De nombreux blocs suspendus menacent de tomber.

□ GOUFFRE DU BARON (BIERRY-LES-BELLES-FONTAINES).

Carte IGN. 2821 Est Saint-Rémi (Côte d'Or), série bleue.

Développement actuel : 6 mètres, profondeur : -2 mètres.

Situation : le gouffre du baron s'ouvre à proximité du Mont Frilloux

aux points de coordonnées suivants: x = 740,100 y = 2291,400 z = 267 m.

Géologie : calcaires du Bajocien sur les argiles du Toarcien.

Historique : ce petit effondrement de la taille d'un terrier nous a été signalé en novembre 1993 par M. Baron, propriétaire du terrain. Le fort courant d'air qu'exhalait une fissure prometteuse retint notre attention.

Le 27 mars 1994, une désobstruction de la diaclase colmatée est entreprise. Quatre séances intensives seront nécessaires pour nous permettre de progresser de quelques mètres avant d'être stoppés par une diaclase transversale. Malheureusement, l'étroitesse de celle-ci ne permet pas de progresser plus loin.

Durant l'année 1994, une importante désobstruction est entreprise, et la diaclase est franchie. Elle est de nouveau recoupée par une diaclase transversale obstruée par une trémie. Le courant d'air laisse augurer une jonction avec le gouffre du Mont Frilloux. Les travaux sont en cours.

Participants aux travaux : Jean-Luc Thiney, Thierry Orgel, Henri Quantin, Olivier Willefer, Didier Berry, Serge Wilmo, Pascal Kosciolk (S.C.Chablis)

□ PUIS DU RU (SAINT REMY).

x = 738, 875 y = 2290, 750 z = 275 m.

Carte IGN. 2821 Est Saint-Rémi (Côte d'Or), série bleue.

Développement : 125,0 m, profondeur : -7,50 m.

Situation : cette cavité s'ouvre dans une maison d'habitation de la commune de Bierry-les-Belles-Fontaines.

Historique : un habitant Chevigny-le-Désert nous signale la cavité lors d'une prospection de notre Club.

Description : cette cavité n'est accessible que par l'intermédiaire d'un puits artificiel creusé dans le Bajocien à la faveur d'une haute diaclase de 7 mètres environ, bien visible.

Celui-ci, profond de 7,50 mètres,

donne accès à un bassin, suivi d'une courte galerie, large de 40 centimètres, qui emprunte l'axe de la diaclase. On peut difficilement s'y glisser sur à peine 5 mètres, avant d'être stoppé par un bloc. On distingue, derrière ce dernier, le prolongement de la diaclase.

Remarques : un courant d'air sensible avait été observé lors de notre visite.

On peut y noter une certaine similitude de forme avec le gouffre du Mont Frilloux.

D'autres cavités naturelles sur les communes de Bierry-les-Belles-Fontaines et Chevigny-le-Désert, signalées par leurs propriétaires, ont été visitées. Travaux en cours.

La visite du puits du Rû n'a donc été possible que grâce à l'extrême complaisance de la propriétaire des lieux, Madame Lavina, à qui nous adressons ici nos remerciements.

□ **GROTTE DU PRON
(DRUYES-LES-BELLES-FONTAINES).**

x = 681, 425 y = 2282, 125 z = 175m.

Carte IGN. 2621 Est Courson les Carrières, série bleue.

Développement : 5 mètres.

Accès : de Druyes-les-Belles-Fontaines, prendre la D104 a, puis la D148 sur environ 2,1 km, en direction de Ferrières. L'entrée s'ouvre sur le bord de la route près d'un virage.

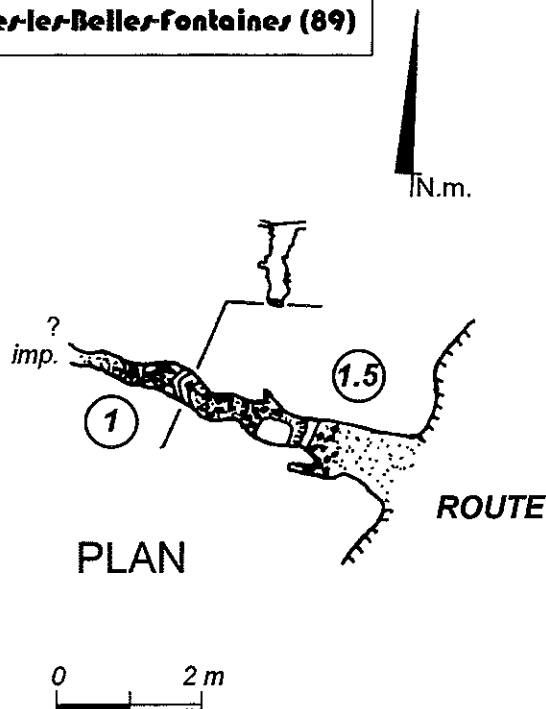
Géologie : Callovien.

Elle a été découverte lors d'une journée prospection en 1985. Un muret dissimule l'ouverture de la cavité. Celui-ci a certainement été bâti de longue date, lors des travaux d'aménagement de la route. Aucune désobstruction ne semble avoir été réalisée à ce jour.

En novembre 1994, cette cavité fait l'objet d'une désobstruction.

Une diaclase très étroite au début est praticable sur quelques mètres. Les blocs qui obstruent le fond de celle-ci et son exigüité ne nous incitent guère à poursuivre et le découragement finit par gagner l'équipe malgré la présence d'un léger courant d'air.

**GROTTE DU PRON
Druyes-les-Belles-Fontaines (89)**



Topo.: S.C.Chablis - 27/11/94
Jean Luc THINEY - Olivier Willefer

□ **GROTTES DE LA
VALLEE DES VOUTOIS,
NUMERO 1, NUMERO 2.
(TONNERRE).**

Situation, accès : les deux cavités sont situées sur le flanc de la vallée des Voutois.

Sortir de Tonnerre par le Faubourg Saint-Michel et, avant le pont sous la déviation, emprunter le chemin qui longe celle-ci par la gauche. On repérera facilement la cavité bien visible au dessus d'un escarpement rocheux qui domine le chemin.

Géologie : Kimméridgien inférieur.

Historique : mises au jour en mars 1994 lors des travaux de déviation de la D965, ces deux cavités sont repérées par Thierry Orgel et Jean-Luc Thiney et sont l'objet d'une courte désobstruction qui ne donnera que de modestes résultats.

Grotte numéro 1 (Tonnerre).

x = 723,150 y = 2317,750 z = 190m.

Carte IGN. 2820 Ouest Tonnerre, série bleue.

Développement : 11 m.

Description : la cavité s'est formée à la faveur d'une diaclase haute de 1,70 m et large de 0,50 m. La présence de blocs coincés au plafond rend la progression dangereuse. Au bout de 11 mètres environ, elle est stoppée par l'étréoussse de la diaclase.

La communication avec les diaclases voisines explique la présence d'un léger courant d'air perceptible en fond de cavité.

Grotte numéro 2 (Tonnerre).

x = 722, 925 y = 2317, 650 z = 193 m.

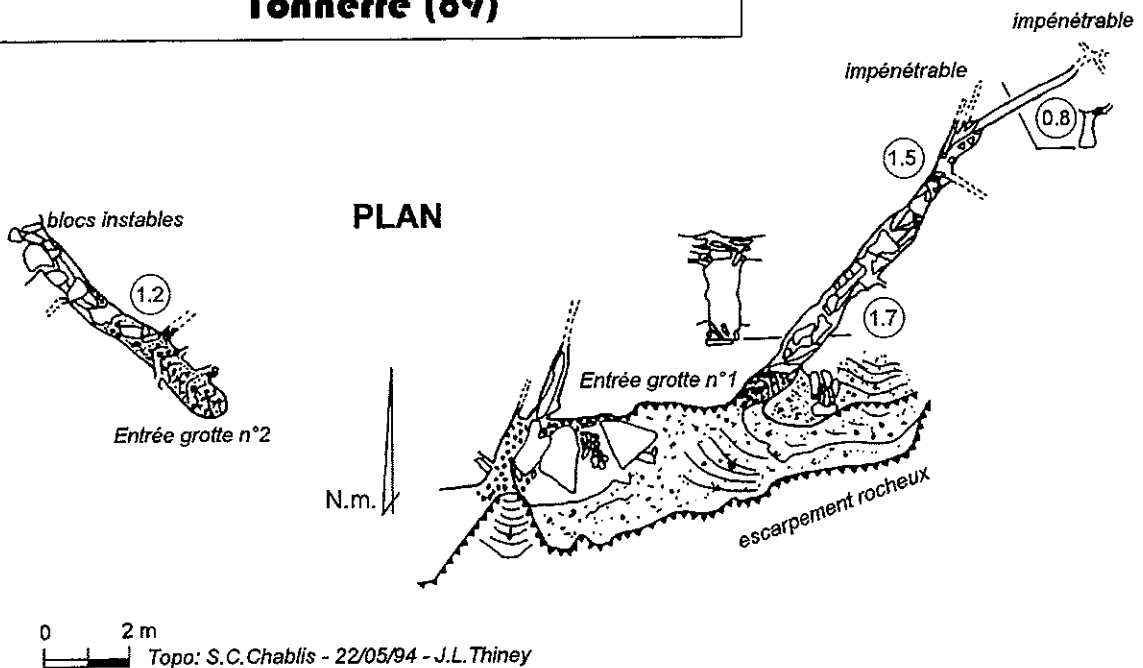
Carte IGN. 2820 Ouest Tonnerre, série bleue.

Développement : 5,50 m, profondeur : -1,70 m.

Description : à quelques 80 mètres de là, sur la même pente ébouléuse, se situe la seconde grotte. C'est une diaclase descendante haute de 1,20 m et large de 0,50 m. A 5 mètres de l'entrée, de gros blocs instables stoppent la progression.

Conclusion : ces petites cavités

GROTTES DE LA VALLEE DES VOUTOIS Tonnerre (89)



situées sur les pentes abruptes du calcaire Kimméridgien sont d'origine tectonique. Cette structure géologique, classique sur les plateaux du Tonnerrois, se retrouve dans toutes les cavités des environs. Elles ne laissent pas plus d'espoir de continuation que le Trou de la Chappe (111 m), ou la grotte du Moulin d'Enfer (70 m environ).

□ GOUFFRE URANE

Carte IGN 2820 est Ançy-le-Franc série bleue
Développement : 16m, profondeur : -16m

Le gouffre a été découvert à l'occasion d'un accident survenue à un animal.

Le lundi 1er novembre 1993, lors d'une partie de chasse au bois, les 2 chiens de race fox-terrier appartenant à monsieur Le Ven Jean-Claude s'engouffrent dans un terrier de renard. Seul un chien ressort et alerte son maître qui se rend sur les lieux et commence à dégager la terre au fond d'une dépression circulaire de 1,50 m

de diamètre environ et d'un mètre de profondeur. Découvrant le gouffre dans lequel sa chienne Urane est tombée, Monsieur Le Ven fait alerter les sapeurs pompiers.

Description des lieux :

Le gouffre se situe dans une forêt de feuillus à environ 1,5 km de la route aux points de coordonnées suivants : $x = 742,200$ $y = 2316,200$ $z = 280$ m. Le chien est tombé dans une saïlle de 2 m sur 2 m à 16 m de profondeur par une diaclase naturelle d'une largeur de 50 à 20 cm dans la partie la moins large. L'endroit avait fait l'objet d'une mention dans l'ouvrage "Grottes et gouffre de l'Yonne" édité en 1975 comme "dépression d'un mètre de profondeur".

Déroulement des opérations :

Le soir même 3 sapeurs pompiers se rendent sur les lieux. La profondeur est estimée à une quinzaine de mètres. La paroi se compose de calcaire et d'argile, la désobstruction semble possible.

Ils demandent à Thierry Orgel, membre du club et conseiller technique adjoint du S.S.F., si la cavité est connue.

Le lendemain le gouffre est désobstrué jusqu'à -4,50 m, emplacement d'une étroiture sérieuse. Thierry Orgel propose les services d'un spéléo expérimenté de faible corpulence. Il assurera la poursuite de la désobstruction. De plus le S.C.C. met à disposition divers matériels de percement. On constate vite que le gouffre n'est qu'une succession d'étréitres. Le soir on descend de la nourriture à l'aide d'une corde.

Le mercredi 3 novembre, la chienne ne répondant plus aux appels, on s'interroge sur la nécessité de poursuivre les travaux. Les membres du S.C.C. proposent l'utilisation d'un camescope pour examiner l'animal. Celui-ci s'avère en bonne santé, il se trouve dans une petite salle de 3 m sur 2 m de hauteur.

Le film révèle aussi l'étréitesse du passage et confirme la profondeur. Les équipes travailleront toute la journée suivante pour atteindre la cote -12 m et n'atteindront la chienne

que le vendredi 5 novembre à 17 h 40.

Explorations :

En dépit de travaux d'élargissement "musclés" lors du sauvetage de l'animal, la diaclase reste exiguë et a dû être forcée verticalement sur 14 mètres environ. Ne peuvent s'y engager encore que très difficilement des personnes de faible corpulence, l'emploi d'un palan est vivement conseillé. L'exploration du gouffre nécessite d'importants moyens de désobstruction, l'emploi d'explosif semble indispensable, ce qui s'avérera à coup sûr une lourde tâche. En juin 1994, consécutivement aux opérations de sauvetage, une journée de travaux à l'explosif fut entreprise qui nous permit d'accéder plus aisément de quelques mètres en profondeur.

Un départ de méandre entrevu en son point bas à la cote -15 mètres sera reconnu un jour plus profondément.

Géologie :

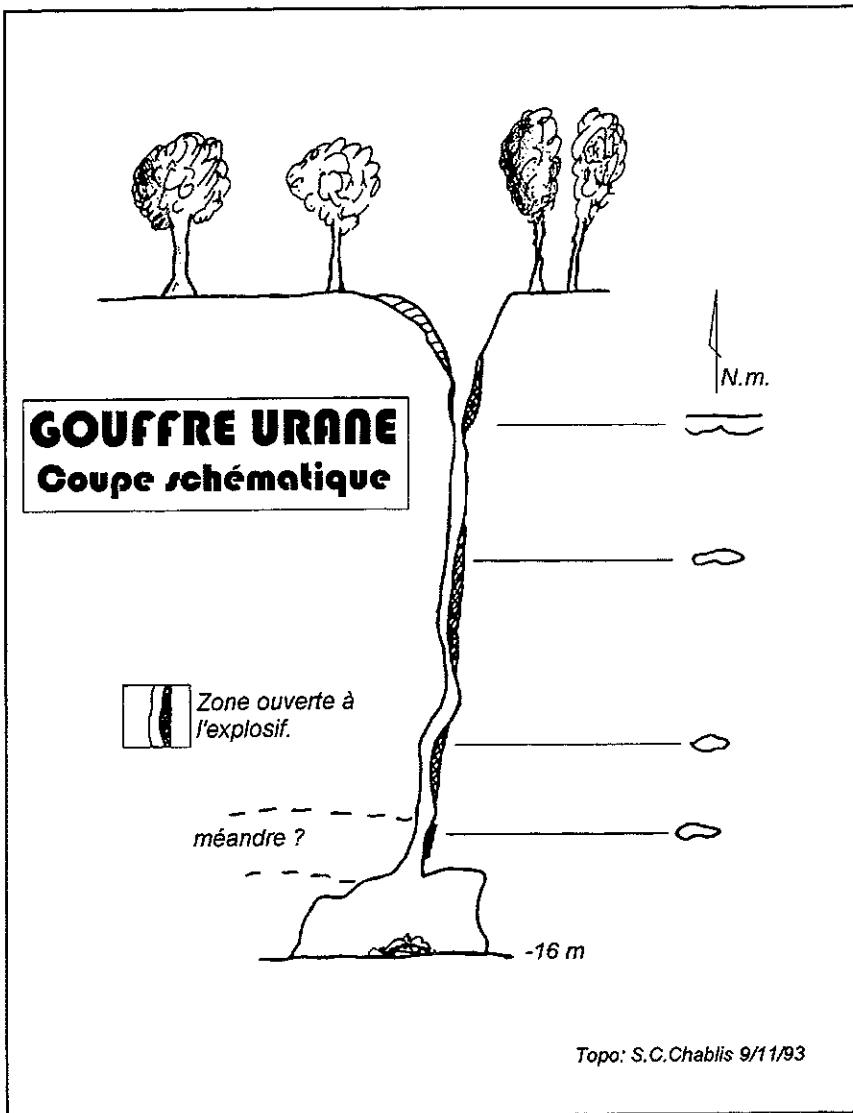
Dans l'état actuel, les rares observations effectuées à ce jour dans cette cavité apportent quelques éléments sur la formation et le cadre géologique de ce gouffre. Il s'ouvre dans les calcaires récifaux de Gland reposant sur les calcaires de Lezennes.

Il est creusé à la faveur d'une diaclase.

Conclusions

Eléments positifs de l'intervention :

- Cette opération n'aurait put être menée à bien sans le concours des membre du club spéléo. Dès le début de l'engagement des deux groupes une bonne entente s'est établie et chacun a pu apprécier les compétences techniques et pratiques des uns et des autres. Les différents intervenants ont participé à l'intervention à 90 % sur des jours de repos tant pour les sapeurs pompiers que pour les Spéléos.
- La logistique a été fournie par



le C.S. de Cruzy pour la journée du 2 novembre et par le C.S.P Tonnerre les autres jours, avec efficacité et qualité (repas chaud indispensable vu les conditions climatiques).

- Support matériel de percement assuré par le Spéléo club de Chablis.

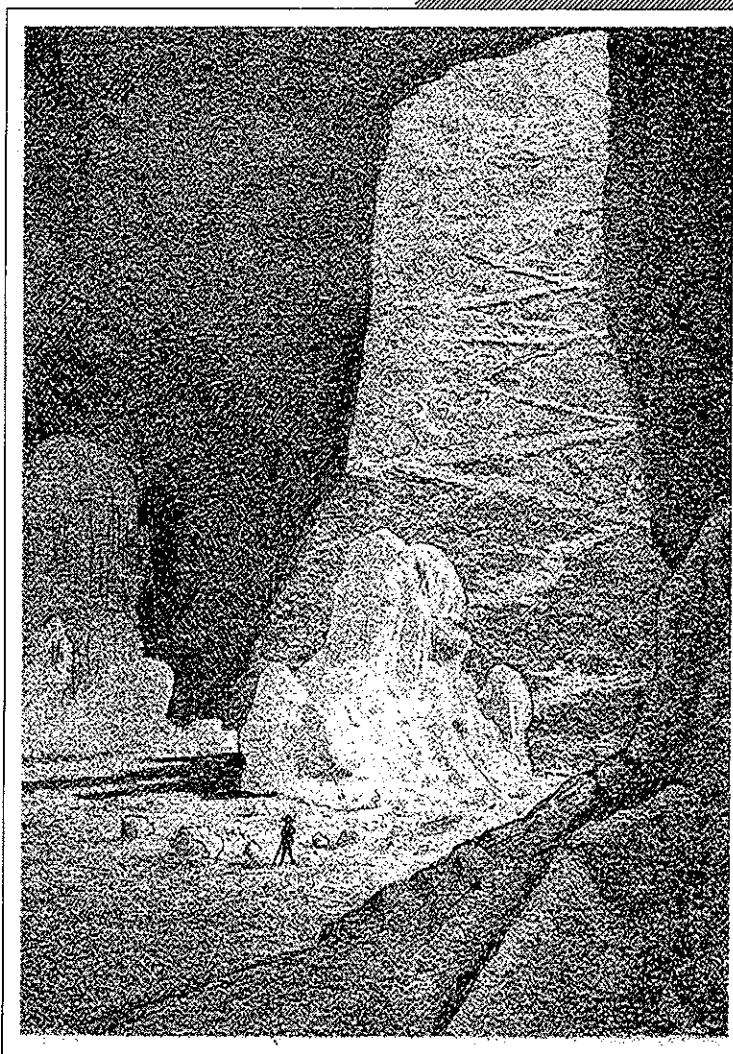
Eléments négatifs :

- Manque de liaison entre la surface et le sauveteur.
- Manque de matériel de désobstruction et de matériel d'éclairage portatif.
- Les différents intervenants ont participé à l'intervention à 90 % sur des jours de repos tant pour les sapeurs pompiers que pour les Spéléos.

- Médiatisation d'une part à l'insu des intervenants, d'autre part la montée en puissance de l'événement par les médias était difficilement contrôlable par les personnes travaillant sur le site. Il aurait été souhaitable qu'un officier et un spéléo fassent la liaison entre les intervenants et les médias.

Ce compte-rendu est le résumé du C.R. officiel établi conjointement par le GRIMP et le CTA du SSF. Informations : Jean-Luc Thiney (1994).

DOUBS



*La glacière de Chaux
les Passavant (25)*

ACTIVITÉS DES CLUBS DANS LE DÉPARTEMENT DU DOUBS

ASSOCIATION SPELEO DU CANTON DE ROUGEMONT

Travaux dans le Doubs en 1994

□ **TROU SOUFFLEUR
(ABBENANS)**

909,42 x 284,79 x 425

Au sud d'Abbenans, cavité tectonique ouverte en avril 1994 après désobstruction. Petite galerie entrecoupée d'étréouitures ébouleuses donnant sur une succession de ressauts et de puits. Beau méandre concrétionné assez haut descendant à moins 30 m. Inédit.

Développement total de 63 m pour une profondeur de moins 30 m.

□ **GOUFFRE THIERRY
(ROMAIN)**

En bordure de la D116 et à proximité du gouffre de la Côte. Gouffre ouvert en février 1994 au cours de travaux routiers. Puits assez large avec de jolies coulées de calcite et au fond bouché d'éboulis.

Inédit.

Profondeur de moins 7 m.

□ **PUITS DE LA VERRIERE
(L'ISLE-SUR-LE-DOUBS)**

921,02 x 274,92 x 418

Ouvert au cours de travaux de pose de conduite d'eau en avril 1994. Simple puits en diaclase colmaté par des éboulis à moins 11m. Inédit.

□ **GROTTE DE LA ROCHE
VAUDIN (GONDENANS-
MONTBY)**

910,19 x 278,00 x 376

Perte importante située sur l'amont de la rivière souterraine de Gondenans-Montby. Plusieurs désobstructions ont permis de progresser de quelques dizaines de mètres.

Le développement passe de 150 à 200 m.

Bibliographie:

C.D.S. Doubs (1988): Inventaire spéléologique du Doubs (tome I).

□ **PERTE DE LA COMBE
D'ANROZ (NAISEY)**

896,20 x 250,70 x 575

Cavité située au nord de la Vieille-Herbe. L'enlèvement d'une lame vers l'entrée permet d'accéder à la suite de la cavité en 1993. De 1993 à 1994 une bonne trentaine de séances de désobstruction ont permis de franchir des zones très étroites. Un nouvel obstacle de ce type est en cours d'élargissement dans une zone où convergent plusieurs affluents qui rendent l'exploration dangereuse par temps de pluie.

Développement provisoire de 180m

pour une profondeur de moins 60 m.

□ **GOUFFRE DE LA
GRANGE DE MIEMONT
(BLUSSANS)**

Bel entonnoir perte au fond duquel une désobstruction réalisée en juin 1994 a permis l'accès à un puits de 18 m. A sa base un méandre assez haut reçoit plusieurs affluents provenant des pertes voisines. Plusieurs autres actifs impénétrables viennent grossir un petit collecteur terminé par une étroiture siphonnante à moins 54m. Des escalades et des travaux de désobstruction sont en cours dans cette cavité assez pénible par sa boue omniprésente et très collante qui rend le matériel et les spéléos rapidement inutilisables.

Développement provisoire de 280m pour une profondeur de moins 50m.

*Informations: Rolland Brun
A.S.C.R.
13 rue des Poiriers
25700 Valentigney*

CLUB SPELEO "LA ROCHE"

Notre activité en 1994 a été beaucoup plus axée sur la détente avec de nombreuses sorties pour voir ou revoir des gouffres et des falaises plus ou moins connus de notre belle

région et sur la formation pour permettre à nos camarades Julot et Pétard de satisfaire au mieux leur mission au sein du Spéléo-Secours Français où chacun tente d'exceller dans sa spécialité, le premier comme sauveteur secouriste, le second comme téléphoniste.

Les autres sorties hebdomadaires ont été consacrées à la poursuite de l'exploration du trou de la Côtotte (environ 1000 m parcourus et 500 m topographiés).

D'autre part, nous avons dernièrement changé de locaux et nous sommes désormais dans les sous-sol d'un imposant bâtiment communal, ancien couvent des Ursulines. Ce local assez spacieux nous permettra de stocker tout notre matériel au même endroit, d'y effectuer le nettoyage et l'entretien et même d'y organiser des réunions de travail.

Notre objectif 1995: continuer de progresser dans les deux conduits découverts en 1993 et à partir de la Côtotte, aller rejoindre les réseaux connus par traçage entre le plateau de Maiche et le Bief de Bran.

Information: Michel Loichot

GROUPE SPELEO-ARCHEO DE MANDEURE

La participation à l'inventaire départemental a amené le club à reprendre la commune de Laviron. Des prospections, des travaux, des topographies ont été entrepris et de petites découvertes réalisées.

□ TROU DES CHAMPS BRIQUARD (LAVIRON)

916,77 258,85 705

Dév. : 510 m, dén. : - 46 m.

La topographie a été reprise entièrement.

Environ 2 km à l'Est du village, dans une zone boisée, s'ouvre une magnifique doline, profonde de 10 m (signalée sur la carte IGN). Seul son flanc Nord n'est pas rocheux et permet de descendre aisément à la base. Un ruisseau, issu du marais voisin, vient s'y jeter par une jolie

cascade et pénètre direction plein Sud, dans un vaste porche. Celui-ci va en s'amenuisant et se transforme en étroiture à 70 m de l'entrée. A ce niveau, les crues ont entassé des amas de pierres contre la voûte basse du plafond, provoquant 8 m d'étroiture. Un carrefour fait suite, donnant le choix entre deux possibilités d'exploration :

- La galerie la plus évidente, appelée Galerie des Fossiles, est une galerie spacieuse rectiligne, creusée à la faveur d'une diaclase de 90 m de développement. Le sol, en pente régulière, est encombré de pierrailles, par endroits de talus d'argile de décantation. L'extrémité est un long laminoir, qui mériterait une désobstruction, formé entre le plafond bas et les pierres charriées par le ruisseau. Latéralement, sur la droite, part un laminoir menant à un petit affluent de 30 m de développement, découvert par le GSML. Cette galerie remontante mène à une belle cheminée correspondant à une perte de surface.

- Sur la gauche, un étroit départ conduit par une galerie au profil très varié, comprenant diaclases, laminoirs, tubes, à l'aplomb d'une salle allongée, que l'on atteint en descendant un petit ressaut de 5 m. Cette salle d'origine tectonique, comme l'atteste un miroir de faille, sert de décantation au ruisseau qui la traverse en sous-écoulement. Le plafond orné de buissons d'aragonite est malheureusement sali lors des mises en charge du ruisseau. A l'extrémité Nord de la salle, une diaclase mal commode permet de prendre pied dans le lit du ruisseau et de parcourir 50 m de galeries se développant sur trois niveaux et se terminant par des étroitures. A la base du ruisseau d'accès à la salle, un passage bas est suivi d'une galerie de 90 m tout aussi basse. Après deux ressauts, c'est une diaclase à deux niveaux qui fait suite. Au delà, et après une petite salle, le plafond s'abaisse pour livrer un boyau glaiseux peu engageant à la cote -46 m.

Hydrologie :

Il semble que deux écoulements différents parcourent la cavité :

- Le ruisseau de surface qui se perd au fond de la galerie des Fossiles, d'une part.

- Un écoulement d'origine non connue, peut-être un sous-écoulement du ruisseau de surface, suit la galerie inférieure, d'autre part.

En eaux moyennes, le ruisseau se perd directement dans les éboulis de l'entrée, on retrouve une arrivée à la cote - 43 m, mais la liaison reste à prouver.

En crue, la galerie inférieure se met en charge, la salle se noie entièrement comme le prouvent les morceaux de bois coincés dans les concrétions du plafond.

BIBLIOGRAPHIE:

- FROSSARD, J.M. (1974): Bulletin de l'A.S.E., n°11, p.31-33
- GIGON, R. ; MONNIN J. (1966): Inventaire spéléologique du sud-est du département du Doubs. Annales de Spéléologie, p.306
- G.S.Alsace (1968): Sous Terre, n°16, p.33
- G.S.Alsace (1972-77): Sous Terre, n°19, p.52
- G.S.A.Mandeure (1994): L'Escarpolette, n°11
- G.S.Doubs (1966): Nos Cavernes, n°9
- G.S.Morteau ; S.C.Montagnes Neuchâteloises (1965): Bulletin de l'A.S.E., n°2

□ PERTE DES CHAMPS BRIQUARD (LAVIRON)

916,37 258,50 705

En aval du trou des Champs Briquard, un ruisseau draine les eaux de la combe, et se perd dans des trous impénétrables situés dans une dépression au fond argileux.

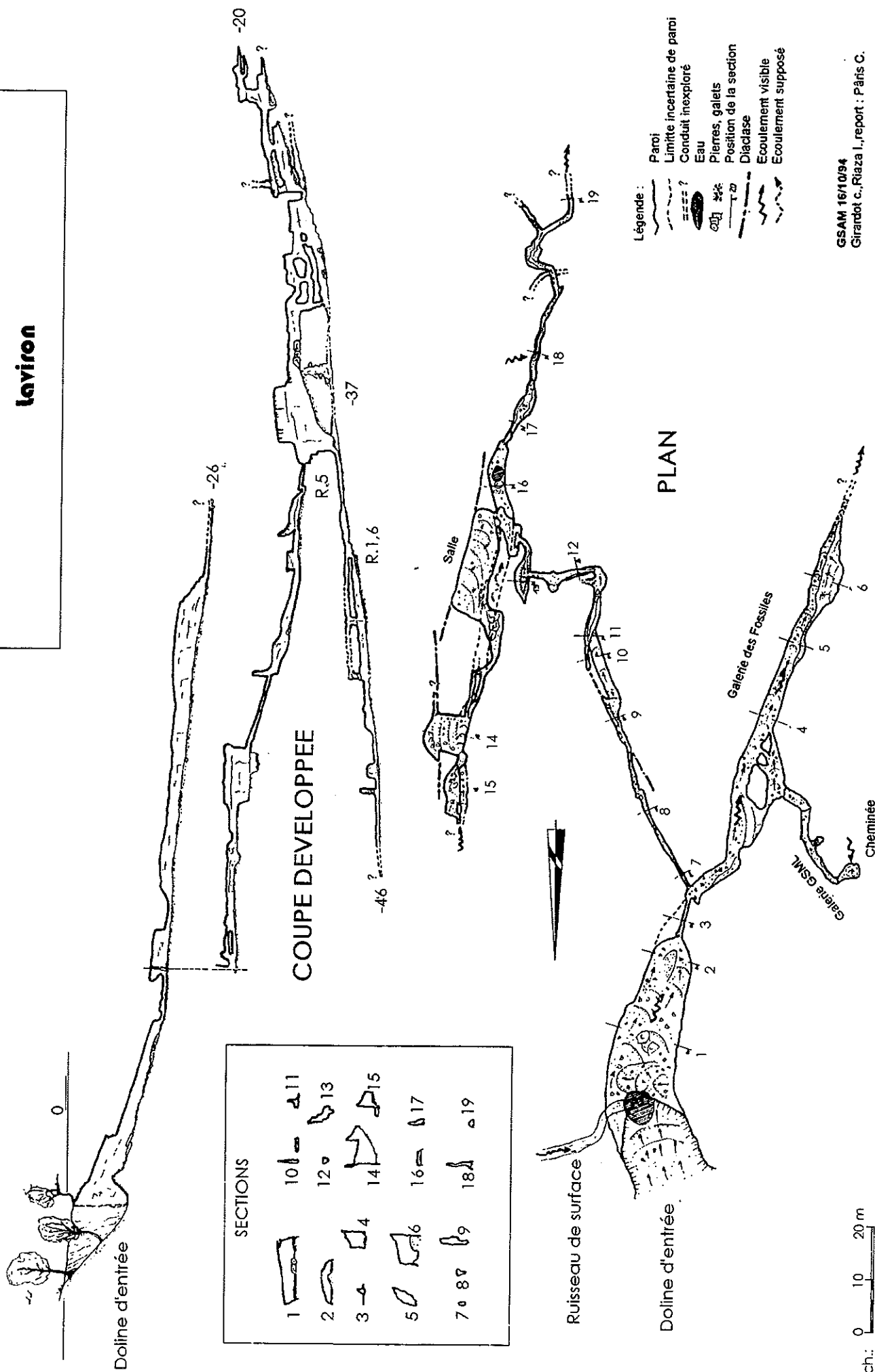
En février 1992, le GSAM a tenté une désobstruction au pied de la paroi S-E, dans une perte fossile et également dans la perte active. Trois séances musclées ont permis de progresser de quelques mètres mais sans grand espoir.

BIBLIOGRAPHIE:

- G.S.A.Mandeure (1994) : L'Escarpolette, n°11

GROTTE DES CHAMPS-BRIQUART

l'aviron



SECTIONS		
1	10	11
2	12	13
3	14	15
5	16	17
7	8	9
18	19	

- Légende :
- Paroi
 - Limite incertaine de paroi
 - Conduit inexploré
 - Eau
 - Pierres, galets
 - Position de la section
 - Diastase
 - Ecoulement visible
 - Ecoulement supposé

GSAM 16/10/94
Girardot c., Riaza I., report : Paris C.

Ech.: 0 10 20 m

□ **GOUFFRE N° 2 DES 3 FRONTIERES (LAVIRON)**

916,77 260,15 792

Dén. : - 28,5 m.

Ce petit puits s'ouvre au fond d'une dépression terreuse, et absorbe un ruisseau temporaire. Il est composé d'un ressaut de -3,5 m aux parois corrodées, au fond un court boyau horizontal de 3 m recoupe un joli puits de 7 m de profondeur. A la base, un départ latéral, désobstrué par le GSAM, donne dans un nouveau puits (3 m de diamètre à la base) de 14 m au fond colmaté par de l'argile et quelques blocs. Les parois de ce puits sont constituées d'un calcaire argileux peu résistant, ce qui nous a causé de grosses frayeurs ... Il vaut mieux éviter de les toucher !

BIBLIOGRAPHIE:

- PONCOT, F. ; RECOULES, A. (1984): L'Excentrique, n°8, p.12
- G.S.Alsace (1970-71): Sous Terre, n°18, p.8
- G.S.Alsace (1972): Bulletin de l'A.S.E. n°9, p.58
- G.S.A.Mandeure (1993): CDS Info 25, n°23, p.14
- G.S.A.Mandeure (1994): L'Escarpolette, n°11

□ **GOUFFRE GG (GOUFFRE N° 7 DES 3 FRONTIERES) (LAVIRON)**

916,85 260,17 795

Dans une légère dépression, un étroit orifice, découvert par le GSAM, permet de descendre dans une courte galerie très corrodée. Au Nord, un R3 étroit au départ, débouche latéralement dans un puits spacieux de 25 m de profondeur. Une portion d'un deuxième puits contigu est visible dans la partie centrale. A la base existent 2 départs, le plus évident est obstrué 3 m plus bas, l'autre, un P 10 très étroit (appelé puits de l'Angoisse !) dans les premiers mètres, mène dans une diaclase en partie obstruée. Un nouveau P7 constitue le terminus actuel à - 49 m.

BIBLIOGRAPHIE:

- G.S.A.Mandeure (1993): CDS Info 25, n°23, p.14
- G.S.A.Mandeure (1994): L'Escarpolette, n°11

□ **GOUFFRE N°8 DES 3 FRONTIERES (LAVIRON)**

916,87 260,17 795

Dén. : - 22 m

Dans une dépression allongée, un étroit orifice découvert par le GSAM en 1994 donne dans un puits de 3,5 m tout aussi étroit. Latéralement, un puits diaclasé plus commode de 7 m de profondeur mène à une étroite diaclase entrecoupée de paliers, partiellement pénétrable.

BIBLIOGRAPHIE :

- G.S.A.Mandeure (1994): L'Escarpolette, n°11

□ **GOUFFRE N°9 DES 3 FRONTIERES (LAVIRON)**

916,95 260,16 795

Dén. : - 4 m

Petite dépression argileuse de 2 m de profondeur, absorbant un ruisseau temporaire. Une désobstruction réalisée par le GSAM a permis de descendre un ressaut de 2 m sans suite.

BIBLIOGRAPHIE:

- G.S.A.Mandeure (1994): L'Escarpolette, n°11

□ **SOURCE DU DARD (SANCEY-LE-GRAND)**

920,75 x 262,53 x 590

Au fond de la combe du Daer, au sud du village, juste à l'aplomb du belvédère, le GSAM a désobstrué en avril 1992 l'entrée de la source du Dard. Très vite des vestiges d'autres travaux ont été mis à jour. Avec l'aide du Centre Technique Spéléo, un pompage a été réalisé dans le siphon terminal et une topo levée. A la base de la falaise, un orifice étroit dans des remplissages permet de descendre dans un départ de galerie horizontale. Cette entrée sert

de trop plein lors des crues importantes. Une galerie de 40 m débute par une voûte mouillante et mène à une diaclase transversale. Sur la droite, en surélévation, part un court boyau argileux. Ensuite la galerie devient plus basse pour finir en siphon (section 2,5 m x 0,8 m)

Un fil d'Ariane en place prouve que le siphon a déjà été plongé.

Dév. : 80 m, dén. : -7 m

AVIS DE RECHERCHE :

Nous recherchons activement nos précurseurs et tous documents ou informations susceptibles de faire progresser l'exploration

BIBLIOGRAPHIE:

- G.S.A. Mandeure (1994): L'Escarpolette, n°11

□ **GROTTE JULIEN (TOURNEDOZ)**

922,95 x 272,57 x 550

Dév. : 70m.

La cavité est située dans le fond de la "Combe Vanne", au pied de la falaise Est, au contact du talus d'éboulis.

L'entrée, dans un léger renforcement de la falaise, est très basse et étroite sur les cinq premiers mètres. Un joli puits de trois mètres de profondeur pour deux mètres de diamètre, suivi d'un court passage bas, mène à une salle allongée de 15 m par 8, pour les plus grandes dimensions.

En débouchant dans la salle, côté Sud, un méandre très érodé peut être parcouru sur 5 m jusqu'à un colmatage argileux.

A l'extrémité Nord, une courte escalade donne accès à une jolie, mais courte galerie, de 10 m de longueur, se terminant sur une trémie.

A l'Ouest, une autre galerie basse, au sol argileux, mène à une étroiture infranchissable, sans des désobstructions importantes.

La salle, formée au contact de deux fractures importantes, possède un concrétionnement important. Au moment de la découverte, le sol était parsemé de nombreux ossements apportés par les renards, ainsi que des restes de micro-mammifères. A la

base du puits d'entrée, gisaient les restes d'un chien.

BIBLIOGRAPHIE :

• G.S.A.Mandeure (1994):
L'Escarpolette, n°11

Ces comptes-rendus de travaux sont extraits de "L'Escarpolette" n°11, bulletin du club, paru en début d'année 1995.

*Informations : Claude PARIS
GSAM
39, rue de la Tuilerie
25350 MANDEURE*

**GROUPE SPELEOLOGIQUE
DE OLRYVAL-BAUME LES
DAMES (G.S.C.B.)**

Explorations 1994 dans le département du DOUBS

□ **GROTTE DES
COMBOTTES DE BUEZ
(OU GOUFFRE 2 DE LA
VALLEE SECHE)
(COURTETAINE-ET-
SALANS)**

Dév.: environ 300 m

Dén.: environ: -50

908,00 - 258,70 - 527

Cette perte fossile était pénétrable sur une distance de 3m jusqu'à un colmatage qui a été désobstrué en novembre 1993, donnant accès à deux puits de 8 et 6 m. Ceux-ci sont suivis immédiatement d'un premier méandre long de 39 m qui amène au sommet du puits des Poilus, profond de 8 m. Le méandre qui lui succède est toujours aussi tortueux et étroit et débouche au bout de 24 m dans le flanc d'une galerie en diaclase, au niveau d'une boucle très marquée. Elle peut être parcourue vers l'amont sur une soixantaine de mètres jusqu'à une rotonde en cul de sac.

Vers l'aval la progression s'effectue en coincement dans la galerie, haute, glissante et étroite dans sa partie inférieure. Longue d'environ 70m, elle est coupée d'un ressaut à mi-

parcours et conduit au sommet du puits du Général, profond d'une dizaine de mètres. La suite est plus vaste, malgré une étroiture créée par une coulée de calcite, mais la progression est arrêtée par un dernier colmatage au bout d'une trentaine de mètres.

Cette cavité très sportive cumule différents problèmes d'exploration : étroitesse d'ensemble dans les méandres, progression délicate dans les diaclases inférieures boueuses, taux de CO2 important provoquant des phénomènes d'essoufflement qui augmentent notablement la difficulté. Nous conseillons donc la prudence et déconseillons la visite aux spéléos peu expérimentés. Travaux et topographie en cours.

Bibliographie:

• G.S.Doubs (1977): Bulletin de l'A.S.E., n°14, p.54

□ **GROTTE DES ORCIERES
(MONTIVERNAGE)**

Dév.: 1030 m

Dén.: -20 m

908,82 - 264,46 - 485

Lors d'une visite de routine nous dégageons quelques blocs dans l'éboulis qui colmatait la galerie sud de la grotte, au niveau d'une petite salle explorée en 1987 par l'ASCR. A notre grande surprise un vide semble apparaître et deux courtes séances de désobstruction suffisent pour déboucher dans la suite de la cavité et explorer 640 mètres de nouveau réseau.

Les nouvelles galeries sont parfois assez vastes (5 x 3 m) mais souvent basses et larges. La fragilité de certaines parties très concrétionnées alternant avec des zones extrêmement boueuses posent le problème de la sauvegarde du site. De plus cette cavité facile et très fréquentée contient un intéressant gisement paléontologique qui est outrageusement pillé depuis toujours.

C'est pourquoi nous avons décidé, en accord avec le CDS du Doubs et la municipalité de Montivernage, de condamner l'accès au nouveau réseau pour préserver intact ce site

qui présente d'ailleurs peu d'intérêt sportif pour le spéléologue.

Bibliographie:

• A.S. Canton de Rougemont (1988):
Le Pchu, n°5, p.41

• C.D.S. Doubs (1988): Inventaire spéléologique du Doubs, tome 1, p.350

□ **GOUFFRE DE LA FERME
DU CREUX D'ALOUETTE
(VOILLANS)**

Dén.: -10 m

909,54 - 273,80 - 401

Cette cavité a été découverte pendant des travaux de terrassement. Une petite ouverture en diaclase donne accès à un puits de 6,5 m de forme circulaire (diamètre 1,8 m).

A sa base une diaclase étroite encombrée de blocs permet d'atteindre la profondeur de 10 mètres environ.

Inédit.

□ **GOUFFRE DU CHARME
(MONTIVERNAGE)**

Dév.: 30 m

Dén.: -8

908,30 - 264,30 - 495

Cavité ouverte par désobstruction, dont l'entrée nous a été indiquée par la famille Magnin de Villers-St-Martin. L'orifice donne accès à un puits de 7m qui débouche dans une petite salle prolongée d'une galerie basse colmatée par un remplissage d'argile.

Inédit

□ **FISSURE DU BOIS DES
ROCHERS (VAL DE
CUSANCE)**

Dév.: 15 m

Dén.: -10

910,30 - 265,92 - 390

Fissure désobstruée, profonde de 5m, qui donne accès à une portion de galerie plus vaste colmatée à -10.

Cette cavité est en relation certaine avec le gouffre du Bois des Rochers, situé une vingtaine de mètres en contrebas. Un courant d'air important transite d'ailleurs entre les deux orifices.

Inédit

□ **GOUFFRE DU CHANTIER DE LA RD9 (LABERGEMENT-DU-NAVOIS)**

Dén.: -8 (rebouché)
885,07 - 225,97 - 725

Gouffre recoupé par les travaux de terrassement d'un chantier routier. Vaste entrée (3 x 2 m) et puits de 8 m au fond colmaté de blocs (3,5 x 3,5 m).

Inédit

□ **SOURCE D'ECORCHE CHEVAL (EPENOUSE)**

Dév.: 40 m
908,77 - 254,35 - 600

Source située à un kilomètre à l'est du village dans le flanc sud de la vallée de la Creuse, au sommet d'un thalweg. La désobstruction de l'orifice de sortie de l'eau a donné accès à une petite galerie d'une quarantaine de mètres se terminant par un siphon.

Inédit.

□ **GOUFFRE ALEX (BAUME-LES-DAMES)**

Dén.: -10
899,90 - 270,36 - 330

L'entrée de ce petit gouffre, insignifiante à l'origine, a été découverte par prospection. Son ouverture a donné accès à un ressaut de 4 mètres dont la base était obstruée par de l'argile. Une nouvelle séance de déblaiement permit de descendre un dernier puits de 6 m dont le fond s'est révélé plus coriace.

Inédit.

□ **GROTTE DE COURBE ROUX (VOILLANS)**

Dév.: 130 m Dén.: -33
907,76 - 272,34 - 445

Une fissure désobstruée a donné accès à une petite salle surplombant l'entrée étroite d'un joli puits de 10 m. A sa base un méandre a dû être élargi pour atteindre un autre puits de 9 m débouchant dans une diaclase plus vaste, mais malheureusement complètement bloquée par une trémie. Une galerie de bonne section débute dans la paroi ouest, mais elle

se termine en cul de sac au bout de quelques dizaines de mètres.

Inédit.

Participants à ces diverses activités : Pascal FREY - Claude et Roland GAUTHIER - Jérôme GAYET - Hervé MAGNIN - Xavier MUNIER - Denis MOTTE .

Les descriptions détaillées et les topographies de ces nouvelles explorations seront publiées dans notre bulletin "Beunes et Empoues" n°11, qui est en cours de réalisation. Le n°10 est toujours disponible chez D. Motte, 10 rue sur le Quint, 25110 BAUME LES DAMES. (50f + 15f de port).

Nous vous prions de prendre note de la nouvelle adresse du club:

G.S.C.B
4, rue du Belvédère
25110 BAUME LES DAMES
Informations: Denis MOTTE

**GROUPE
SPELEOLOGIQUE DU
DOUBS**

□ **PUITS DE LA LONGE COMBE (RENÉDALE)**

898,83 x 231,95 x 740 m

Le 12 février 1994, lors d'une prospection sur le plateau de Renédale, une courte désobstruction sur le flanc de la Combe nous a permis d'accéder après un puits de 7 m à une salle de 6 m x 3 m comportant de belles concrétions (langue de boeuf de 4 m de haut). Aucune suite apparente malgré nos efforts.

Inédit.

Participants : P. BOURGOIN, M. KOOB

□ **GROTTE DU VILLAGE (LIZINE)**

877,66 x 234,02 x 418 m

Découverte, après avoir enlevé quelques blocs, d'une petite salle sphérique de 3,5 m de diamètre pour une hauteur de 1 m. Présence d'animaux fousseurs.

Inédit.

Participants : P et B. BOURGOIN, G. BERTIN

□ **PETITES GROTTES (MOUTHIER-HAUTEPIERRE)**

899,70 x 232,61 x 680 m

Cavités situées au-dessus du tunnel EDF au pied d'une paroi rocheuse. Trois petites grottes basses d'environ 5 m de long dont une à double entrée.

Inédit.

□ **GROTTE DES FAUX MONNAYEURS (MOUTHIER-HAUTEPIERRE)**

Nous avons repris la désobstruction au fond de la diaclase située à l'extrémité de la salle terminale. Désobstruction d'un ressaut de 3 m. Arrêt au sommet d'une faille étroite sondée sur 10 m.

□ **PERTE DE ROCHE PERTUIS (NAISEY-LES-GRANGES)**

898,06 x 253,5 x 565 m

Dén. : -2 Dév. : 12 m

Désobstruction du conduit d'entrée de cette perte entièrement colmaté par un remplissage de débris végétaux très importants. Arrêt sur colmatage.

□ **PERTE DU MOULIN VIEUX (NANCRAV)**

898,03 x 257,72 x 395 m

Au cours d'une prospection sur le secteur, une courte désobstruction a permis de découvrir un court laminoir bas parcouru par l'eau de la perte, suivi de deux ressauts de 2 m. L'eau disparaît à travers les alluvions. Sans suite apparente, cette perte où le débit est très important lors des crues provoque des mises en charge sur plusieurs mètres de haut dans la doline d'entrée.

□ **ABRIS SOUS ROCHE (L'HOPITAL-DU-GROSBOIS)**

896,24 x 251,08 x 603 m

Située au lieu dit "Le désert" au bord d'une dépression dans l'escarpement rocheux, une petite cavité basse (0,7

x 1,5 m) se développe sur 7 m de long.
Inédit.

□ **PUITS DU SAUSSAY
(L'HOPITAL-DU-GROSBOIS)**

894,66 x 249,65 x 575 m
Dén. : - 8

A proximité du gouffre des Saussay, au fond d'une doline, ressaut de 4 m suivi d'une diaclase étroite et argileuse. Se termine par un rétrécissement. Présence d'un courant d'air sûrement en relation avec le gouffre.
Inédit.

□ **GROTTE DE LA GOULUE
(CUSSEY-SUR-LISON)**

874,00 x 235,59 x 370 m
En juin 1994, profitant d'une période

d'étiage, nous revisitions la grotte pour vérifier si le terminus qui avait été entrevu lors des deux précédentes explorations était une voûte mouillante ou un siphon. Une petite immersion avec un masque laissa entrevoir un siphon de plusieurs mètres. En juillet, nous décidions de plonger ce siphon. Plongé sur environ 30 m, ce siphon relativement large (2 x 1,50 m) et encombré de nombreuses lames d'érosion bute sur un rétrécissement de type conduite forcée (0,70 m de diamètre). L'accès à ce siphon, situé à environ 60 m de l'entrée, est très difficile ; il faut une heure pour acheminer, après de nombreuses contorsions, le matériel à l'entrée du siphon.

Plongée : T. TISSOT
Portage : F. TISSOT, M. KOOB

□ **GOUFFRE DES
GAILLARDS (FLAGEY)**

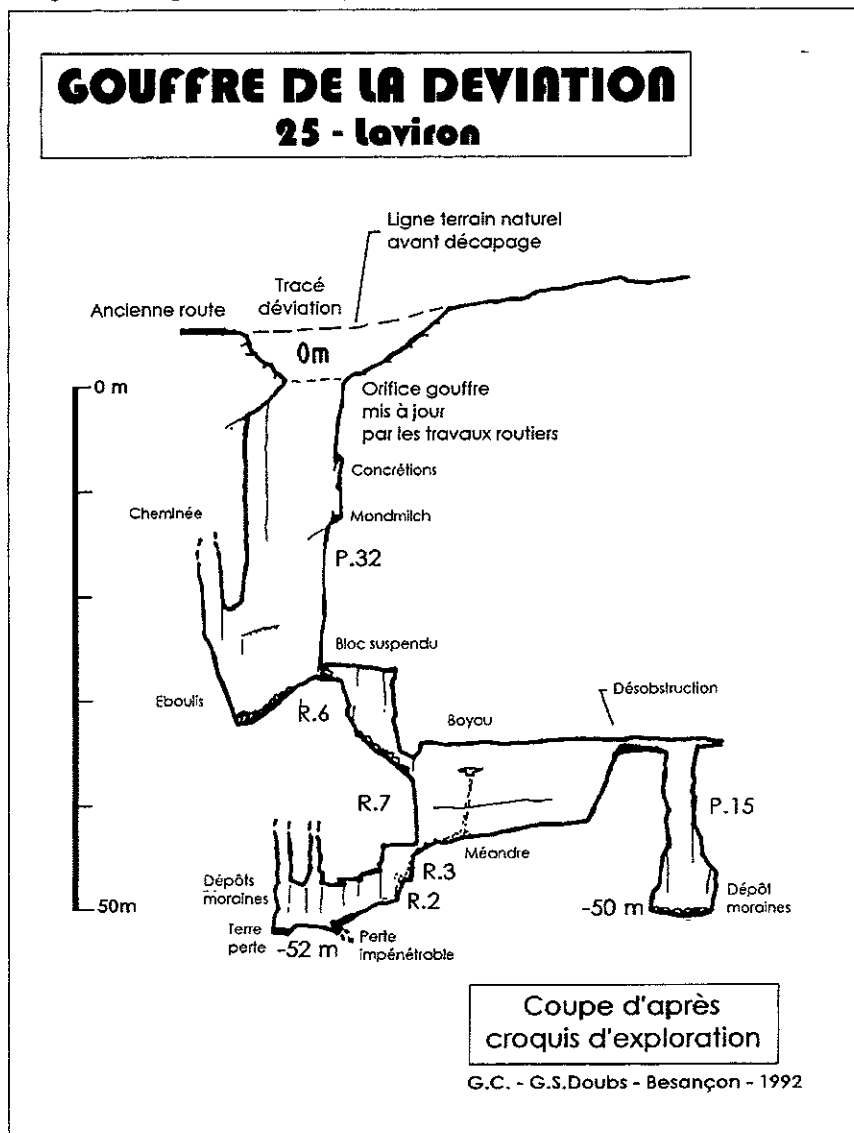
885,93 x 235,51 x 573 m
Sur la commune de Flagey, au Nord-Est de la fontaine de Fer, 200 m après un carrefour, sur le bord droit d'un chemin, dans une sapinière, s'ouvre ce petit gouffre. Deux séances de désobstruction ont été nécessaires pour dégager l'entrée. Le gouffre débute par un P12 en diaclase avec une étroiture sévère au sommet. A la base du puits, un ressaut a été sondé sur quelques mètres, son sommet reste à désobstruer. Colmatage d'argile important.
Inédit.

□ **PERTE (TARCENAY)**

884,79 x 247,52 x 450 m
Proche du lieu-dit "Les fougères", cette petite perte a nécessité quelques heures de désobstruction pour dégager son entrée. Un laminoir très étroit a été exploré sur quelques mètres. Arrêt sur colmatage.
Inédit.

□ **GOUFFRE DU CHEVAL
(ARC-SOUS-CICON)**

906,61 x 237,58 880 m
Dév. : 30 m Dén. : - 8
Situation : sur le flanc d'un talweg, dans un champ à vocation de pâturage, quelques dizaines de mètres avant la lisière du "Bois de la Côte".
Découverte : le gouffre est découvert par le GSD en octobre 1991 lors d'une prospection.
Description : il s'ouvre en plein champ, orifice d'un mètre de diamètre terreux, présentant un étranglement à 3 m de profondeur. Un boyau à pic (0,60 m de haut x 1 m de large) avec sol argileux provenant de la terre de surface conduit par un cône d'effondrement typique à une galerie plus vaste de 7 m de large, 30 m de long pour 3 m de hauteur. Cette galerie d'orientation Nord-Sud est colmatée de toutes parts (blocs et abaissement de la voûte). Le niveau du sol se situe à - 8 m de la surface environ, le sol rocheux est jonché de blocs d'effondrement de voûtes de plus ou moins grande dimension



(section moyenne : 0,40 x 0,30 m).

Formation de la cavité :

La cavité a pour origine de sa formation l'effondrement récent d'un vide karstique, anciennement bouché par l'argile, puis dégagé par un sous-écoulement d'eau. L'appel au vide est produit par la grande galerie inférieure de formation plus ancienne. Cette dernière d'origine apparemment tectonique (section de galerie à voûte anticlinale sur diaclase Nord-Sud transverse au pli jurassien) paraît avoir subi l'influence de la gélifraction (bloc d'effondrement à bords anguleux). Dans le talus d'entrée, on rencontre des plantes déracinées, mélangées à l'argile, attestant de l'effondrement récent.

Circulation d'eau : un filet d'eau (à l'origine du dégagement de la poche argileuse), en provenance du boyau d'entrée (cote - 4 m environ), apparaît en limite argile-calcaire. Il disparaît ensuite entre les blocs du sol de la galerie. Les traçages à la fluorescéine dans le secteur proche (à la perte du village d'Arc en 1972) démontrent une liaison avec les sources du Moulin Miguet et du Pontet (affluents en rive droite de la Loue) sur la commune de Mouthier-Hautepierre, sans qu'il soit possible d'affirmer que les eaux du gouffre décrit et du bassin d'alimentation formant le talweg résurgent, elles aussi, en ces lieux.

Observations diverses : un squelette de cheval en position anatomique a été découvert dans la grande galerie. Le jeune animal a dû disparaître dans la cavité et provoquer par son poids l'effondrement de la voûte, crevant la galerie sans pouvoir ressortir. Des ossements présentés à la Direction des Antiquités Préhistoriques (Monsieur Cupillard), confirment qu'il s'agit d'un cheval contemporain. Inédit.

Participants : P. BOURGOIN, G. CHORVOT, M. KOOB, B. WASSNER, E. VUARNIER

□ GROTTES D'EN VERSENNE (LUXIOL)

Une plongée en solitaire dans le siphon terminal du collecteur (S4) a été effectuée le 17 septembre 1992.

Au-delà du siphon de 10 m, déjà franchi par le GSD (J.F. Loeillot) en 1989, topographie de 380 m de galeries menant à un nouveau siphon non plongé (S5). Plusieurs arrivées d'eau en provenance de cheminées non remontées sont repérées. L'exploration a demandé 14 heures et a bénéficié d'une aide au portage au retour depuis le premier siphon.

Participants : G. CHORVOT, M. KOOB, T. TISSOT (renfort portage)

□ GOUFFRE DE LA DEVIATION (CHAFFOIS)

Dév. : environ 100 m Dén. : - 52 m
Lors des travaux de réalisation de la RD 472 (déviation de Chaffois), les engins de terrassement engageant un décapage de la future chaussée butent sur un vaste gouffre. Le 18 mai 1992, une équipe de spéléologues se rend sur place entourée du géologue de la DDE, du directeur de l'entreprise Lacoste, de représentants de l'Équipement et de l'entreprise chargée des travaux. L'abîme débute par un puits profond d'une trentaine de mètres en diaclase avec dépôts abondants de mondmilch sur les parois. On prend pied sur un talus d'éboulis, la suite se situe au sommet du talus par un boyau menant à une nouvelle verticale de 6 m. La galerie se poursuit en diaclase dans deux directions :

- dans le prolongement de la diaclase, où l'on progresse en opposition, accès à un boyau menant à un puits de 15 m sans suite apparente.

- au fond de la diaclase, deux petits ressauts de 3 et 2 m aboutissent à un élargissement formé par des cheminées. Un ruisseau disparaît dans une fissure impénétrable vers - 52 m de profondeur. On observe que les fissures et coudes de galerie renferment des remplissages de type glaciaire (blocs de moraine), déposés lors des dernières glaciations dans la plaine de Pontarlier. Les informations recueillies à la suite de deux explorations sont transmises aux responsables du chantier. Devant l'ampleur du gouffre, il sera

réalisé une dalle de couverture en béton et l'accès sera maintenu par l'intermédiaire d'un regard placé en bordure de la chaussée. A souligner la coopération spéléos, administration, entreprises qui a permis de répertorier un gouffre intéressant placé sur le bassin d'alimentation de la Loue. La proximité du gouffre de Jardel laissait espérer des prolongements plus importants. Cependant, dans cette cavité, l'absence de circulation d'eau conséquente n'a pas permis de déblayer les remplissages glaciaires formant bouchons. La cavité possède sans nul doute des continuations soit par des cheminées soit par désobstruction des remplissages. A l'origine, il s'agit d'une ancienne perte colmatée par des remplissages post-glaciaires.

Inédit.

Participants : G. CHORVOT, M. KOOB, F. TISSOT (GSD), J. GAYET (GSCB)

□ GROTTES DU TERRIER DE RAVIERE (SAULES)

892,65 x 264,30 x 525 m

Dév. : 25 m

Découverte par le GSD en janvier 1994, lors des travaux de recherches consacrés à l'inventaire spéléologique du Doubs, tome III. Située en pied de falaise entre les grottes de Champ Moulin et Combe Terrot, la grotte est indécélable depuis le pied de falaise ; elle s'atteint par une escalade de 3 m. Juste avant un vaste porche de gélifraction, on prend pied devant un petit porche bas débutant en-dessous d'une vire. La grotte se poursuit par un boyau long de 10 m aux parois cupulées et au sol jonché d'ossements épars, amenés par des animaux fouisseurs. Après un élargissement provoqué par un coude de la galerie, accès à un laminoir où sont déposés sur les bords de la paroi des sédiments. Après une quinzaine de mètres de ramping, on atteint une salle en diaclase prolongée d'un boyau argileux impénétrable.

Inédit.

Participants : G. CHORVOT, M. KOOB

□ **GROTTE DU CUL DE VAU (VUILLAFANS)**

En avril 1994, lors d'une visite de la cavité, découverte d'un affluent en rive droite à quelques dizaines de mètres de l'entrée, au-delà de la voûte mouillante. Une désobstruction dans la calcite nous a permis de progresser dans un laminoir très bien concrétionné sur une dizaine de mètres, aboutissant à la base d'un ressaut précédant une salle vaste avec cheminées et colmatages.

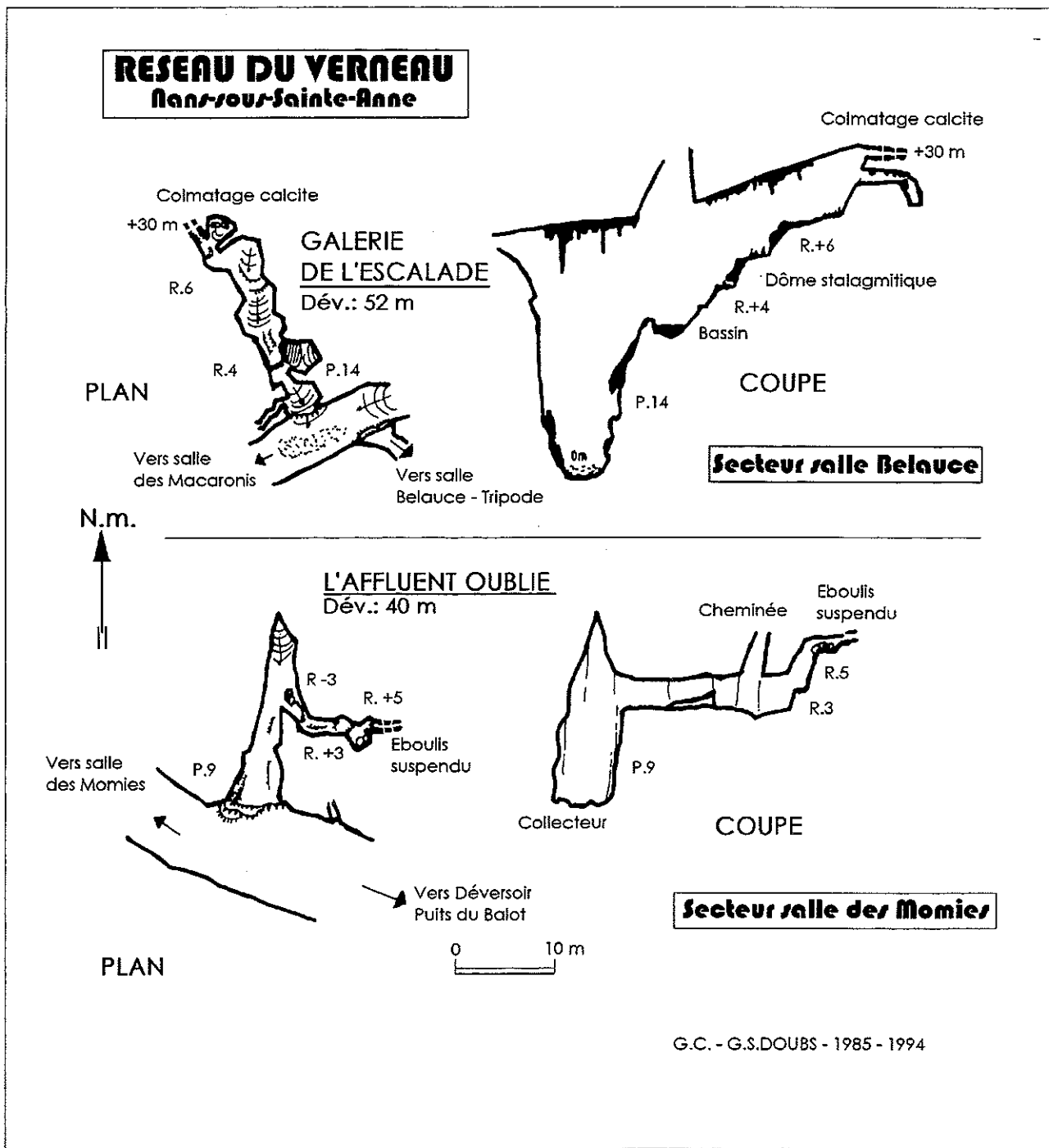
Développement exploré : 30 m. Le développement total de la grotte atteint 4515 m.

Participants : G. CHORVOT, M. KOOB

□ **GROTTE NORD DU CREUX BILLARD (NANS-SOUS-STE-ANNE)**

Au bout de la galerie des Suisses, après plusieurs désobstructions, ouverture sur le côté gauche d'un orifice étroit donnant accès à un ressaut de 2 m suivi d'un méandre de

12 m, ayant dû être élargi à plusieurs endroits. Le 19 février 1994, après tous ces efforts, nous arrivons au sommet d'un puits de 15 m de bonne dimension, où un écho généreux nous laisse optimistes pour la suite de la découverte. Le 14 mars 1994, malheureusement, le puits s'avère être borgne ; de 15 m environ, aux parois recouvertes de calcite et de boue (1,5 m de section), à sa base aucune suite n'est apparente, colmatage important. Le 3 mars 1994, rééquipement et changement de la corde, de l'escalade d'entrée.



□ RESEAU DU VERNEAU
(NANS-SOUS-STE-ANNE)

Zone située entre la grotte Baudin et le gouffre du Creux qui Sonne, secteur salle Belauce ou de la Trémie. Le 12 octobre 1985, dans la galerie communiquant avec la salle des Macaronis et la salle Belauce, proche de l'excentrique dit du Tripode, nous avons réalisé une escalade dans un affluent fossile très concrétionné.

Une galerie semblait s'entrevoir dans les voûtes. Lors d'une visite engagée depuis la grotte Baudin, d'une durée de 12 heures, nous avons remonté une série de puits et ressauts de 14, 4, 6 et 3 m, en escalade libre et artificielle. L'escalade a nécessité la pose de trois spits, deux coincideurs et l'utilisation d'un amarrage naturel. Au sommet de la galerie, après quelques mètres et 30 m plus haut que notre point de départ d'escalade, nous butons sur un colmatage stalagmitique.

Topographie de 52 m de galeries.

Dans le même secteur, en juillet 1984, topographie de 28 m de conduits en deux points différents :

- 15 m avant la galerie du Tripode, topo de 10 m dans une galerie située 3 m au-dessus du sol à laquelle on accède depuis une vire. Arrêt sur colmatage.

- en bas de la salle Belauce, un affluent a été prolongé d'une vingtaine de mètres au-delà d'une étroiture (galerie entre salle Belauce et des Macaronis) et d'une coulée de calcite. Arrêt sur bloc formant un effondrement. Le conduit se dirige en direction de la galerie du Tripode.

Inédit.

Participants : R. DUROC, G. CHORVOT, E. MEUTELET

Zone située entre le gouffre de la Vieille Folle et du Creux qui Sonne, secteur galerie Lacuson ou Creux Grillet.

En septembre 1987, après descente par le gouffre du Bief Bousset et passage en apnée du siphon du collecteur (Patafouins), nous atteignons le siphon aval cote - 238 de la galerie Lacuson. Un matériel de

plongée a été descendu dans l'espoir de trouver une suite au-delà du siphon et afin de préciser une interrogation : cette galerie se dirige-t-elle en direction des sources d'Eternoz ou reprend-elle la direction des sources du Verneau ? La réponse ne pourra être apportée car le siphon s'avère être un laminoir étroit dans lequel toute progression, même avec des biberons, est impossible ; seul un passage de 10 cm subsiste entre les dépôts d'argile et la voûte concrétionnée.

Durée de la sortie : 20 heures.

Inédit.

Participants : G. CHORVOT (plongeur), J.F. LOEILLOT, D. JUNG, C. PERNET, B. POETE

Dans le même secteur, en octobre 1987, au sommet du puits de l'Echo précédant ce même siphon, escalade d'une cheminée haute de 15 m suivie d'un tronçon de galeries sinueuses, qui aboutissent à un puits en communication avec la salle du puits de l'Echo.

Participants : G. CHORVOT, PH. LAURENT, D. MAHON, JF. LOEILLOT, C. PERNET, F. TISSOT

Les explorations dans ce secteur nous ont peu apporté en connaissance et en développement ; seulement 25 m de galeries supplémentaires.

Inédit.

Zone située entre grotte Baudin et gouffre du Creux qui Sonne, secteur salle Christian Devaux et salle Fournier.

Au printemps et en septembre 1991, topographie de la galerie de la Neige découverte en 1985. Elle se situe dans les voûtes de la galerie du collecteur. Une salle supérieure formant une large corniche inclinée domine la diaclase principale, les parois sont recouvertes de dépôts blanchâtres très purs. Par un ressaut, franchi en escalade, haut de 4 m, accès à une galerie affluente longue de 70 m dont une partie rejoint la salle de la Neige par un ressaut, la branche principale du conduit se prolonge par un laminoir encombré d'argile, devenant peu à peu

impénétrable.

Inédit.

Participants : G. CHORVOT, M. KOOB

Le 3 septembre 1994, après avoir entièrement rééquipé les mains courantes du collecteur dans la galerie des Marmites, nous reprenons les recherches dans ce secteur. Depuis la salle de la Neige, à côté du ressaut déjà cité ci-dessus, à 5 m au Nord-Est, un autre conduit était visible. Après escalade du ressaut haut de 5 m, accès à une galerie de 1 m de diamètre longue de 62 m, tronçonnée par un ressaut de 4 m environ formant élargissement, nous débouchons dans une galerie fossile déjà connue par un passage formant effondrement et point d'absorption. Cet ensemble forme un lacinis de galeries ayant pour origine la salle Christian Devaux.

Inédit.

Participants : G. CHORVOT, T. TISSOT, M. KOOB

Un peu plus en amont de ce secteur, dans la salle Christian Devaux, au Nord-Est, découverte d'une galerie dénommée "galerie des Squelettes". Elle est longue d'une centaine de mètres, un ruisselet la parcourt temporairement. Au sol, on observe des squelettes complets de batraciens pris dans la calcite. De magnifiques concrétions décorent cette galerie jusqu'alors vierge, terminée par une salle avec éboulis, un passage très étroit à une soixantaine de mètres de l'entrée marque l'arrêt de la topographie.

Inédit.

Même zone, secteur salle des Momies.

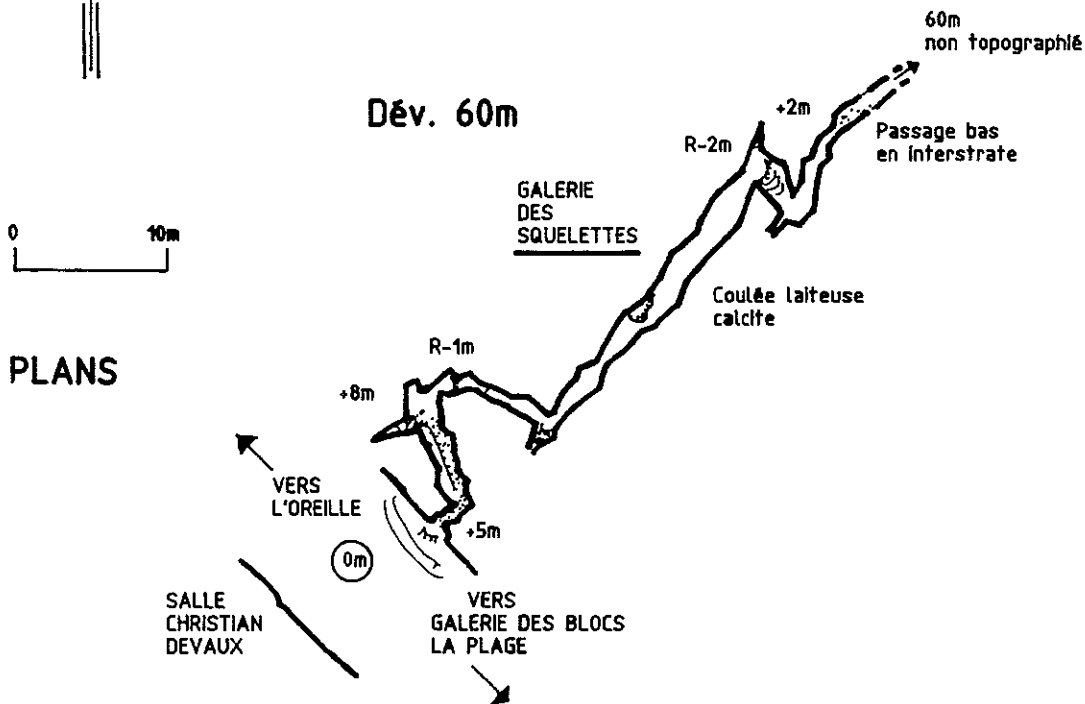
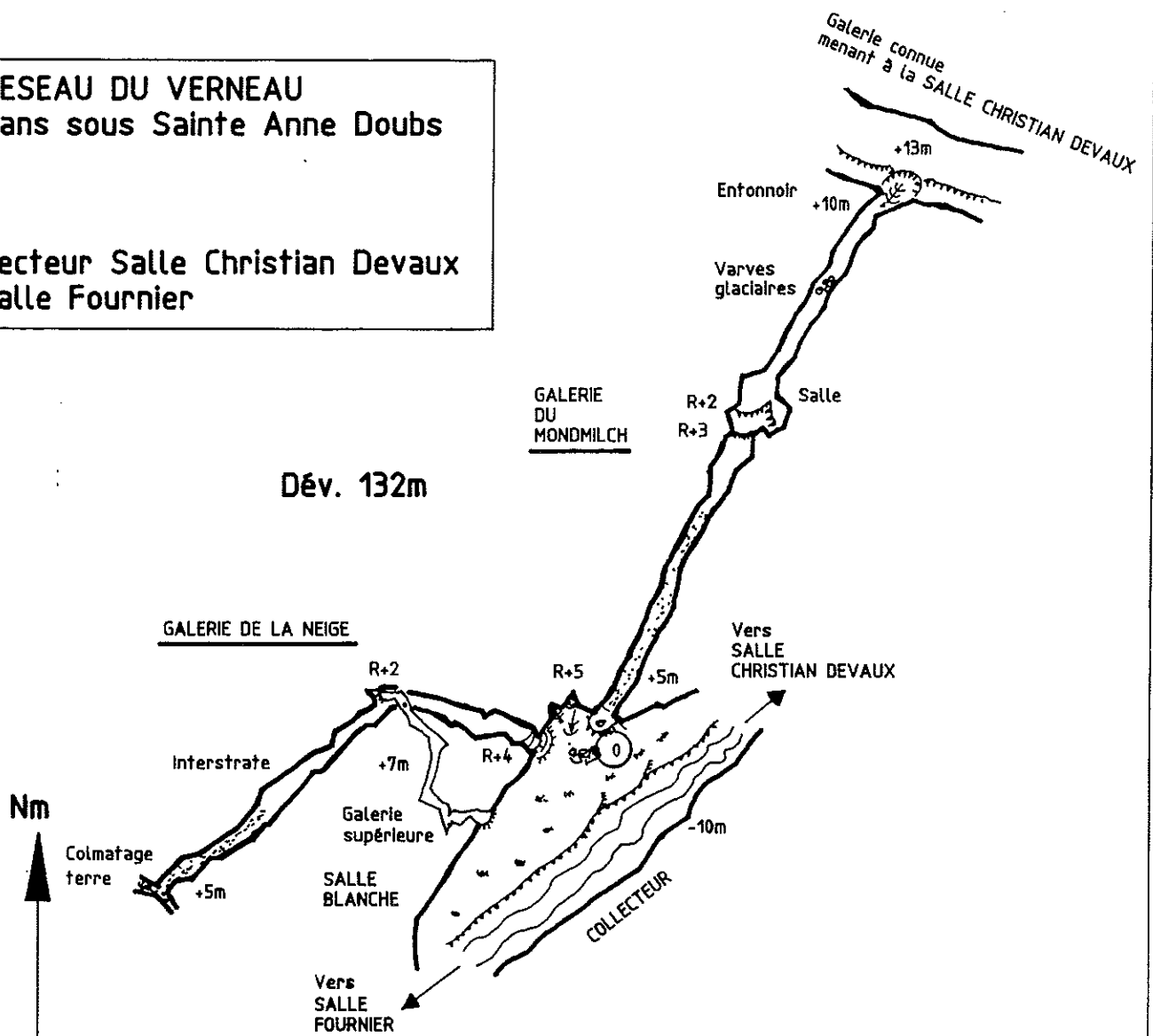
Le 15 octobre 1994, en rive droite du collecteur fossile, une escalade d'une dizaine de mètres nous mène à "l'Affluent Oublié". Large diaclase présentant un coude important, suivie d'un ressaut étroit entre des blocs éboulés. Au-delà, la galerie se poursuit jusqu'à un rétrécissement temporaire laissant présager une suite probable. Une quarantaine de mètres seront topographiés.

Inédit.

Participants : G. CHORVOT, M. KOOB

RESEAU DU VERNEAU
Nans sous Sainte Anne Doubs

Secteur Salle Christian Devaux
Salle Fournier



□ **GROTTE BAUDIN (NANS-SOUS-STE-ANNE)**

Le 18 août 1994, une plongée a été réalisée dans le siphon situé au-delà de la salle "Hope". En bas du premier puits, au lieu de prendre la direction menant au collecteur, une dérivation de la galerie conduit à un siphon. Ce tronçon pourrait permettre d'aboutir au collecteur au-delà du bassin siphonnant du Verneau. Malheureusement, au bout de quelques mètres, la progression est stoppée par manque de place et par la présence de dépôts boueux, supprimant toute visibilité ; seule une plongée en décapelé ou un pompage pourrait permettre d'en savoir plus sur ce secteur.

Participant : G. CHORVOT

Bibliographie de référence :

- AUCANT, Y. ; SCHMITT C. ; URLACHER J.P. (1985): Le Verneau souterrain
- CHORVOT G. (1984): Une épopée

souterraine

- G.S. Doubs (1986): Nos Cavernes, n°15

En tout, dans ces différents points, 340 mètres de galeries ont été topographiés et 100 mètres explorés, non topographiés, principalement à la suite d'escalades.

Informations: Thierry TISSOT, Pierre BOURGOIN, Gérard CHORVOT G.S.D.

Bastion de la Promenade Chamars 25000 BESANÇON

derrière une étroiture, un conduit de petite taille a été exploré sur quelques mètres (bouché). Mais la principale découverte résulte du franchissement du second siphon (longueur : 15 mètres, plongeur : A.Garneret) derrière lequel un méandre exondé n'a pu être reconnu que sur quelques mètres en raison d'une défaillance d'éclairage. Travaux en cours.

□ **GOUFFRE DES GRANGES D'AGNEAUX (PONTARLIER)**

x : 912,21; y : 2 219,89; z : 1130 m.

Développement : 210 m

Dénivellation : -70 m

Carte IGN 1:25000, 3425 est (Pontarlier)

Durant l'hiver 1993-94, nous avons repris les travaux de désobstruction dans le méandre qui termine ce gouffre, à la profondeur de -63 m. Pour mémoire, ce dernier avait été exploré en premier lieu par le Groupe Spéléologique du C.A.F. de

SPELEO-CLUB DE DIJON

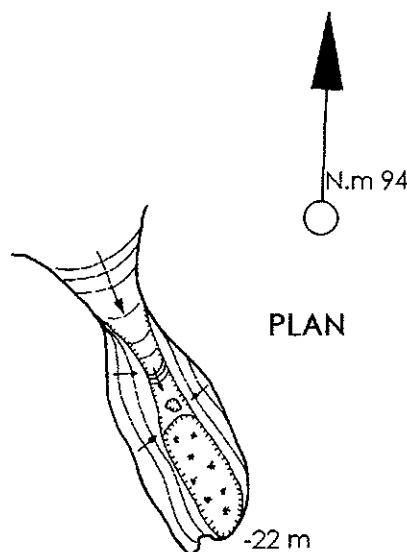
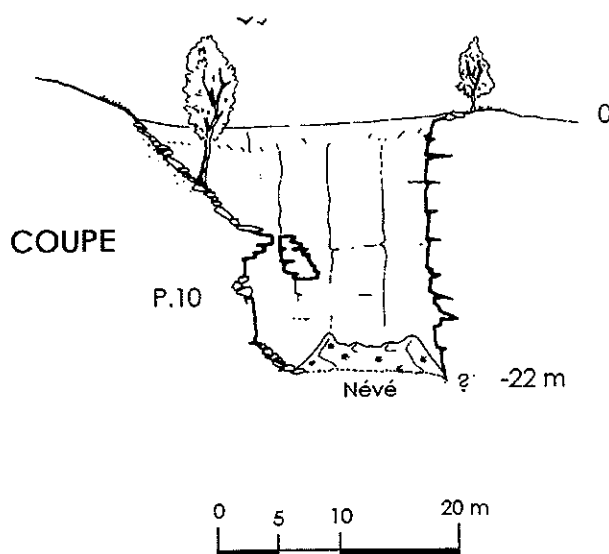
□ **GOUFFRE-PERTE DE GRANGES LA FORET (AMANCEY)**

Quelques travaux de désobstruction ont été engagés dans la diaclase qui prolonge la galerie d'entrée. Ainsi,

**GLACIERE DE GONNEFAY
25 - Pontarlier**

Déniv.: -22 m

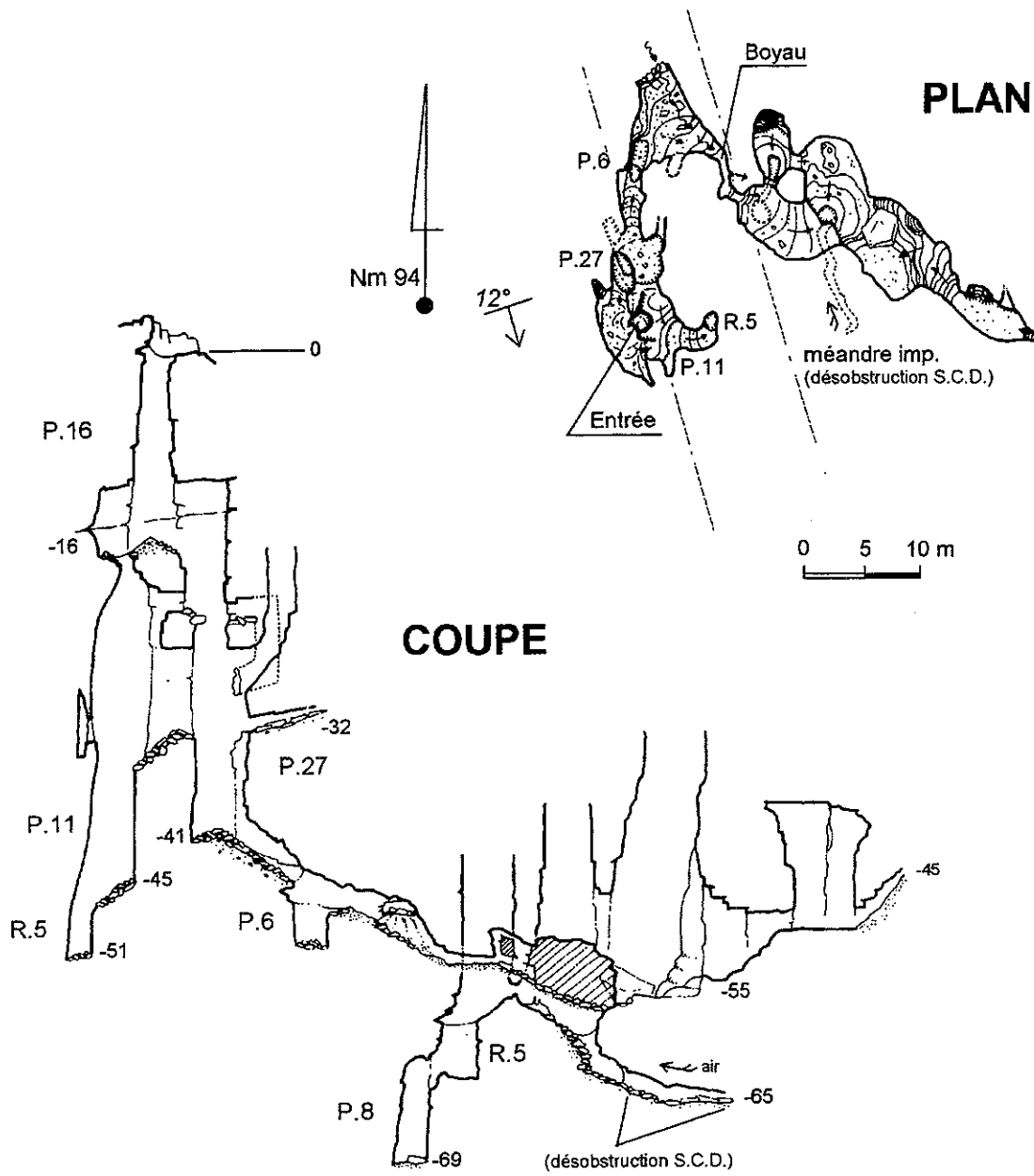
Dév.: 26 m.



Stage topo de la Ligue Spéléologique de Bourgogne - 1994 - S.Martel, P.Laureau.

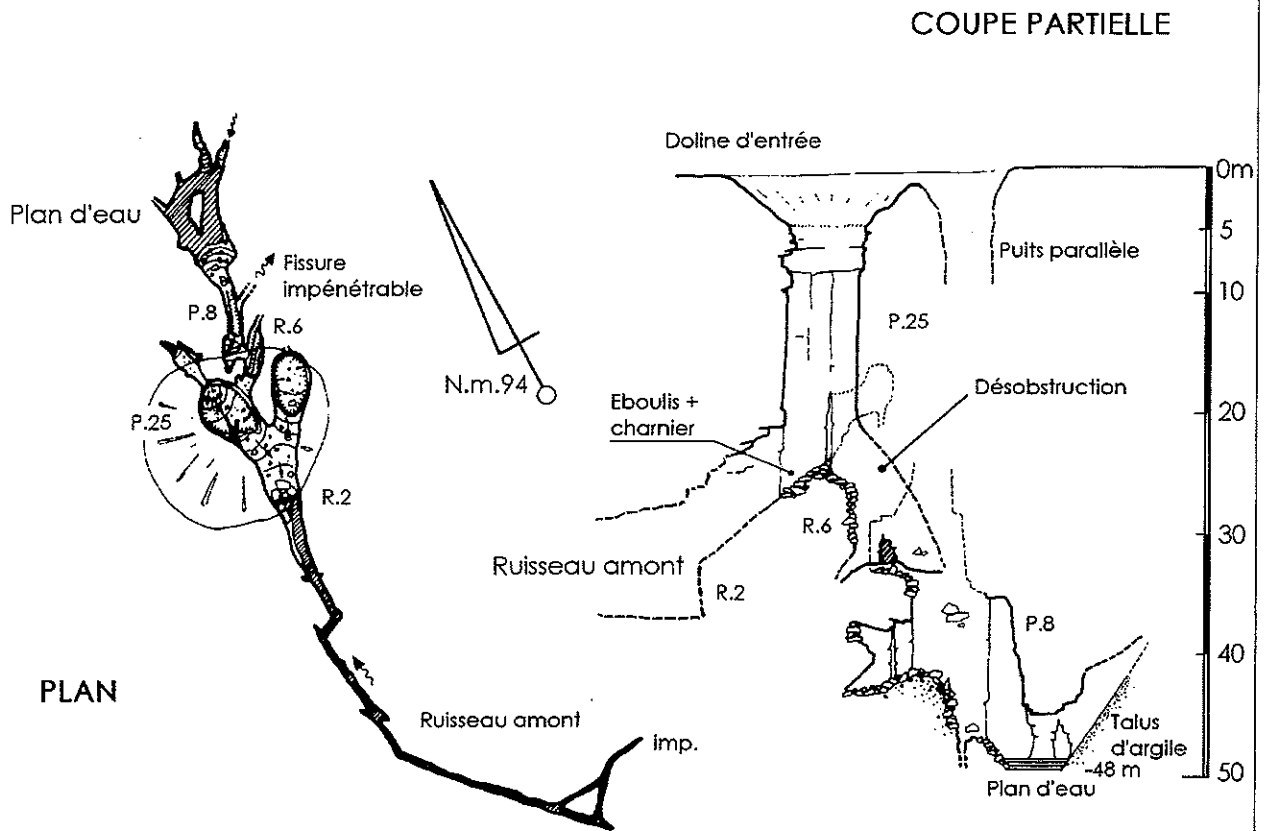
Gouffre des Granges d'agneaux

Verrières de Joux



Topographie: S.C.DIJON 1994 (P. et S. Degouve, J.P. Troux, G.Dubiard)

GOUFFRE DE L'AIGLE DES BAUMES
Villers-sous-Chalamont



Topographie: G.S.Doubs 1973 (amont) et S.C.Dijon 1994 (P. et S. Degouve, P. Solagny)

Pontarlier puis en 1973, par le Groupe Spéléologique du Doubs qui en dresse la topographie et entame les travaux d'agrandissement du méandre terminal.

Le gouffre, situé sur le flanc sud de la Montagne du Larmont (1323 m), à quelques centaines de mètres de la frontière suisse, se compose d'une succession de verticales (P.17, P.23, P.4 à traverser en vire) donnant accès à une courte galerie. Cette dernière rejoint une salle correspondant à plusieurs arrivées de puits. A son point le plus bas, un méandre étroit laisse passer un courant d'air soufflant, très net. Quelques diverticules et puits borgnes se greffent sur l'axe principal notamment dans le P.23 et dans la salle terminale.

Au fond de la cavité, nos travaux

nous ont permis de progresser d'une quinzaine de mètres, mais hélas, le conduit demeure toujours aussi étroit et nous nous sommes arrêtés devant une fissure qu'il faudrait encore élargir sur plusieurs mètres.

Profitant d'un stage de topographie et de prospection de la ligue de Bourgogne, nous avons revu quelques cavités (glacière de Gonnefay et gouffre des Merinos) dans ce secteur et remis à jour la topographie du gouffre des Granges d'Agneaux.

□ **GLACIERE DE GONNEFAY (PONTARLIER)**

x : 910,14 ; y : 2218,78 ; z : 1127 m.
Développement : 26 m
Dénivellation : -22 m

Carte IGN 1:25000, 3425 est (Pontarlier)

Cette glacière s'ouvre sur le flanc méridional de la montagne du Larmont, non loin d'un départ de télésiège. Cette belle entrée en forme de crevasse donne sur un puits d'une dizaine de mètres. Le jour de notre visite, le fond (10 m x 3 m) était occupé par un éboulis recouvert par un important névé (avril 1994).

□ **GOUFFRE DES MERINOS (VERRIERES DE JOUX)**

x : 912,65 ; y : 2219,03 ; z : 990 m.
Carte IGN 1:25000, 3425 est (Pontarlier)

Ce petit gouffre nous a été indiqué par un habitant de Verrières de Joux, ancien spéléologue. Sa principale caractéristique tient au courant d'air

important qu'il dégage. Une rapide visite nous a permis de reconnaître une fissure étroite dont la formation pourrait être d'origine tectonique. A environ 5 mètres de profondeur, elle devient impénétrable sans travaux sérieux.

□ **GOUFFRE DE L'AIGE DES BAUMES (VILLERS-SOUS-CHALAMONT)**

x : 880,47 ; y : 216,78 ; z : 695 m
 Le gouffre de l'Aige des Baumes s'ouvre dans la forêt du même nom, au sud-ouest de Villers sous Chalamont. Il s'agit d'un beau puits double de 22 mètres de profondeur, qui recoupe un petit ruisseau souterrain. En amont, celui-ci peut être parcouru sur une cinquantaine de mètres jusqu'à des fissures impénétrables. En aval, l'éboulis du puits d'entrée haut de plusieurs mètres masque la suite hypothétique du conduit. Mais au sommet de ce talus désobstrué en vain à plusieurs reprises, une diaclase étroite semblait être en relation directe avec le cours d'eau qui se faisait nettement entendre en période de hautes eaux. Dans cette diaclase, plusieurs séances de désobstruction très épisodiques ont fini par porter leurs fruits. En novembre 1994, après avoir élargi le méandre sur 6 à 7 mètres, un ultime tir nous livre l'accès à un puits de 8 mètres. A sa base, un méandre plus confortable nous amène au bord d'un plan d'eau sans suite évidente. Ce dernier semble alimenté par le ruisseau du gouffre, une circulation étant visible à la base de l'éboulis issu du P.8. Guidés par le bruit de l'eau, nous avons ensuite tenté de remuer quelques blocs pour retrouver le ruisseau. A -46m, une diaclase étroite fut mise à jour. Bien que le fond ne soit pas visible car totalement impénétrable, il semble bien que cette dernière constitue le principal échappatoire du ruisseau souterrain. Vu l'étroitesse de la fissure nous avons interrompu les travaux.

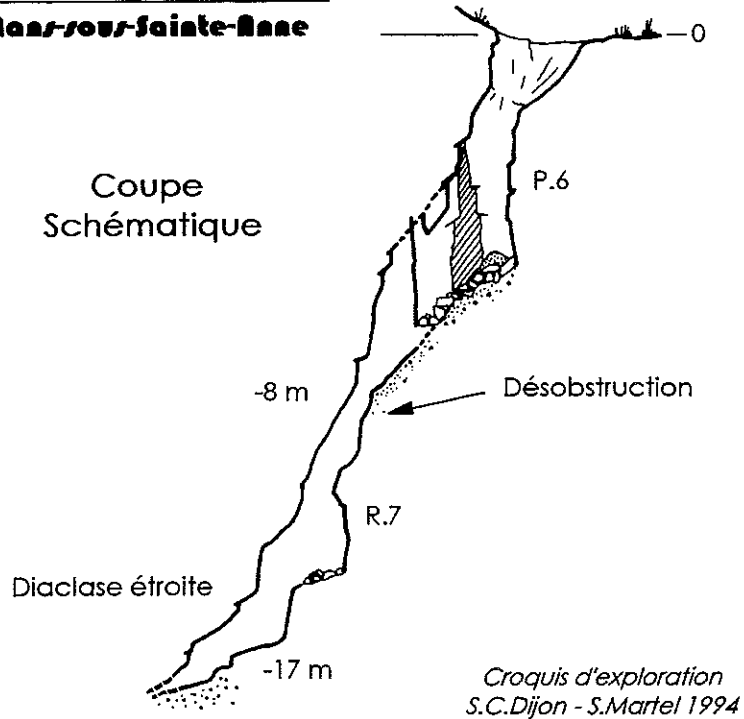
Bibliographie:

- AUCANT, Y.; FOLTETE, J.; FRACHON, J.C.; PETREQUIN, P.

GOUFFRE N°1 DE LA BARAQUE

Arc-sous-sainte-Anne

Coupe Schématique



- (1971): Bulletin de l'A.S.E., n°8.
- BOUVARD, J.; DUCROISSET, A. (1973): Le gouffre de l'Aige des Baumes. Nos Cavernes, bul. du G.S.Doubs, n°13, p.33.
- FOURNIER, E. (1923): Les Gouffres.
- FOURNIER, E. (1923): Grottes et Rivières Souterraines
- S.C.ARBOISIEN (1968): Actes et Communications du C.D.S. Jura.

□ **GOUFFRE 1 DE LA BARAQUE (ARC-SOUS-MONTENOT)**

880,20 x 2220,05 x 672 m
 Ce petit gouffre s'ouvre dans un bosquet à environ 1 km au sud des pertes de la Baraque. Un premier puits de 8 mètres donne sur un croisement de diaclases dont le fond était bouché par de l'argile. Une brève séance de désobstruction

(Bruno Bernard, Alexandre Garneret) suffit pour libérer un petit passage au point bas de la cavité. Ainsi, une diaclase très étroite a pu être reconnue jusqu'à la profondeur de -17 m. Le fond est impénétrable.

Bibliographie:

- MUGNIER, C.; ARBEZ, P. (1964): "Travaux du S.C. Salinois"-Annales de Spéléologie, tome XIX, fasc. 4.
- AUCANT, Y.; FOLTETE, J.; FRACHON, J.C., PETREQUIN, P. (1971): "Le bassin d'alimentation de la source du Lison, inventaire spéléologique et contexte géologique" - bulletin de l'ASE n°8, p. 6

Information: Patrick DEGOUVE et Pierre LAUREAU

LE POINT SUR LE PLATEAU DE MONTROND (DOUBS)

par **Benoît DECREUSE**

(Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond)

Le plateau de Montrond est un secteur du département du Doubs situé au Sud de Besançon et constituant la pointe Est du plateau d'Ornans. Il est limité géographiquement par la Loue au Sud et à l'Ouest, par le Doubs au Nord, par un relief plus ou moins prononcé au Sud-Est et par la "plaine" de Mamirolle et les marais de Saône au Nord-Est. Extrêmement karstifiée, cette région attire depuis un siècle l'attention des spéléologues. Elle est devenue l'un des points centraux de la pratique de l'exploration souterraine en Franche-Comté et plus généralement de tout l'Est de la France.

INTRODUCTION

"Ca bouge à Montrond !". Telle est l'exclamation que l'on entend souvent dans la bouche des spéléos ou des passionnés d'hydrogéologie que l'on rencontre et qui s'intéressent au massif du Jura. Il est vrai que les recherches concernant le sous-sol karstique de cette plate-forme ont fait un bond en avant impressionnant au cours des 15 dernières années. Trois cavités dépassant les 100 mètres de profondeur étaient répertoriées en 1980. On en compte 7 aujourd'hui. De plus des découvertes de cavités plus modestes ou horizontales sont sources d'informations primordiales pour l'étude de ce plateau. En ce qui concerne les communes examinées dans cet article, on passe de 103 phénomènes karstiques recensés en 1972 à plus de 370 répertoriés à ce jour, soit trois fois plus.

On s'achemine donc lentement mais sûrement vers une plus grande clarté dans la connaissance de la structure et de l'interdépendance des réseaux

souterrains. Certaines thèses élaborées par le passé sont confirmées. D'autres ne sont plus du tout à l'ordre du jour. De ce fait, le moment semble être venu de faire le point sur ces investigations.

LES ETUDES PRECEDENTES

E. FOURNIER, 1920, 1930

Le nom du Professeur Fournier est incontournable quand on fait référence à la recherche spéléologique en Franche Comté. Ceci est encore plus vrai pour ce territoire restreint qu'est le plateau de Montrond. Dans ses ouvrages de base, en particulier "Gouffres, Grottes, ... du département du Doubs," 1919, puis "les Gouffres" et "Grottes et rivières souterraines," 1923 et surtout "Les eaux souterraines," 1926, le géologue, reprenant ses travaux antérieurs, en fait la synthèse. Il évoque déjà les

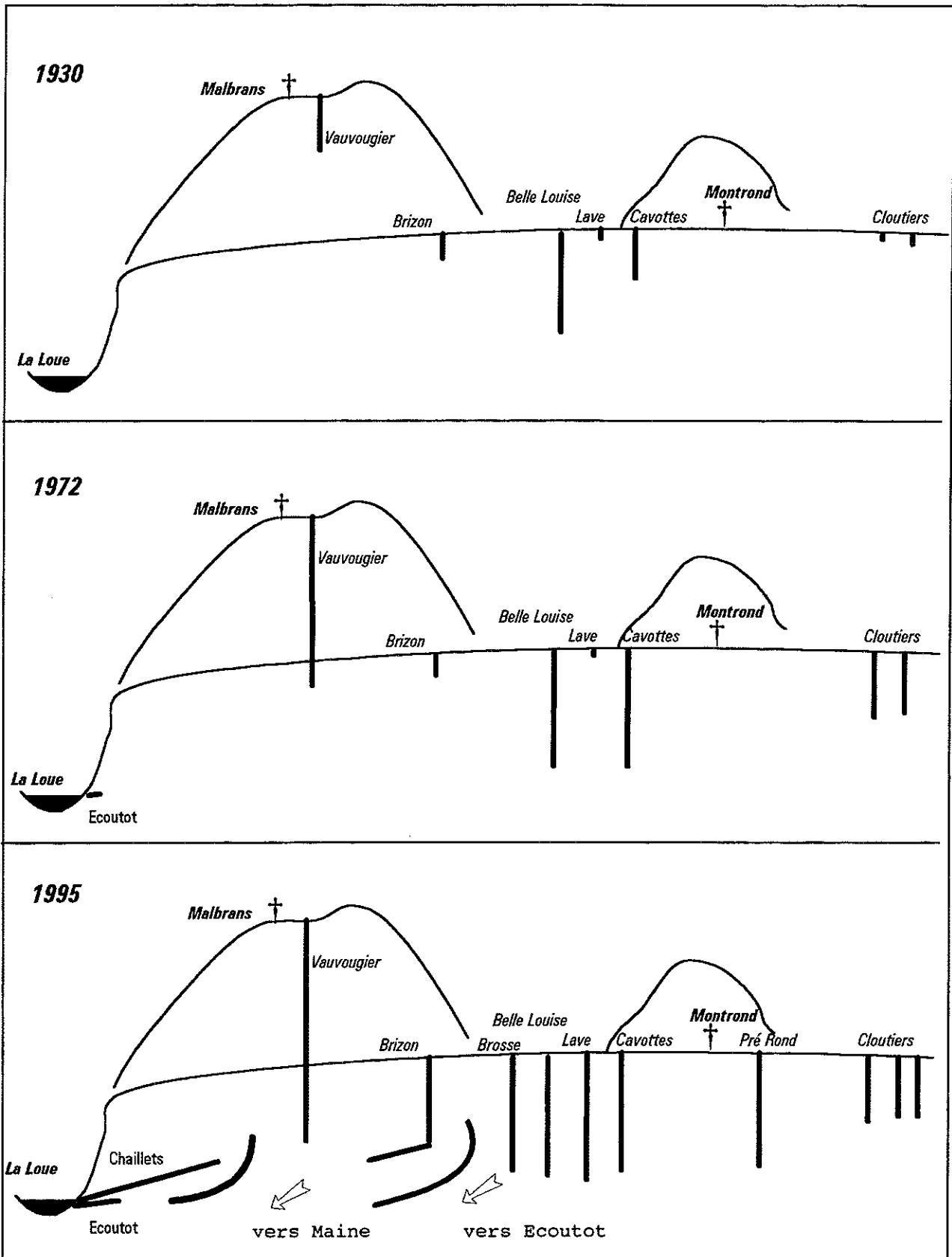
grands réseaux qui drainent le sous-sol de cette zone et des communes environnantes. Le Bassin d'Arcier est étudié avec attention. La circulation souterraine alimentant les sources de Chenecey est elle aussi bien localisée. Les réseaux liés au puits de la Brème et aux résurgences du Maine et de l'Ecoutot sont déjà bien repérés sans que toutefois, dans la réflexion originelle, une relation ait été réalisée entre eux. Ce ne fut qu'avec la coloration du gouffre du Paradis en 1935, que Fournier constata le lien entre ces deux systèmes.

Bref, malgré bien des imprécisions et quelques petites erreurs et omissions, le plan général des grands drains souterrains était tracé. Plusieurs grandes cavités étaient repérées et étudiées.

G.S. DOUBS, 1955

Dans la période qui suivit, les recherches se poursuivirent. A proximité, le Paradis à Trepot dévoilait, petit à petit, ses secrets. Plus localement, sur le plateau, une série de découvertes est à souligner. Charles Domergue trouve des prolongements au gouffre de la Belle Louise à Montrond en 1936. Dans les années 50 c'est au tour du G.S. Doubs de faire de même au fond de la grotte des Cavottes. En 1955, la plus grande partie des 2500 mètres de la grotte du Moulin des Iles est explorée par le même club.

Cette association publie alors un



bulletin, "Nos Cavernes" n°3, où un regard d'ensemble est porté sur la plate-forme de Montrond. Il est complété deux ans plus tard par le n°4 qui dresse une description précise de quelques cavités importantes. Bien que réduite, l'étude menée aura l'avantage d'être suivie par des recherches de terrain conduites par R. Mauer et le G.S.D. Ces dernières permettront plus tard d'affiner les conclusions du travail de 1972.

S.H.A.G., 1972

Dans les années 70 c'est en particulier la SHAG qui va reprendre le travail sur le plateau. Utilisant les éléments cités plus haut et le résultat d'autres découvertes réalisées entre temps comme au gouffre de Granges-Mathieu, Y. AUCANT, J. FOLTETE, P. PETREQUIN, J.P. URLACHER vont écrire un article dans l'A.S.E. n°9. Celui-ci fera date et va contribuer à redonner une vue plus précise des choses. Avec quelques clubs, l'exploration va être relancée. Plusieurs gouffres et grottes vont être découverts (gouffres de Tarcenay) tandis que d'autres, connus auparavant, vont voir leur développement ou leur dénivelé s'accroître. C'est le cas du gouffre de Vauvougier où le G.S. Catamaran va atteindre -127 mètres en 1971.

Mais la publication de ces résultats ne se résuma pas à un simple inventaire. Les découvertes permettaient d'avoir une approche hydrogéologique intéressante. Les nouvelles colorations, et en particulier celle de Nuffer et du G.S. Gray dont le résultat était publié dans les premières pages du même ouvrage, avait permis de préciser quelques points. Les failles avaient pu être également localisées avec plus de précision et elles constituaient des indices précieux pour mieux cerner le sous-sol du Plateau. Quelques hypothèses étaient avancées. Elles devenaient la base de nouvelles recherches. Certaines d'entre elles ont été entreprises par la suite.

P. REILE, 1990

Parmi les questions laissées en suspens par l'article du bulletin A.S.E. n°9 se trouvait celle de la corrélation exacte existant entre le

Puits de la Brème, la résurgence du Maine, celle de l'Écoutot et dans une moindre mesure celle de Moulins des Iles. Plusieurs colorations permirent de progresser sur le sujet. Pascal Reilé fit une excellente synthèse des éléments repérés, dans le bulletin "Fruits de la Passion N°2". Bien que restant strictement au niveau des circulations souterraines, les résultats de cette étude n'en sont pas moins extrêmement appréciables.

On y perçoit bien en effet que le système Brème-Maine possède une diffuence vers l'Écoutot sans que toutefois l'inverse soit vrai. Le lien avec la grotte du Moulin des Iles apparaît comme aléatoire. Il en est de même en ce qui concerne une éventuelle relation entre le Creux sous Roche de Saône et l'un des réseaux aboutissant dans la vallée de la Loue. On apprend aussi que le centre du Plateau de Montrond est essentiellement drainé vers l'Écoutot. Par contre, les résurgences du Puits de la Brème et du Maine (avec diffuence sur l'Écoutot) correspondent aux sorties d'eau d'un bassin beaucoup plus important qu'il ne le laissait paraître antérieurement, avec en particulier une arrivée provenant d'une perte de la Loue elle même. Tout cela a permis à P. Reilé d'élaborer un schéma de spéléogenèse sur l'ensemble de ce système.

Ajoutons que le point est également fait sur les plongées dans la résurgence de l'Écoutot totalisant actuellement 1750 mètres de développement.

LES DECOUVERTES RECENTES

INTRODUCTION

Depuis 1972 et parallèlement aux recherches conduites par P. Reilé, les explorations d'ordre purement spéléologiques se sont poursuivies. Le G.S. Camping Club de France, au cours de plusieurs camps dans la région, fit un bon travail de prospection et de désobstruction. Les résultats n'atteignirent toutefois pas le but escompté et les spéléos parisiens se découragèrent. Une

topographie précise du gouffre de la Belle Louise fut néanmoins dressée. De plus, deux plongées au Moulin Neuf à Cademène et au Gouffre de la Borme à Montrond permirent d'entrevoir quelques possibilités. D'autres clubs travaillèrent également mais débouchèrent sur des résultats tout aussi modestes. Seules, au gouffre de Vauvougier, des suites appréciables furent trouvées et publiées par la SHAG en 1976 (bulletin "Enfonçure" n°2). L'ensemble de ce travail fut d'ailleurs repris par le Spéléo Club de Paris qui effectua une escalade dans une cheminée ("Grottes et Gouffres", n°105, 1987). A signaler également, les travaux du GSD au lac terminal des Cavottes. Apparemment réduits, ils laissent présager des découvertes futures.

CREATION D'UN CLUB SUR LE PLATEAU

Dès 1981, le Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond effectua des investigations plus précises. Etabli sur place, le travail de terrain est facilité pour le club. Petit à petit, en affinant leurs méthodes d'investigation et de désobstruction, les spéléos locaux vont pénétrer toujours plus les secrets des profondeurs du plateau. Ils se feront aider en certains lieux par des clubs amis ou travailleront en collaboration avec eux. Les découvertes réalisées vont aussi faire des émules et certaines associations de spéléologie vont reprendre des travaux laissés de côté tandis que d'autres vont se lancer dans des recherches inédites sur cette plate-forme. Cette dernière est passée progressivement et systématiquement au "peigne fin".

MONTROND LE CHATEAU

En 1983, le gouffre du Pré Rond à Montrond est descendu jusqu'à un niveau d'eau situé à -112. La grotte des Cavottes va voir son développement s'accroître petit à petit de plus de 400 mètres. Sur le territoire de la même commune le gouffre du Brizon révèle une succession de puits en un long méandre de près de 1000 mètres se développant vers le Sud. Tous ces travaux sont conduits par le G.C. du

Plateau de Montrond. Parallèlement, le gouffre de la Brosse est descendu jusqu'à -116 mètres par le G. S. Préhistorique Vosgien. Le Puits de la Lave, lui aussi découvert grâce à une désobstruction du G.S.P.V., atteint -126 mètres. Au gouffre des Ordons un tronçon de collecteur fossile est exploré sur deux cents mètres. A la limite de commune avec Malbrans, une caverne de 60 mètres de profondeur, la Baume des Grettes, est également découverte. De nombreuses autres cavités et pertes sont localisées et des travaux y sont menés.

LES AUTRES COMMUNES

Sur les communes voisines aussi, on fait des trouvailles. A Malbrans par exemple le gouffre des Craies situé sur l'axe Vauvougier - Maine s'arrête malheureusement à -46. Non loin de là, sur Scey en Varais, plusieurs dolines importantes sont visitées et de petites cavités sont répertoriées. A Villers des gouffres ont été descendus par un club du Doubs sur plus de 40 mètres. A Epeugney et Pugey des cavités sont également repérées. Sur Busy, la perte de l'Abreuvoir (-18), sur Larnod, la perte du Grand Bois longue de 67 mètres et sur Arguel, le gouffre des Granges Bernard (-22), sont visités et constituent des accès potentiels au réseau de Chenecey. Enfin à Tarcenay un nouveau gouffre, le puits des Cames, profond de 60 mètres, est à rattacher probablement au même complexe souterrain que celui auquel appartient le gouffre d'Ouzène. A proximité, le G.S.Doubs a pu pénétrer la perte active du Moulin Boulet.

LE SENTIER KARSTIQUE

Un point positif dans l'apport de renseignements pour l'étude hydrogéologique du Plateau est sans conteste la création du Sentier Karstique de Mérey sous Montrond. Sur une superficie de 5 hectares karstifiée à souhait, le club du G.C.P.M., avec l'aide de la commune et de diverses administrations, a pu réaliser un sentier de découverte du milieu digne d'intérêt. Il faut dire que le lieu s'y prêtait. Sur un parcours de 1200 mètres le visiteur rencontre 4

gouffres, 3 grottes, 6 dolines de genèse diverses et des lapiaz imposants. Mais l'attrait pour nous réside surtout dans le fait que pour la première fois, en un lieu donné, des autorisations étaient accordées, des subventions allouées, des gens mobilisés... pour, entre autres, approfondir au maximum un territoire et son karst. Des désobstructions ont été réalisées et ont permis de faire quelques découvertes instructives. Un petit bout de collecteur fossile fut découvert à proximité. Sur le sentier ou dans les environs immédiats, par le seul fait de cette recherche, une quinzaine de phénomènes karstiques d'importance variable ont été inventoriés et explorés. Ceci est d'autant plus étonnant qu'une prospection minutieuse avait eu lieu lors de la réalisation de l'avant projet. Preuve s'il en est qu'il y a encore bien des choses à découvrir: Qu'est-ce que 5 hectares face aux 15000 que compte le plateau ? De plus, en cinq endroits, des écoulements, faibles certes, mais suffisamment permanents pour qu'on puisse leur donner le titre de semi-actifs, ont été trouvés. Cet élément est à signaler car ces grandes surfaces boisées du centre du plateau de Montrond étaient jusqu'alors considérées comme exemptes de ce genre d'écoulement de surface ou de circulation peu profonde.

LES CHAILLETS

La découverte du réseau des Chaillets à Cademène en 1992 a permis de faire un grand bond en avant. 9200 mètres de galerie, ce n'est pas rien. Mais l'essentiel réside dans les enseignements géologiques apportés par cette incursion dans le sous sol. La rivière provient en partie du vallon situé entre Epeugney et Rurey. En plusieurs endroits sur l'un des affluents, et sur le cours principal de ce conduit souterrain, on trouve des pertes prouvant l'existence d'un niveau de base inférieur. Une coloration a été effectuée et est réapparue dans la vallée de la Loue, mais en amont de

l'entrée. Un conduit fossile supérieur a pu être visité sur deux kilomètres. Il correspond vraisemblablement, en partie au moins, à l'ancien passage de cette rivière. Par ailleurs, un collecteur fossile, aux dimensions remarquables, est lui aussi accessible sur près de 1500 mètres. Il s'est creusé au profit d'une faille très facile à déceler. Tout porte à croire qu'il était en relation directe avec des cavités importantes de la surface. Un autre collecteur, semi actif celui-ci, a probablement été colmaté au niveau de sa sortie par un effondrement de la falaise en bordure de la Loue. A l'autre bout un remplissage de plus en plus important finit par obstruer la suite.

Dans les environs de Cademène, plusieurs gouffres ont également été explorés. L'un d'eux, le gouffre du Franc, a une profondeur de près de 100 mètres. Une coloration y a aussi été réalisée et est ressortie dans la Loue, légèrement en contrebas.

AUTRES INFORMATIONS

Pour être complet il faut faire état ici d'autres apports.

Tout d'abord au niveau des colorations, il est bon de rappeler que celle qui fut réalisée à la Belle Louise et qui est ressortie à l'Écoutot a eu une vitesse de passage relativement rapide (238 m/h). N'oublions pas non plus la coloration en 1978 de la perte de la Bousse à Fontain ressortie d'une part à Chenecey et d'autre part au Maine. Des renseignements oraux de la DDA font aussi état d'une coloration de la perte de la station d'épuration à Mérey qui est réapparue à Chenecey Buillon. Au même endroit est parvenue également une coloration réalisée à proximité de la nouvelle carrière d'Epeugney.

Un autre élément qu'il faut citer ici est la publication de l'Inventaire Spéléologique du Doubs. Le travail initial de prospection a permis par exemple le repérage de 5 pertes inédites sur la commune de Fontain. Et signalons enfin le forage pétrolier de Montrond le Château en 1985, à proximité du gouffre de la Borme. Par des indiscretions, incontrôlables pour l'instant, on croit savoir que

deux excavations à -7 et à -100 auraient été trouvées.

INTERPRETATION DES RESULTATS DE CES RECHERCHES

De cette masse de renseignements issus des recherches récentes, venant en complément des études antérieures, on peut tirer plusieurs conclusions. Elles constituent des bases pour de prochaines recherches. Des hypothèses sont également avancées et ne demandent qu'à être vérifiées.

DELIMITATION DES BASSINS

Voici donc, tout d'abord, quelques précisions concernant les bassins d'alimentation des grandes résurgences situées essentiellement dans la vallée de la Loue et dont les réseaux drainent le plateau de Montrond.

Le réseau de Chenecey Buillon

Les résurgences de Chenecey Buillon correspondent à des sorties d'eau issues d'un conduit souterrain dont les ramifications sont plus étendues qu'on ne le pensait auparavant. La Commune de Mérey sous Montrond est à partager en deux zones. Celle située au Nord de l'agglomération constitue, semble-t-il, la tête du réseau. Elle comprendrait alors probablement une partie du Grands Bois. Les grandes cavités du sentier karstique sont peut-être à y rattacher sans que ce soit une certitude. L'écoulement actif peut être bien en relation avec le drain conduisant à Chenecey alors qu'à une autre époque les eaux ont pu suivre la pente naturelle orientée vers le Sud. De plus, pour ajouter à l'énigme, rappelons qu'une coloration à Fontain a dû croiser l'axe de circulation Mérey - Chenecey. Cela se fait-il à des niveaux différents ou y a-t-il interconnexion ? Une poursuite des travaux sur le secteur du Grand Bois pourra sans doute apporter des solutions à ces incertitudes. Toutefois il est indiscutable maintenant qu'un grand réseau, aujourd'hui fossile, prenait naissance au niveau du Sentier Karstique. Les découvertes

multiples et les tronçons de grosses galeries sont là pour appuyer cette thèse.

Plus au Sud Ouest, il est difficile de déterminer avec précision le contour du bassin du réseau de Chenecey. Certes, la coloration à proximité de la carrière d'Epeugney permet de savoir que le réseau s'étend jusqu'en cet endroit ; Mais on ne peut cependant pas envisager qu'il aille bien au-delà. Le gouffre des Ordons situé sur une fracture importante prend une direction opposée et serait donc à rattacher à l'Écoutot.

Les explorations de cavités actives à proximité des pertes de Pugey et de Granges Rouges ouvrent des possibilités et méritent qu'on les reprenne. En direction de Fontain, du Croc et des Granges du Lièges, le repérage de plusieurs pertes actives peut également relancer l'étude de ce réseau.

Réseaux de Rurey et Cademène

Sur l'ensemble "Rurey, Epeugney, Cademène", il est quasiment certain maintenant que les écoulements sont tous orientés vers le Sud - Sud-Est. La résurgence de Moulin des Îles et les petites sorties d'eau situées en aval drainent la zone du village de Rurey et une partie du territoire communal se trouvant au sud. Comme le laissent supposer les colorations les plus récentes, plus question d'envisager pour l'instant une relation avec des pertes très éloignées comme celle du gouffre du Paradis à Trepot (un traçage très incertain réalisé en 1935 le laissait penser). En effet, les galeries des Chaillets s'intercalant entre cette résurgence et le réseau de l'Écoutot, il semble peu probable qu'une relation soit possible.

Les résurgences de la Chaudière, de Grange Colgru, du Moulin Neuf et de la Froidière doivent correspondre à de petits bassins d'alimentation fonctionnant de manière identique et localisés plus au Sud Ouest que celui du Moulin des Îles.

Quant à la résurgence du Chaillets, elle récupère les eaux d'une bonne partie de Cademène et de la moitié Sud d'Epeugney, dont la zone correspondant la station par épandage. Il faut bien sûr faire tout

de même abstraction des écoulements de surface rejoignant directement la Loue. Une anastomose des Chaillets avec le réseau de l'Écoutot est possible. Des recherches en cours permettront d'apporter des éléments sur cette éventualité.

Tous ces renseignements modifient notablement l'image que l'on se faisait des circulations sur ces trois communes. La vallée sèche entre Epeugney et Rurey n'est nullement parallèle aux écoulements souterrains comme on le pensait. Ces derniers sont en fait perpendiculaires. En suivant la déclivité des couches de calcaire, ils se dirigent vers le Sud-Est. Encore une fois, on a la preuve que le relief en surface ne révèle pas forcément la structure interne du sous-sol.

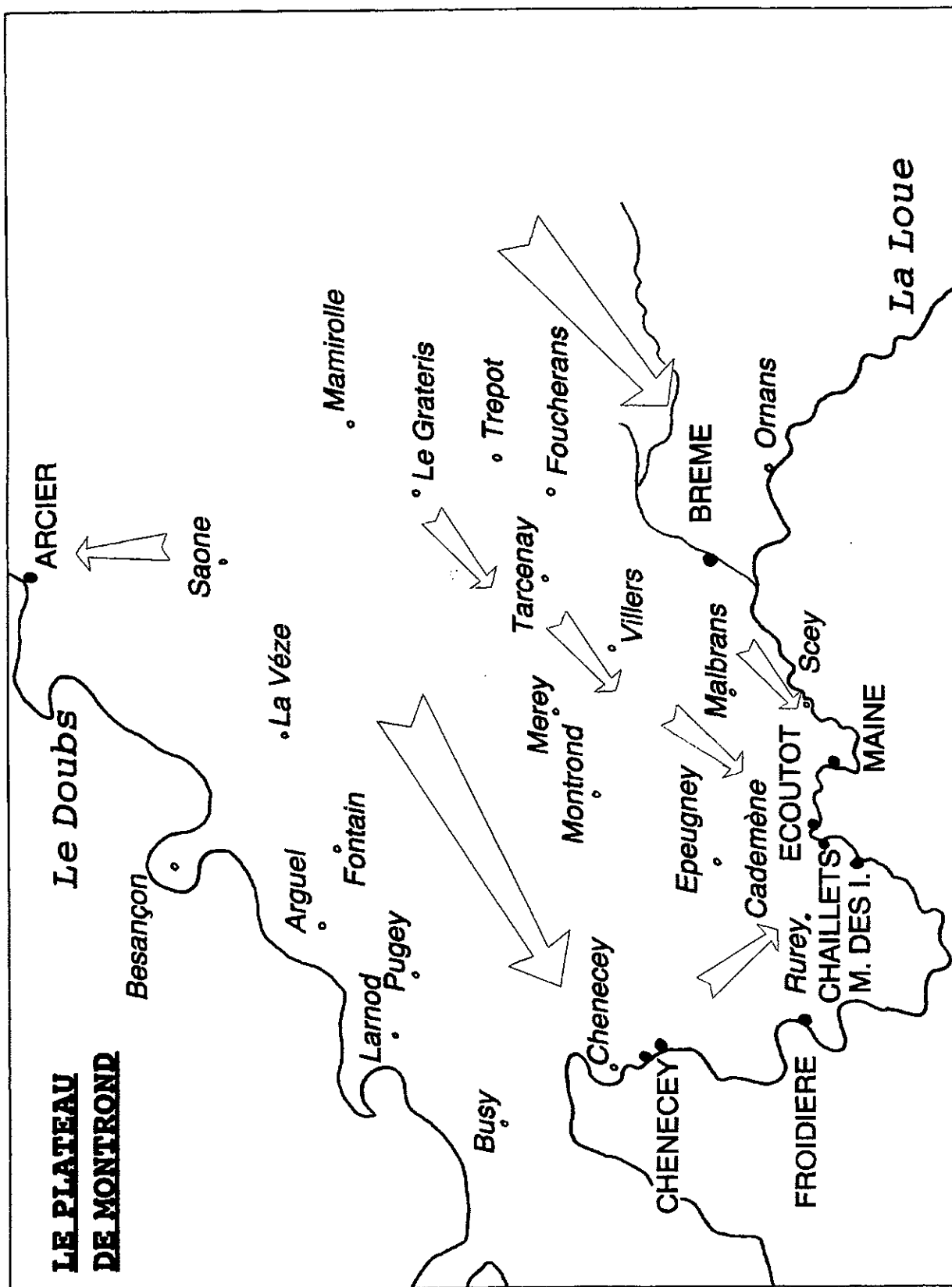
Le réseau de l'Écoutot

L'extrême amont du bassin d'alimentation de l'Écoutot est à situer pour l'instant sur la commune de Tarcenay ou à l'Est de celle du Gratteris, voire éventuellement au niveau des pertes de Granges Fauconnière sur Saône. Il est difficile de garantir le rattachement d'Ouzène ou du Puits des Cames au réseau. Toutefois les pertes entre la Baraque des Violons et les Cloutiers semblent bien lui appartenir.

Pour la suite, le collecteur draine le Sud - Est de Mérey, Montrond le Château dans sa plus grande partie et l'Est d'Epeugney. Malgré la coloration énigmatique de la perte des égouts de Fontain qui est ressortie en partie au Maine, donc normalement en croisant le réseau de l'Écoutot, on ne peut guère aujourd'hui envisager aller au-delà compte tenu des découvertes et des colorations récentes sur le secteur. Il faut toutefois ajouter aux eaux arrivant par ce drain, celles provenant de la diffluence constatée sur le Maine et qui ressortent également à cette résurgence.

Le réseau du Maine

Lié à la cheminée du puits de la Brème, le Maine a un bassin d'alimentation extrêmement étendu et dépassant largement les limites du plateau de Montrond. Bien que très



éloignées, des communes telles que Passonfontaine, Chaux les Passavant, Gonsans, Ornans, ..., appartiennent à ce réseau. Pour la partie qui nous concerne on peut y adjoindre Malbrans et le plateau supérieur de Scey en Varais. En ce qui concerne les pertes de Villers sous Montrond, il y a des hésitations. Bien que proches de la faille se dirigeant vers ce système, il est impossible pour l'instant de déterminer leur lien avec lui. Dans le cas contraire elles alimenteraient directement l'Écouteot. A Montrond l'exploration du gouffre du Brizon et de son long méandre terminal permet de supposer que cette cavité s'orienterait plutôt vers le Maine. Cependant, la limite de séparation des eaux n'est pas très éloignée car la grotte des Cavottes, où transite l'Écouteot souterrain, est toute proche. Un élément supplémentaire permet d'appuyer cette thèse de l'extension du réseau du Maine sur cette partie de la commune de Montrond. Il s'agit de la découverte du gouffre de la Baume des Grettes. Cette cavité se trouve en fait au milieu d'un ensemble de très vastes dolines (Parfond d'Aval, Combe Martin, Combe Jahin, Creux du Potet) parallèle à la faille allant sur le Maine. Or la Baume des Grettes est relativement proche du siphon terminal du Brizon. Toutefois seule une coloration apportera, là encore, des renseignements irremplaçables.

Pour finir il faut reparler encore la coloration de Fontain réapparue au Maine. Cette dernière, si elle est confirmée, constitue sans nul doute une révélation sur la complexité des circulations souterraines du plateau de Montrond.

Le réseau d'Arcier

Le résultat de la dernière coloration du Creux sous Roche à Saône est clair. Les marais de Saône participent bien à alimenter les sources d'Arcier tout comme la zone située entre Mamirolle et ce point d'absorption. Les réseaux "supérieurs"

Au niveau des parties hautes du plateau de Montrond, existent des réseaux actifs et des réseaux fossiles formés à un niveau bien supérieur à celui des drains principaux qui viennent d'être décrits. Pour la

plupart d'entre eux ce ne sont que des conduits correspondant à des circulations modestes. Ainsi au niveau des marnes de l'Oxfordien apparaissent de petites sources d'un intérêt insignifiant. Quelques-unes donnent naissance à de petits ruisseaux se perdant au contact du Bathonien et rejoignant ainsi les collecteurs des grandes résurgences. En certains endroits, comme au niveau des grottes de la Roche à Villers, on soupçonne des cavités issues d'anciennes arrivées d'eau. Cependant, elles n'ont pas une importance suffisante pour donner l'espoir de les pénétrer beaucoup plus.

LES FAILLES

Faille de Mérey

L'exploration du Puits de la Lave a permis de confirmer l'existence préalablement supposée d'une fracture importante. L'alignement Perte du Bas des Vignes à Mérey et Puits de la Lave, Puits de la Belle Louise à Montrond est significatif. Mais on peut aussi envisager d'aller plus loin. La faille repérée au Chaillets pourrait constituer une suite possible à celle de Mérey. Elle serait alors en relation directe avec celle de Châtillon sur Lison. Des recherches de P. Reilé sont en cours à ce sujet.

Autres failles

L'exploration plus minutieuse des conduits souterrains du plateau laisse penser qu'une cartographie plus rigoureuse des failles de cette zone est envisageable. Des fractures avec déplacement ont en effet été relevées aux Cavottes, à la Baume des Grettes ou dans la partie amont des Chaillets. De grands conduits, comme aux Orçons ou à la Lave, ainsi que des diaclases profondes à l'origine de séries de puits, comme au gouffre du Pré Rond et au Brizon, suggèrent également la même remarque.

LES COLLECTEURS

Des conduits actifs exondés

La vitesse de passage du traçage

entre la Belle Louise et l'Écouteot laisse espérer qu'une partie de l'écoulement s'effectue à l'air libre. Cette vitesse doit être en réalité encore plus importante, car l'eau est certainement ralentie par la partie noyée explorée à la résurgence et celle visible au niveau du lac des Cavottes par lequel a transité la fluorescéine.

Autre apport contribuant au soutien de cette hypothèse, l'existence de gros conduits au fond des grands gouffres du plateau. Au gouffre de la Belle Louise, les salles étaient connues, mais elles pouvaient apparaître comme une exception. Les immenses collecteurs des Chaillets, la grosse galerie de la Lave, et la galerie Gilbert au Puits de la Brosse permettent de penser qu'on trouvera un jour des passages exondés, et ceci, même au niveau du Bajocien pourtant réputé très dur à franchir. Toutefois, il est vrai qu'une plongée récente à la Lave a échoué sur une étroiture infranchissable. La partie pouvant peut-être se parcourir hors plongée ne doit probablement se trouver qu'en aval du lac des Cavottes. Or peu d'accès potentiels existent pour rejoindre ce site.

Des conduits fossiles

La pénétration du réseau des Chaillets apporte une multitude de renseignements pouvant relancer les recherches. L'existence de plusieurs niveaux d'écoulement successifs est désormais attestée. On peut arriver à la même constatation en mettant en corrélation les tronçons de gros conduits cités plus haut. Il semble donc tout à fait probable d'envisager pouvoir trouver d'autres galeries de ce type. On en était resté au réseau supérieur des Cavottes situé entre le Bathonien et le Bajocien. Désormais il convient de penser que des passages intermédiaires se rencontrent à d'autres niveaux.

La prospection dans les lapiaz correspondant à l'affleurement du Bathonien permettra probablement d'atteindre aussi des cavités de type horizontal comme cela a été déjà le cas aux Orçons et sur le Sentier Karstique de Mérey

EN CONCLUSION

"Il y a plus que jamais de l'espoir." Tel pourrait être le point d'orgue de ce regard posé sur le paysage souterrain de la plate-forme de Montrond le Château. Depuis 1972 les découvertes considérables qui ont été faites laissent supposer qu'il y a

un cavernement très important sur ce territoire. Avec l'évolution des moyens de désobstruction et la reprise de quelques plongées, on devrait pouvoir avancer encore plus loin dans la connaissance de ce karst. Il n'est pas exclu non plus d'envisager des liaisons entre des cavités et de pouvoir explorer une partie des réseaux présumés.

Les apports scientifiques sont déjà d'importance, en particulier pour surveiller l'évolution de pollutions éventuelles. La détermination des zones de fracturation risque également de s'affiner. Oui, des possibilités sont ouvertes et les spéléos ont donc du "travail sur la planche!..."

INVENTAIRE DES CAVITÉS DES PRINCIPALES COMMUNES DU PLATEAU DE MONTROND

Mise à jour au 1er Janvier 1995

ARGUEL

- Puits du Chien
878,69 X 246,75 X 428
Dév. 63m Dén. -22
- Grotte de la Batterie Roland
878,62 X 250,78 X 460
Dév. 16m
- Baume Saint Georges
877,72 X 251,36 X 380
Dév. 18m Dén. +8
- Grotte 1 de la Côte d'Arguel
877,68 X 251,28 X 490
Dév. 8m
- Grotte 2 de la Côte d'Arguel
877,86 X 251,36 X 419
Dév. 8m
- Gouffre d'Arguel
877,84 X 251,07 X 370
Dév. 30m Dén. -9m
- Source du Pré Joliot
878,63 X 251,15 X 365
878,49 X 251,20 X 342
Imp.
- Grotte de la Maltournée
876,77 X 250,34 X 430
Dév. 30m
- Source de la Prie
877,43 X 249,81 X 391

Imp.

Perte des Chevrotons - Perte du
Champ Nétin
878,48 X 248,03 X 352
Dén. -4m

Gouffre des Granges Bernard
878,44 X 249,04 X 365
Dén. -22m

BUSY

Résurgence du Moulinot
873,64 X 248,07 X 250
Dév. 40m

Grotte du Moulinot
873,65 X 248,08 X 250

Perte de l'Abreuvoir
875,30 X 246,35 X 333
Dév. 40m Dén. -18

Perte de Busy
874,78 X 247,85 X 360
Dév. 80m Dén. -20

Perte de Grange Rouge
Entonniers de Granges Rouges
875,22 X 246,96 X 356
Dén. -4m

Fontaine du Barraud - Fontaine de la
Dame Verte
873,89 X 247,27 X 302
Imp.

CADEMENE

Résurgence des Chaillets - Grotte du
Chaillet
880,39 X 239,66 X 309
Dév 9200m Dén. +60

Grotte du Moulin des Iles
880,19 X 238,72 X 330
Dév 2537m Dén. +9m

Grotte de la Chaudière
880,02 X 238,20 X 306
Dév. 50m

Résurgence
880,22 X 238,61 X 300
Imp.

Grotte Basse N°1
880,21 X 238,54 X 300
Dév. 2m

Grotte Basse N°2
880,20 X 238,33 X 300
Dév. 4m

Résurgence importante
880,21 X 238,41 X 300
Dév. 20m Dén. -2m

Gouffre du Grand Set - Gouffre du
dessus du Moulin
880,82 X 240,12 X 390
Dén. -11

Gouffre de la Charogne

880,53 X 240,82 X 405
Dén. -13m

Grotte du Colimaçon
880,56 X 240,07 X 325
Dév. 8m Dén. +5m

Grotte N°1 du Chaillets
880,32 X 239,66 X 348
Dév. 10m

Grotte N°2 du Chaillet
880,36 X 239,70 X 350
Dév. 5m

Gouffre de Grange Colgru
879,29 X 237,39 X 328
Dén. -7m

Gouffre du Creux Trouvant N°1
880,31 X 239,38 X 370
Dén. -6m

Gouffre du Creux Trouvant N°2
880,29 X 237,39 X 332
Dén -3

Entonnoir du Pré du Puits
879,57 X 238,26 X 391
Rebouché

Gouffre du Pré du Puits
879,52 X 238,19 X 392
Dén -10

Entonnoirs de Maubergier
879,3 X 237,8 X 410
Dén. -3

Gouffre des Pièces
879,6 X 237,8 X 385
Rebouché

Source de la Coulotte
879,92 X 240,15 X 440
Imp.

Sources du Villages
880,07 X 239,88 X 413
880,16 X 240,02 X 400
880,12 X 240,20 X 410
Imp.

Enfonçure du dessus du Village
879,9 X 239,9 X 430
Dén. -2

Sources sous les Essarts
879,92 X 239,35 X 440
Imp.

Sources des Vignes d'Yches
879,31 238,62 X 435
Imp.

Trou des Vignes d'Yches
879,41 X 238,72 X 419
Imp.

Source des Touvières
879,32 X 238,55 X 445

CHENECEY BULLON

Gouffre de Granges Mathieu
875,64 X 244,83 X 387
Dév. 1173m Dén. -44m

Grotte de Chenecey
875,33 X 243,80 X 317
Dév. 295m Dén. -11m

Grotte des Tourterelles - Porche de
Chenecey
875,16 X 245,39 X 360
Dév. 30m

Grotte de la roche Gauthier
875,27 X 245,22 X 350
Imp.

Grotte mine de la Barne
De 875,59 X 245,67 X 400
à 875,41 X 245,62 X 395
Dév. 2, 19, 38, 16, 27 et 27 m
Dén. -4, -2, -6, -5, -6 et -7m

Grotte du Dessus de la Roche
875,32 X 245,30 X 375
Dév. 2m

Grotte des Ourosses - Grotte
Decreuse - Grotte Nord de Grange
Mathieu
875,72 X 245,07 X 390
Dén. -3m Dév. 80m

Grotte de Combe Leveuse
875,76 X 245,57 X 385
Dév. 1m

Grottes de la Combe Mourot
875,70 X 245,37 X 395
Dév. 2m

Grotte des Ecouvottes
877,10 X 245,90 X 362
Dév. 30m Dén. -5m

Gouffre des Ecouvottes

876,81 X 245,45 X 363
Dén. -10m

Puits vers Granges Mathieu
875,53 X 245,12 X 405
Dév. 7m Dén. -2m

Trou Souffleur de Granges Mathieu
875,60 X 245,05 X 395
Imp.

Trou du Grand Narmont
874,31 X 246,22 X 390
Imp.

Puits Sud de Granges Mathieu -
Grotte N°2 de Chenecey
875,67 X 244,06 X 350
Dén. -8m Dév. 20m

Puits de la Haute Tension
Non relocalisé
Dén. -10m

Gouffre des Granges du Sapin
Non relocalisé
Dén. -32

Gouffre de Champ Chaney
877,24 X 244,87 X 380
Dén. -29m

Grotte Basse de Combe Marin
875,82 X 243,26 X 382
Dév. 4m

Grotte Derrière la Vierge
874,45 X 243,95 X 290
Dén. -2m Dév. 5m

Petite grotte du Chemin du Moulin
874,42 X 244,10 X 277
Dév. 4m

Gouffre du Chemin des Brosses
877,94 X 244,43 X 390
Dén. -15 Dév. 7m

Résurgence de Buillon
875,08 X 240,85 X 290
Imp.

Source des Forges
875,48 X 243,12 X 282
Imp.

Source du Bief - Résurgence de
Chenecey
875,24 X 243,75 X 280
Dév. 15m

Source N°1 - Source de la Froidière 875,17 X 245,22 X 278 Imp.	Dén. -6m Pertes de la pâture du Rang 881,00 X 242,87 X 467 881,15 X 242,95 X 465	Perte au bas des Etangs 881,07 X 250,27 X 368 Imp.
Source Bacochier - Source des Fourniers 874,46 X 245,72 X 311 Imp.	881,27 X 243,04 X 463 881,34 X 243,12 X 462 Imp.	Doline 881,35 X 250,15 X 377 Imp.
Source Tisserand 876,06 X 243,22 X 397 Imp.	Source N°1 du Revers du Rang - Source du Bas des Epais 880,96 X 241,82 X 435	Source du Ruoy 881,26 X 251,84 X 407 Imp.
Fontaine du Mathieu 875,17 X 244,69 X 350 Imp.	Source N° 2 du Revers du Rang 881,02 X 241,82 X 435 Imp.	Perte N°1 du Trapon 881,06 X 251,71 X 396 Imp.
EPEUGNEY	Sources 880,92 X 241,17 X 420 880,87 X 241,09 X 415 Imp.	Perte N°2 du Trapon 881,01 X 251,56 X 395 Imp.
Gouffre de la Fromagerie 879,79 X 241,82 X 463 Dén. -60	FONTAIN	Doline des Sapins 880,56 X 251,30 X 382 Dén. -7m
Gouffre des Cordées 878,62 X 241,98 X 431 Dév. 28m Dén. -20m	Gouffre des Marchands 881,56 X 249,42 X 363 Dén. -3m	Source au Village 879,19 X 251,03 X 431 Imp.
Puits du Calvaire 880,02 X 242,28 X 472 Imp.	Source -perte vers le Creux des Mouchottes 881,80 X 251,71 X 395 Imp.	Source de la Bousse - Source de la Bosse 879,55 X 250,54 X 389 Imp.
Fissure des Egouts 880,03 X 241,98 X 465 Dén. -8m	Doline des Ronces 881,67 X 251,53 X 396 Dén. -4m	Perte de la Bousse 879,48 X 250,63 X 385 Dén. -6m
Gouffres du Villages 880,1 X 242,0 X 465 879,7 X 441,8 X 465 Imp.	Source du Croc 881,51 X 250,95 X 395 Imp.	Fontaine Nouveau et perte 879,60 X 250,25 X 380 Imp.
Gouffre du Village, voie du Tacot 880,05 X 242,29 X 470 Dén; -13	Perte du Croc 881,37 X 251,05 X 384 Imp.	Perte de la Massote 878,90 X 249,68 X 384 Dén. -2m
Grottes du Pré Liot 879,09 X 244,86 X 429 Dév. 3m et 2m	Entonnoir-perte du Croc 881,31 X 251,06 X 380 Imp.	Source N° 1 de la Forêt de Fontain 881,60 X 250,12 X 384 Imp.
Gouffres de la Carrière 878,83 X 245,80 X 410 878,80 X 245,87 X 410 Dén. -5m et -4m	Source-perte aux Essarts du Moulin 881,27 X 250,82 X 388 Imp.	Source N°2 de la Forêt de Fontain 881,90 X 251,12 X 423 Imp.
Gouffre 1 du Grand Bois 878,48 X 242,54 X 470 Dén. -15m	Source et perte de la Mare 881,30 X 250,62 X 387 Imp. Sources à Bigaudet 881,55 X 250,43 X 407 Imp.	Perte du Signet 881,88 X 249,61 X 372 Dén. -7m
Gouffre 2 du Grand Bois 878,50 X 242,66 X 467		Source au Marais 881,89 X 250,71 X 420 Imp.

LE GRATTERIS

Grotte du Rocheret
886,66 X 249,55 X 490
Dév. 3m

Perte N°1 du Rocheret
886,87 X 249,37 X 475
Imp.

Perte N°2 du Rocheret
887,40 X 249,42 X 462
Imp.

Perte N°3 du Rocheret
887,36 X 249,40 X 465
Dén. -5m

Perte du Bois du Naud
887,56 X 249,27 X 465
Imp.

Perte N°1 de la Tillère
887,77 X 248,87 X 473
Imp

Perte N° 2 de la Tillère
887,82 X 248,85 X 472
Imp.

Perte du Village
888,12 X 249,51 X 450
Imp.

Perte de Traversant
888,22 X 249,62 X 458
Imp.

LARNOD

Perte du Grand Bois
875,57 X 246,80 X 325
Dév. 67m Dén. -12m

Grotte de la Route du Comice
874,73 X 248,48 X 350
Dén. -2m Dév. 5m

Grotte de Busy-Larnod
Non localisée

MAIZIERE NOTRE DAME

Puits de la Brème
886,93 X 242,42 X 330
Dén. -35 Dév. 50m

Puits Noir
887,30 X 243,53 X 400
Dén. -18m

Puits de la Carrière
887,23 X 243,60 X 400
Dén. -21m

Petit puits de la Brème
887,00 X 242,39 X 330
Dén. -10m

Gouffre du Bois de Narpent
886,90 X 242,22 X 485
Dén. -33m

Grotte Noémie
885,54 X 240,16 X 443
Dév. 66m Dén. -2m, +2m

Grotte 1 de la Parchaude
885,39 X 242,36 X 470
Dév. 50m Dén. +7m

Grotte 2 de la Parchaude
885,44 X 242,39 X 470
Dév. 111m Dén. +8m

Source de Contremont
885,62 X 242,23 X 365
Imp.

Sources
De 885,59 X 242,18
à 885,45 X 242,08
et de 885,54 X 240,16
à 886,44 X 241,00
Imp.

Gouffre des Avues
885,04 X 240,92 X 333
Dén. -7m

Résurgence de la Froidière
Non relocalisée.

Grotte de Fontaine Noire
Non relocalisée

Gouffre de Maizière
Non relocalisé
Dén. -7m

MALBRANS

Gouffre de Vauvougier
883,74 X 243,42 X 550
Dév. 2550m Dén. -215m

Gouffre du Puits du Chien - Gouffre
du Bois Lochet
883,65 X 243,40 X 559
Dév. 135m Dén. -36m

Gouffre des Craies
883,02 X 242,39 X 541
Dén. -46m

Grotte des Craies
883,00 X 242,31 X 532
Dév. 7m

Grotte des Chanets
883,88 X 243,14 X 577
Dén. -6m Dév. 25m

Puits de la Chouette
885,14 X 243,61 X 593
Dén. -13m

Gouffre de Combe Cornuet - Gouffre
de Pièce Devant
884,19 X 241,74 X 505
Dén. -25m

Gouffre du Torchot
242,77 X 883,48 X 534
Dén. -30m

Grotte de la Colombière
883,04 X 241,00 X 530
Dén. -15m Dév. 37m

Grottes de la Tuilerie
886,40 X 243,75 X 510
Dév. 15m

Puits des Olles
883,75 X 242,38 X 554
Dén. -6m

Gouffre des Nacrées
884,14 X 243,48 X 556
Dén. -6m

Perte des Courcelottes
884,85 X 243,23 X 575
Imp.

Perte des Cantons
885,03 X 243,31 X 575
Dén. -3m

Source de la Vandole
885,47 X 243,37 X 550
Imp.

Grande perte de la Vandole
885,51 X 243,45 X 540
Imp.

Perte fossile de la Vandole
885,60 X 243,50 X 535

Imp.		882,74 X 245,18 X 459
Perte 2 de la Vandole	Grande Doline	Imp.
885,66 X 243,51 X 542	882,42 X 246,94 X 450	Perte du Camp
Dén. -5m Dév. 10m	Dén. -24m	883,39 X 245,93 X 445
Grottes et gouffre de la Grande	Puits supérieur de la Grande Doline	Dén. -3m
Doline de la Vandole	882,43 X 246,94 X 450	Effondrements de la route de Villers
885,75 X 243,66 X 525	Dén. -6m	883,5 X 245,5
Dén. -4m Dév. 6m	Grottes de la Grande Doline	Dén. -2m
Enfonçure de la Combe de Punay	882,42 X 246,94 X 450	Puits Matthieu
886,36 X 244,51 X 510	Dév. 8m et 6m	882,79 X 245,64 X 459
Dén. -2m	Porche Vert	Dén. -6m
Perte du Bas de la Roche	882,46 X 247,19 X 438	Gouffre de la Route de Montrond
885,47 X 244,12 X 590	Dév. 6m	882,76 X 245,65 X 458
Imp	Grotte du Porche Vert	Dén. -7m
MEREY SOUS MONTROND	882,46 X 247,19 X 438	Trou de la Route de Montrond
Gouffre Sans Nom	Dév. 8m	882,41 X 245,47 X 456
881,85 X 246,57 X 445	Gouffres de la Lisières	Imp.
Dén. -46m	882,53 X 246,93 X 450	Puits du Bas de la Combe du Berger
Grand Puits des Communaux	Dén. -6m	Non relocalisé.
883,21 X 247,01 X 445	Dolines du Grand Bois	Gouffres de la Carrière
Dén. -45m	882,8 X 246,9 X 450	883,60 X 247,35 X 450
Puits du Brise Poutot	Imp.	Dén. -14m
881,78 X 246,26 X 444	Gouffre du Grand Bois	Puits de la Plaine - P10 de Mérey
Dén. -29m	882,79 X 246,80 X 448	882,47 X 245,32 X 456
Puits Noir	Dén. -12m	Dén. -10m
882,39 X 247,20 X 438	Gouffre du Berger	Gouffre des Granges du Liège
Dén. -30m	883,19 X 247,01 X 455	882,62 X 249,27 X 395
Puits du Chat Sauvage	Dén. -8m	Dén. -28m
882,38 X 247,20 X 438	Petit Puits des Communaux	Perte 1 du Commandeur
Dén. -13m Dév. 22m	883,19 X 247,02 X 455	883,07 X 249,10 X 395
Puits Saint Grosjean	Dén. -5m	Imp.
882,30 X 247,16 X 440	Grotte des Coupes - Grotte des	Perte 2 du Commandeur
Dén. -27m	Limaces	882,94 X 249,12 X 395
Puits Sylvain	882,79 X 247,22 X 446	Imp.
882,24 X 247,00 X 450	Dév. 10m	Perte du Haut du Liège
Dén. -26m	Grottes Basses des Coupes	883,68 X 249,01 X 410
Doline de Grange Cery	882,06 X 247,44 X 461	Dén. -1m
881,71 X 246,16 X 443	Dév. 20m et 3m	Pertes des Nods du Liège
Dén. -5m	Creux de Borme - Perte de la	882,46 X 249,30 X 385
Trou Souffleur	Musaraigne	882,32 X 249,37 X 381
882,22 X 246,48 X 454	882,41 X 244,99 X 452	Imp.
Dén. -25m	Dén. -15m	Gouffre 1951
Doline Baquet	Trou du Bas du Mont	Non relocalisé.
882,40 X 246,86 X 450	882,63 X 245,07 X 454	
Dén. -4m	Dév. 7m Dén. -2m	
	Perte du Bas des Vignes	

MONTROND LE CHATEAU

Grotte Des Cavottes - Grotte des
Caveaux - Grotte de la Vaivre
882,06 X 244,06 X 454
Dén. -115m Dév. 3549m

Gouffre de la Belle Louise
882,22 X 244,31 X 444
Dén. -116m Dév. 857m

Gouffre du Pré Rond
881,92 X 245,24 X 460
Dén. -112m Dév. 205m

Gouffre de la Brosse
882,42 X 244,22 X 450
Dén. -116m Dév. 186m

Puits de la Lave
882,37 X 244,65 X 447
Dén. -126m Dév. 375m

Gouffre du Brizon
881,94 X 243,51 X 451
Dén. -128m Dév. 1120m

Gouffre de la Martinique - Gouffre
Chez Girardier
881,32 X 244,62 X 453
Dén. -75m

Baume des Grettes
882,54 X 242,84 X 482
Dén. -60m Dév. 130m

Gouffre de la Borme
881,77 X 244,18 X 439
Dév. 240m Dén. -41m

Gouffre des Ordon
880,22 X 244,81 X 449
Dév. 277m Dén. -34m

Grotte de la Combe des Beuses
880,06 X 244,61 X 445
Dén. -22m Dév. 51m

Gouffre du Bossu - Gouffre de la
Loulette
881,30 X 245,23 X 456
Dén. -15m

Perte des Longeot
882,04 X 245,43 X 453
Dén. -13m

Source perte des Laves
882,24 X 244,26 X 446

Dén. -4m Dév. 4m

Perte amont de la Belle Louise
882,27 X 244,32 X 446
Dév. 9m

Puits du Champs
882,24 X 244,26 X 446
Dén. -6m

Puits de la Bergeronnette
882,46 X 244,06 X 450
Dén; -30m

Perte de la Bergeronnette
882,47 X 244,07 X 450
Dén. -6m

Effondrement vers la Cavottes
882,06 X 243,94 X 453
Imp.

Perte de la Route de Malbrans
881,90 X 243,76 X 459
Dén. -1m

Perte de la Vaivre N°1
882,42 X 243,99 X 448
Dén. -2m

Perte de la Vaivre N°2
882,41 X 243,94 X 449
Imp.

Perte de la Vaivre N°3
882,59 X 243,86 X 256
Imp.

Perte de la Vaivre N°4
882,32 X 243,75 X 449
Dén. -2m

Perte du Lochet
883,08 X 243,95 X 465
Imp.

Source et Perte des Antes
882,28 X 243,43 X 470
Imp.

Perte N° 1 des Savoleurs
882,12 X 243,65 X 447
Dév. 5m Dén. -4m

Perte N°2 des Savoleurs
882,08 X 243,60 X 449
Dén. -4 Dév. 5m

Enfonçure du Parfond d'Aval
882,25 X 243,11 X 462

882,30 X 243,06 X 458
Imp.

Source du Mortier
881,60 X 242,97 X 492
Imp.

Perte principale du Rondé
881,80 X 243,42 X 454
Dén. -2m

Perte diffuse du Rondé
881,62 X 243,35 X 456
Imp.

Borme aux Renards
881,71 X 244,16 X 445
Dév. 7m

Grotte de la Combe d'Ursule
880,90 X 243,64 X 458
Dén. -3m Dév. 12m

Abri des Essarts Sarté
880,38 X 244,04 X 453
Dév. 3m

Abri de la Carrière
881,15 X 245,85 X 430
Dév. 3m

Puits de Grange Cery
881,37 X 245,76 X 442
Dén. -9m Dév. 15m

Grotte de la Route de Cery
881,36 X 245,68 X 445
Dév. 5m

Doline de la Route de Cery
881,43 X 245,75 X 443
Dén. -4m

Gouffre du Gaz Carbonique - Perte
du Village
881,51 X 244,61 X 452
Dén. -12m Dév. 28m

Gouffre 1 de la Scierie
881,19 X 244,50 X 455
Dén. -5m

Gouffre 2 de la Scierie
881,17 X 244,44 X 455
Dén -7m

Puits de Notre Dame des Champs
881,33 X 245,03 X 460
Dén. -10m

Perte des Egouts
882,31 X 244,80 X 457
Dén. -3m

Puits Rousset
881,32 X 244,63 X 453
Dén. -6m

Puits du Village
881,30 X 244,77 X 456
881,05 X 244,96 X 457
881,25 X 244,80 X 457
881,39 X 244,50 X 451
881,22 X 244,86 X 456
881,38 X 244,47 X 450
Dén. maxi -7m

Gouffre de l'Eglise
881,34 X 244,73 X 455
Dén. inconnue

Source Nord des Grands Etains
881,7 X 244,7 X 500
Imp.

Source du Creux de Mines
Non localisée

PUGEY

Grotte de la Belle Mère
877,20 X 246,80 X 398
Dév. 78

Puits de Pugey
877,55 X 247,28 X 395
Dén. -12

Perte de la Croix - Perte de Chez
l'Homme
877,34 X 248,35 X 350
Dén. -5

Perte de la station d'épuration
876,61 X 247,63 X 343

Grotte de la nouvelle RD473
876,65 X 247,58 X 355
Dév. 18m Dén. -7m

Gouffre de la nouvelle RD473
873,83 X 247,55 X 355
Dén. -5m Dév. 10m

Diaclase de la nouvelle RD473
877,41 X 247,40 X 400
Imp.
m Dén. -18m

RUREY

Gouffre du Franc
878,92 X 237,25 X 400
Dév. 120m Dén. -90m

Résurgence du Moulin Neuf
877,52 X 236,82 X 290
Dén. -3m Dév. 90m

Grotte Ouest du Moulin Neuf
877,51 X 236,86 X 310
Dév. 6m

Grotte de la Piquette - Grotte de
Moulin Neuf
877,66 X 236,78 X 330
Dén. +3m Dév. 65m

Grotte de la Chouette
878,54 X 236,66 X 340
Dév. 53m

Grotte Ronde
878,30 X 236,58 X 335m
Dév. 25m

Grotte de la Roche
878,26 X 236,53 X 330
Dév. 15m

Grotte 1 de Grange Colgru - Grotte
de Combe Tramont
879,13 X 237,31 X 317m
Dév. 35m

Grotte 2 de Grange Colgru
878,99 X 237,16 X 320
Dév. 20m

Grotte 3 de Grange Colgru
878,94 X 237,03 X 350
Dév. 30m

Cheminée de Grange Colgru
878,94 X 236,97 X 350
Dén. +4m

Exsurgence de Grange Colgru
879,04 X 237,18 X 298
Imp.

Gouffre de combe Tramont
878,97 X 237,51 X 408
Dén. -30m

Source et perte de Combe Tramont
879,10 X 237,46 X 398
Imp.

Perte d'un ruisseau
879,02 X 237,82 X 430
Imp.

Sortie d'eau
879,18 X 237,80 X 415

Gouffre 2 du Franc
878,70 X 237,25 X 409
Dén inconnue

Enfonçures du Franc
878,56 X 237,12
878,60 X 237,12
878,72 X 237,21
Imp.

Grotte des Boulonchaux
876,67 X 236,96 X 297
Dév. 4m

Grotte du Saut de la Pucelle
877,06 X 237,88 X 320
Dév. 16m

Grotte du Bief de Vaux
877,04 X 238,84 X 308
Dév. 6m

Grotte Supérieure du Bief de Vaux
877,52 X 238,99 X 362
Dév. 7m

Grotte 1 des Buis
876,72 X 238,96 X 314
Dév. 6m

Grotte 2 des Buis
876,47 X 238,92 X 319
Dév. 15m

Résurgence des Buis
876,84 X 238,82 X 295
Imp.

Grotte de la Meule
876,21 X 238,85 X 308
Dév. 21m

Source de la Froidière
876,29 X 239,53 X 288
Imp.

Petite Grotte
876,44 X 240,06 X 350
Dév. 2m

Perte des Longs Champs
877,05 X 239,40 X 378

Imp.		Abri N° 3 des Pierrottes 881,81 X 240,09 X 410 Dév. 13m Dén. -2m
Gouffre du Bois Question 876,95 X 242,32 X 455 Dén. -8m	L'Oeil de Boeuf 886,14 X 254,38 X 390 Dév. 6m	
Grotte de la Cascade 877,04 X 238,01 X 310 Dév. 6m	Grotte du Bois du Grand Frêne Non localisée	Abri N° 4 des Pierrottes 881,77 X 240,09 X 405 Dév. 5m
Grotte de la Falaise 877,04 X 237,68 X 340 Dév. 5m	Perte de Grange Fauconnière 885,69 X 250,93 X 408 Imp.	Grotte méandre des Pierrottes 881,75 X 240,10 X 406 Dév. 8m
Gouffre de la RD 101 878,68 X 239,68 X 390 Imp.	Perte du Ruisseau de Grange St Ferjeux 885,58 X 251,04 X 405 Imp.	Grotte du Grand Set 881,71 X 240,42 X 458 Dév. 25m Dén. +1m
Résurgences du Bas de la Cote De 879,00 X 239,25 X 420 à 879,42 X 239,58 X 460 Imp.	Perte du Bief d'Agians Non localisée	Source du Grand Set 881,73 X 240,35 X 430 Imp.
Source du Canton Non relocalisée	Sources d'Agians Non localisées	Puits de Combe Jahin 882,40 X 241,83 X 478 Dén. -11m Dév. 20m
Source de la Grebece 878,64 X 239,04 X 410 Imp.	SCEY EN VARAIS	
	Résurgence de l'Ecotot - Source de la Belle Louise 880,92 X 239,87 X 304 Dév. 1750m Dén. -22m	Petit Puits de Combe Jahin 882,39 X 241,85 X 478 Dén. -2m
SAONE	Résurgence du Maine 882,43 X 239,47 X 307 Dév 20m	Diaclase de Combe Jahin 882,40 X 241,80 X 470 Dév. 3m
Creux sous Roche N°1 et N°2 885,55 X 253,02 X 375 Dén. -15 Dév. 10m Dén. -15 Dév. 8m	Abri N° 1 des Pierrottes - Abri de Scey 881,95 X 240,07 X 436 Dév. 7m	Grotte 1 de Combe Jahin 882,35 X 241,76 X 475 Dév. 7m
Diaclase du Creux sous Roche 885,55 X 253,20 X 385 Dév 35m Dén. -7m	Grande Grotte des Pierrottes De 881,89 X 240 X 04 X 411 à 881 92 X 240,04 X 413 Dév. 127m Dén. +8m	Grotte 2 de Combe Jahin 882,34 X 241,73 X 475 Dév. 5m
Puits de la RD 104 885,57 X 252,95 X 390 Dév. 112m Dén. -25m	Petite diaclase des Pierrottes 881,88 X 240,04 X 413 Dév. 3m	Abri de Combe Jahin 882,56 X 241,76 X 469 Dév. 4m
Fosse de Saône 885,75 X 252,75 X 368 Imp.	Gouffre 1 des Pierrottes 881,85 X 240,08 X 412 Dév. 64m Dén. -13m	Grotte 1 du Rocher de Colonne 882,56 X 240,19 X 490 Dév. 2m
Grotte des Fosses de Saône 885,71 X 252,67 X 370 Dév. 9m	Gouffre 2 des Pierrottes 881,84 X 240,08 X 411 Dév. 21m Dén. -15m	Grotte 2 du Rocher de Colonne 882,61 X 240,48 X 495 Dév. 4m
Fontaine du Grand Saône 886,11, 254,46 X 385 Dév. 50m	Abri N°2 des Pierrottes 881,82 X 240,08 X 410 Dév. 9m	Grotte 3 du Rocher de Colonne 882,62 X 240,50 X 495 Dév 44m
Perte de la Fontaine du Grand Saône 886,11 X 254,45 X 385 Dév. 8m		Doline perte du Creux du Potet 882,68 X 241,44 X 490 Dév. 2m

Gouffre du Bois des Ages
882,69 X 238,87 X 340
Dén. -12m

Abri Sous Roche X
882,45 X 239,06 X 310
Dév. 4m

Grotte de la Coulée
882,03 X 239,79 X 339
Dév. 12m Dén. -3m

Effondrement des Epages
881,62 X 242,40 X 506
Dén. -4m

TARCENAY

Gouffre d'Ouzène
885,30 X 248,90 X 460
Dév. 457m Dén. -62m

Gouffre de la Baraque des Violons
885,81 X 249,16 X 448
Dév. 362m Dén. -52m

Perte du Moulin Boulet - Perte des Etangs
885,79 X 248,82 X 451
Dév. 157m Dén. -43m

Puits des Chênes
884,75 X 247,29 X 449
Dén. -55m Dév. 90m

Perte des Blaireaux
885,68 X 248,72 X 453
Dév. 112m Dén. -67m

Gouffre des Blaireaux
885,65 X 248,68 X 453
Dén. -15m Dév. 22m

Perte des Vauleris
885,42 X 248,44 X 452
Dén. -5m Dév. 38m

Perte N°1 des Cloutiers
885,26 X 247,87 X 454
Imp.

Perte N°2 des Cloutiers
885,32 X 247,88 X 454
Imp.

Entonnoirs des Cloutiers
885,14 X 247,94 X 455
885,06 X 247,94 X 455
Imp

Puits de la Corne - Perte de la Racine
- Perte des Fonteneilles
884,98 X 247,35 X 449
Dén. -3M

Puits des Tilles - Puits de la Croix de Charmont
885,21 X 247,12 X 455
Dén. -7m

Petit gouffre des Cloutiers
885,18 X 247,81 X 454
Dén. -3m

Gouffre des Essarts
885,44 X 249,11 X 449
Dén. -7m

Combe des Essarts
885,23 X 248,60 X 464
Dén. -9m

Gouffre de Derrière les Fougères
884,72 X 248,00 X 457
Dén. -8m

Grottes des Blaireaux
884,52 X 247,90 X 460
Dév. 9m

Puits des Cames
884,62 X 247,96 X 459
Dén. -60m

Gouffre des Fougères
884,21 X 247,57 X 455
Dén. -14m Dév. 36m

Trous de Bois Vieille
884,75 X 249,87 X 435
Dén. -3m Dév. 4m et 3m

Source de la Grande Fontaine
884,69 X 249,98 X 430
Imp.

Trou Rémy
885,80 X 249,50 X 445
Dén. -12m Dév. 15m

Pertes des Rubis
885,00 X 249,44 X 440
885,04 X 249,46 X 440
885,28 X 249,56 X 445
885,39 X 249,65 X 440
885,42 X 249,66 X 440
885,44 X 249,64 X 440
885,50 X 249,66 X 440
Imp.

Pertes de la Baraque des Violons
885,67 X 249,72 X 436
885,58 X 249,76 X 437
885,54 X 249,74 X 437
Imp.

Perte de la Colombière
885,82 X 249,33 X 445
Imp.

Ancienne perte de la Baraque des Violons
885,82 X 249,06 X 449
Imp.

Gouffres du Moulin Boulet
885,83 X 249,00 X 445
885,71 X 248,93 X 447
885,80 X 249,00 X 447
Rebouchés

Entonnoirs de Boulmont
Non localisé

Perte Sans Nom
885,65 X 248,58 X 455
Imp.

Grotte Perte du Bois des Falets
Non relocalisé.
Dév. 18m Dén. -3m

Entonnoirs Perte du Bois des Falets
Non relocalisé
Imp.

Perte du Bas du Village
885,34 X 246,46 X 460
Imp

Perte du Bas du Mont
885,84 X 246,84 X 455
Imp.

Baume de la Virole - Trou au loup
887,09 X 246,95 X 540
Dén. -15m Dév. 24m

Perte du Mottier
886,44 X 245,06 X 510
Dév. 15m

Puits de la Grange
Non localisé
Dén -10m

Puits de la Route de Merey
884,75 X 246,31 X 452
Dén. -5m

VILLERS SOUS MONTROND

Gouffre de Naglans
883,73 X 248,02 X 485
Dén. -19m

Grotte du Mottier - Grotte de la
Guisotte - Grotte de la Combes de
Punay
886,23 X 244,91 X 510
Dév. 17m

Perte de Vossard - Perte du Vassoir
884,14 X 244,90 X 464
Dén. -4m

Pertes des Mottes - Pertes des Vernes
883,97 X 244,85 X 461
883,90 X 244,98 X 461
883,73 X 245,09 X 458
Imp

Puits de Sauvigny
Non localisé

Gouffre au Village
884,40 X 245,15 X 465
Dén. -3m

Gouffre du Jardin de la Cure
Non relocalisé

Gouffre de la Fromagerie
Non relocalisé

Grotte du Revers du Mottier
886,13 X 244,77 X 540
Dév. 5m

Grotte de Dessus les Roches
885,31 X 244,01 X 624
Dév. 2m

Grotte 1 de la Roche
885,94 X 244,53 X 585
Dév. 10m Dén. +3m

Grotte 2 de la Roche
885,88 X 244,49 X 590
Dév. 3m

Grotte 3 de la Roche
885,72 X 244,42 X 605
Dév. 3m

Source
884,82 X 245,16 X 485
Imp

Perte au Village
884,43 X 245,04 X 466
Dén. -8m

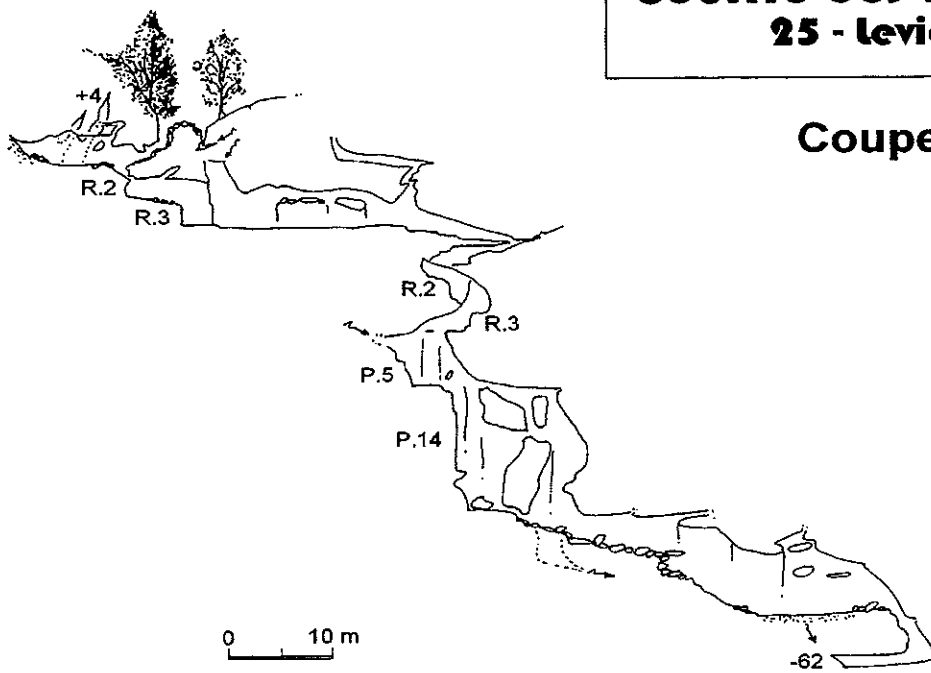
**BIBLIOGRAPHIE
SOMMAIRE**

- AUCANT, Y. ; FOLTETE, J. ;
PETREQUIN, P. ; URLACHER,
J.P. (1972): Bulletin de l'ASE, n°9
- AUCANT, Y. ; CHORVOT, G.

- (1976): Enfonçure, n°2
- BILLUART, C. ; MAUER, R.
(1957): Nos Cavernes, n°4
- C.D.S. Doubs (1991): Inventaire
Spéléologique du Doubs, Tome 2
- CHAILLOUX, D. (1987): Grottes
et Gouffres, n°105
- CHAUVE, P. ; DUBREUCQ, F. ;
FRACHON, J.C. (1987): Inventaire
des circulations souterraines
reconnues par traçage en Franche-
Comté
- DECREUSE, B. (1989): Le
Turbigot, n°8
- FOURNIER, E. (1919): Gouffres et
Grottes
- FOURNIER, E. (1923): Les
Gouffres
- FOURNIER, E. (1923): Grottes et
Rivières Souterraines
- FOURNIER, E. (1926): Les Eaux
Souterraines
- G.C.P.Montrond (1993): Le
Turbigot, n°9
- G.S.P.Vosgien (1993): Compte
Rendu d'Activité
- MAUER, R. (1955): Nos Cavernes,
n°3
- REILE, P. (1990): Fruit de la
Passion, n°2
- TISSOT, T. (1994): Sous le
Plancher, n°9

**Gouffre des Bergers
25 - levier**

Coupe



LE GOUFFRE DES BERGERS (LEVIER)

par le Groupe Spéléologique des Spiteurs Fous

SITUATION :

Carte géologique Ornans 1150000.
Carte Omans 1/25000 3424 ouest
coordonnées Lambert : 891,33 -
229,48 - 815m.

Sur la D6 entre Chantrans et
Septfontaine, au lieu dit Les Favières,
prendre à l'ouest un chemin sur
environ 1500 m. La cavité s'ouvre sur
la gauche du chemin par un vaste
entonnoir.

DESCRIPTION :

Un passage bas et boueux donne
accès à une petite salle d'où
démarrent quatre galeries. Trois de
celles-ci permettent d'atteindre le
point haut de la cavité (+4 m). La
suite est un boyau incliné débouchant
sur une série de ressauts (R2, R3)
jusqu'à la cote -22.

Plusieurs petits affluents s'écoulent
dans un méandre étroit au départ et

allant en s'élargissant. Plusieurs
ressauts et deux puits (P5, P14) se
succèdent jusqu'à un rétrécissement
où l'on perd le ruisseau. Il s'infiltré
dans une fissure (R5) où deux
affluents viennent grossir l'actif
avant de disparaître dans un
méandre impénétrable. Au sommet
du R5 un passage fossile conduit
rapidement à un ressaut qui permet
de retrouver le ruisseau principal, il
disparaît immédiatement dans un
conglomérat d'argile et de cailloutis
(aux pruneaux). Un dernier passage
désobstrué marque la fin de la cavité
à la cote de -62m.

MORPHOLOGIE DE LA CAVITE

On remarque une reprise d'érosion
sur un karst ancien déstabilisé. Les
pendages dans cette zone sont
orientés sud-sud-est avec des valeurs
proches de la verticale.

Comme on peut l'observer dans le

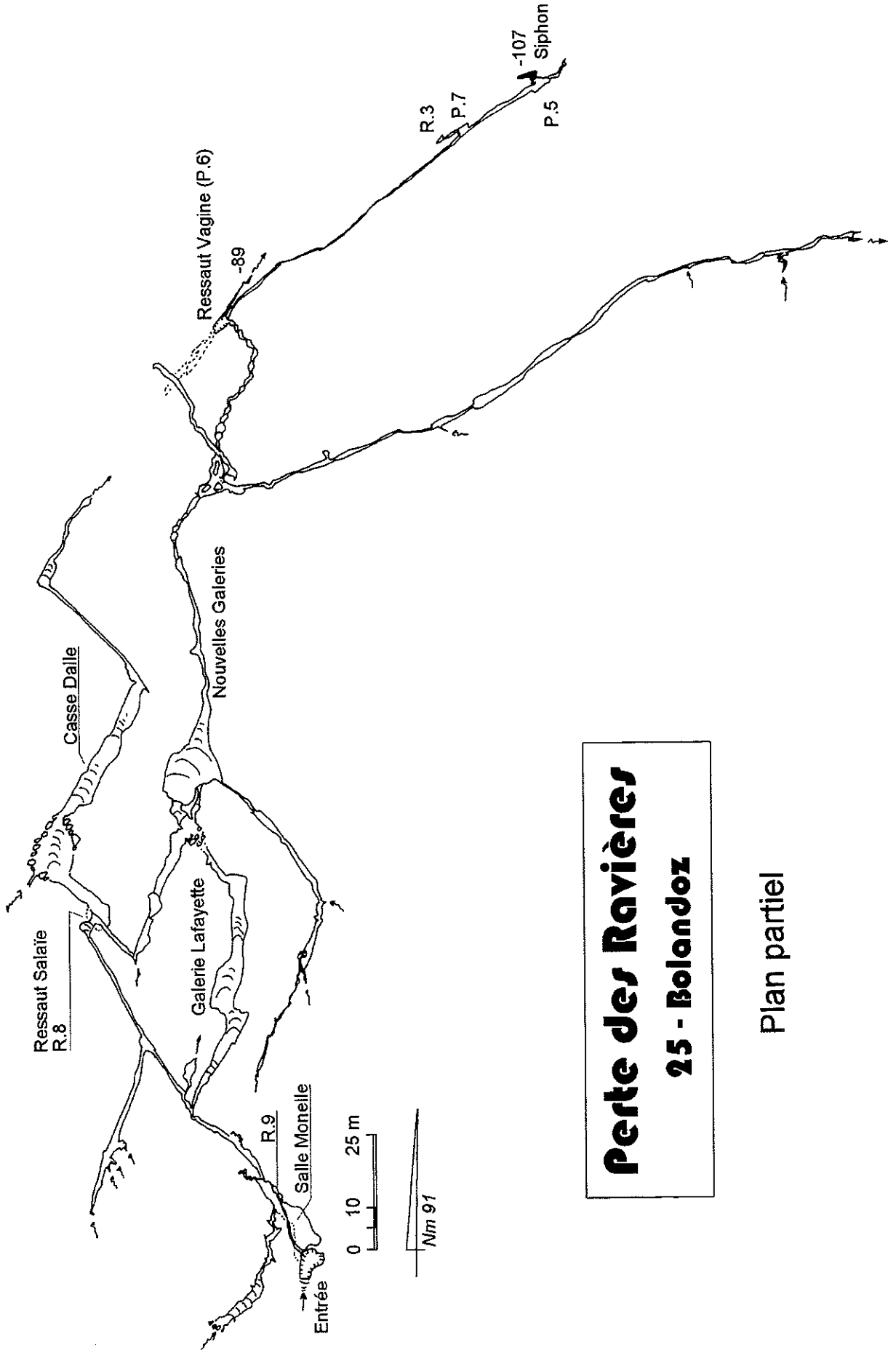
gouffre de la Combe de Malvaux et
dans le gouffre du Bief des Baumes,
un important colmatage existe dans
ces cavités et sans doute dans toutes
celles comprises dans ce secteur.

L'allure générale de la cavité est
caractérisée par l'association du
pendage avec les écoulements
actuels.

CONTEXTE GEOLOGIQUE

Situé sur le Faisceau Salinois à la
hauteur de Grange-Maillot, dans des
terrains sédimentaires constitués de
Jurassique Moyen (Dogger), la cavité
s'ouvre à un contact mamo-calcaire et
se développe dans du Bathonien.

La Combe du Mutalon semble
drainer ses eaux en direction de la
Baume Archée, seule une coloration
pourrait permettre d'affirmer le lieu
de restitution des eaux.



Perte des Ravières
25 - Bolandoz

Plan partiel

LA PERTE DES RAVIERES OU FOLAVOIR (BOLANDOZ - DOUBS)

par le Groupe Spéléologique des Spiteurs Fous)

Certaines découvertes témoignent de la ténacité des spéléologues : nous avons tenté la désobstruction de la Perte des Ravières à l'endroit le plus évident, poursuivant un hypothétique bruit d'eau ... Après avoir repéré lors d'une crue le point réel d'enfouissement des eaux, nous creusions à nouveau, rebouchant l'excavation réalisée auparavant. Mais cette fois, la Première : "Le Folavoir" était au rendez-vous.

SITUATION :

Coordonnées : 887,34 - 226,16 - 828
A la sortie de Bolandoz, en direction de Reugney, tourner au deuxième carrefour à droite en direction du lieu-dit "Le Temps". Prendre une fois à droite, puis à gauche et une fois la forêt traversée, s'arrêter à la première bifurcation à droite. La perte est à quelques mètres au bord de la route vicinale.

DESCRIPTION :

L'entrée est désormais évidente même si des éboulements provoqués par le gel et les crues obstruent parfois partiellement le passage au sortir de l'hiver. Quelques mètres de boyau débouchent au sommet d'un double ressaut (R3 + R6 : équipement facultatif). A sa base, on traverse la Salle Monelle en se dirigeant vers le point bas puis on se glisse entre les blocs pour rejoindre le ruisseau. Celui-ci circule 20 m dans une galerie en méandre confortable puis

se perd par une étroite lucarne jonctionnant avec une galerie vite impénétrable : les Galeries Lafayette (on retrouve le ruisseau plus loin). Le cheminement principal évite cette galerie annexe pour emprunter le méandre que l'on suit sans se préoccuper de galeries affluentes de faible développement rencontrées au passage.

Après 40 m, le méandre se rétrécit sensiblement, rendant la progression plus difficile. On rejoint alors de préférence le plafond de la galerie, en opposition. Une variante consiste à poursuivre à la base du méandre pour descendre le Ressaut Salaie (R8 : amarrage naturel + spit) et ainsi découvrir une galerie basse et chaotique : le Casse-Dalle jusqu'à un boyau boueux s'achevant sur siphon impénétrable.

On préférera donc poursuivre au plafond du méandre, utiliser une courte diaclase rejoignant par un R2 (équipement inutile) les Nouvelles Galeries. On parcourt alors en une centaine de mètres une succession de salles, galeries et étroitures glaiseuses et ébouleuses

contraignant à pratiquer toutes les formes de progression, du ramping à l'opposition en passant par la marche "en canard". On y retrouve également le ruisseau puis, dans la dernière salle, un de ses affluents (N.B. : toutes les galeries affluentes et cheminées ont été explorées).

C'est alors que l'allure générale de la galerie se transforme totalement : d'horizontal, le pendage s'infléchit peu à peu et on se retrouve dans une galerie étroite, pentue et parfaitement active. La boue a disparu tandis que le pendage s'accroît progressivement à l'approche du synclinal pour devenir vertical et faire évoluer la galerie d'abord en toboggan puis en puits : le Ressaut Vagine (P6 : amarrages naturels éloignés du puits, équipement à l'échelle quasiment obligatoire). A la base du puits, le ruisseau emprunte un boyau que l'on peut poursuivre sur quelques dizaines de mètres et qui s'arrête sur colmatage. Au sommet du puits, d'accès malaisé, un autre boyau "pour masochistes" s'achève au point bas de la cavité (- 107 m) sur puits noyé colmaté (plongé sans suite par R. Cordier).

Plusieurs affluents et galeries annexes non cités dans cette description ont été explorés, donnant au Folavoir un développement de 1422 m.

On se méfiera des plaquettes noires

(dépôts d'oxydes de fer et de manganèse) en relief sur les parois, qui servent souvent de prises mais qui se révèlent cassantes à l'usage. De même, les crues les plus fortes empruntent parfois plusieurs jours le boyau d'entrée.

CONTEXTE GEOLOGIQUE :

La perte se situe au contact marnes liasiques - calcaires aaléniens. Dans

la cavité, le ruisseau circule au toit des marnes jusqu'à rejoindre la gouttière du synclinal de Goutreuille. La résurgence probable : le Bief Poutot, se situe à Lods près de 450 m plus bas.

LE RESEAU DE LA SAPOIE : DU CREUX AUX CHIENS (25 - ARCEY) A LA FONT DE LOUGRES (25 - LOUGRES)

Laurent CAILLÈRE - Lucien CIESIELSKI - Frédéric GILLARD

Naissant dans un terrain vosgien, la Sapoe se perd près de la Baume de Gonvillars (Haute-Saône) ($x = 924,2$ $y = 291,1$ $z = 388$), cavité quelle rejoint.

L'exploration des siphons à partir de la perte a eu lieu en 1967-68. A cette époque, l'arrêt était une trémie après quatre siphons. D'après le relevé topographique de l'époque (Pétrequin), cette trémie se situait à l'aplomb du Creux aux Chiens. Ce n'est qu'en 1990 que cette trémie a été franchie par son sommet, donnant accès au S5. La même année, une liaison phonique a été établie entre le Creux aux Chiens et le sommet de la trémie à l'occasion de travaux d'élargissement du passage. La désobstruction du passage entre le Creux aux Chiens et le cours de la Sapoe date des 8 et 9 novembre 1991, y ont participé: pour la FFS, Frossard, Robert, Degret, Barrault (GSML); pour la FFESSM, Caillère (CAMNS), Ciesielski, Kah (ACAL), Maglotte, Alcayletto (SNC).

La résurgence de la Sapoe se situe à Lougres (Doubs). Les données bibliographiques sur cette résurgence de Font de Lougres sont contradictoires. Les difficultés décrites et l'aspect peu engageant de la vasque ne nous avaient jamais incités à y plonger.

Gonvillars et de Villers sur Saulnot (Haute-Saône). La grand-mère de X*** X*** en a bien vu, qui sortaient de la grotte pour entrer dans son poulailler. Saluons la ruse et le flair de nos amis à quatre pattes qui shuntaient 4 siphons et effectuaient un trajet de près de 1500 mètres.

La résurgence de Font de Lougres porte aussi le nom peu évocateur de "trou aux Dames". De patientes recherches nous ont amenés à retrouver l'origine de ce nom. Au siècle dernier, ou dans le siècle précédent, deux Dames, une calèche ainsi qu'un cocher sont tombés dans cette résurgence. Nous n'avons pas pu déterminer s'il s'agissait d'un châtiment divin ou d'un simple accident de circulation. Comme nous n'avons pas pu expertiser la calèche, nous ne pouvons nous prononcer. La gravure reproduite ci-contre, oeuvre de Messagier, évoque le drame de ces deux dames.

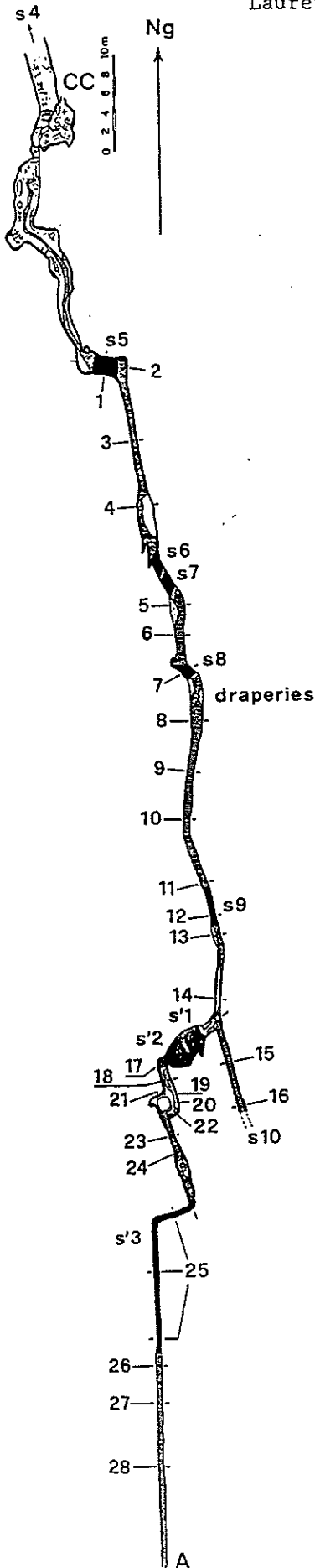
SITUATION

Creux aux Chiens (25 - Arcey) : $x = 924,31$ $y = 289,62$ $z = 380$
Résurgence de Font de Lougres (25 - Lougres) :
 $x = 927,91$ $y = 284,68$ $z = 310$.

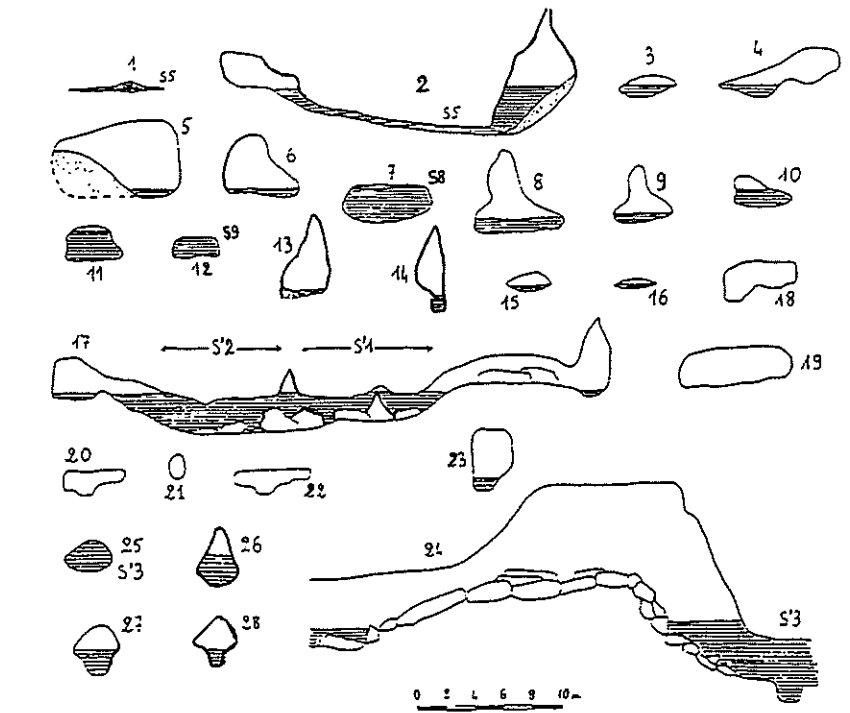
LES LÉGENDES

Le Creux aux Chiens était supposé être le point de pénétration sous terre des chiens d'Arcey qui venaient dérober les poules des paysans de

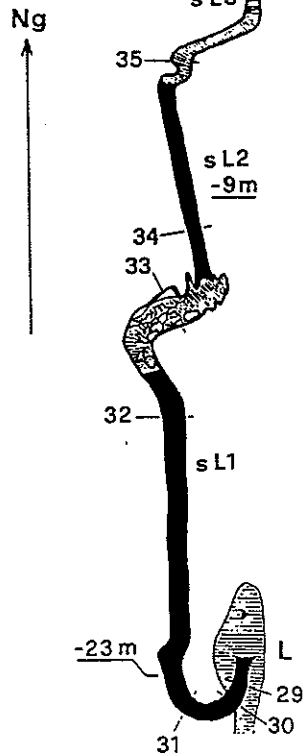
Laurent CAILLERE - Lucien CIESIELSKI - Frédéric GILLARD



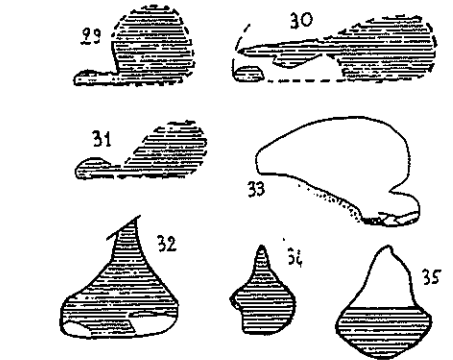
Creux aux chiens
direction
Font de Lougres







Coupes
vues vers l'amont



Font de Lougres
direction
Creux aux chiens



Légende

-  eau libre
-  siphon
-  glaise
-  roche

Coordonnées Lambert

- CC : Creux aux chiens
924,31 x 289,62 x 380
- A : arrêt le 03.09.94
924,30 x 288,88
- L : entrée Font de Lougres
927,91 x 284,68 x 310
- B : arrêt le 26.08.94
927,90 x 284,97 approx.

LA RÉALITÉ

I) EXPLORATIONS VERS L'AVAL A PARTIR DU CREUX AUX CHIENS

De nombreuses tentatives pour franchir le S5 sont restées infructueuses en 1991 et 1992. En effet la faible hauteur du siphon ne permettait pas le passage, malgré les techniques ad hoc. Ceci nous a amenés à utiliser un narguilé de type professionnel réalisé par nos soins (double alimentation, double détendeurs, liaison vocale permanente, ligne de vie). Avec ces moyens le franchissement est effectué en juin 1993 par Frédéric Gillard. Ce siphon d'une longueur de 13 m, large mais particulièrement bas n'est franchissable qu'en suivant un couloir précis d'une hauteur maximale de 40 cm. Profondeur 3 m ; visibilité nulle. Ce passage étant maintenant localisé et légèrement dévasé, est franchissable avec des blocs portés "à l'anglaise", la boue nécessitant une protection appropriée.

La sortie du S5 donne accès à un couloir inondé d'une centaine de mètres conduisant au S6. A noter que cette partie du réseau est facilement ennoyable. Les siphons S6 et S7, d'une longueur totale de 20 m (prof. 2 m), sont séparés par une faille. Après le S7, haute galerie exondée de 40 m de long menant au S8 (long. 7 m, prof. 2 m). On peut observer à la sortie du S8 des draperies et coulées stalagmitiques. Le S9 est atteint après 113 m. C'est l'arrêt de 1993.

Le franchissement du S.9 (long. 19

m, prof. 2 m) a été le point de départ des explorations 1994. La rivière continue à s'écouler Nord-Sud dans une galerie exondée haute et très étroite. On arrive, après 50 m, dans une salle où le réseau se dédouble. D'une part la rivière avec arrêt sur S.10, non exploré, dans une galerie très basse. D'autre part en rive droite, après un passage à sec, une salle basse noyée et encombrée de gros blocs constitue les siphons S.1 et S.2 (longueur totale 25 m, prof. 3 m).

A la sortie du S.2, on débouche dans une galerie sèche d'axe Nord-Sud (parallèle à la rivière menant au S10) d'une longueur de 30 m. On retrouve une eau stagnante dans la galerie qui prend de bonnes proportions et qui permet de déboucher sur le S'3 au bout de 40 m après passage d'un éboulis. Le S.3 débute par un virage vers l'ouest, puis après 20 m, on retrouve l'axe Nord-Sud (long. 90 m, prof. 8 m). Arrêt dans une galerie exondée après 110 m de progression. Exploration en cours.

II) EXPLORATIONS VERS L'AMONT A PARTIR DE FONT DE LOUGRES

Cette résurgence est décrite dans l' "Inventaire Spéléologique du Doubs" comme étant une galerie descendant en pente rapide sur une trentaine de mètres avec arrêt à -30 m au-dessus d'un puits. C'est suite à un bulletin météorologique d'ALARME que, en août 1994, nous avons renoncé à plonger à partir du Creux aux Chiens et que nous avons décidé d'explorer la résurgence en profitant du délai de mise en charge.

En trois étapes, franchissement de la résurgence(SL1). Aucun des éléments figurant dans le descriptif cité ci-dessus n'a été retrouvé.

La progression se fait d'abord selon l'axe Nord-Sud, puis virage rapide en direction du Nord. A 60 m de l'entrée, on trouve le point bas à - 23 m (sur ordinateur de plongée). La galerie reconnue est au départ très chaotique avec des marmites d'érosion et des passages très bas. Puis elle prend de bonnes dimensions, parfois en forme de canyon pour déboucher dans une très grande cloche au bout de 215 m. Dans cette cloche, on n'a pied qu'à un seul endroit grâce à un éboulement de la voûte. On peut y observer des stalactites en fond de bouteilles dont les bases sont à des niveaux différents.

Le départ de SL2 se fait avant la fin de la cloche. Franchissement de SL2 sur une profondeur de 9 m et une longueur de 90 m avec de nombreuses cheminées et des banquettes d'argile en rive droite. On débouche dans une galerie exondée qui permet d'atteindre SL3 après 60 m environ de progression. Exploration en cours.

CONCLUSION

Le développement cumulé topographié à partir d'une part de la perte de la Sapoeie et d'autre part de la résurgence de Font de Lougres est de 5147 m.

A ce jour, 14 siphons ont été franchis dans ce réseau, siphons d'une longueur variant de 5 à 215 m, totalisant 520 m.

L'EMERGENCE DU GOURON (LODS)

par Philippe SCHNEIDER

(Groupe Lémanique de Plongée Souterraine)

L'automne extrêmement sec de 1985 nous avait permis de pousser l'exploration de la cavité bien plus loin qu'auparavant. La partie de la galerie derrière siphon se trouvant habituellement submergée (puits descendant n° 2) était devenue praticable. Ceci nous a permis d'explorer et de topographier plus de 1000 m de cavité partiellement submergée.

Coordonnées : 897.55 - 234.36 - 369

HISTORIQUE

1976-77 Première campagne de plongée GLPS (voir C.Brandt, 1979, "Le Trou" n°16).

1977-83 Quelques plongées de divers groupes poussent l'exploration du siphon d'entrée (point bas à -54 m) toujours un peu plus loin, mais, le plus souvent, elles se heurtent à la visibilité médiocre due à la pollution et au passage des plongeurs cherchant leur chemin.

1983-85 Deuxième campagne GLPS (J. Bolanz, O. Isler, Ph. Schneider, A. Vuagniaux). Passage du siphon et topographie complète du réseau exploré actuellement (env. 1100 m). Début 83 ? le siphon est franchi (Isler, Vuagniaux).

En août 1983 l'exploration se termine au deuxième puits descendant de la galerie sèche. Il faut cependant attendre l'automne 1985 pour que le niveau d'eau soit assez bas pour permettre une poursuite de l'exploration. Entre septembre et octobre nous passons, après plusieurs essais, la voûte mouillante du fond, en combinaison étanche à l'aide d'une

bouteille d'air de 2 l. Pour en arriver là il nous aura fallu traverser le grand siphon en combinaison étanche avec comme sous-vêtement également la combinaison spéléo afin qu'elle ne se mouille pas. On est un peu serré mais ça va. Le bi 2 x 18 litres est déposé, nous enlevons notre couche de néoprène pour attaquer la galerie semi-sèche en tenue spéléo avec dans le sac la tenue étanche et les deux mini-bouteilles. Tout est bien sec pour le moment à l'exception des bottes qui ont passé le siphon dans un sac. Arrivés devant la voûte mouillante, nous laissons notre équipement spéléo pour remettre l'étanche. Quelques minutes pour passer la voûte et un peu plus longtemps pour escalader un talus de glaise, après quoi nous nous laissons glisser dans l'eau de la galerie semi-noyée qui part vers l'inconnu. Un peu de natation et nous sortons de l'eau pour nous trouver au pied d'un puits remontant de 10m env. qui est assez pénible à escalader en combinaison. Ensuite la galerie se poursuit en remontant graduellement. Le point terminal de notre exploration se situe à environ 1100 m de l'entrée.

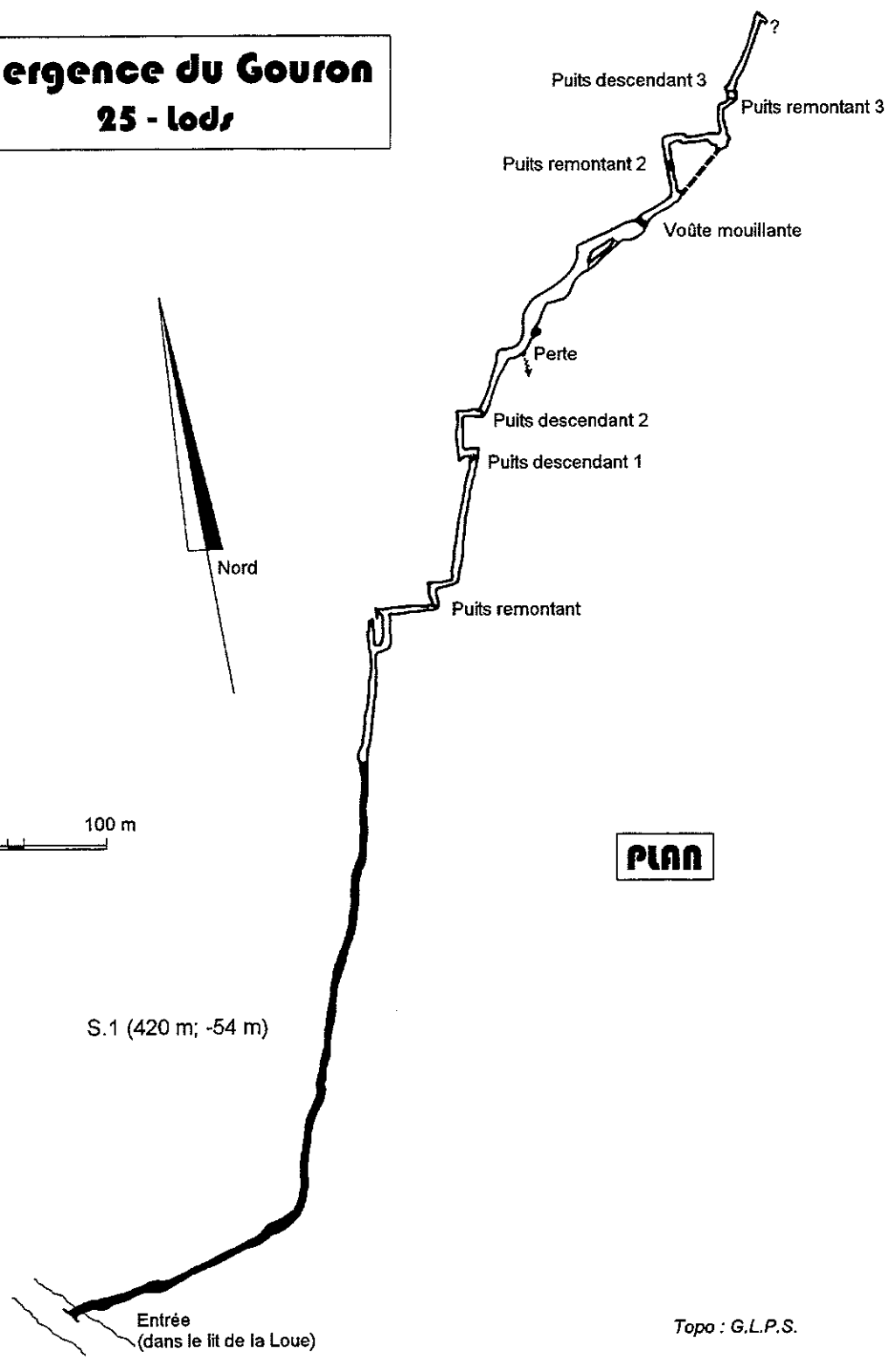
Le retour se passe bien et de l'autre

côté de la voûte mouillante où nous remettons notre combinaison spéléo, nous nous sentons nettement mieux. Après l'escalade des deux puits nous arrivons assez rapidement à nos bouteilles de plongée. On remet une fois de plus la combinaison étanche pour passer le grand siphon facilement malgré une petite fatigue. Il nous aura fallu 6 heures au total pour cette exploration en utilisant un matériel aussi léger que possible (notamment les bouteilles d'air pour le petit siphon du fond).

GÉOLOGIE

A notre connaissance il n'y a pas eu de colorations qui auraient permis de déterminer la provenance de cette eau. En regardant une carte géographique, on peut cependant supposer que l'eau suit la cassure entre les deux couches géologiques qui se développent à peu près perpendiculairement à la rivière de la Loue en direction de Nods. Là se trouve d'ailleurs une mare à canards, qui sert aussi d'égout. Elle pourrait bien être en relation avec le système du Gouron. D'après la topographie on peut voir également que juste au dessus de la surface du premier siphon se trouve une station de pompage d'eau. A se demander ce que les gens boivent. Arrivés au point terminal de notre exploration, nous pensions d'abord qu'il serait possible d'atteindre le réseau du Gouron par

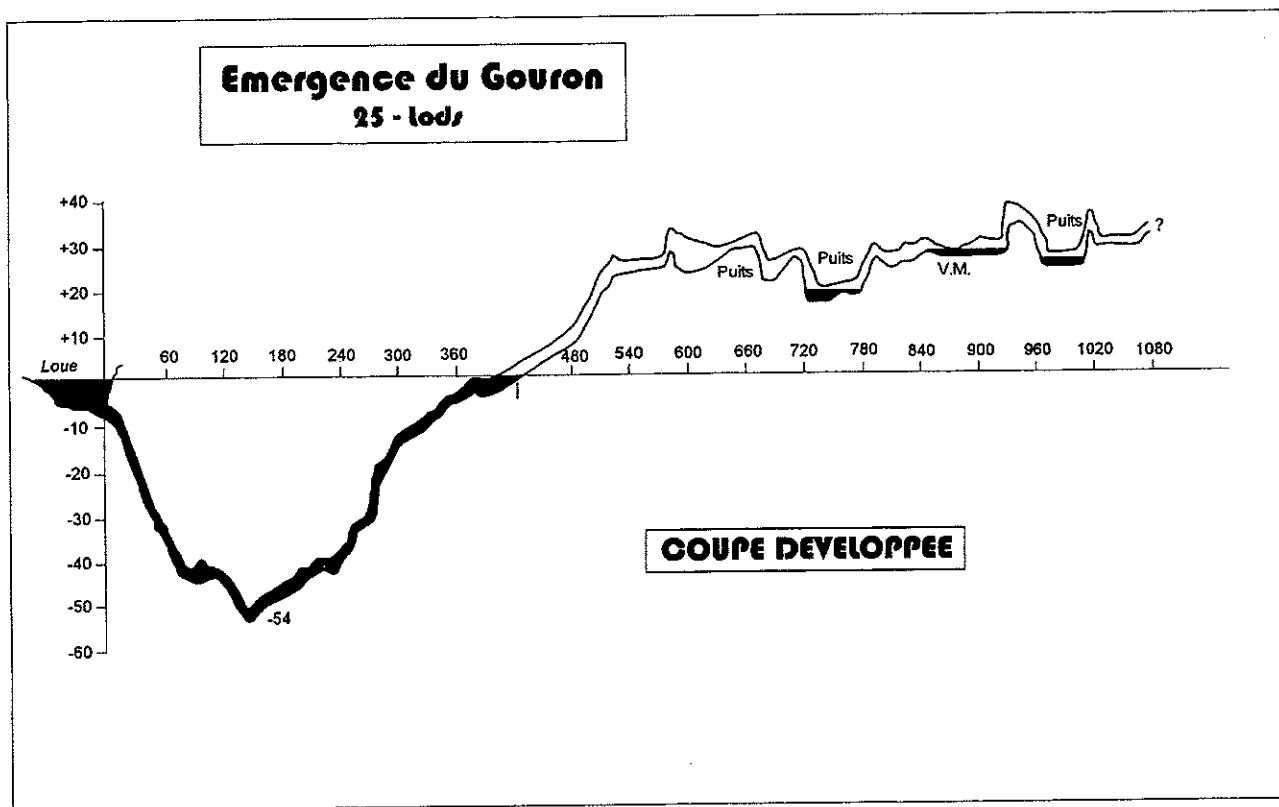
**Emergence du Gouron
25 - lodr**

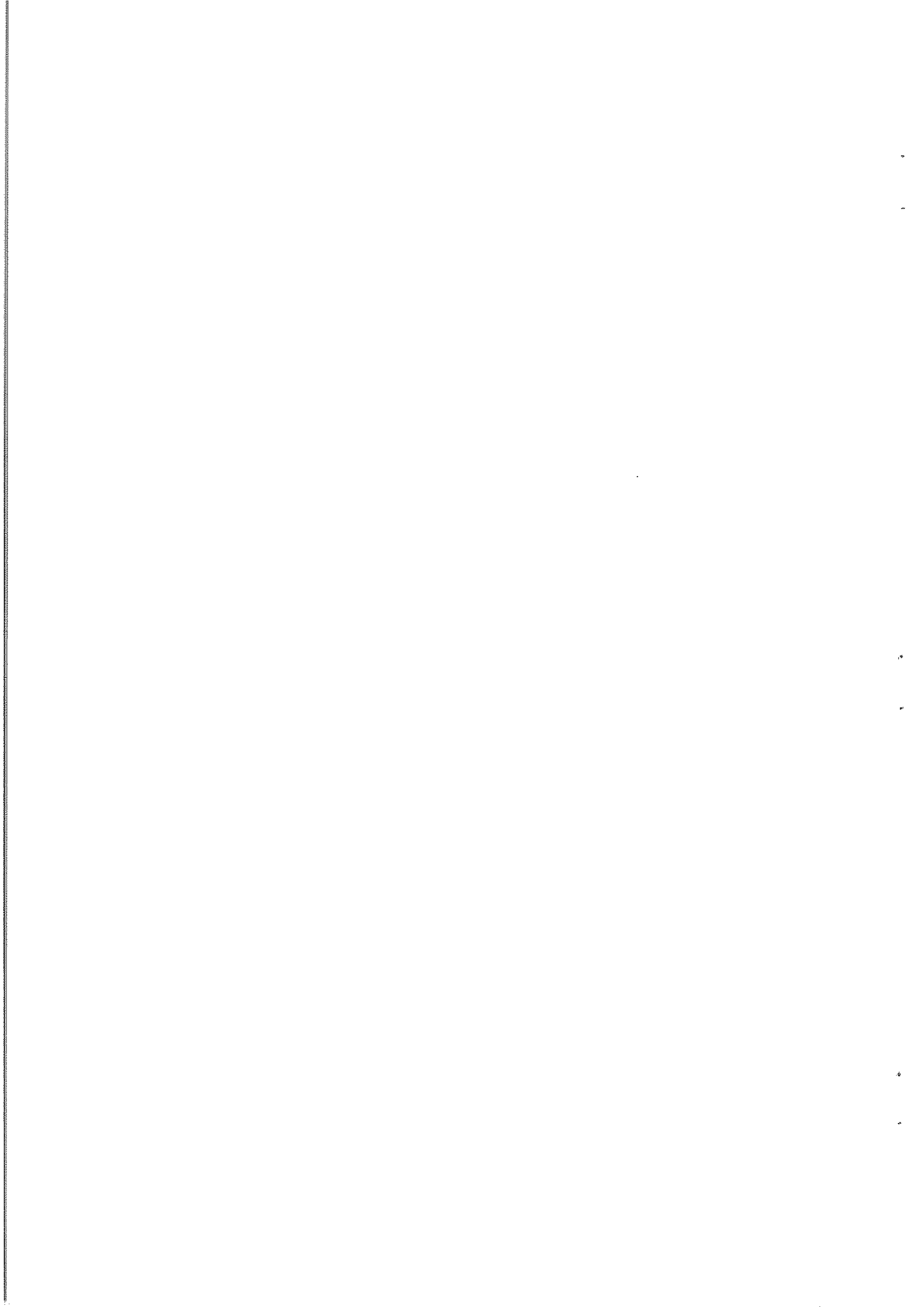


une grotte des alentours. Hélas, après discussion avec un spéléologue local (D. Boibessot, Besançon) nous avons vite perdu l'espoir. La grotte explorée la plus proche est le gouffre de la Légarde, qui se situe à 3 km à vol

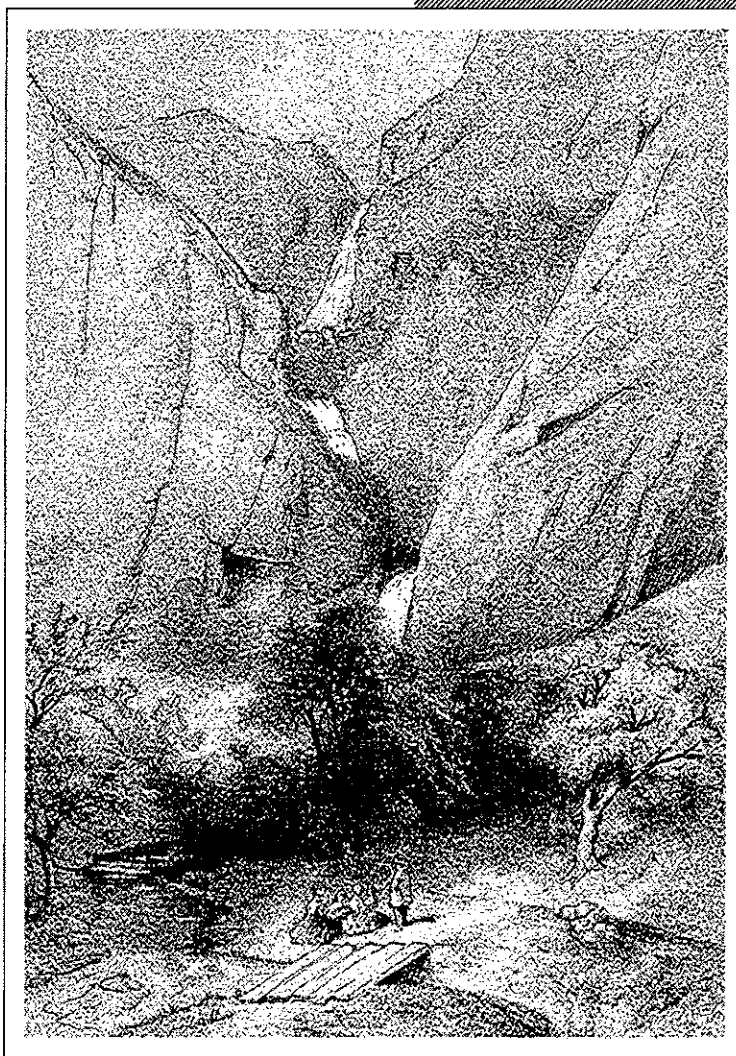
d'oiseau du terminus de notre exploration et qui a un développement de 770 m. Pour l'instant il est donc difficile de se faire une bonne idée concernant le bassin d'alimentation du Gouron. Un

autre accès au réseau ne semble pas exister. Il serait pourtant bien pratique d'éviter le siphon d'entrée.





JURA



Le Bout du Monde à Gouaille (39)

ACTIVITES DES CLUBS DANS LE DEPARTEMENT DU JURA

GROUPEMENT SPELEOLOGIQUE DU HAUT-JURA

□ COLORATION AU GOUFFRE DE LA TANE (39-LA CHAUMUSSE)

Le gouffre de la Tane s'ouvre au lieu-dit "Le Raffourg", à la Chaumusse (875,55 - 183,65 - 962 m). Il est constitué d'un puits de 50 m, prolongé par une diaclase déclinée débouchant dans un puits de 12 m. A sa base, la diaclase est noyée par un plan d'eau à niveau variable, avec un léger courant.

Aucune source n'étant connue à cette altitude aux environs immédiats du gouffre, il était évident que le cours d'eau souterrain appartenait à un réseau profond : il restait à déterminer si l'écoulement se faisait vers le Nord, en direction de la Lemme ou la Saine, vers l'Ouest, en direction du Dombief, ou vers le Sud, vers la vallée de la Bienne.

Aucune expérience de coloration n'avait été tentée dans le gouffre, compte tenu du coût et de la complexité d'une telle opération. Toutefois, misant sur la probabilité d'une réapparition dans la Bienne, à

30 km au Sud (soit le plus long traçage souterrain de Franche-Comté), R.Le Pennec sut convaincre de nombreux partenaires de l'intérêt d'une telle expérience : d'abord ses collègues spéléologues du G.S.H.J. (réunion du S.C.San-Claudien et de l'A.S.de St-Claude), puis ceux du Comité Départemental de Spéléologie du Jura, enfin des administrations et services tels que la Direction Régionale de l'Environnement de Franche-Comté, le Syndicat intercommunal des Eaux du Grandvaux, la Commission Environnement du Val de Bienne, les Naturalistes et le Lion's Club de St-Claude, et le Parc Naturel Régional du Haut-Jura.

Les crédits et la main d'oeuvre nécessaires étant réunis, l'opération débuta le 24 avril 1994, à 11 h. Le colorant, 30 kg de fluorescéine dilués dans 10 m³ d'eau, fut injecté à l'aide d'un tuyau mis en place dans le gouffre, jusqu'au sommet du P.12 terminal, à -60. Les conditions météorologiques étaient idéales pour un traçage : pluie et fonte de neige. Il fallut ensuite contrôler, à l'aide de fluocapteurs, 20 sites susceptibles de restituer le colorant, ceci pendant 44 jours. Cela représente en tout 3 600 km en voiture, 150 heures de surveillance, 300 fluocapteurs, 200 prélèvements d'eau... et un budget approchant 28 000 francs.

La réapparition du colorant a été

constatée au bout de 25 jours à la résurgence de Brive (Lavans-les-St-Claude), à 27 km de distance ; puis le jour suivant aux sources de l'Enragé (Chassal), à 29,5 km. Elle s'est étalée sur 3 jours. Dans les deux cas, la dénivellation est de 555 m (altitude des sources : 350 m). Ces chiffres constituent, comme prévu, le plus long traçage réalisé en Franche-Comté.

Au-delà de cet aspect anecdotique, la coloration est riche en enseignements. Elle permet de repousser vers le Nord la limite du bassin versant de l'Enragé, jusqu'à la Joux Derrière : précédemment délimité par les traçages du lac de l'Abbaye (1965), du Loutré (1981) et des Prés de Valfin (1993), ce bassin couvre au moins 110 km², allongés NE-SW.

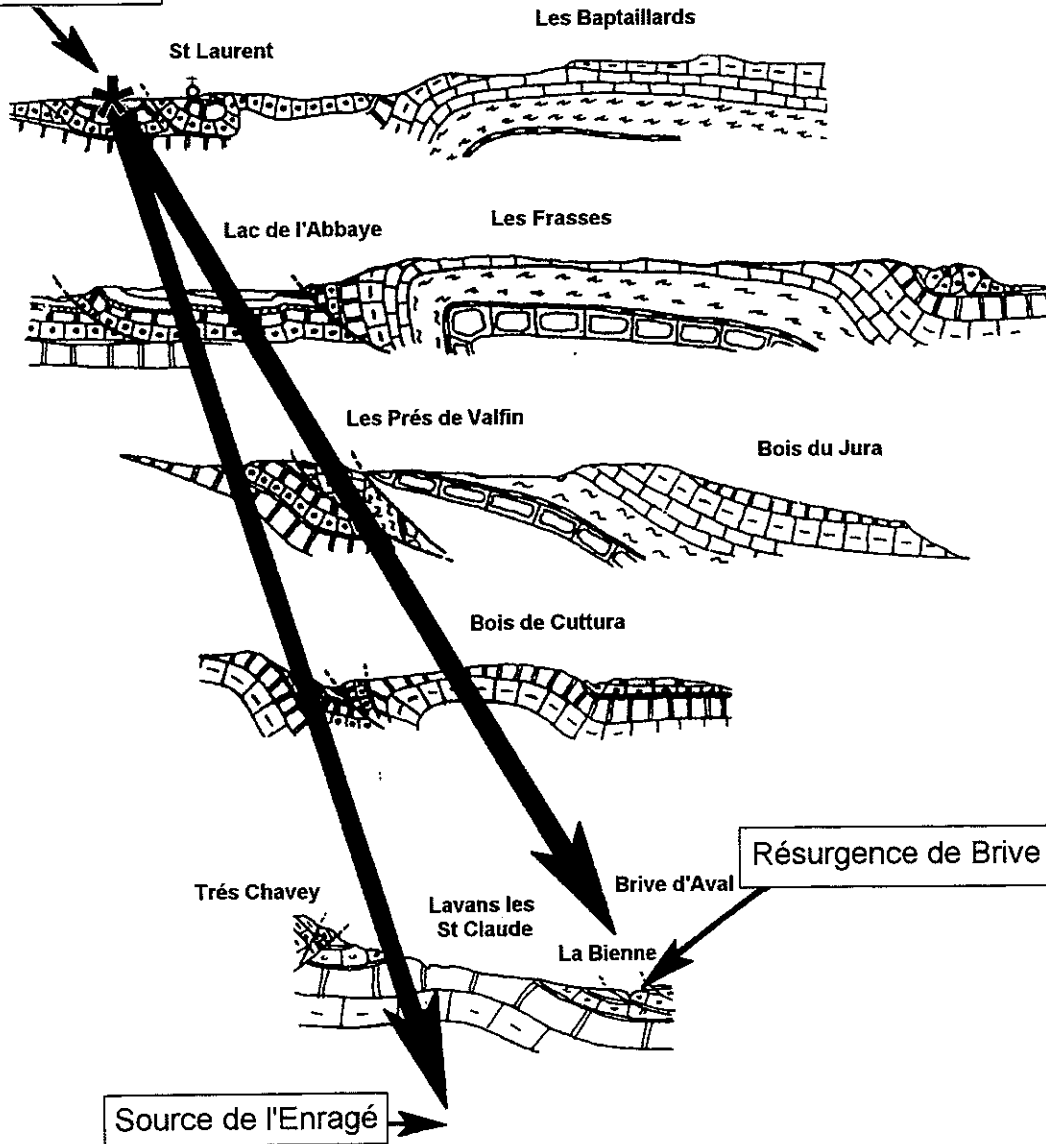
La vitesse de progression du colorant est de 47,2 mètres à l'heure, ce qui est très faible, la moyenne actuelle pour les autres colorations de la région étant voisine de 100 mètres par heure. Cela suppose un transit en zone noyée, comme le montre la forte dilution du colorant aux émergences. Au départ, il semblait excessif d'injecter 30 kg de fluorescéine, soit 1 kg par kilomètre supposé. En réalité, la dilution constatée lors de la réapparition (concentrations de 2 à 8.10⁻⁸, invisibles à l'oeil nu) montre qu'une telle quantité était indispensable, car une plus grosse

Coloration du gouffre de la Tane

24 avril 1994

COUPES GEOLOGIQUES

Point d'injection :
gouffre de la Tane



- | | | | |
|--|--------------|--|----------------------|
| | Miocène | | Séquanien |
| | Oligocène | | Argovien |
| | Albien | | Callovien |
| | Urgonien | | Bathonien - Bajocien |
| | Barrémien | | |
| | Hautervien | | |
| | Valanginien | | |
| | Purbeckien | | |
| | Portlandien | | |
| | Kimméridgien | | |
- Echelle: 1/20 000

COUPE: B . ALABOUVETTE 1965

ATELIER DE L'ENVIRONNEMENT 1994

← TRAJET DU COLORANT

R. LE PENNEC 1994

crue aurait fait perdre le colorant.

Les circulations souterraines se font sans doute dans l'axe du synclinal du Grandvaux jusqu'à Leschères, où il se pince et est relayé par l'anticlinal de Lavans. L'eau passe à de grandes profondeurs sous l'anticlinal, pour revoir le jour principalement aux sources de l'Enragé, au coeur de l'anticlinal éventré par la vallée de la Bienne. Une partie des circulations est dérivée plus à l'Est, au moins en hautes eaux, vers la résurgence temporaire de Brive, de l'autre côté de la Bienne, à la faveur du jeu des écaillés du Trunet. En 1993, une coloration faite au Marais du Grand Essart était ressortie à Brive : on pourrait donc ajouter la zone du Marais au bassin de l'Enragé, mais il conviendrait d'y réaliser un nouveau traçage en sécheresse, lorsque Brive ne coule pas, pour vérifier l'interconnexion avec l'Enragé.

La relation avec la Résurgence de Brive souligne une nouvelle fois que le cours actuel de la Bienne ne constitue pas le niveau de base : plusieurs émergences de cette vallée sont vauclusiennes, et remontent de plus de 100 m de profondeur : c'est le cas de la Doye-Gabet, explorée en plongée jusqu'à -77 m, du Bief-Goudard (-60 m) et de Brive (-56 m). Les sources de l'Enragé sont probablement du même type. C'est peut-être ce que nous diront de futures explorations dans le réseau.

Ce nouveau jalon dans la connaissance de l'hydrogéologie du Haut-Jura est important à plus d'un titre, mais nous rappellerons pour terminer le fait que sa réussite est le fruit d'une collaboration entre les spéléologues jurassiens, d'une part, et les partenaires des administrations et services régionaux, d'autre part. Une telle réalisation devrait inciter la collectivité spéléologique à lancer d'autres projets similaires en Franche-Comté.

Information: Jean-Claude FRACHON et Robert LE PENNEC

GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE DU DOUBS

□ GOUFFRE DE FOSSE RONDE II (DOURNON)

Dév. : 100 m Dén. : - 70 m
875,54 x 221,11 x 603 m

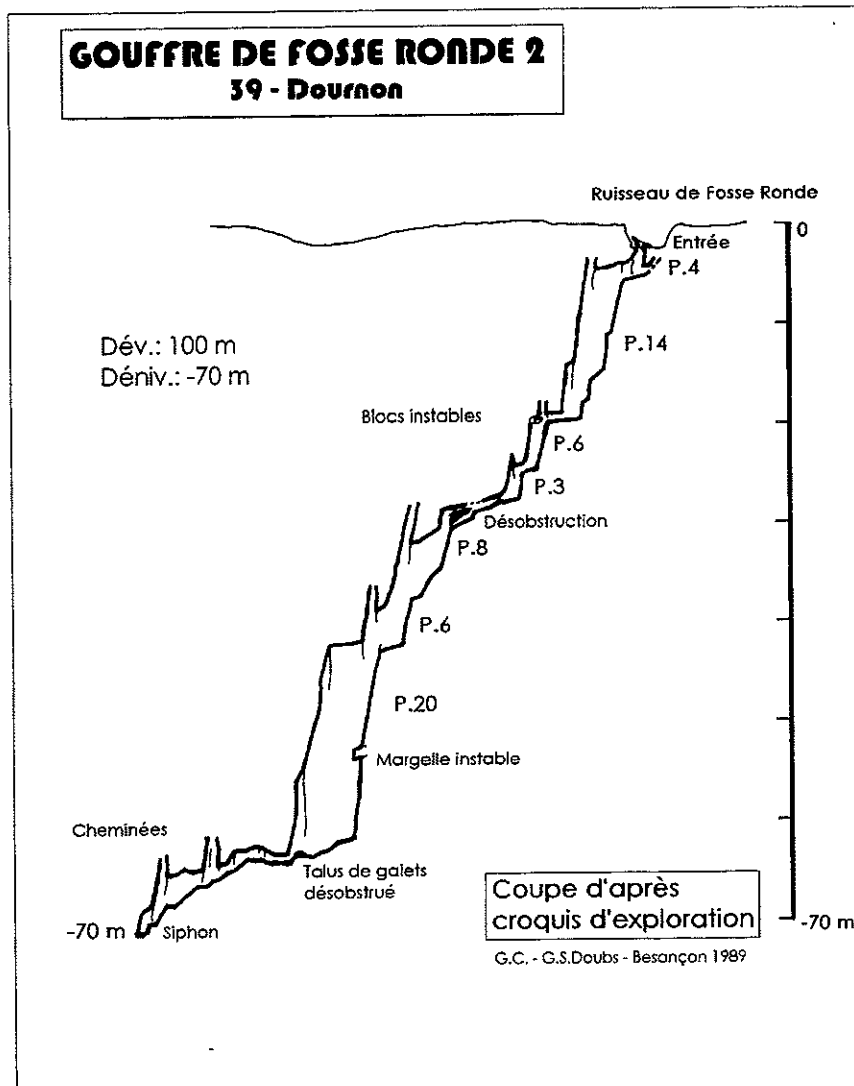
Situation : le gouffre s'ouvre dans le lit même du torrent de Fosse Ronde, il se situe entre le village de Dournon et la perte principale de Fosse Ronde (gouffre connu sur 405 m de développement pour 65 m de profondeur).

Découverte : l'entrée de l'orifice est repérée en mars 1989 lors d'une promenade familiale. Quelques blocs sont rapidement dégagés et une ouverture verticale en diaclase

dans laquelle disparaissent les eaux se laisse entrevoir. Une première équipe du GSD atteindra la cote de - 20 m jusqu'à un rétrécissement. Lors d'une seconde descente, quelques jours plus tard, le passage est franchi et une succession de puits descendus. Le manque de cordes dans un puits de 20 m empêche d'atteindre le fond. Le 28 mai 1989, nous atteignons la profondeur de - 70 m et, malgré une désobstruction au fond du gouffre, nous ne pourrions descendre plus bas.

Description :

Le gouffre présente une succession de petits puits entrecoupés de courtes galeries étroites : P4, P14, P5, P3, P8, P6, P20. En bas du P20, l'eau disparaît dans une mare boueuse avec boyau étroit. Au-delà, on retrouve une galerie comportant des talus argileux et des cheminées. Après 20 m de progression, un siphon impénétrable bloque les explorations. Il semble que le léger courant d'air



remarqué dans la cavité provienne d'une étroite cheminée latérale à proximité du siphon, qui marque le point bas vers - 70 m de profondeur.

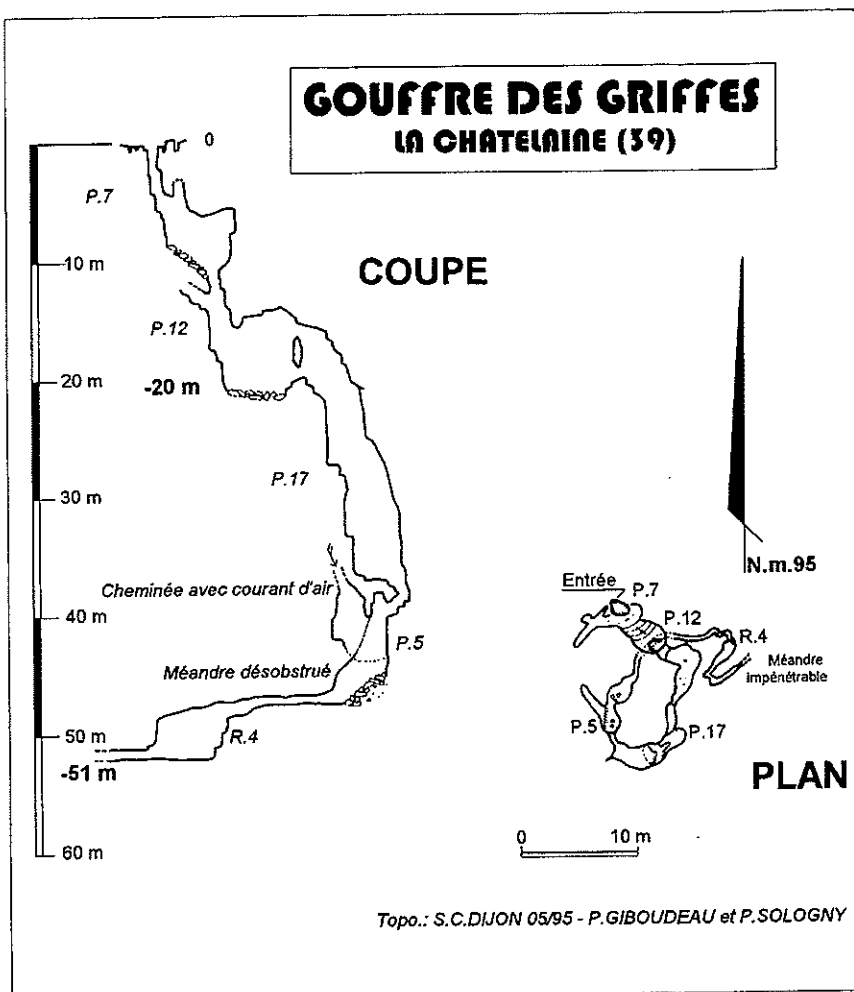
Hydrologie :

La perte récupère les eaux du ruisseau de Dournon, elle peut constituer un piège lors des crues. Le ruisseau a fait l'objet de travaux de curages profonds, afin d'éliminer les inondations qui se produisent, provoquant le recouvrement des terres alentours destinées à l'agriculture. D'après les renseignements recueillis sur place, ces travaux auraient été réalisés par la DDA à la demande des agriculteurs. Ces travaux, s'ils éliminent les inondations, amènent d'autres problèmes, à savoir passage torrentiel de l'eau, disparition des bassins de retenue, transit plus rapide à la résurgence et par là même, une baisse des débits à la résurgence en période d'étiage. En mars 1981, une coloration à la fluorescéine par P. Tresse au creux de Fosse Ronde a vu réapparaître le colorant à la source du Gyps à Nans sous Ste Anne, distante de 5100 m. La vitesse de passage du colorant constatée est assez rapide : 106 m/h. Le gouffre de Fosse Ronde II appartient au système souterrain délimité par le passage décrit. La distance entre les deux gouffres n'est que de 200 m environ. Les eaux des deux cavités se rejoignent à une profondeur allant au-delà de ce qui a pu être reconnu dans l'un et l'autre gouffre.

Observation :

Le gouffre s'ouvre au contact d'une diaclase visible dans le lit du ruisseau, dans les affleurements rocheux du calcaire callovien épais d'une trentaine de mètres. Le pendage des couches est d'environ 60° à l'entrée, quasi vertical dans la zone du P20, puis les couches se redressent dans la partie terminale, dans ce qui paraît être le flanc d'un synclinal. Cette zone renferme des argiles et galets charriés par le torrent, elle présente également des mises en charge importantes, des rondins de bois transportés par le flot sont visibles jusqu'à 30 m de profondeur et sont bloqués dans les anfractuosités.

Participants : G et S. CHORVOT



Topo.: S.C.DIJON 05/95 - P.GIBOUDEAU et P.SOLOGNY

(découverte et désobstruction de l'entrée), P. BOURGOIN, D. JUNG, D. MAHON, E. VUARNIER, B. WASSNER, M. VITTOT

Informations : Thierry TISSOT, Pierre BOURGOIN, Gérard CHORVOT
GROUPE SPELEOLOGIQUE DU DOUBS

Bastion de la Promenade de Chamars
25000 BESANCON

SPELEO CLUB DE DIJON

□ GOUFFRE DES GRIFFES (LA CHATELAINE)

865,95 x 2214,40 x 540 m

Ce gouffre découvert en 1975 par la colonie de St Nazaire, avait fait l'objet d'importants travaux de désobstruction dans le méandre qui interdisait la suite des explorations à -47 m.. Lors d'une visite notre attention fut attirée par l'écho prometteur que nous renvoyait la fissure terminale. Une courte séance d'agrandissement de ce passage

nous permet de descendre un ressaut de 4 mètres suivi d'un méandre devenant à nouveau impénétrable. L'absence de courant d'air et les faibles dimensions de la suite ne nous encouragent guère à poursuivre les travaux.

Bibliographie:

- FRACHON, J.C.; PROPONET, C. (1980) : Quelques cavités jurassiennes - bulletin de l'A.S.E. 3° série, n°16, p.100.

LES GRANDES CAVITES DU JURA

par Jean-Claude FRACHON
(Spéléo-Club du Jura)

DEVELOPPEMENTS SUPERIEURS A 1 KM

1. Borne aux Cassots (Nevy-sur-Seille)	15 300 m
2. Caborne de Menouille (Cernon)	6 665 m
3. Grotte des Foules C (St-Claude)	6 090 m
4. Caborne de Chambly (Doucier)	5 510 m
5. Grotte du Gour Bleu (Fontenu)	4 416 m
6. Rivière de la Chatelaine (Ney)	4 011 m
7. Gouffre de la Balme (La Balme d'Epy)	4 010 m
8. Source de la Cuisance (Les Planches-près-Arbois)	4 000 m
9. Rivière de la Baume (Poligny)	3 600 m
10. Source du Dard (Baume-les-Messieurs)	2 303 m
11. Grotte de la Doye C (Les Nans)	2 070 m
12. Grotte de Malcheffroy (Macornay)	1 890 m
13. Source du Moulin (Arinthod)	1 800 m
14. Grotte du Bobignon (Ladoye-sur-Seille)	1 424 m
15. Grotte de Vauchuse F (St-Claude)	1 400 m
16. Trou des Fenils (Onoz)	1 350 m
17. Grotte des Moulins A (Septmoncel)	1 342 m
18. Grotte de la Touvière (Coyron)	1 306 m
19. Source de l'Ain (Conte)	1 102 m
20. Grotte de la Grusse A (St-Claude)	1 085 m
21. Grotte du Piley (Clairvaux)	1 048 m

DENIVELLATIONS SUPERIEURES A 100 M

1. Grotte des Foules C (St-Claude)	353 m
2. Baume de la Favière (Arsure-Arsurette)	229 m
3. Baume à Bélard (Arsure-Arsurette)	166 m
4. Caborne de Menouille (Cernon)	157 m
5. Gouffre de Roche-Paradis A (Cerniébaud)	125 m
6. Source de l'Ain (Conte)	124 m
7. Gouffre de Haut-Crêt A (St-Claude)	115 m
8. Gouffre du Gros Gadeau (Geraise)	112 m

9. Gouffre de la Carrière (Plasne)	110 m
10. Grotte des Moulins A (Septmoncel)	108 m
11. Pétrin de la Foudre (Choux)	107 m
12. Trou des Gangônes (La Frasnée)	105 m
13. Trou du Raoul (St-Claude)	101 m
14. Borne aux Cassots (Nevy-sur-Seille)	100 m

PRINCIPAUX SIPHONS DU DEPARTEMENT

DEVELOPPEMENTS SUPERIEURS A 200 M

1. Exsurgence de Brive (Lavans-les-St-Claude) : siphon d'entrée (prof. -56 m, non franchi)	525 m
2. Source de la Cuisance (Les Planches-près-Arbois) : siphon amont (prof. -40 m, franchi)	510 m
3. Bief Goudard (Villard-sur-Bienne) : siphon d'entrée (prof. -60 m, non franchi)	385 m
4. Source du Dard (Baume-les-Messieurs) : S.1 amont (prof. -23 m, franchi)	338 m
5. Grotte de la Grusse (St-Claude) : S.3 amont (prof. -24 m, franchi)	320 m
6. Doye Gabet (Morez) : siphon d'entrée (prof. -77 m, non franchi)	310 m
7. Grotte de Généria B (Moirans) : S.2 (prof. -9 m, non franchi)	265 m
8. Grotte du Gour Bleu (Fontenu) : S.2 (prof. -5 m, franchi)	253 m
9. Trou de l'Abîme (St-Claude) : S.1 entrée (prof. -45 m, franchi)	218 m
10. Gouffre du Bief Noir (Septmoncel) : siphon d'entrée (prof. -85 m, non franchi)	210 m
11. Grotte du Gour Bleu (Fontenu) : Galerie 2A (prof. -5 m, non franchi) 200 m	

PROFONDEURS SUPERIEURES A 30 M

1. Gouffre du Bief Noir (Septmoncel) : siphon d'entrée (long. 210 m, non franchi)	85 m
2. Doye Gabet (Morez) : siphon d'entrée (long. 310 m, non franchi)	77 m
3. Bief Goudard (Villard-sur-Bienne) : siphon d'entrée (long. 385 m, non franchi)	60 m
4. Exsurgence de Brive (Lavans-les-St-Claude) : siphon d'entrée (long. 525 m, non franchi)	56 m
5. Trou des Gangônes (La Frasnée) : S.1 (long. 60 m, non franchi)	45 m
6. Trou de l'Abîme (St-Claude) : S.1 entrée (long. 218 m, franchi)	45 m
7. Trou de la Balme (Foncine-le-Haut) : siphon d'entrée (long. 45 m, non franchi)	42 m
8. Source de la Cuisance (Les Planches-près-Arbois) : siphon amont (long. 510 m, franchi)	40 m
9. Résurgence du Flumen A (Septmoncel) : siphon d'entrée (long. 65 m, non franchi)	35 m
10. Grotte des Foules C (St-Claude) : siphon terminal point 34 (long. 115 m, non franchi)	30 m

(mise à jour : janvier 1995)

LA GROTTÉ DES PLANCHES (LES PLANCHES-PRES-ARBOIS)

par Frédéric POGGIA

La grotte des Planches est située au sud-est d'Arbois, au pied d'un splendide cirque constitué par des falaises hautes de plus de 200 mètres. Cette cavité aménagée par la famille Bonnavard dans un but d'exploitation touristique conduit, en amont, par une galerie principale longue d'environ 400 mètres, à un vaste lac. L'abaissement progressif de la voûte est le point de départ du premier siphon. Le portage du matériel de plongée dans ces galeries aux phénomènes d'érosion exceptionnels, est facilité par l'aménagement. D'ailleurs la passerelle terminale rend la mise à l'eau originale.

HISTORIQUE:

En 1969, le fabuleux plongeur allemand J. Hasenmayer effectue une reconnaissance en scaphandre autonome dans le siphon jusqu'à un puits situé à 180 m de l'entrée.

En septembre 1973, les spéléos franc-comtois J.C. Frachon, D. Bloch et Ch. Devaux poursuivent l'exploration. Mais parvenus au-delà de 300 mètres de l'entrée à une profondeur de -35 mètres, ces deux derniers eurent, au retour, un accident fatal dû au fil guide, sans doute mal ou pas amarré. En janvier 1990, sous l'impulsion et avec l'aide de J. Soret, je repris l'exploration. Très angoissé et perturbé, je passai sans m'arrêter à côté du matériel resté en place lors de l'accident de 1973 (bouteilles, détendeur, dévidoir, etc...), le tout dans un état que je vous laisse imaginer. Au-delà, heureusement, la galerie rectiligne et horizontale s'offrait à moi, au sein d'une eau limpide.

La diaclase bute sur un toboggan

remontant, jonché de blocs. Une vaste salle circulaire, située à -15 m environ, précède une belle conduite forcée plongeant jusqu'à -25 m. Puis, par crans successifs, elle remonte jusqu'à la surface.

Retrouvée par surprise, la rivière souterraine qui se jette dans la vasque d'eau par laquelle on aboutit en plongée est un spectacle saisissant et indescriptible.

260 mètres de fil ont donc été rajoutés, dont une centaine de mètres à -30 m, à partir du puits.

En me préparant pour l'exploration de la rivière, je ne pouvais m'empêcher de penser aux deux plongeurs décédés, qui auraient pu être là, à ma place. D'autant que pour rejoindre le S2 situé à environ 500 m, il suffit de suivre aisément le cours d'eau.

Quelques affluents fossiles et conduits parallèles, longs au total de 400 m, débouchent sur la galerie principale. J'avais emporté quelques grosses bouteilles de 20 litres avec un peu d'oxygène pour les paliers, et c'était une petite escalade dans le fossile qui shunte le S2 qui me

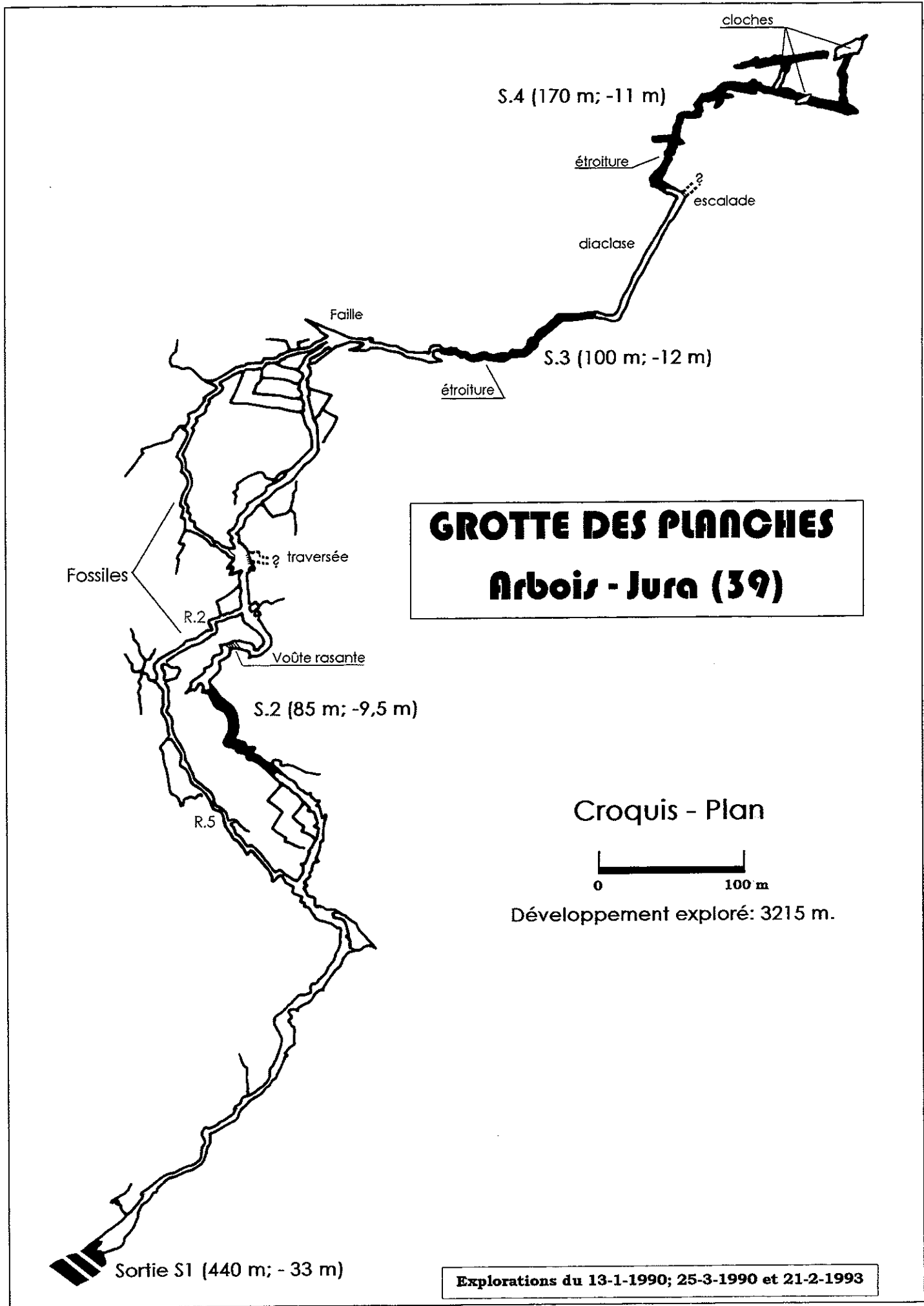
stoppait ! J'aurais pu à la limite transporter mon bi 20 l jusqu'au deuxième siphon, mais le temps me manquait, ayant entrepris cette exploration tard le soir, en raison, dirons-nous, d'un manque d'autorisation.

C'est ainsi que je revins, le soir du 25/03/90, aidé par J. SORET et ma femme Françoise jusqu'au premier siphon et par G. ANDRE de Grenoble jusqu'au S2. celui-ci mesure 85 mètres, pour 9 mètres de profondeur. Au delà, 400 mètres de vaste galerie active précédent le S3. Un maillage impressionnant de galeries fossiles jalonne les parties au-dessus du S2 et entre le S2 et le S3.

Lors de cette exploration, d'une durée de 7 heures depuis le S1, plus de 1 700 mètres de galeries actives et fossiles furent découverts.

Les années suivantes, plusieurs tentatives furent abandonnées devant le S1 en décrue, plus long d'une centaine de mètres en aval et peut-être le double ou le triple en amont. Après une forte crue, un mois environ est nécessaire pour que le premier siphon atteigne son niveau d'étiage.

Une exploration échouait aussi par l'inexpérience d'un plongeur, qui à plus de 300 mètres de l'entrée du S1 jugea plus prudent de faire demi-tour. Il faut que jeunesse et plongées se fassent !



GROTTE DES PLANCHES
Arbois - Jura (39)

Croquis - Plan



Développement exploré: 3215 m.

Explorations du 13-1-1990; 25-3-1990 et 21-2-1993

Enfin, en février 93, une ultime exploration en solitaire me permit de franchir le S3 (100 m, -12 m), et m'arrêter dans le S4 (150 m, -11 m), dans des galeries noyées peu profondes, étroites et argileuses, sans suite apparente. Le temps très incertain durant la nuit de ce raid de 4 heures, m'obligeait à renoncer à l'escalade pour atteindre un éventuel fossile avant le S4.

Au total 3 215 mètres de galeries ont été découvertes, dont 545 mètres de siphons, depuis l'accident de 73.

DESCRIPTION DERRIERE LE S1 :

L'exploration au-delà du S1 est comme on peut l'imaginer semblable à celle des plus belles rivières souterraines françaises. Le cours d'eau s'écoule au pied d'une galerie large en moyenne de 5 mètres et 2 à 3 fois plus haute. Quelques blocs au sol ralentissent la progression. 200 mètres après le S1, un long laminoir très érodé et typique agrément le parcours. 150 mètres avant le S2, à hauteur d'une banquette argileuse en rive droite, débute l'un des réseaux fossiles. La progression au début, se fait ramping, puis l'on débouche sur

une salle oblongue. A l'opposé un ressaut de quelques mètres précède une belle galerie fossile rectiligne, large de 2 à 3 mètres et haute d'autant. Quelques affluents fossiles et réseaux parallèles ont été explorés jusqu'à des étroitures. Ce réseau fossile long de plusieurs centaines de mètres shunte le S2 et débouche par un toboggan argileux très incliné sur la rivière.

Dans l'actif de nombreux biefs profonds d'eau calme, avant et après le S2 obligent à palmer. Le volume de la galerie principale entre S2/S3 diminue un peu. La roche est d'ailleurs plus érodée. Quelques passages étroits obligent à porter le sac à la main.

Un énorme miroir de faille avant le S3 marque le départ d'un réseau fossile plus vaste que celui qui shunte le S2. Il se dirige vers l'aval et échoue à quelques centaines de mètres sur une traversée qu'il faut entreprendre en artific. En face la galerie continue. Quelques affluents et réseaux parallèles aboutissent aussi dans ce réseau.

Le S3 bien moins vaste que les précédents siphons débouche sur une diaclase rectiligne, large d'un mètre cinquante et longue d'une centaine de mètres. Au bout, les deux tiers voire les trois quarts du débits de la

rivière, jaillissent du quatrième siphon au départ peu large. Un laminoir étroit à quelques mètres de l'entrée, ralentit la progression. Cette zone noyée se ramifie et conduit sur divers cloches et diverticules secs et argileux, explorés avec le détendeur en bouche, à cause de l'air éventuellement vicié. Ce siphon semblant échouer sur une zone de décantation serait à revoir avec de petites bouteilles.

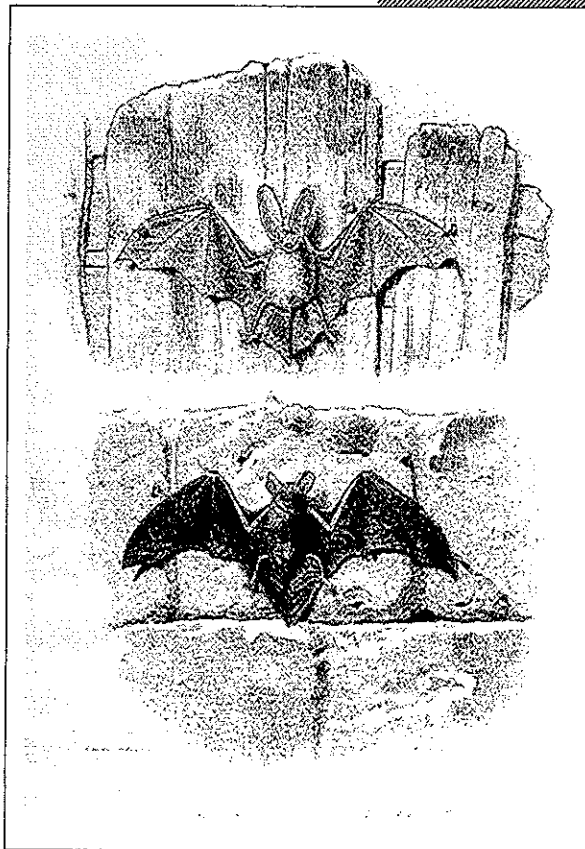
Une escalade en mixte d'une douzaine de mètres, juste avant le S4 serait à entreprendre aussi, pour voir la partie haute de la diaclase -non visible depuis le bas- et qui semble se diriger en amont.

CONCLUSION :

Des explorations encore intéressantes, notamment par une escalade et une traversée seront à poursuivre. Mais les nuits sont courtes et les autorisations longues à négocier.

Un grand merci à J. SORET , G. ANDRE, ma femme Françoise et mon fils Audric, pour leur aide efficace, leur soutien moral et leur patience.

Haute Saône



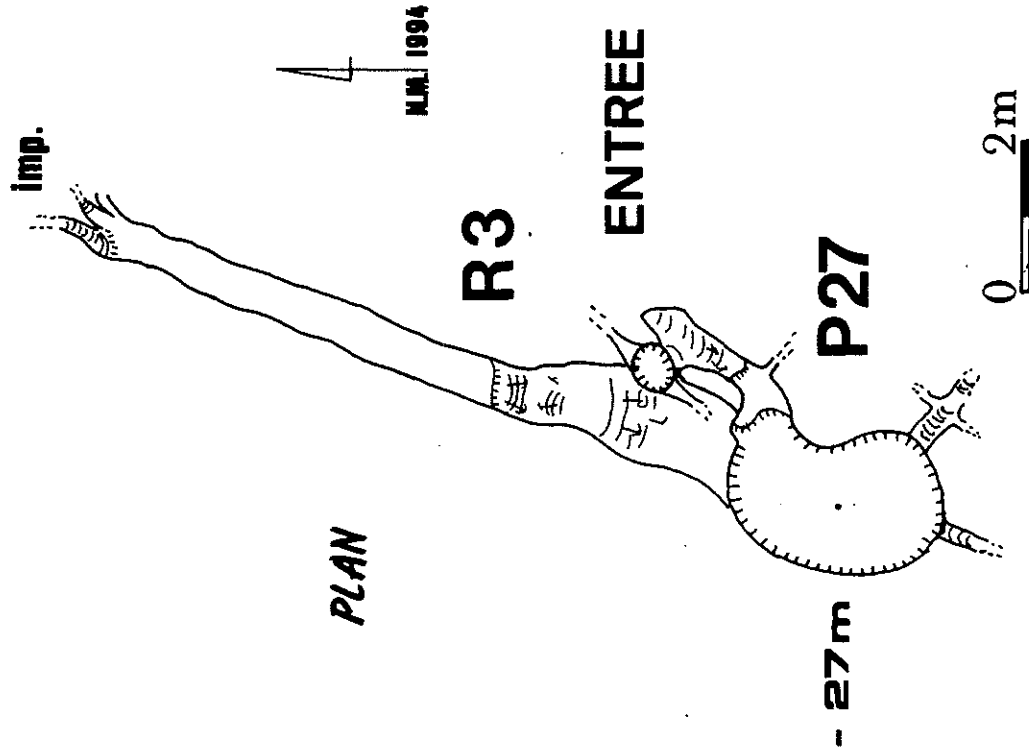
L'Oreillard (gravure)

GOUFFRE LACHAT

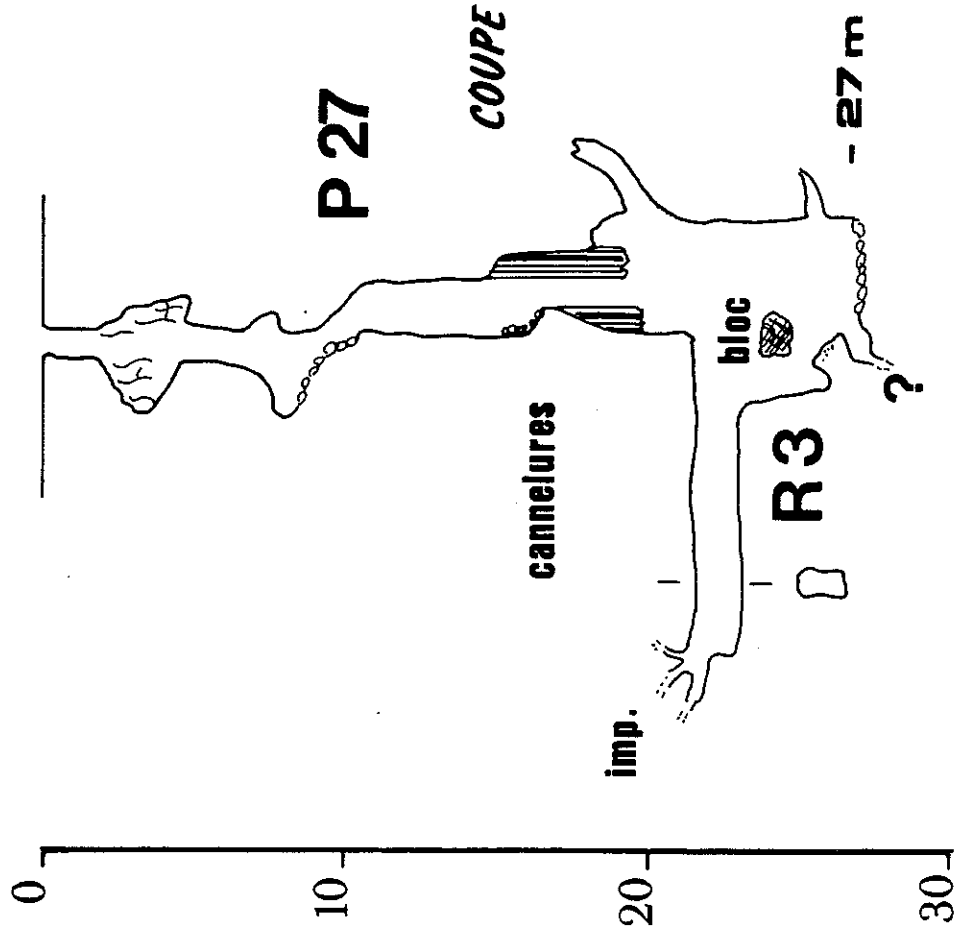
Villers - le - sec

Haute - Saône

PLAN



ENTREE



LE GOUFFRE LACHAT A VILLERS-LE-SEC

par Yonnel MUSSOT et Thierry VIRCONDELET (S.C.Vesoul)

Coordonnées : X : 893,70 - Y :
293,45 - Z : 292 m

HISTORIQUE :

Après plusieurs mois de travaux d'élargissement d'une diaclase étroite, le fond du gouffre Lachat est atteint le 11 octobre 1951 par les membres du Spéléo Club de Vesoul. Le gouffre, sans suite apparente, a une profondeur annoncée de 40 mètres. Par la suite, son orifice situé dans un champs est obstrué par des dalles. L'entrée invisible, le gouffre tombe dans l'oubli.

Au printemps 1992, une dalle cède et le puits est de nouveau accessible. Après le nettoyage de zone instable d'entrée, le gouffre est équipé en spits.

Une séance de topographie fixe la profondeur du gouffre à -27 mètres.

DESCRIPTION :

Le gouffre se situe le long de la route qui relie le hameau des belles baraques à la ferme des marçassins. L'entrée en diaclase, large en moyenne de 0,6 mètre a été élargit à l'explosif par les spéléos de l'époque. A -9 mètres, un palier instable domine la suite du puits qui s'évase

en profondeur. A -17 mètres, on descend le long de cannelures sculptées dans le calcaire. A -27 mètres, on atteint le fond du gouffre (section 2 m X 3 m) à la base.

Les ruissellements abondants en période pluvieuse se perdent dans les éboulis de la base du puits où un départ étroit et boueux est visible.

En remontant un ressaut, côté nord on accède à une galerie longue de 10 mètres qui termine le gouffre.

Le gouffre est situé sur le bassin d'alimentation de la Font de Champdamoy (Quincey).

BIBLIOGRAPHIE :

Bulletin de l'A.S.E. - 1951 - Fascicule
3 page 48 à 51

LE GOUFFRE DE LA GOUTTE A SCEY SUR SAONE

par Yonnell MUSSOT et Thierry VIRCONDELET (S.C. Vesoul)

SITUATION :

Depuis Port sur Saône, emprunter la R.N. 19 direction Langres, puis la D. 23 qui mène à Scey sur Saône. Suivre la D. 23 sur 700 mètres et stopper au niveau de la première côte. Le gouffre s'ouvre 50 mètres au Sud-Est de la départementale, dans le bois.
Coordonnées : X : 874,98 - Y : 304,98 - Z : 272 m
(Carte topo au 1/25 000ème - Port sur Saône Est)

DESCRIPTION :

Développement : 75 m -
Dénivellation : -27 m
La cavité est une perte active dans laquelle s'engouffre un ruisseau. Deux orifices percent les bords de l'entonnoir d'accès.
L'ancienne partie, reconnue en 1950 par la section sceycolaise de l'A.S.E. est formée d'une entrée basse qui mène à un P4 fortement corrodé. A sa base un boyau devient rapidement impénétrable (côte -8 m). Le second orifice, ouvert en 1992 est constitué d'une étroite diaclase verticale qui aboutit à une zone plus spacieuse, jonction de plusieurs fissures où se perd le ruisseau. Vers l'aval, un passage exigü, suivi d'un R2 donne accès à une margelle qui domine un puits de 7 mètres de section (8 m X 1,5 m). Au niveau du R2 une petite galerie se

dirige vers la base du P4. En bas du P7, la cavité se poursuit par un méandre étroit, qui devient plus large et pentu vers l'aval. Il est entrecoupé d'une cheminée active et prend fin au niveau d'un puits de 2 mètres à la base duquel un siphon étroit marque le point bas de la perte (-27 m). Au sommet du puits de 2 mètres, une chatière donne accès à une galerie basse occupée par un plan d'eau, sans suite.

HISTORIQUE DES TRAVAUX :

Le P4 est ouvert en 1950 par la section sceycolaise de l'A.S.E. qui stoppera ses investigations devant un boyau impénétrable. Les spéléos de l'époque entendront de l'eau cascadée derrière cet obstacle.
Au printemps 1992, une prospection dans la région de Scey sur Saône nous amène devant la perte de la grotte. Délaissant le P4, nous déblayons la zone où se perd le ruisseau. Après 2 séances de désobstruction, le fond du gouffre est atteint le 24 mars. L'étranglement au sommet du P2 reste impénétrable après plusieurs tentatives de franchissement. La cavité est topographiée le 22 juin et nouvel essai au niveau de l'étranglement, cela ne passe toujours pas.

Ce n'est que le 17 janvier 1993 que l'étranglement est forcé, mais elle ne donnera pas accès à la suite espérée...

APERÇU GEOLOGIQUE :

Le ruisseau draine un petit bassin marneux implanté sur les marnes oxfordiennes et disparaît au contact des calcaires du callovien sous-jacents.

Le méandre se développe dans les calcaires massif, blancs du bathonien. La résurgence est inconnue. La baume de Scey sur Saône situé à 3 250 mètres au Sud-Ouest de la perte est le point probable de réapparition des eaux du ruisseau.

La coloration de cette perte permettrait de délimiter la zone Est du bassin d'alimentation de cette importante source.

BIBLIOGRAPHIE :

Bulletin de l'A.S.E. - année 1950 - Fascicule 3 et 4 page 84

Spéléo Club de Vesoul
Correspondance :
Thierry VIRCONDELET
40, Grande Rue
70000 - FLOTEY LES VESOUL
Tél : 84-75-50-67

Yonnell MUSSOT
17, Avenue du Durgeon
70000 - VESOUL
Tél : 84-75-80-38

Gouffre de la goutte

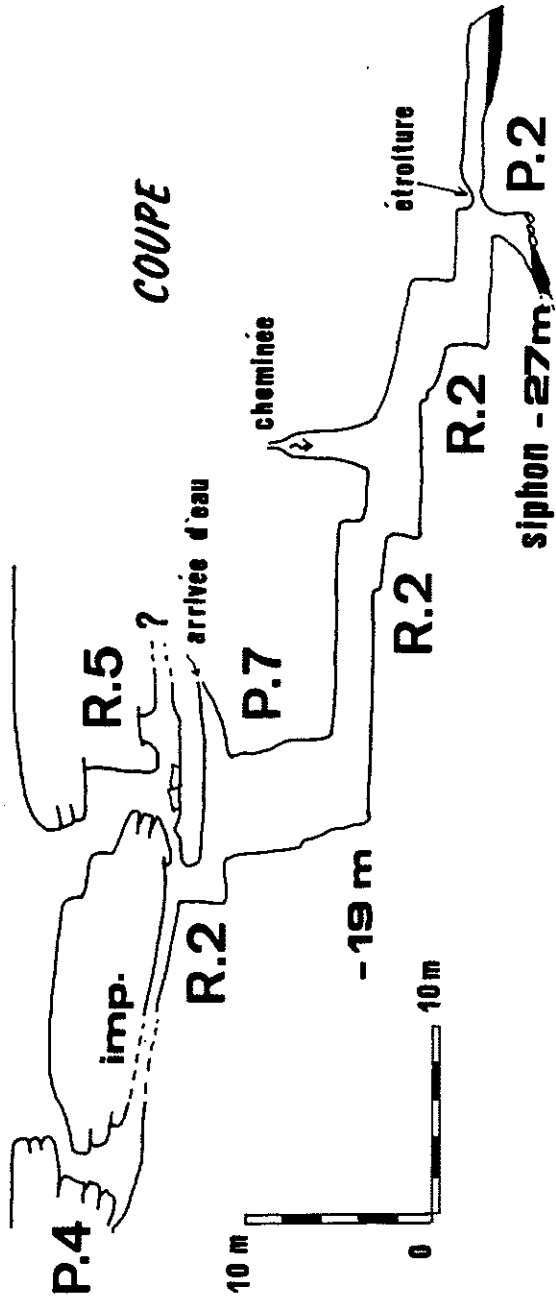
Scey-sur-Saône

Haute-Saône

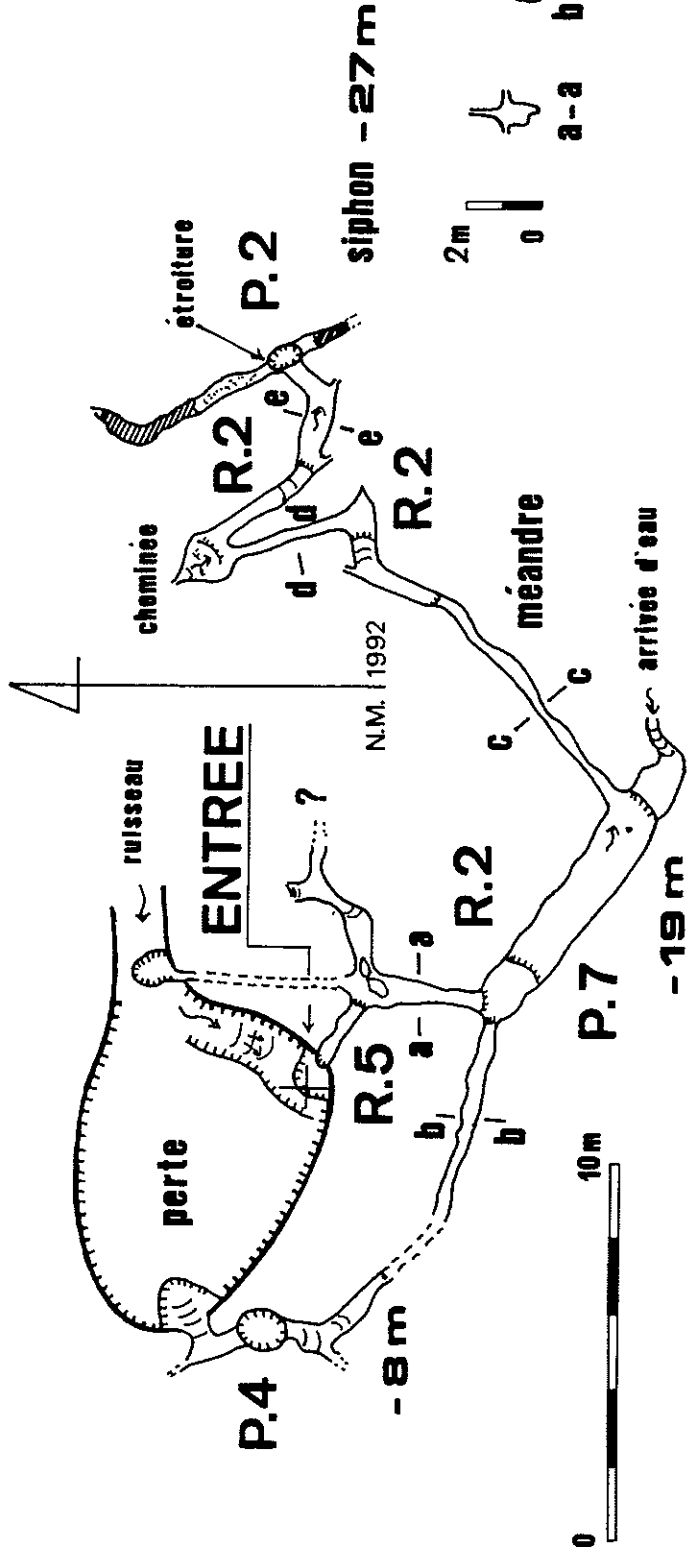
Dév: 75 m

Dén: -27 m

ENTREE ±0



COUPE



PLAN

UNE SOURCE VAUCLUSIENNE ENCORE VIERGE: L'EXSURGENCE DE LA FONT DE BAINES

par Jean-Marc LEBEL

Superbe source vauclusienne aux crues impressionnantes, la Font s'ouvre au pied d'un petit cirque, dans un cadre enchanteur. Ses eaux ont été utilisées par une industrie locale de fonderie qui a fermé ses portes en 1961. Une murette court autour de la vasque côté est et sud. Des traces d'aménagement plus anciennes sont visibles à un mètre sous la surface de l'eau côté ouest : de massifs blocs taillés, érodés, forment une banquette horizontale. Les eaux, régulées par des vannes nouvelles, filent à l'intérieur d'un bâtiment de l'ancienne fonderie. Un canal de déverse parallèle, à l'extérieur, recueille le trop plein.

Des colorations (cf. bibliographie) ont prouvé la relation avec trois phénomènes situés sur un axe Nord - Sud à l'est de la Font, du nord au sud : la perte des égouts, le creux de l'abîme et la perte de la grande fontaine respectivement distants de 3,2 , 3 et 5 km Ces trois pertes sont cependant très loin d'équilibrer le bilan des eaux de la source, aussi ne peut-on parler de résurgence.

La topographie montre que la galerie d'alimentation se dirige vers le Sud-Sud-Ouest sur un axe 210°, strictement parallèle à une faille située à 500 mètres environ [1].

Renseignements pris auprès de son propriétaire, la Font aurait reçu la visite de quelques plongeurs de Vesoul quelques années auparavant, mais sans résultats. Sans conviction, il m'autorise aimablement à y faire tout de même une reconnaissance le jour même (13-5-94).

Je m'immerge aussitôt muni d'un reste de bi 6 litres, sans même prendre de dévidoir de fil d'Ariane. La visibilité ne dépasse pas deux mètres. Je descends sur un éboulis côté est et atteins le fond de l'entonnoir à dix mètres de profondeur. La paroi ouest de pleine roche est quasiment verticale. A sa base un mince espace obscur en laminoir horizontal s'étend sur cinq mètres entre la roche et l'éboulis. A l'extrémité sud je dénicherai un passage un peu plus praticable : l'éboulis est tenu en respect par quelques gros blocs. Je m'enfile avec précaution

dans la chatière. Ma lampe à bout de bras n'accroche aucune paroi, seul un vide obscur alléchant... Je franchis le laminoir en reptation pour me retrouver dans une vaste galerie au plafond plat de cinq mètres de large sur 1,5 de haut, profondeur - 15m. Sans fil d'Ariane, je suis contraint (vraiment !) de faire demi-tour.

Sensible aux résultats prometteurs de cette visite M. Tiquet, propriétaire, me donnera le feu vert pour poursuivre les explorations.

18 juin - Bi 6 l, relais 6 l laissé en

sécurité derrière l'étréture, cric de voiture pour maintenir le bloc en force à l'entrée. J'amarre mon fil à quelques mètres de l'entrée à l'intérieur afin qu'il ne me gêne pas dans l'étréture ... erreur. La profondeur de 30 m est atteinte à 60 mètres de l'entrée, à cours d'autonomie d'air. La visibilité est très réduite au retour, le courant a charrié l'argile soulevée par l'équipement. Aussi si le retour se fit sans difficulté, le nez sur le fil dans la grande galerie (4 x 1,5 m de haut), la sortie par l'étréture me demandera quelques minutes de recherches en aveugle pour retrouver le bon passage. Je poserai minutieusement un fil longeant le passage exact lors de la prochaine plongée, le soir même. Plongée de 26 minutes.

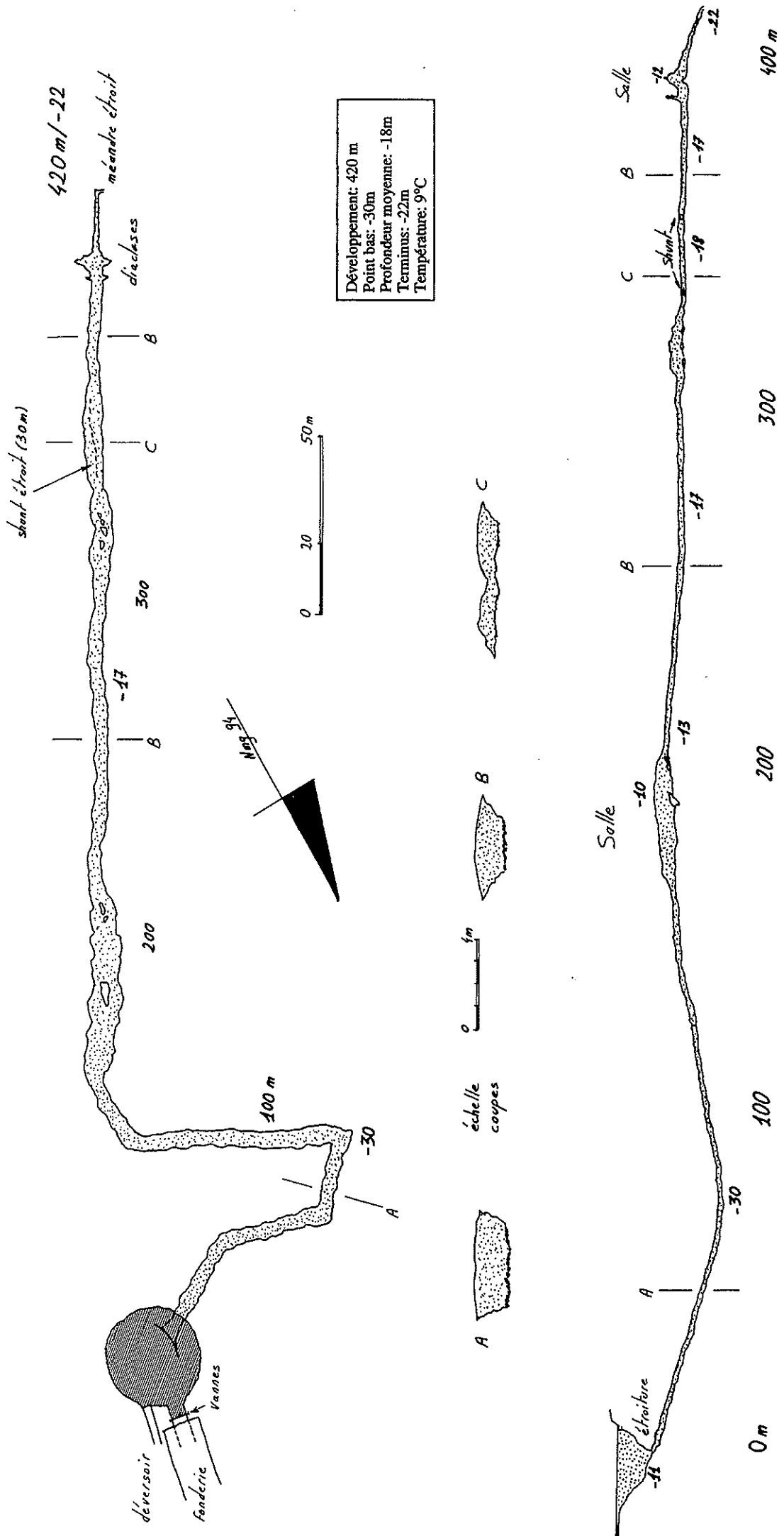
Toujours en 2 x 6 l, je poursuis au delà de 60 m. La profondeur se maintient à -30, la galerie conserve la même morphologie : plafond plat, sol de gravats mêlés d'argile. Arrêt à 90 mètres à la base d'un talus d'argile remontant, sur fin d'autonomie en air. Plongée de 42 minutes.

19 juin. Je joue mon atout : 2 x 12 l à l'anglaise, plus sécurité à l'entrée. Il faut viser à la manière d'une clé dans la serrure mais ça passe. Le talus d'argile à 90 mètres remonte jusqu'à -20 en 40 mètres. Demi-tour à 130 mètres devant une pluie d'argile impressionnante, due aux bulles qui m'ont devancé. Plongée de 41

FONT DE BAINES - HAUTE SAONE

AOÛT 1994 J.M. LEBEL

Avertissement:
 Cette cavité est située sur une propriété privée dont le propriétaire souhaite préserver la quiétude...
 Seules ces plongées ponctuelles d'exploration ont été autorisées. Elles n'ont d'ailleurs aucun caractère
 touristique: étroiture très sévère à l'entrée, mauvaise visibilité, argile fréquent...



Développement: 420 m
 Point bas: -30m
 Profondeur moyenne: -18m
 Terminus: -22m
 Température: 9°C

échelle coupes

Salle

minutes. Courant très sensible.

14 juillet. Méforme totale ! 15 mètres de plus malgré un courant faible, une relativement bonne visibilité (3 à 4 mètres). Plongée de 52 minutes, 32 minutes aller retour depuis l'étranglement, 2 x 12 litres.

15 juillet. Progression sur relais 6 litres jusqu'à 60 mètres (-30), puis 2 x 12 l jusqu'à 185 mètres (-14). Les dimensions sont telles que mes lampes 2 x 20 Watts n'ont plus rien accroché : ni paroi ni plafond. Plongée de 1 heure 14 minutes (aller-retour étranglement en 50 mn).

17 juillet. Scaphandre 2 x 12 l et deux relais ventraux 6 litres. Le passage de l'étranglement devient amusant. Pour faire bonne mesure un détendeur me délivre moitié air, moitié eau, m'obligeant à un démontage et nettoyage du premier étage derrière l'étranglement. Le premier relais 6 litres sera utilisé jusqu'à 60 mètres (-30), le deuxième jusqu'à 120 mètres. Le terminus est atteint en 47 minutes à 185 mètres. A 200 mètres, dans la salle noyée, le fil est soudain lâche derrière moi. J'avale le mou mais il vient toujours ... intéressant ! J'amarre et revient en arrière dans une eau opaque. Le fractionnement précédent, un becquet, avait lâché. A 210 mètres la salle se poursuit par une galerie en joint de strates, analogue à la galerie initiale. Je progresse sur 70 mètres vers le sud / sud ouest à une profondeur moyenne de - 15 mètres. Arrêt à 275 mètres (-17). Topographie au retour. Plongée de 2 heures 02 minutes (aller-retour étranglement 1 h 17, 40 mn de paliers à l'air).

23 juillet. Départ sur relais 4 litres laissé à l'étranglement pour les paliers au retour. Progression sur relais 6 l jusqu'à 90 mètres (-29), puis sur deuxième relais 6 l jusqu'à 160 mètres. Je poursuis ensuite sur 2 x 12 l jusqu'à l'arrêt précédent à 275 mètres. J'équipe ensuite sur 85 mètres supplémentaires. La direction S-SW reste constante. Autant que j'aie pu en juger, car la visibilité était mauvaise

ce jour là (2 m), le joint de strate se poursuit jusqu'à 300 mètres. On arrive alors à un élargissement encombré de blocs. On reprend ensuite un joint de strates (rétréci sur une dizaine de mètres entre 330 m et 340 m : 1 x 3 m). Plongée de 1 h 48.

25 juillet. Steff (Stéphane Guignard) est venu me prêter main forte. Pour son premier contact avec la Font, je lui passe deux relais de 6 litres derrière l'étranglement, qu'il transportera en 2 x 10 l jusqu'à 125 mètres, quand même...

26 juillet. Muni d'un scaphandre principal 2 x 12 l, je progresse sur un relais 10 litres jusqu'à 125 mètres. Dépose de celui-ci et poursuite sur l'un des deux relais 6 litres récupéré. A 230 mètres (-15), dépose de la première 6 litres, à 26 minutes du départ. A l'aide du deuxième relais 6 litres, j'atteins le terminus précédent situé à 340 mètres de l'entrée.

La galerie, en joint de strates, se poursuit dans la même direction sud-sud ouest. Vers 370 mètres le plafond s'abaisse pour former un laminoir de moins de un mètre de haut. Parvenu à 390 mètres, à une profondeur de 17 mètres, la galerie s'élargit pour former une sorte de salle noyée. Je tente une remontée dans une belle diaclase, celle-ci se pince à -12. Depuis une dune d'argile à 395 mètres, je rayonne dans la salle afin de trouver la suite. Le plafond en diaclase se pince là encore à -13. Je déniche enfin un laminoir en bas de la salle qui me conduit à 420 mètres par -22 de profondeur. Le passage est assez étroit depuis la salle et se poursuit par un méandre en trou de serrure encore plus étroit. J'arrête là et fait demi-tour afin de chercher dans la salle une suite plus raisonnable. Hélas mes recherches précédentes ont annulé toute visibilité. Il est temps de rentrer malgré une réserve d'air encore confortable. Retour à 1 h 01 minute du départ, arrivée à l'étranglement à 1 h 39, sortie à 2 h 30 dont 45 minutes de paliers à l'air.

4 septembre. Lors de la précédente plongée, il m'avait semblé entrevoir un départ entre les cotes 250 et 350 mètres, en rive droite.

Equipé d'un 2 x 12 et de deux relais 6 litres, je vais revoir cette zone. Je découvre effectivement un laminoir bas (50 cm de haut) à 330 mètres de l'entrée. Je l'équipe sur trente mètres pour retomber sur ... mon fil principal au point 360 mètres ! Cette galerie shunt correspond en fait à un cheminement en rive droite dans la galerie principale, qui a dans cette zone une large section en laminoir. Plongée de 1 h 50 minutes dont 30 minutes de paliers à l'air.

La suite de la cavité semble donc être à rechercher dans la salle terminale à 420 mètres ... en cours !

Remerciements à M. Tiquet et à sa famille pour leur chaleureux accueil (et le petit Whisky réconfortant au bord de la vasque), ainsi qu'à M. et Mme Vernier.

BIBLIOGRAPHIE:

- CHAUVE, P.; DUBREUCQ, F.; FRACHON, J.C. (1987): Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en Franche-Comté.

Avertissement : Cette cavité est située sur une propriété privée dont le propriétaire souhaite préserver la quiétude...

Seules les plongées ponctuelles d'exploration ont été autorisées. Elles n'ont d'ailleurs aucun caractère touristique : étranglement très sévère à l'entrée, mauvaise visibilité, argile fréquente...

LE GOUFFRE DU FRAIS-PUITS

Par Jérôme MOINE, Sylvain REDOUTEY, Georges GRIME

Malgré les mauvaises conditions météorologiques, 1994 nous a non seulement permis d'effectuer quelques belles explorations en première ainsi que 1500 m de topographie, mais aussi de mieux comprendre la formation et la complexité des galeries.

x=295 y=891,3 z=240

Le Frais-Puits se compose de deux galeries bien distinctes dénommées Secondaire et Principal (voir plan).

Le Secondaire se caractérise par ses galeries de forme elliptique de 2 m sur 1 m et de ses cloches d'air interdisant le passage à l'étiage sous peine de s'enfoncer jusqu'au cou dans l'argile. Nous avons d'ailleurs toujours profité d'une fin de crue pour explorer ce boyau, les cloches étant noyées.

Le Principal se distingue par contre par ses galeries rectangulaires de grandes sections (5 m sur 3 m) où l'eau n'est jamais claire. L'argile tapisse d'ailleurs toute la galerie.

Ces deux galeries qui jadis devaient être complètement séparées se sont rejointes après un événement que nous supposons être un comblement ou un effondrement de " l'ex aval principal ". Ce conduit est actuellement bouché par l'argile et dénommé Galerie Morte. L'eau a cherché un nouveau chemin à travers une faille pour ensuite rejoindre le Secondaire. C'est certainement à

partir de ce moment que la vasque d'entrée a commencé à se former. Elle a servi ensuite de trop-plein à toute cette eau qui ne pouvait plus s'évacuer dans les galeries de très petites sections de l'aval secondaire en période de crue; aval secondaire où il règne d'ailleurs un fort courant aspirant.

Les sorties en 1994 nous ont permis d'explorer et de topographier 960 m dans l'amont secondaire (dont 30 m de première effectué par Sylvain en décapelé dans les étroitures d'argile caractéristique du Secondaire). Sylvain aimant décidément les étroitures explore actuellement l'aval secondaire progressant partiellement en décapelé cette fois-ci dans les conduits aspirants. Quant à moi, je progresse dans l'amont principal où la majeure difficulté réside dans le peu de visibilité des galeries énormes et la progression souvent à tâtons dans une mer d'argile. Ces mauvaises conditions ne m'ont d'ailleurs pas permis de topographier plus de 500 m de ce boyau. L'ex aval principal dénommé Galerie Morte ou Galerie à Jojo a été

découvert et exploré en 1992 par Georges Grime et Olivier Isler pensant progresser dans l'amont. Il se finit après une centaine de mètre en pincement, complètement obstrué par l'argile. Plusieurs shunts et départs de petites galeries ont été également découverts mais non encore explorés faute de temps et de bonnes conditions climatiques.

Nous espérons en 1995 atteindre tous les terminus puis établir une topographie valable. Il est même possible que le Frais-Puits devienne un jour le plus grand réseau noyé et exploré de France.

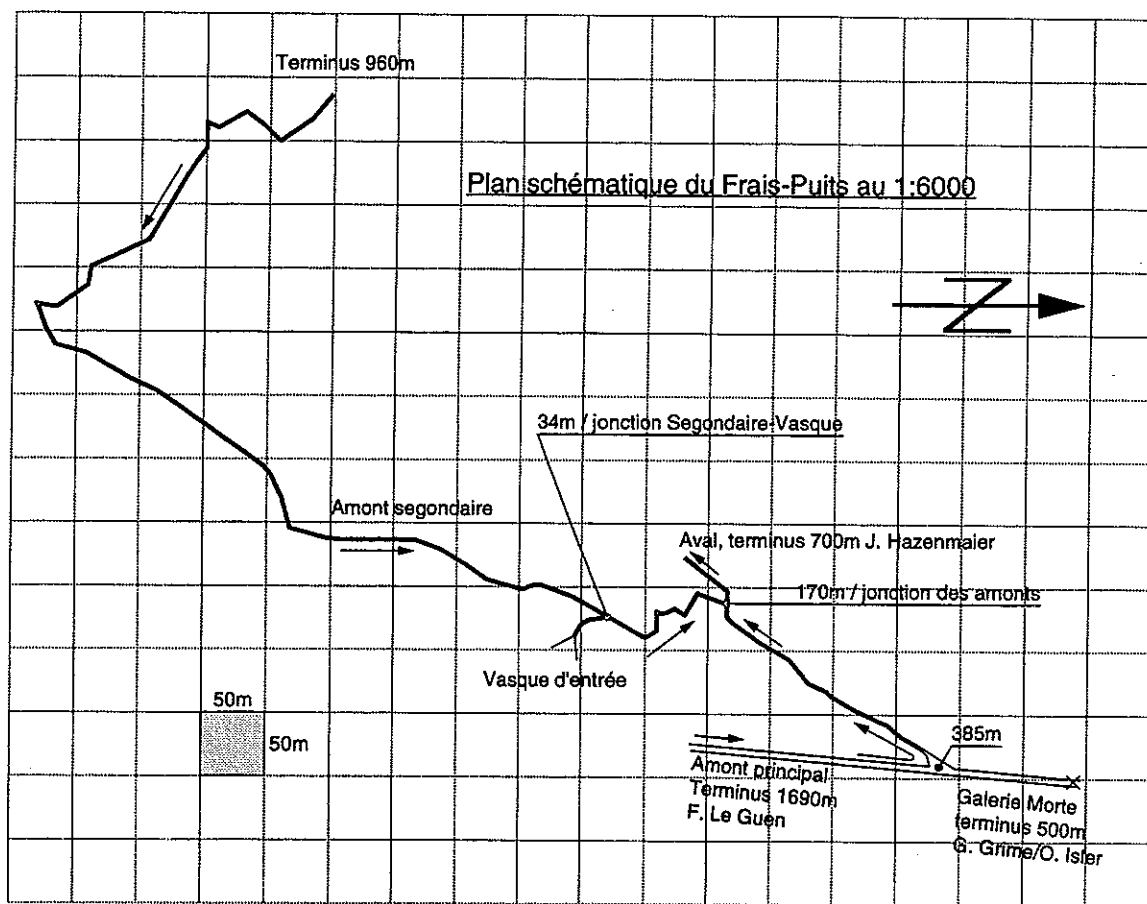
Impressions d'une plongée le 3.12.94:
"Je m'immerge samedi après-midi en tri-20l dorsal et 300 m de fil d'Ariane. L'eau du Secondaire est exceptionnellement claire et comme d'habitude l'eau du Principal exceptionnellement trouble. Mon dernier terminus à 500 m dans l'amont principal n'a pas bougé malgré les crues. Je commence à dérouler mon fil topo droit devant sans trop savoir où je vais, croisant de temps en temps le fil d'acier de Jochen Hazenmayer. La galerie toujours immense ne me laisse pas distinguer ses proportions. Je rencontre de temps en temps une paroi à droite ou à gauche, sinon rien qu'une mer d'argile où mon fil se

perd instantanément dès qu'il touche le sol. A 700 m, la galerie s'incline brusquement à 45°, chargée de gros bloc de pierre chaotiques formant une étroiture à -18 m. A 750 m, le fil d'acier d'Hazenmayer fait place au fil Nylon de Francis Le Guen puis

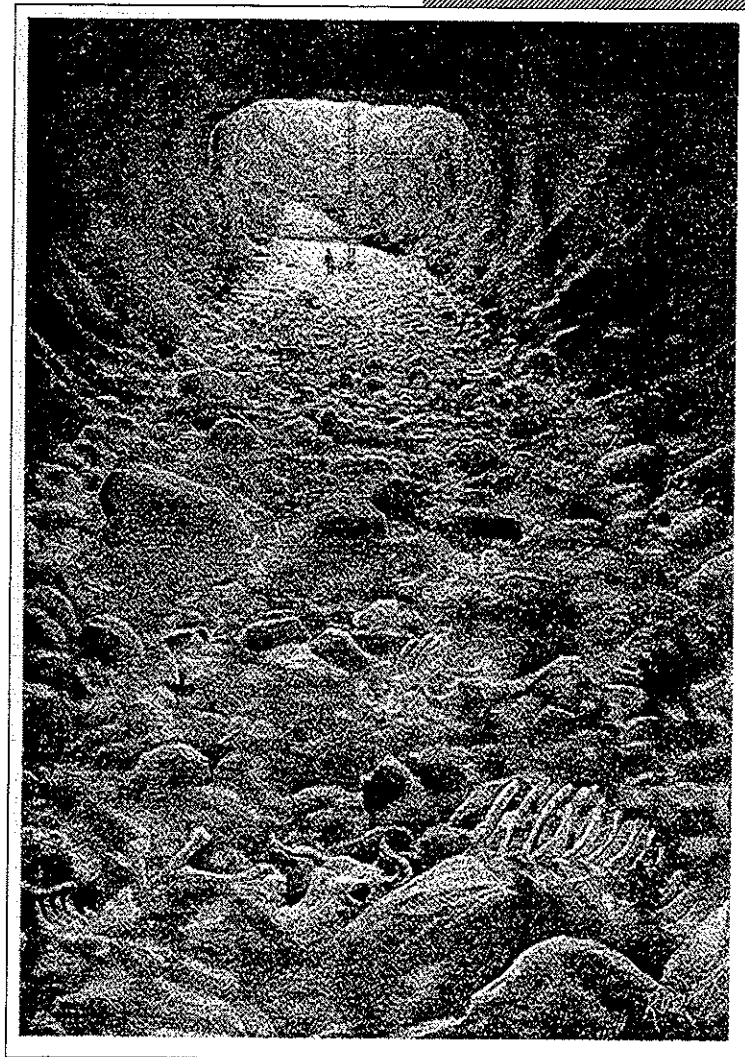
descend rapidement à -32m. C'est là, à 800m de l'entrée et après avoir fait un peu de ménage dans les vieux fils que je fais demi-tour. J'entame les paliers à 700 m de l'entrée puisque la suite du retour s'effectue dans moins de 3 m d'eau. La

prochaine plongée sera consacrée à la topo de cette progression."

Jérôme Moine, 17.2.95



Ain



CLASSEMENT DES PRINCIPALES CAVITES DE L'AIN

(en mètres, au 1er janvier 1995).

Par Philippe DROUIN

Cinq années d'explorations se sont déroulées depuis la dernière liste publiée concernant ce département (Spelunca n°37), et je constatais déjà que peu de modifications avaient été apportées depuis la liste publiée trois ans auparavant avec Régis Krieg-Jacquier (Spelunca n°24): quelques cavités s'allongent et quelques grottes font leur entrée dans le classement. Il n'y a pas eu de nouvelles reprises topographiques de cavités majeures dans le département, qui auraient pu modifier les listes. Les explorations dans la grotte de Préoux ont beaucoup progressé, et cette cavité devient une des plus importantes du département. Les explorations interclubs ont permis de faire passer la grotte du Crochet et la grotte Moilda aux premières places, et les topographies ne sont toujours pas achevées.

On constate un ralentissement certain des découvertes d'envergure dans le département, mais celui-ci est riche en petites cavités qui sont étudiées par de nombreux clubs locaux, ou provenant des régions avoisinantes, ce qui pourrait bien permettre une reprise des explorations.

DEVELOPPEMENTS SUPERIEURS A 500 M

1 Grotte du Crochet (Torcieu):	6895 m topographiés.
2 Grotte de la Serra (Charix):	6300 m topographiés (7000 m explorés).
3 Grotte de Préoux (Ruffieu-en-Valromey):	6131 m topographiés (6800 m explorés).
4 Trou de la Bouche (Arbent):	5300 m topographiés (6000 m explorés).
5 Gouffre Lépigieux (Hostias):	2721 m
6 Grotte de la Trouillette (Champfromier):	2500 m
7 Grotte Moilda (Lompnas):	2300 m
8 Puits de Rappe (Neuville-sur-Ain):	2200 m
9 Cabourne d'En Perrucle ou grotte de Jujurieux (Jujurieux):	2080 m
10 Grotte de la Roche Fauconnière (Belleydoux):	2000 m
11 Grotte des Huguenots (Injoux-Génissiat):	2000 m
12 Source du Grouin (Vieu-en-Valromey):	environ 2000 m
13 Grotte de la Bouna (Leaz):	1800 m
14 Grotte des Avalanches (Champfromier):	1500 m
15 Grotte du Palin (Nantua):	environ 1500 m
16 Cresse en Feu (Serrières-de-Briord):	1404 m
17 Grotte de Courtouphle (Matafelon-Granges):	environ 1400 m
18 Grotte du Burlandier (Lalleyriat):	1200 m
19 Golet aux Loups (Lalleyriat):	1180 m
20 Grotte de la Félicité (Châtillon-en-Michaille):	1155 m

21 Grotte du Cormoran (Torcieu):	1123 m
22 Grotte du Pissoir (Torcieu):	1051 m
23 Grotte de Saint-Julien (Labalme-sur-Cerdon):	1000 m
24 Source du Pertuis (Marchamp):	environ 1000 m
25 Grotte de la Tovière (Seillonnaz):	environ 1000 m
26 Fontaine au Crau ou exsurgence d'Arbent (Arbent):	1000 m
27 Grotte Pichole (Labalme-sur-Cerdon):	969 m
28 Balme à Gontran ou grotte de Charabotte (Chaley):	800 m
29 Lésine de la Calame (Sergy):	780 m
30 Grotte de la Doua (Saint-Rambert-en-Bugey):	754 m
31 Cornelle de la Bauche (Hotonnes):	751 m
32 Fontaine Noire (Corveissiat):	734 m
33 Grotte du Pont Martin (Bettant):	687 m
34 Grotte des Cascades du Luizet (Bénonces):	680 m
35 Gouffre de la Morgne (Lompnas):	667 m topographiés (environ 720 m).
36 Puits Perdu (Saint-Germain-de-Joux):	650 m
37 Balme de Corveissiat (Corveissiat):	560 m
38 Grotte de la Touvière (Sonthonnax-la-Montagne):	520 m
39 Trou de l'Ane (Hauteville-Lompnès):	520 m
40 Grotte de la Rivière qui tombe du ciel (Belleydoux):	500 m
41 Balme Est du Pic (Songieu):	500 m
42 Grotte du Maquis de Frébuges (Saint-Germain-de-Joux):	500 m
43 Grotte de la Cascade de Glandieu (Brégnier-Cordon):	500 m

DENIVELLATIONS SUPERIEURES A 100 M

1 Grotte Moilda (Lompnas):	-306 m
2 Lésine de la Calame (Sergy):	-306 m
3 Golet aux Loups (Lalleyriat):	-280 m
4 Cornelle de la Bauche (Hotonnes):	-219 m
5 Trou de la Bouche (Arbent):	-190 m
6 Gouffre des Bargognons (Crozet):	-186 m
7 Gouffre de l'Empogne (Anglefort):	-183 m
8 Grotte de Préoux (Ruffieu-en-Valromey):	158 m (-75 m; +83 m).
9 Cresse en Feu (Serrières-de-Briord):	-152 m
10 Gouffre de la Perche (Anglefort):	-148 m
11 Trou Simon (Crozet):	-138 m
12 Grotte du Crochet (Torcieu):	132 m (-18; +114).
13 Grotte de la Serra (Charix):	-130 m
14 Grotte de Saint-Julien (Labalme-sur-Cerdon):	-130 m
15 Grotte de Courtouphle (Matafelon-Granges):	-125 m
16 Gouffre Michel Gallice (Injoux-Génissiat):	-120 m
17 Faille du Grand Plat (Hauteville-Lompnès):	-119 m
18 Gouffre d'Antona (Bohas-Meyriat-Rignat):	-111 m
19 Grotte des Avalanches (Champfromier):	-103 m
20 Gouffre Vincent (Dortan):	-100 m environ.

BIBLIOGRAPHIE

- COLIN, P. ; DELORE, J. et DROUIN, P. (1990): Du neuf dans le département. In L'Echo des profondeurs. France. Ain.- Spelunca, 1990 (37), p.3-4.
- DROUIN, P. et KRIEG-JACQUIER, R. (1987): Classement des principales cavités du département de l'Ain (en mètres, au 1er janvier 1987). In L'Echo des profondeurs. France. Ain.- Spelunca, 1986 (24), p.6.

*Philippe DROUIN
Quartier Latin
01150 Villebois*

LES PERIODIQUES SPELEOLOGIQUES DU DEPARTEMENT DE L'AIN

Mise à jour au 1er janvier 1995

par Philippe DROUIN

Le recensement des fascicules n'est pas une chose aisée, mais la réunion en un même lieu de collections complètes des écrits spéléologiques sur un secteur géographique est encore plus difficile à réaliser. Puisse cet inventaire aider à la connaissance des institutions spéléologiques de ce département. Les titres sont classés par ordre alphabétique.

- Bulletin d'information du Spéléo-club de l'Ain (Bourg-en-Bresse).
1962 (1)
- Bulletin du Groupe spéléologique de Bourg-en-Bresse (Bourg-en-Bresse).
1950 (1) (2)
1951-1952 (3)
- Bulletin du Spéléo-club de l'Ain (Bourg-en-Bresse).
1938 (1).
- Bulletin du Spéléo-club de l'Ain (Bourg-en-Bresse).
1969 (1)
1970 (2). Devenu:
- L'Ain descend. Bulletin du Groupe spéléologique de Bourg-en-Bresse (Bourg-en-Bresse).
1971 (3)
1972 (4)
1975 (5)
1976 (6)
1977 (7)
1978 (8)
1979 (9)
1980 (10)
1981 (11)
1982 (12)
1983 (13)
- 1985 (14)
- Explorations souterraines. Bulletin du Spéléo-club de la Maison des jeunes et de la culture de Bellegarde (Bellegarde-sur-Valsérine).
1979 (1)
- Inventaire spéléologique des Monts Jura de l'Ain. Publication du Bresse Bugey spéléologie (Bourg-en-Bresse).
Deux éditions en 1977 et 1978.
- La spéléo sous le plateau. Bulletin du Groupe spéléologique d'Hauteville-Lompnés (Hauteville-Lompnés).
1976-1977 (1).
- Maroc 82. Publication du Spéléo-club de Nantua (Nantua).
- Maroc 85. Publication du Spéléo-club de Nantua (Nantua), 63 p.
- Spéléologie dans l'Ain (Bourg-en-Bresse).
1950.
- Spéléologie dans l'Ain. Publication
- de B. Chirol (Vénissieux, puis Saint-Jean-de-Bournay). Ne concerne que le département de l'Ain.
1979 (1) (2) (3)
1980 (4) (5) (6) (7)
1981 (8).
- Spéléo M.J.C. Info. Bulletin de liaison des membres du Spéléo-club de la Maison des jeunes et de la culture de Bellegarde.
1985 (1) (2) (3) (4)
1986 (5) (6) (7) (8)
1987 (9) (10) (11) (12)
1988 (13) (14) (15) (16)
1989 (17) (18) (19) (20)
1989: Vingt ans d'explorations souterraines, 1969- 1989, 48 p.
1990 (21) (22) (23) (24)
1991 (25) (26) (27) (28)
1992 (29) (30) (31) (32)
1993 (33) (34) (35) (36)
1994 (37) (38) (39) (40)
- Spéléo 01. Bulletin du Comité départemental de spéléologie de l'Ain (Bourg-en-Bresse).
1975 (1)
1976 (2)
1978 (3)
1980 (4)
1981 (5)
1982 (6)
1983 (7)
1984 (8)
1985 (9)
1986 (10)
1987 (11)

- 1989 (12)
- 1990 (13)
- 1991 (14)
- 1992 (15)
- 1993 (16)
- 1994 (17)
- + 1985: numéro spécial
- Contribution à l'inventaire
- spéléologique de l'Ain, 425 p.
- Deuxième édition mise à jour
- en 1987.
- + Découverte de la
- spéléologie dans l'Ain (1991):
- 60 p

**NOMBRE DE
PUBLICATIONS PAR
CLUBS OU
ORGANISMES**

G.S.B. - S.C.A.	20
G.S.M.J.C.B.	42
B.B.S.	2
G.S.H.L.	1
S.C.N.	2
B. Chirol	8
C.D.S. 01	19
Total	94

Toutes les publications du Groupe spéléologique de Bourg-en-Bresse (G.S.B.) et du Spéléo-club de l'Ain (S.C.A.) ont été agglomérées, malgré quatre époques sans liens très directs. On aurait pu séparer ces quatre périodes : 1938, 1950-1952, 1962, 1969-1985.

C'est le Groupe spéléologique de la Maison des jeunes et de la culture de Bellegarde-sur-Valserine (G.S.M.J.C.B.) qui a publié le plus de fascicules, bien que ce soit surtout à usage interne, suivi par l'ensemble G.S.B. - S.C.A. et par le Comité départemental de spéléologie de l'Ain (C.D.S. 01), pour lequel nous n'avons compté que pour une publication les 2 éditions du numéro spécial de Spéléo 01.

L'ensemble G.S.B. - S.C.A. est celui qui publie depuis le plus longtemps même si ce groupe ne publie plus rien depuis quelques années. On pourrait penser que l'avènement d'une publication départementale de qualité empêche la publication de revues plus locales, mais la vitalité de publication

du G.S.M.J.C.B. prouve exactement le contraire, ce club publiant avec une grande régularité depuis plus de 10 ans.

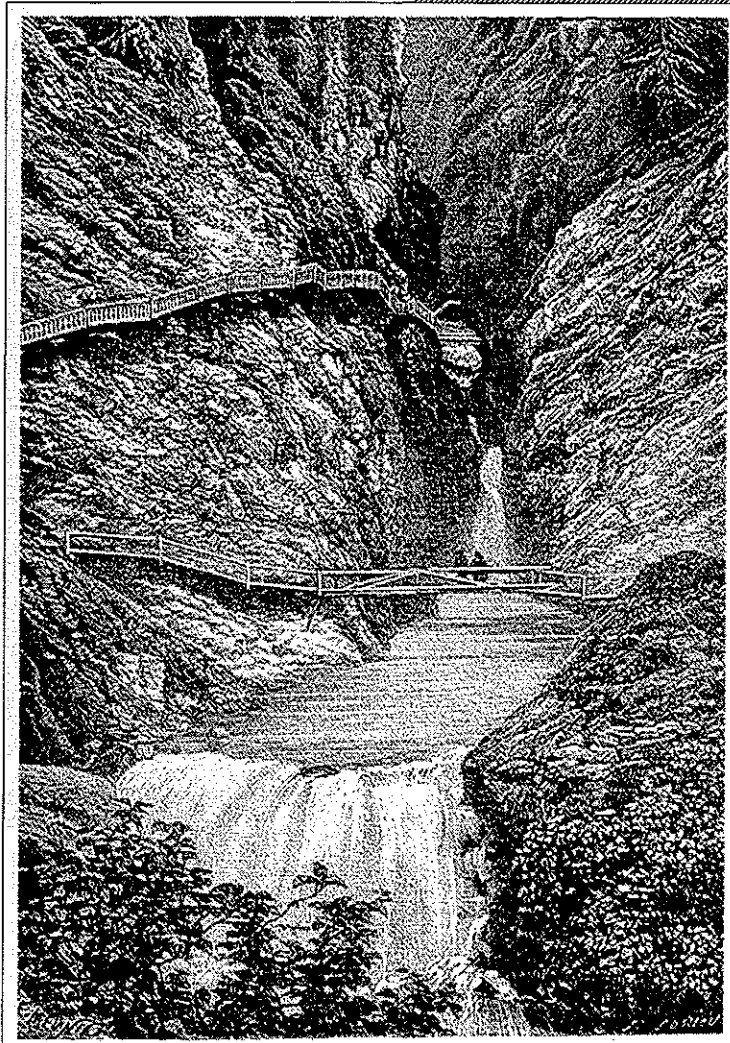
Si on s'attache au contenu des fascicules, on peut noter qu'en dehors des publications de B. Chirol, c'est l'ensemble G.S.B. - S.C.A. et le C.D.S. 01 qui publient le plus d'informations exploitables sur les cavités du département. Par contre, le G.S.M.J.C.B. reproduit des articles de presse qui concernent son activité et la spéléologie dans le département, ce qui constitue une source remarquable d'informations. Une fois seulement, 4 institutions ont publié la même année ; à partir de 1989, le nombre d'institutions publiant par année se stabilise à 2. C'est très faible et amène à se poser des questions d'hégémonie ou de rapports de pouvoir entre les acteurs, entre les institutions.

Il y a donc moins d'une centaine de bulletins à consulter si on veut se faire une idée de l'état de la spéléologie dans ce département. C'est peu si on compare cette situation à celle des départements du Rhône ou de l'Isère, par exemple. Il y a une faible tradition de publication ici : seuls les clubs de Bellegarde-sur-Valserine et de Bourg-en-Bresse publient régulièrement depuis plus de 10 ans. On trouvera bien entendu d'autres informations sur les cavités du département dans les bulletins de clubs ou de comités départementaux des secteurs limitrophes, comme par exemple le Jura, le Rhône, l'Isère, ou la Suisse. De même, les revues régionalistes (de sociétés savantes) publient plus ou moins régulièrement des articles sur les cavités : Visages de l'Ain, Le Bugey, le Bulletin de la Société des naturalistes et des archéologues de l'Ain, etc. Depuis 1975, le Comité départemental de spéléologie de l'Ain publie sa revue et collecte la plupart des éléments sur le département, même si il tente d'imposer une vision très "monopoliste" des explorations. Il est vrai que par sa situation géographique, le département a toujours servi de terrain de jeu aux

spéléologues venus des grandes agglomérations voisines : Lyon, Chambéry, Genève ; et que les "indigènes" ont une tendance forte au repli sur soi. On peut penser que la parution de la revue du Comité départemental de spéléologie de l'Ain a empêché l'émergence de bulletins de clubs réguliers, à une exception près. On peut le regretter si on considère que les revues de club sont avant tout une source d'informations de première main et un exercice d'intégration sociale pour une association; ou s'en réjouir si on considère que moins il y aura de publications éparpillées, plus l'information sera facile à rechercher. Quoiqu'il en soit, il ne reste plus qu'un bulletin de club régulier dans le département (il existerait au moins un numéro du bulletin du Spéléo-club de Belley, mais nous n'avons pu le consulter).

Ces fascicules sont souvent édités avec les moyens du bord, ce qui fait que peu sont déposés dans les bibliothèques de prêt, et que peu ont un numéro I.S.S.N., ce qui augure mal de la pérennité de l'information. Je mets la consultation de la totalité de ces bulletins à la disposition de tous ceux qui voudraient établir une recherche sur les publications spéléologiques du département.

Haute Savoie



Les gorges de la Diosaz (74)

RECHERCHES SPELEOLOGIQUES SUR LE MASSIF DE GRENIER DE COMMUNE (SIXT-FER-A-CHEVAL)

par Patrick DEGOUVE DE NUNCQUES et Alain GUILLON
(Ligue Spéléologique de Bourgogne)

La Haute-Savoie calcaire compte parmi les karsts les plus hauts de France et les recherches spéléologiques menées depuis de nombreuses années ont révélé des réseaux souterrains aussi nombreux qu'importants. Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler que les deux gouffres les plus profonds du monde s'ouvrent là, à quelques kilomètres de Samoëns et, qu'actuellement, le massif de la Tournette est en train de livrer aux spéléologues d'Annecy un nouveau -1000 m. Mais si ce potentiel karstique est bien loin d'être épuisé c'est aussi en raison des difficultés d'accès et du temps relativement court octroyé par la météo locale. En effet, à partir de 2000 mètres d'altitude, les gouffres sont régulièrement bouchés par la neige hormis durant la fin de l'été et de rares automnes secs. Ainsi, quelques lapiaz haut perchés sont très rarement visités comme celui du Grenier de Commune qui s'étale en contrebas du massif du Buet à une altitude moyenne supérieure à 2500 mètres.

En 1971 puis 1972, le S.C.Lyon avait prospecté assidûment ce massif, répertoriant plus de 150 cavités ne dépassant pas la profondeur de 70 mètres. Depuis, quelques prospections et travaux épisodiques semblent avoir eu lieu mais ceux-ci n'ont guère laissé de trace dans la bibliographie. En août 1994, une équipe de la Ligue Spéléologique de Bourgogne décide donc de tenter sa chance en organisant ce qu'il convient d'appeler une "expédition lourde".

un potentiel proche de 2000 m (traçage: J.Sesiano 1986).

En y regardant de plus près, le lapiaz est haché par des failles dont la plus importante (NE-SW) correspond à la combe du Cabaret. C'est au fond de celle-ci que plusieurs pertes ont été repérées par les Lyonnais, malheureusement, elles demeurent toutes impénétrables. Cette fracture délimite deux grandes zones de prospection. Au nord-ouest (zone A, B, C, F) le lapiaz remonte par gradins jusqu'au sommet du Grenier de Commune (2775 m). A partir de 2600 m, on ne trouve pratiquement plus de cavité car l'action du gel est telle que la surface est recouverte d'éboulis qui obstruent les moindres fissures. Plus bas, le lapiaz est lacéré par des failles bien visibles qui encadrent des banquettes structurales. Les puits à neige et les fissures de lapiaz y sont nombreux. Dans leur partie basse, en bordure de la combe, les calcaires reposent sur un petit banc marneux qui semble constituer un écran imperméable très localisé. C'est dans ce secteur que le S.C.Lyon a découvert le réseau A4/A6/A17. Ce dernier se développe à une trentaine de mètres de profondeur et alimente la petite source du Cabaret. Le cavernement

PHYSIONOMIE DU KARST DU GRENIER DE COMMUNE

Le massif du Grenier de Commune s'étale sur les contreforts nord-ouest du Buet, qui dominent la vallée du Haut Giffre et le Cirque du Fer à Cheval. Schématiquement, il est

formé par un synclinal couché (calcaire tithoniques) dont le centre est constitué par du Berriasien. A l'est, le flanc du Buet et toute la combe où se trouve le lac du Plan du Buet sont façonnés dans les argiles feuilletées très tendres et imperméables de l'Oxfordien.

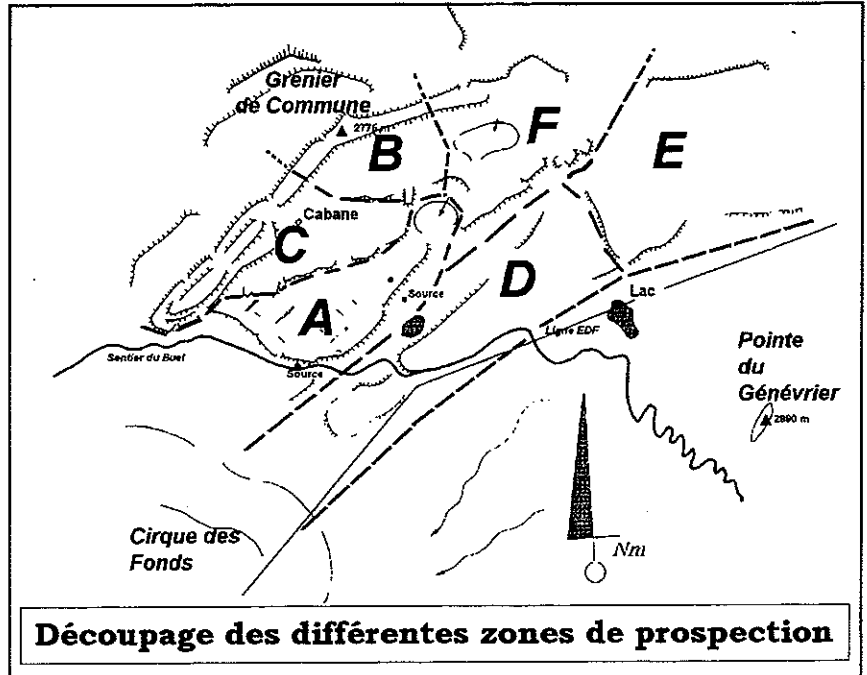
Les eaux collectées sur ce lapiaz alimentent les sources de Sixt (alt. 755 m) et du Vivier (alt. 780 m) soit

est bien développé et les galeries sont, par endroit, très confortables. Il est fort probable que toute la zone A constitue le bassin d'alimentation de cette source et de sa grande soeur toute proche (Grande Source du Cabaret). Il reste très certainement des réseaux de ce type à découvrir, mais dans ce secteur (zone A), il ne serait être question d'accéder au karst profond. De l'autre côté de la grande faille (sud-est du lapiaz), la physionomie de surface est pratiquement identique hormis le fait que l'on se trouve au point de flexure du synclinal couché. A cet endroit, il existe une concentration intéressante de cavités (zone D) qui, de par la proximité de la faille et des pertes qui la jalonnent, sont les mieux placées pour rejoindre l'éventuel collecteur qui est supposé circuler à une centaine de mètres de profondeur. C'est d'ailleurs dans cette zone que nous avons concentré nos travaux, délaissant tout le secteur situé le plus à l'est (zone E et F).

LE CHOIX D'UN CAMP LOURD.

En 1978, Richard Maire préconisait des raids légers de 3 ou 4 jours effectués en août ou mieux en septembre ou octobre. Si cette technique peut paraître séduisante au premier abord, elle semble peu indiquée lorsque l'on désire utiliser des techniques modernes de désobstruction et mener des travaux plus longs. De plus, les conditions météorologiques assez désastreuses de ces dernières années n'ont pas permis de prolonger les visites en altitude au delà du mois d'août.

En prenant en compte les résultats de nos prédécesseurs, il nous a donc semblé intéressant de prévoir d'emblée du matériel de désobstruction dont un perforateur thermique. De plus, la présence d'un abri relativement confortable au beau milieu du lapiaz devait nous inciter à rester une bonne dizaine de jours en altitude. Enfin, afin d'éviter de fastidieux portages, nous avons opté pour un héliportage en limite de réserve naturelle, c'est à dire non loin



Découpage des différentes zones de prospection

du col du Cheval Blanc. Son coût a été largement amorti par la dizaine de participants, et il nous a permis de monter un large éventail de matériel de désobstruction et d'exploration tout en permettant un séjour relativement confortable.

LES CAVITES VISITEES ET EXPLORÉES EN 1994

Sur la durée du séjour, nous avons reconnu une centaine de cavités allant de la simple fissure de lapiaz jusqu'au gouffre bien formé. La profondeur maximum ne dépasse pas 80 mètres, ce qui est bien modeste, mais cela s'explique par la jeunesse des conduits. Comme nos prédécesseurs nous nous sommes heurtés principalement à deux types d'obstacles : la neige (surtout dans les parties hautes du lapiaz, zone C) et les étroitures. Celles-ci peuvent être très localisées et dans ce cas nous avons les moyens d'en venir à bout, mais souvent, il s'agit de méandres dont la longueur est difficilement estimable, rendant l'issue des travaux très aléatoire. Très souvent, nous avons observé des courants d'air alternatifs très sensibles mais un peu déroutants et liés dans certains cas à la proximité de la surface et l'intensité de la

fissuration.

Nos recherches se sont concentrées sur la zone D puis la zone C. Nous avons repris le marquage du S.C.L. à partir des données qui avaient été publiées dans Spéléalpes n°2 1981. En 1995, nous envisageons de poursuivre le recensement des cavités dans d'autres zones (C, B, E et F), tout en continuant quelques désobstructions dans les cavités les plus importantes reconnues en 1994 (D.29, D.27, D.5 etc...).

- SCL A4 - A.6 :

Situation : Le gouffre s'ouvre juste au dessus de la petite source du Cabaret, à une trentaine de mètres seulement de la falaise.

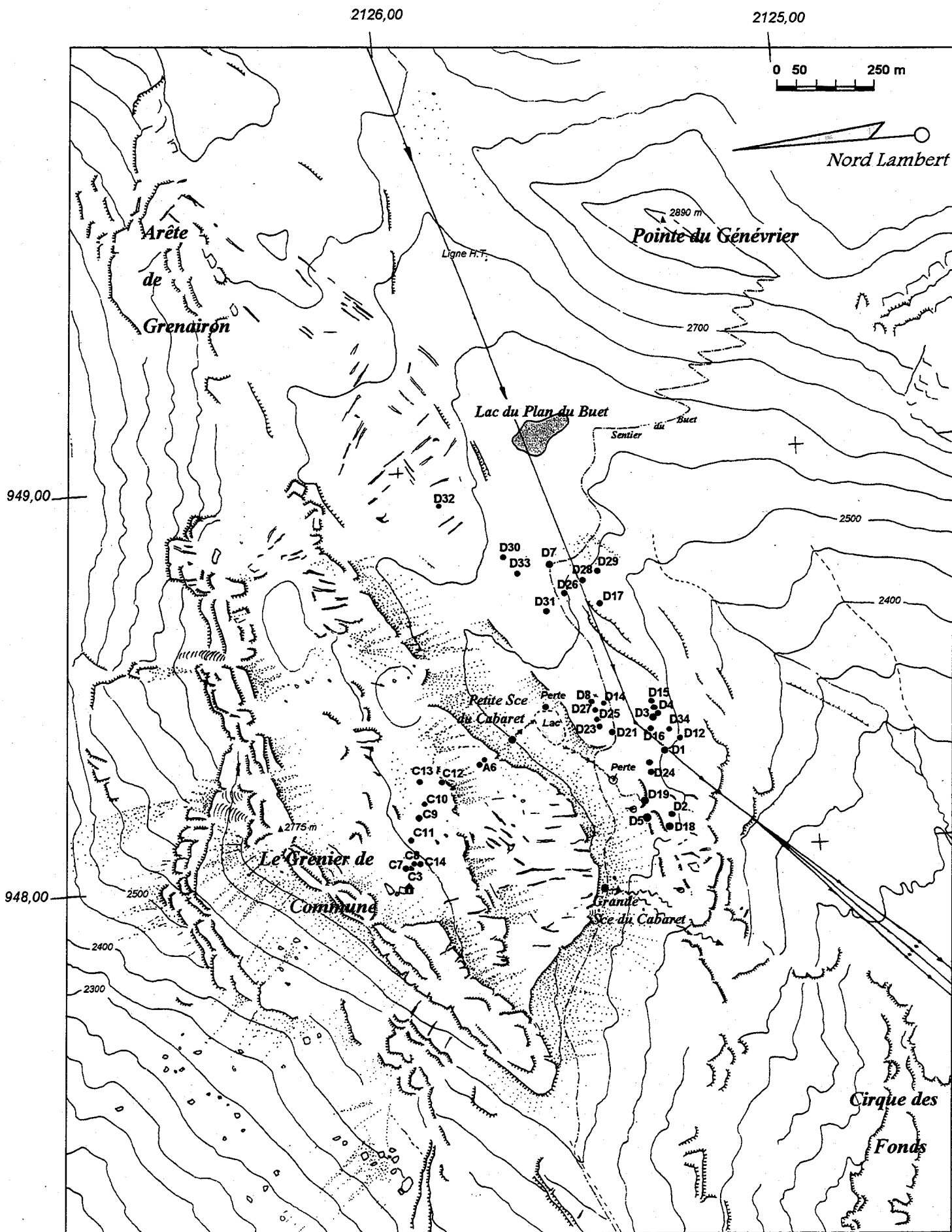
x: 948,265 - y: 2125,82 - z: 2600 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Ce réseau souterrain alimente la petite source du Cabaret, située en rive droite de la "Combe". Creusé en bordure de vallon, il semble s'être développé le long d'une fracture sensiblement parallèle au versant. L'origine du ruisseau qui le parcourt est à rechercher dans une dépression à une centaine de mètres au nord-est de la source et dans laquelle le S.C.Lyon a découvert une perte fossile, pénétrable sur une cinquantaine de mètres. Ces cavités, comme vraisemblablement la plupart des gouffres du secteur "A", ne seraient donc pas en relation avec le karst profond. Ceci pourrait

Massif de Grenier de Commune

Plan de situation des cavités



d'ailleurs s'expliquer par la présence d'un petit niveau marneux visible sur les flancs de la "Combe". Toutefois, par son développement et par la taille des conduits, le réseau A4 - A4 bis - A6 constitue la cavité la plus développée du secteur et il ne serait pas improbable de découvrir quelques prolongements ainsi que d'autres drains pouvant alimenter la Grande Source du Cabaret. Actuellement on peut accéder à ce réseau par plusieurs gouffres. A une vingtaine de mètres de profondeur, ils débouchent dans des conduits fossiles qui recoupent en plusieurs endroits une petite rivière souterraine issue d'un siphon impénétrable. En crue, nous avons pu observer à nos dépens les variations de débit de cette circulation qui se transforme en une véritable rivière, inondant la plupart des galeries amont (lac de 20 m de long).
 Dév.: 250 m ; Déniv.: -30 m.
Explorations : Ce complexe cutané a été exploré par le S.C.Lyon en 1971. Depuis, il semble que des travaux de désobstruction aient été menés par des spéléologues suisses pour tenter de jonctionner avec une petite cavité située juste au dessus de la source et marquée également A.6.

- LSB A.18 :
Situation : Une cinquantaine de mètres au nord-est du A.6.
 Carte I.G.N.: 3530 - ET
Description : Cette étroite fissure communique par un superbe puits de 25 mètres avec le réseau A4 - A4 bis - A6 (souvent bouché par de la neige).
 Déniv.: -30 m.
Explorations : Probablement repéré par le S.C.Lyon en 1971 ou 1972.

- SCL C.3 :
Situation : Ce puits s'ouvre à une centaine de mètre à l'est de la cabane, à la pointe d'un névé.
 x: 948,013 - y: 2126,025 - z: 2662 m.
 Carte I.G.N.: 3530 - ET
Description : Petit gouffre perte de 12 mètres de profondeur (diamètre 1,20 m) entièrement obstrué par des éboulis.
 Dév.: 12 m ; Déniv.: -12 m.
Explorations : Exploration S.C.Lyon 1971.

- LSB C.7 :
Situation : Ce gouffre se situe à quelques mètres seulement du C.3.
 x: 948,01 - y: 2126,028 - z: 2662 m.
 Carte I.G.N.: 3530 - ET
Description : Un petit ressaut de 3 mètres, en partie obstrué par de la neige, conduit à une étroiture impénétrable sans travaux. Derrière, un puits de 10 à 15 mètres a été entrevu (léger courant d'air aspirant). A revoir.
 Dév.: 5 m ; Déniv.: -10 m.
Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

- LSB C.8 :
Situation : Il s'ouvre légèrement en contrebas du C.7 et du C.3.
 x: 948,017 - y: 2126,016 - z: 2659 m.
 Carte I.G.N.: 3530 - ET
Description : Un puits de 4 mètres (1,50 m x 2,00 m) donne accès à un méandre impénétrable long de 2 mètres environ. Derrière, en jetant quelques cailloux, nous avons pu sonder un puits estimé à 10 ou 15 mètres (pas de courant d'air évident). A revoir.
 Dév.: 6 m ; Déniv.: -5 m.
Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

- LSB C.9 : Gouffre
Situation : Les cavités C.9, C.10, C.11 se situe le long d'un grand névé qui occupe le fond d'un vallon est-ouest prenant naissance une centaine de mètres en contrebas de la cabane.
 x: 948,129 - y: 2125,997 - z: 2632 m.
 Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Après une courte désobstruction, nous avons pu descendre dans ce petit gouffre, sur 8 mètres de profondeur. Le fond est impénétrable.
 Déniv.: -9 m.
Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

- LSB C.10 : Grotte
Situation :
 x: 948,172 - y: 2125,985 - z: 2633 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET
Description : Ce petit méandre a été visité sur quelques mètres seulement, jusqu'à une étroiture encombrée de neige. Derrière, un élargissement a été entrevu et cela justifierait une courte désobstruction (léger courant d'air soufflant). A revoir.
 Dév.: 10 m ; Déniv.: -3 m.
Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

- LSB C.11 : Gouffre
Situation :
 x: 948,077 - y: 2126,02 - z: 2646 m.
 Carte I.G.N.: 3530 - ET
Description : Puits situé sous un névé. Il n'a pu être descendu que sur quelques mètres jusqu'à une étroiture dans la neige. La profondeur totale est estimée à une dizaine de mètres. A revoir.
 Déniv.: -10 m.
Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

- LSB C.12 : Gouffre
Situation : Ce gouffre se situe sur la bordure du lapiaz qui domine le secteur "A", juste en face du A.12.
 x: 948,219 - y: 2125,933 - z: 2619 m.
 Carte I.G.N.: 3530 - ET
Description : Cette longue diaclase était entièrement obstruée par la neige. Une courte désobstruction entre névé et paroi a permis d'entrevoir un puits où se perd un petit ruisseau de fonte nivale. A revoir.
 Déniv.: -10 m.
Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

- LSB C.13 : Gouffre
Situation : Au fond de la dépression qui marque la fin de la zone "C".
 x: 948,225 - y: 2125,996 - z: 2614 m.
 Carte I.G.N.: 3530 - ET
Description : Il s'agit d'un gouffre (3 x 4 m) assez spacieux dont la profondeur a été estimée à une dizaine de mètres. Sa situation, au fond d'une dépression, fait qu'il est constamment obstrué par de la neige et il nous a été impossible de le descendre. A revoir.
 Déniv.: -10 m.

Explorations : Repérage Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

- LSB C.14 : Gouffre

Situation : 80 mètres au sud-est de la cabane, en contrebas d'un bloc haut de plusieurs mètres et facilement repérable.

x: 948,016 - y: 2126,004 - z: 2658 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Cette fissure étroite a joué le rôle de perte durant tout notre séjour. Elle constituait un remarquable lave-vaisselle, mais en revanche, il n'a jamais été possible de la visiter vu son étroitesse et le débit du ruisseau. A revoir.

Dévl.: -8 m.

Explorations : Repérage Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

- SCL D.1 : Gouffre

Situation :

x: 948,26 - y: 2125,37 - z: 2500 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Il s'agit probablement du gouffre le plus profond du secteur. Il est constitué d'une série de petits puits entrecoupés d'étroitures qui ont occasionné maintes désobstructions. Le fond est également une étroiture. Courant d'air aspirant.

Dévl.: 90 m ; Dévl.: -75 m environ

Explorations : Exploration S.C.Lyon 1972. Des désobstructions plus

récentes semblent avoir été menées au fond du gouffre (?).

- SCL D.2 : Gouffre

Situation : Il s'ouvre à la base d'un petit ressaut, le long d'une diaclase à une cinquantaine de mètres au sud du D.5.

x: 948,096 - y: 2125,373 - z: 2514 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Puits en diaclase de 34 mètres.

Dévl.: 35 m ; Dévl.: -34 m.

Explorations : Exploration S.C.Lyon 1971

- SCL D.3 : Gouffre

Situation : Ce gouffre s'ouvre une cinquantaine de mètres au sud du pylône EDF.

x: 948,343 - y: 2125,385 - z: 2508 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : La cavité débute par un puits de 20 mètres accessible par deux orifices. Un ressaut de 10 mètres lui fait suite et se descend facilement en désescalade. Au bas, un éboulis masquait la suite jusqu'à notre venue. Une désobstruction facile nous a permis d'accéder par un ressaut de 4 mètres à un méandre confortable (1,5 m x 2 m). En amont, celui-ci rejoint une base de puits qui pourrait correspondre avec un gouffre voisin. En aval, il devient

plus étroit et après deux chicanes, il rejoint le sommet d'un ressaut de 4 mètres que nous avons dû élargir. Au bas, le méandre se poursuit sur au moins 4 à 5 mètres, mais devient rapidement impénétrable. Durant nos explorations, le courant d'air était alternatif, mais toujours sensible.

Dévl.: 80 m ; Dévl.: -46 m.

Explorations : S.C.Lyon 1972, Ligue Spéléologique de Bourgogne 1994.

- SCL D.4 : Gouffre

Situation : Ce gouffre s'ouvre à une soixantaine de mètres au Sud-Est du pylône

x: 948,367 - y: 2125,385 - z: 2510 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Le D.4 débute par un vaste puits dont l'entrée est certainement l'une des plus importantes de ce secteur. Une rigole formant canyon entaille sa paroi nord sur une dizaine de mètres. A sa base (-25 m) un névé masque presque entièrement la suite du réseau qui s'ouvre au raz du sol. Une diaclase, étroite sur les premiers mètres, conduit à un ressaut suivi rapidement d'un petit puits que l'on peut descendre sans matériel. Les dimensions à ce niveau sont respectables (3 m x 4 m), mais celles du méandre qui suit le sont beaucoup moins. En effet, ce dernier se resserre rapidement et malgré un tir effectué par nos prédécesseurs (S.C.L. ?), il est bien difficile d'apprécier la longueur de l'obstacle. L'absence de courant d'air lors de notre visite ne nous a pas incités à poursuivre les travaux.

Dévl.: 60 m ; Dévl.: -41 m.

Explorations : Exploration S.C.Lyon 1972 (travaux de désobstruction dans le méandre du fond)

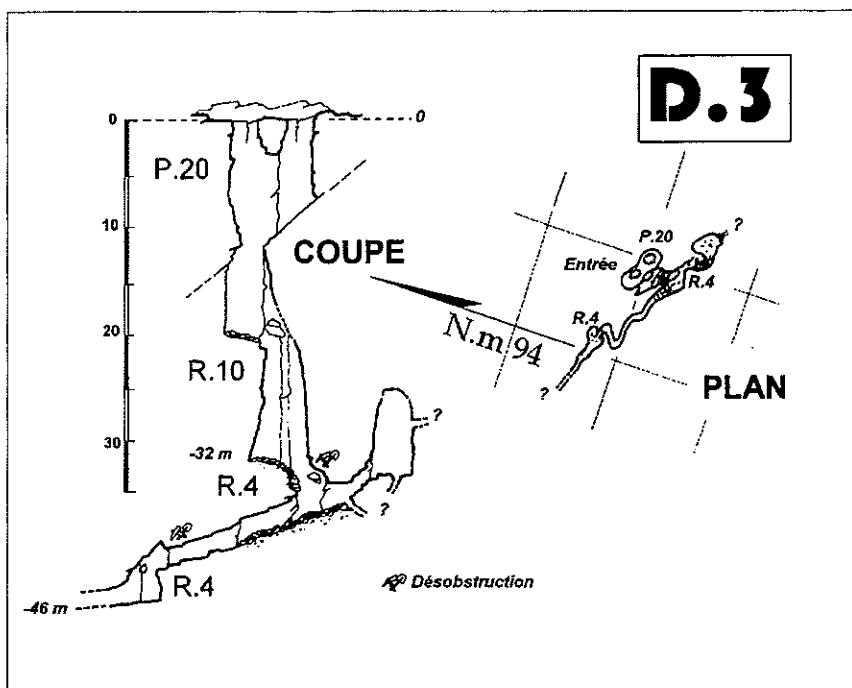
- SCL D.5 : Grotte

Situation : Le porche, bas et masqué par des blocs, se trouve en rive droite du vallon qui prolonge la "Combe" en contrebas de la perte D.19.

x: 948,088 - y: 2125,431 - z: 2510 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Ce méandre très étroit sur les premiers mètres draine probablement d'anciennes pertes situées en aval du D.19 (doline ébouleuse visible en surface). A une vingtaine de mètres de l'entrée, après



avoir récupéré un affluent, la galerie s'agrandit pour devenir presque spacieuse à environ 60 mètres de l'entrée. A cet endroit, elle recoupe un conduit plus vaste (2 x 3 m) limité en amont par une trémie, et en aval par un épais remplissage glaciaire. Toutefois entre ce dernier et la voûte du méandre, on devine un espace impénétrable mais qui aspire un courant d'air très sensible. Nous avons tenté de désobstruer ce remplissage assez compact, mais l'ampleur des travaux nous a momentanément découragés. Pourtant, il s'agit de la seule cavité que nous ayons repérée, présentant un courant d'air aspirant continu et régulier. D'autre part, sa position, non loin des pertes et en aval de toute la zone de drainage, mérite une attention particulière.

Dév.: -5 m ; Déniv.: 80 m.

Explorations : Exploration S.C.Lyon 1972, tentative de désobstruction dans le boyau terminal par la Ligue Spéléologique de Bourgogne.

- SCL D.6 : Gouffre

Situation : Le long du sentier du Buet lorsque celui-ci longe la ligne EDF.

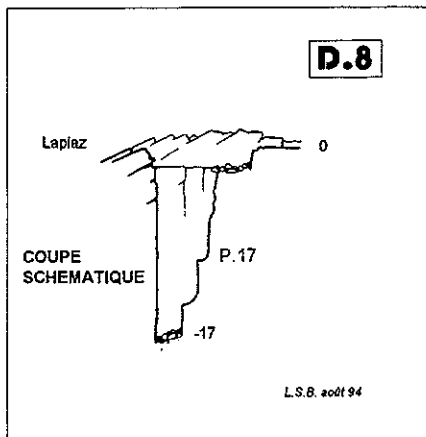
x: 948,6201 - y: 2125,4898 - z: 2528 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Il s'agit d'un joli puits de 33 mètres, creusé au profit d'une diaclase et dont la base (10 m x 3 m) est tapissée d'éboulis. Ensuite, un étroit méandre devient rapidement impénétrable au bout de quelques mètres.

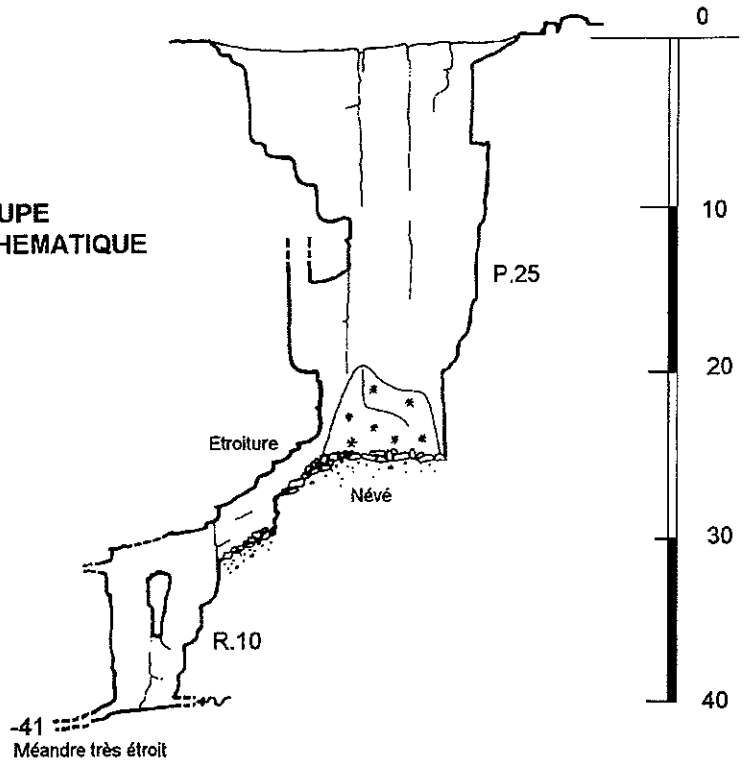
Dév.: 40 m ; Déniv.: -34 m.

Explorations : Exploration S.C.Lyon 1972



D.4

COUPE SCHEMATIQUE



L.S.B. août 94

- SCL D.8 : Gouffre

Situation : Dans le petit lapiaz qui borde la grande faille, une vingtaine de mètres au N.E. du point coté 2534 m sur la carte I.G.N..

x: 948,3948 - y: 2125,5514 - z: 2544 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : La fissure d'entrée (1,20 m x 6,00 m) donne accès à un joli puits de 17 m entrecoupé par deux paliers et irrémédiablement bouché à -17 m par des éboulis (pas de courant d'air).

Dév.: 17 m ; Déniv.: -17 m.

Explorations : Exploré par le S.C.Lyon en 1972.

- SCL D.12 : Gouffre

Situation : 150 mètres au Sud du pylône d'angle.

x: 948,2854 - y: 2125,3283 - z: 2492 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : L'orifice de cette petite cavité (1,00 m x 0,80 m) donne accès à un ressaut de 4 mètres qui rejoint une petite galerie éboulue rapidement colmatée par des éboulis. Une courte désobstruction nous a permis d'entrevoir un méandre impénétrable et sans air. Juste à côté, nous avons dégagé une autre entrée rapidement impénétrable et qui est en relation avec le D.12 (jonction à la voix).

Dév.: 15 m ; Déniv.: -10 m.

Explorations : Exploration S.C.Lyon 1972 et Ligue Spéléologique de Bourgogne 1994.

- SCL D.14 : Gouffre

Situation : Dans le petit lapiaz qui borde la grande faille, une cinquantaine de mètres au N.E. du point coté 2534 m sur la carte I.G.N..

x: 948,3891 - y: 2125,5162 - z: 2539 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Puits de 18 mètres obstrué par des éboulis.

Dév.: 0 m ; Déniv.: -18 m.

Explorations : Exploré par le S.C.Lyon en 1972.

- SCL D.15 : Gouffre

Situation : Quelques mètres à l'est du D.3/D.4.

x: 948,383 - y: 2125,3952 - z: 2513 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Puits étroit de 11 mètres, bouché par des éboulis.

Dév.: 0 m ; Déniv.: -11 m.

Explorations : Exploré par le S.C.Lyon en 1972.

- SCL D.16 : Gouffre

Situation : L'entrée du gouffre s'ouvre sous la ligne EDF, une cinquantaine de mètres en contrebas du pylône d'angle.

x: 948,3235 - y: 2125,402 - z: 2510 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Succession de petits puits entrecoupés d'étroitures. L'ensemble est parcouru par un courant d'air sensible, mais le fond est impénétrable.

Dév.: 80 m ; Déniv.: -55 m.

Explorations : Exploré par le S.C.Lyon en 1972.

- SCL D.17 : Gouffre

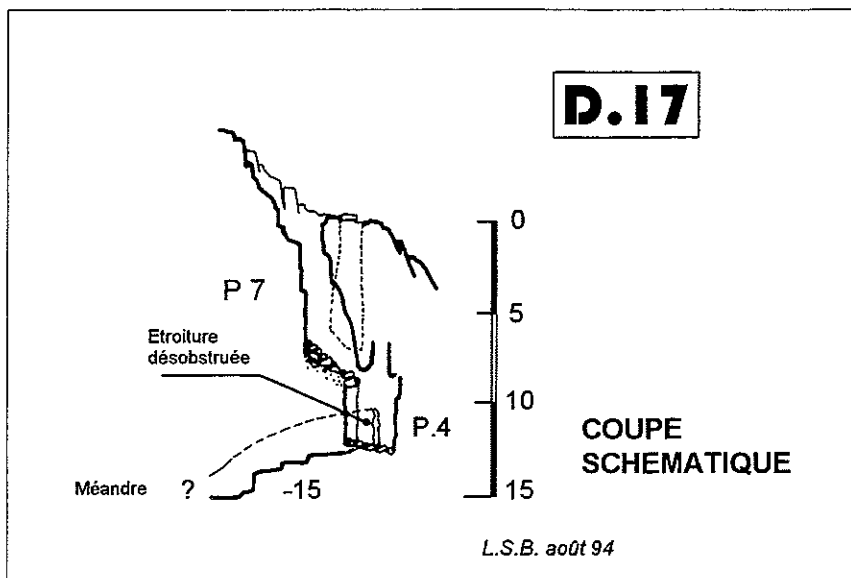
Situation : Sur un replat en contrebas et au sud du sentier du Buet lorsque celui-ci longe la ligne à haute tension.

x: 948,6448 - y: 2125,5158 - z: 2533 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Le gouffre débute par un petit puits de 7 mètres. A sa base, la cavité recoupe un petit méandre provenant d'un puits situé à quelques mètres de là. En aval, un passage bas débouche au sommet d'un second puits de 4 mètres suivi d'un méandre étroit parcouru par un courant d'air alternatif (août 1994).

Après désobstruction, celui-ci a pu être reconnu sur une dizaine de mètres. Après un ressaut de 2 mètres, il devient totalement impénétrable (-15 m).



Dév.: 40 m; Déniv.: -15 m.

Explorations : Exploré jusqu'à -12 m par le S.C.Lyon en 1972, ce gouffre a fait l'objet d'une désobstruction en 1994 par la Ligue Spéléologique de Bourgogne qui réussit à prolonger le méandre terminal sur une dizaine de mètres jusqu'à une étroiture impénétrable.

- LSB D.18 : Gouffre

Situation : Ce petit gouffre s'ouvre sur la pointe de lapiaz qui borde la rive gauche du vallon où s'ouvre la grotte "D.5", juste à côté d'un effondrement de 4 à 5 mètres de profondeur.

x: 948,07 - y: 2125,382 - z: 2513 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Il s'agit d'un méandre descendant, devenant rapidement impénétrable à la profondeur de -7 mètres. Une désobstruction au fond de la cavité nous a permis d'entrevoir un méandre étroit parcouru par un très léger courant d'air.

Dév.: 15 m ; Déniv.: -7 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, juillet et août 1994.

- LSB D.19 : Perte

Situation : Perte principale du petit lac, située à l'extrémité sud-ouest de la combe. Le porche est très visible depuis le sentier du Buet.

x: 948,132 - y: 2125,436 - z: 2505 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Vaste porche (4 m x 6

m) dans lequel cascade le ruisseau issu des petites sources du Cabaret. Le fond, tapissé d'éboulis à -5 m est totalement impénétrable. En été (août 1994), l'eau se perd également dans plusieurs fissures impénétrables ou colmatées par les éboulis de versants et les alluvions. Plusieurs tentatives de désobstruction sont restées sans résultat.

Déniv.: -6 m.

- LSB D.20 : Gouffre

Situation : Il se situe sensiblement en bordure du lapiaz qui surplombe, au sud, la perte du lac temporaire du Cabaret (non situé sur la carte)

z: 2540 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Il s'agit d'un vaste puits à neige (8,00 m x 1,50 m) formé au profit d'une diaclase d'orientation N.O.-S.E.. Un ressaut de 3 mètres suivi d'un éboulis pentu conduit à un névé qui occupait, lors de notre visite, la quasi totalité du fond du gouffre. En se glissant le long de ce dernier, il est possible de descendre jusqu'à un sol constitué d'éboulis (-9 m) et qui semble bien être le fond de la cavité (pas de courant d'air).

Dév.: 15 m ; Déniv.: -9 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

- LSB D.21 : Grotte

Situation : A quelques mètres à gauche du sentier qui mène au Buet, juste après avoir franchi la combe et juste en face du point coté 2534 m sur

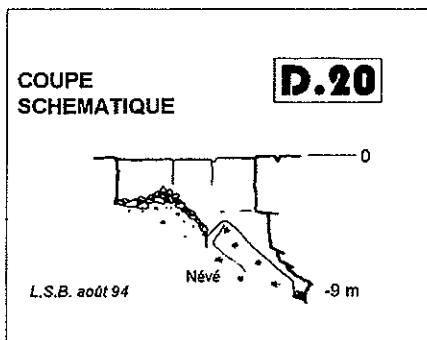
la carte I.G.N.
x: 948,3143 - y: 2125,4948 - z: 2529 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Un petit méandre de surface a entaillé le lapiaz sur une vingtaine de mètres de longueur, donnant naissance à une petite cavité ébouleuse, masquée partiellement par un névé. Celle-ci se poursuit par un méandre rapidement impénétrable (-3 m) et un boyau encombré de blocs effondrés.

Dév.: 15 m ; Déniv.: -3 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.



- LSB D.22 : Gouffre

Situation : A quelques dizaines de mètres au sud-ouest du D.20 (non situé sur la carte)

z: 2542 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Puits de 13 mètres (1,50 m x 1,20 m), se poursuivant par une fissure impénétrable (pas de courant d'air).

Dév.: 15 m ; Déniv.: -13 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

- LSB D.23 : Gouffre

Situation : A côté du D.25.

x: 948,3264 - y: 2125,5322 - z: 2536 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Ce gouffre débute par un petit ressaut de 3 à 4 mètres, très érodé et étroit. Il semble se prolonger sur une dizaine de mètres de profondeur, mais un rétrécissement à désobstruer nous a empêchés d'entrevoir la suite (pas de courant d'air évident).

Déniv.: -5 m.

Explorations : Exploration Ligue

Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

- LSB D.24 : Gouffre

Situation : Le gouffre s'ouvre sur une importante fissure au milieu d'un secteur haché par la fracturation (faille). Il se situe dans l'alignement du D.1, une cinquantaine de mètres au nord-ouest de ce dernier.

x: 948,214 - y: 2125,41 - z: 2515 m.
Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Plusieurs puits coalescents jalonnent cette importante fracture. Le plus haut en altitude mesure 12 mètres de profondeur. Un éboulis pentu suivi d'un ressaut de 2 à 3 mètres permet d'atteindre le fond qui est entièrement obstrué par des blocs. Dans l'éboulis cité précédemment, nous avons ouvert un autre puits qui rejoint à -18 m un méandre très étroit derrière lequel on devine un élargissement correspondant probablement avec un puits voisin (tir nécessaire). Lors de notre visite (24/08/94), un léger courant d'air soufflant était perceptible.

Déniv.: -20m.

Explorations : Exploration et désobstruction, L.S.B. août 1994.

- LSB D.25 : Gouffre

Situation : Cette fissure s'ouvre sur la petite table calcaire qui surplombe le D.21 et qu'enlace le sentier du Buet après avoir traversé la Combe.

x: 948,3455 - y: 2125,5294 - z: 2539 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Profonde d'une

dizaine de mètres, cette fissure de lapiaz semble se poursuivre sur quelques mètres au delà d'une étroiture à désobstruer (pas de courant d'air).

Déniv.: -10 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

- LSB D.26 : Fissure

Situation : Dans une petite dépression située 140 m au nord-est du pylône I.

x: 948,6683 - y: 2125,5968 - z: 2547 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Diaclase étroite (0,80 m x 4,00 m) obstruée par un névé à -8m, mais qui serait à revoir en raison de la présence d'un léger courant d'air.

Dév.: 10 m ; Déniv.: -8 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

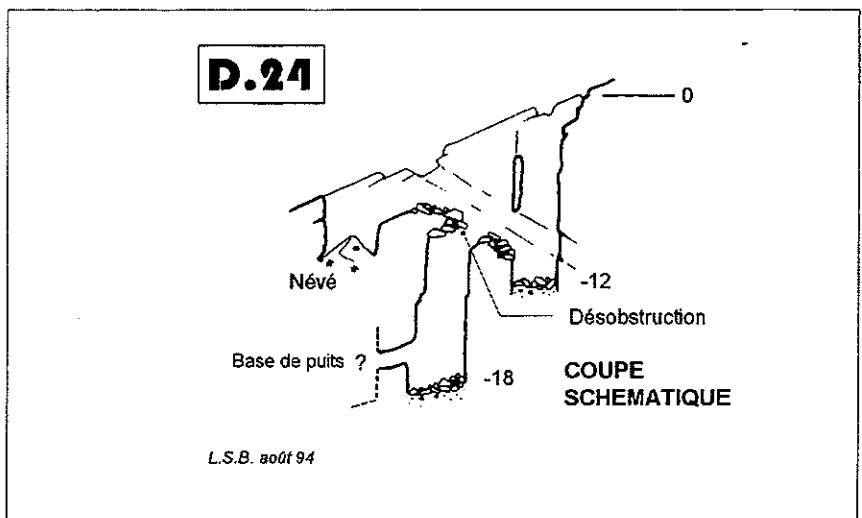
- LSB D.27 : Gouffre

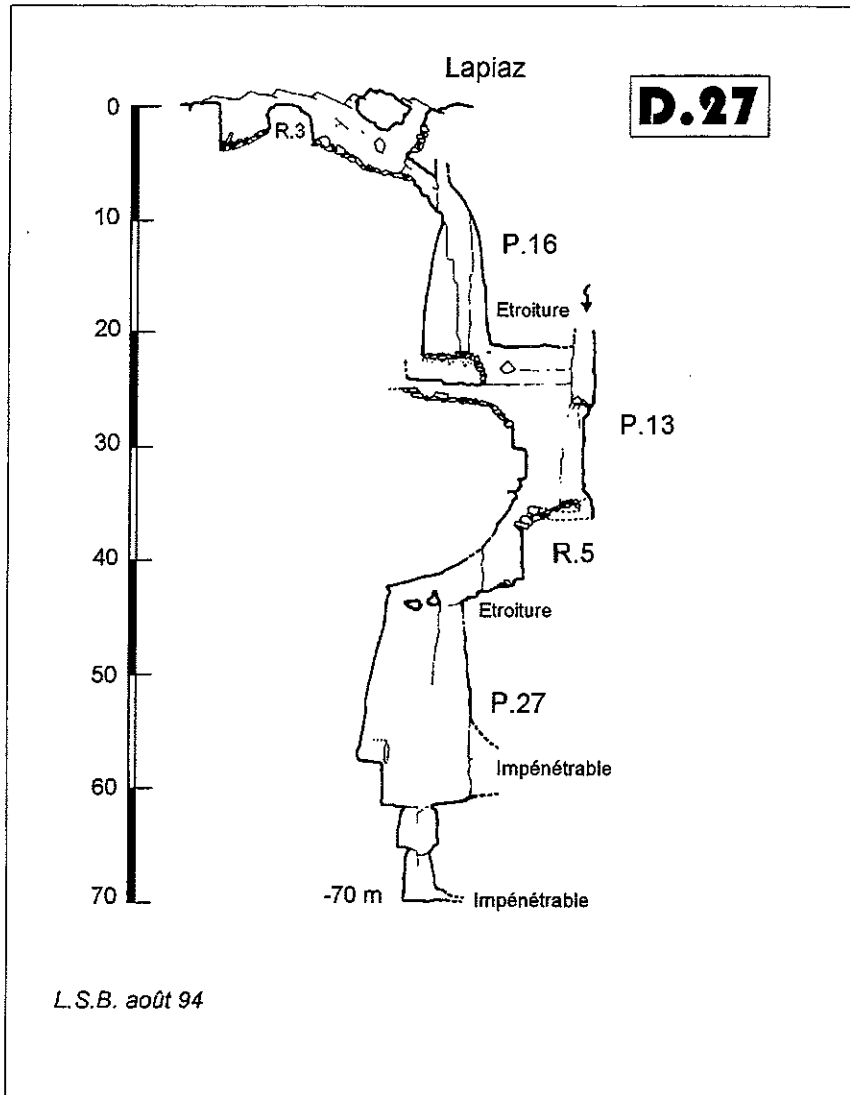
Situation : Dans le petit lapiaz qui borde la grande faille, une centaine de mètres au N.E. du point coté 2534 m sur la carte I.G.N..

x: 948,3693 - y: 2125,5387 - z: 2546 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Un petit ressaut de 3 mètres mène à un méandre descendant (1,00 m x 1,50 m) dont la voûte s'abaisse rapidement. A une dizaine de mètres de l'entrée, un petit soupirail parcouru par un courant d'air alternatif très sensible a dû être désobstrué. Derrière, il faut





L.S.B. août 94

Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

- LSB D.29 : Gouffre

Situation : En contrebas du D.28, le long d'une fracture très visible et à la limite sud du lapiaz.

x: 948,7253 - y: 2125,5117 - z: 2527 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : L'entrée se présente sous la forme d'une longue fissure qui communique avec la surface sur une bonne vingtaine de mètres de long. Le fond (-5m) est occupé par un important névé qui doit très souvent masquer la suite de la galerie. Celle-ci se situe en paroi gauche, et a nécessité une désobstruction. Ce méandre ne tarde pas à s'agrandir pour conserver ensuite une section moyenne de 1,5 m x 0,80 m. A environ 150 m de l'entrée, la progression est ralentie par un ressaut de 5 mètres suivi d'un brusque virage à gauche (Sud). Plusieurs affluents impénétrables alimentent à cet endroit le petit ruisseau qui parcourt la galerie. Quelques mètres plus loin, une étroiture "aquatique" (désobstruction) précède une série de ressauts (6 m, 1,5 m, 1,5 m, 2 m, 3 m). Le fond actuel est une diaclase inclinée large de 30 cm et occupée par le ruisseau.

Dév.: 140 m ; Déniv.: -44 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

- LSB D.30 : Gouffre

Situation : Les gouffres D.30, D.31 et D.33 s'ouvrent au milieu du lapiaz qui s'étend entre le sentier du Buet, juste avant d'arriver au lac du Plan, et la combe du Cabaret.

x: 948,779 - y: 2125,7453 - z: 2572 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Puits de 28 mètres situé le long d'une fracture importante (orientation: 340°). Le fond est obstrué par un éboulis couvert de neige et de glace (pas de courant d'air).

Dév.: 28 m ; Déniv.: -28 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

descendre un premier puits de 16 m (2,00 m x 2,00 m) avant de rencontrer une seconde étroiture, elle aussi désobstruée. Celle-ci débouche au plafond d'un second puits de 13 mètres, entrecoupé de larges paliers. Sa base forme une salle où convergent plusieurs arrivées plus ou moins arrosées (cheminées). Au point bas, un nouveau ressaut donne accès à un méandre étroit (désobstruction) qui conduit au sommet d'un vaste puits de 27 mètres. A -60 mètres, les parois de ce dernier se resserrent et 10 mètres plus bas, le gouffre bute sur une fissure impénétrable et sans air. Le courant d'air constaté à l'entrée semble provenir d'une fissure impénétrable et sans doute affluente, qui s'ouvre sur un palier du dernier puits à environ -55 mètres. A noter également, quelques mètres en dessous de la seconde étroiture (-25 mètres), un méandre amont semble

communiquer avec une base de puits et nécessiterait une petite séance de désobstruction.

Dév.: 90 m ; Déniv.: -70 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

- LSB D.28 : Gouffre

Situation : Sous la ligne à haute tension, en contrebas et au sud du sentier du Buet.

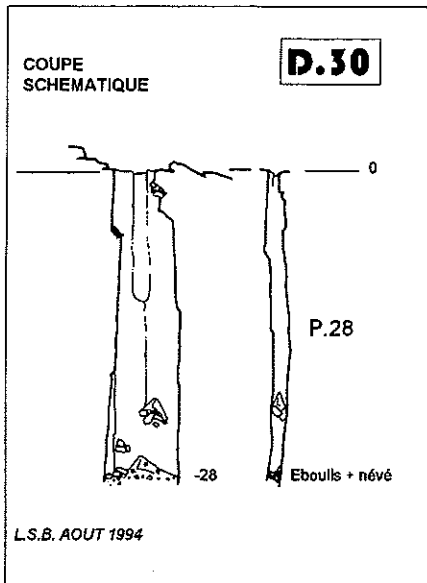
x: 948,7023 - y: 2125,5493 - z: 2537 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Un premier ressaut de 6 mètres conduit à une petite galerie basse. Une courte désobstruction nous a permis de descendre un second ressaut au bas duquel le méandre devient impénétrable. Courant d'air aspirant.

Déniv.: -12 m.

Explorations : Exploration Ligue



-SCD D.32 : Gouffre

Situation : A l'est et à la limite des secteurs "D" et "F".

x: 949,04 - y: 2126,08 - z: 2630 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Ce gouffre perte absorbe les eaux de fonte d'un important névé qui l'obstrue partiellement. Une première verticale d'une dizaine de mètres de profondeur a été descendue sur 4 à 5 mètres jusqu'à une étroiture verticale, creusée dans la glace et copieusement arrosée. Exploration à poursuivre.

Déniv.: -10 m.

Explorations : Repérage Ligue Spéléologique de Bourgogne.

x: 948,3148 - y: 2125,3572 - z: 2500 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Un ressaut de 2 mètres creusé au profit d'une fissure de lapiaz donne accès à un méandre très étroit qui semble descendre (à revoir). Déniv.: -2 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

Nous avons également prospecté les lapiaz qui bordent au Sud le hameau de Commune. Quelques cavités mineures ont été repérées et visitées, mais le secteur semble bien pauvre au regard du lapiaz du Grenier de Commune. Ces cavités ont toutefois été répertoriées avec les numéros suivant: CO 1 (10 m, impénétrable) ; CO 2 (boyau de 10 mètres à deux entrées) ; CO 3 (petite galerie parallèle au pendage avec amont et aval, bouchée au bout d'une vingtaine de mètres) ; CO 4 (petit gouffre de 4 mètres de profondeur, bouché par des éboullis) ; CO 5 (méandre étroit obstrué par des gros blocs à désobstruer).

-SCD D.31 :

Situation :

x: 948,6284 - y: 2125,6435 - z: 2561 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

Description : Fissure de lapiaz étroite (0,70m) et colmatée à quelques mètres de profondeur par un névé

Déniv.: -4 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

-LSB D.33 : Gouffre

Situation :

x: 948,73 - y: 2125,718 - z: 2567 m.

Carte I.G.N.: 3530 - ET

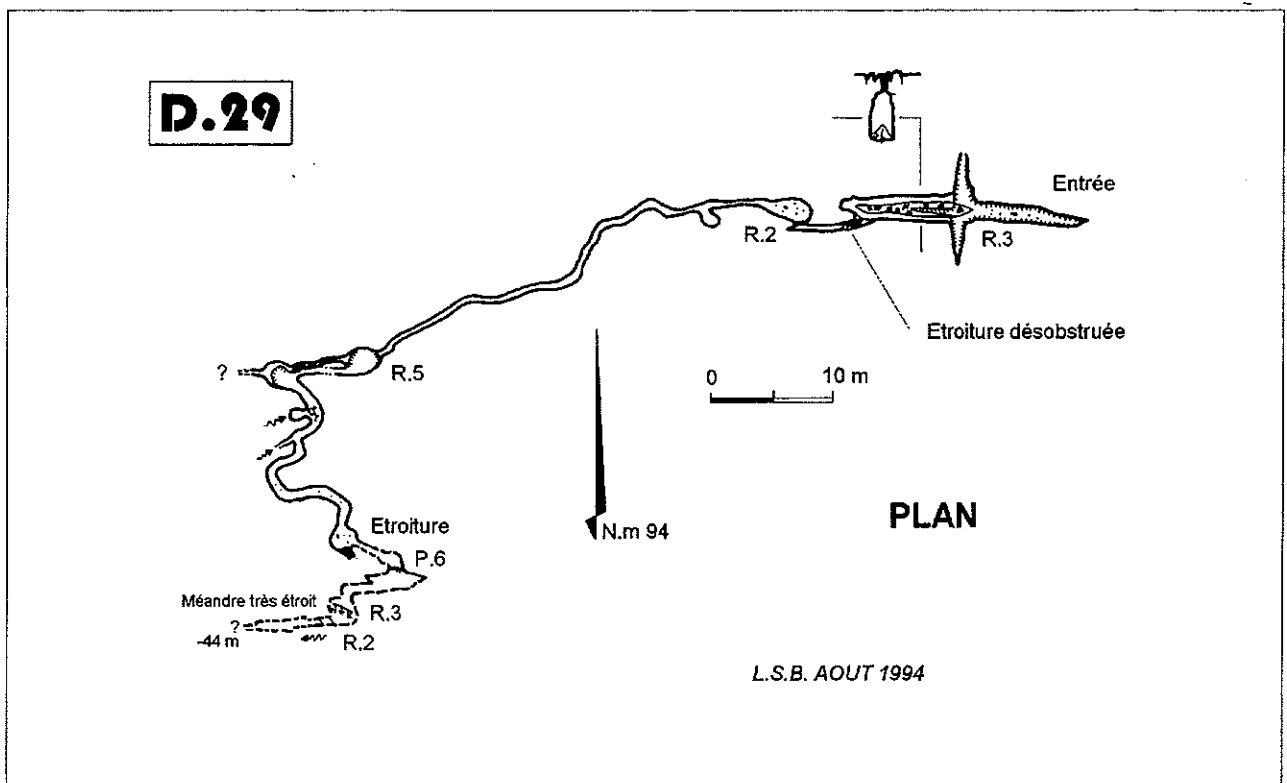
Description : Puits obstrué par des éboullis.

Déniv.: -8 m.

Explorations : Exploration Ligue Spéléologique de Bourgogne, août 1994.

-LSB D.34 : Gouffre

Situation : Il s'ouvre à mi-chemin entre le D.12 et le D.3.



BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- MAIRE Richard (1976): Recherches géomorphologiques sur les karsts hauts alpins des massifs de Platé, du Haut-Giffre, des Diablerets et de l'Oberland Occidental, Thèse de 3^o cycle, U.E.R. - Lettres, Nice.
- MAIRE Richard (1981): Le massif du Buet - Spééalpes n°2 p.61 à 66.
- MAIRE R.; RIGALDIE C.(1984): Spéléo sportive dans les Alpes de Haute-Savoie, Haut-Giffre et Désert de Platé, Edisud

- MAIRE Richard (1990): La haute montagne calcaire - Karstologia mémoires n°3, p.54

PARTICIPANTS

Claude Besset*, Patrick et Sandrine Degouve*, Gilles Dubiard*, Christophe Durlet, Alain et Laurent Guillon*, François Iancoulesco*, Philippe Lartois, Pierre Laureau, Cedric Lecas*, Sylvie Martel, Olivier Monnot*, et Jean Philippe Troux*.

* camp d'été

REMERCIEMENTS:

Nous tenons à remercier Jacques Michel pour les nombreuses démarches administratives qu'il a réalisées afin que nous obtenions les autorisations nécessaires, Pierre Perraut et Monsieur et madame Guillon pour leur soutien logistique durant le camp d'été. Enfin, cette campagne d'exploration s'est déroulée en accord avec la Réserve Naturelle de Sixt-Fer-à-Cheval et grâce aux partenaires suivants: Conseil Régional de Bourgogne, Jeunesse et Sports de Bourgogne, Subchangers, les commerçants de Premery, Cora et le C.D.S.21.

Espagne



Cabane près du col de la Lunada (Espinosa)

ACTIVITES DES CLUBS DANS LA PROVINCE DE SANTANDER

SPELEO CLUB DE DIJON

□ CUEVA DEL HOYO SALCERILLO (OU SALCEDILLO) (SOBA)

Les explorations se sont poursuivies en aval du canyon que nous avons découvert en 1993. Malheureusement, à - 532 m, une énorme trémie barre la galerie sur plus de 40 mètres de hauteur. Elle correspond en surface, à de profondes cassures qui lacèrent la vallée de la Posadia en dessus de Brenalengua. Plusieurs escalades ont été alors nécessaires pour gagner un réseau supérieur complexe mais qui, actuellement, ne permet pas de dépasser la trémie terminale. Mais si la profondeur totale du gouffre reste pratiquement inchangée (-487 m, +45 m, soit 532 m de dénivellation), le développement, quant à lui, fait un bon en avant en dépassant la barre des 16 km. L'hypothétique jonction avec la cueva Fresca est pour l'instant bien compromise, mais l'exploration systématique de tous les départs entrevus dans l'Hoyo Salcerillo peut encore nous réserver bien des surprises.

□ CUEVA DEL MORTERO (TORCON DE LAS CABANAS - SOBA)

Cette grotte s'ouvre en contrebas du Torcon de las Cabanas, quelques centaines de mètres au sud de l'Hoyo Salcerillo. Nous l'avions explorée sur 715 m en 1991. Durant l'été 1994,

nous lui avons trouvé une seconde entrée à la suite d'une désobstruction dans une petite cavité située sur les flancs du Rio Miera. Le développement passe à 1050 m pour une dénivellation de 79 m.

□ GROTTES DE LA CHAROGNE (VALLEE DE LA POSADIA - SOBA)

Nous avons repéré cette cavité en 1988, grâce au violent courant d'air soufflant qui s'en échappait. Malheureusement, nous n'avions pas été très loin car un éboulis de graviers et de terre masquait la suite de la galerie. Durant l'hiver 1994, nous tentons une désobstruction. Au bout de plusieurs heures, nous parvenons à libérer un étroit passage qui donne accès à un méandre confortable parcouru par un ruisseau. Ce dernier semble être en relation avec la fuente Vason qui alimente le Mirador del Ason. Au total, ce petit réseau développe 1580 m pour une profondeur de 142 m.

□ MASSIF DE PORRACOLINA (TERMINO DE RUESGA)

Nous avons repris la prospection et l'exploration des cavités de ce secteur déjà entrevu par de nombreuses équipes françaises et espagnoles. Si bon nombre de puits restent bouchés à des profondeurs dépassant rarement la centaine de mètres, nous avons eu quand même la chance de découvrir un gouffre communiquant avec un réseau de galeries se dirigeant sous la Muela. Ce dernier que l'on atteint par une

succession de puits (-100 m) a été reconnu sur 2200 mètres (-170 m). Actuellement, l'exploration butte sur un grand puits dans lequel se jette un ruisseau qui n'était guère praticable lors des crues printanières (exploration en cours).

□ MASSIF DU FRAILE (SOBA)

Il devient de plus en plus difficile d'aller sur le Picon del Fraile en raison des travaux d'implantation d'une base militaire sur le sommet de la montagne. Le spectacle désolant des bulldozers qui défoncent ce superbe lapiaz nous a incité à revoir prioritairement certains secteurs avant que l'accès nous soit totalement interdit. C'est pourquoi, il nous a fallu laisser en attente quelques "premières" pourtant bien alléchantes... Sur le versant nord, nous avons repris l'exploration d'un gouffre marqué probablement par les Lombrics (Lille). Ce dernier nous a livré 1600 m de galeries spacieuses se dirigeant vers le réseau de la Gandara. Nous nous sommes arrêtés à -300 m au bord d'un puits estimé à une trentaine de mètres (exploration en cours). Nous avons également revu le fond de la cueva de Bustalveinte où nous avons progressé de quelques mètres seulement, laissant partir seul, le violent courant d'air aspirant qui balaye la cavité. Trémies et boyaux étroits marquent donc un terme définitif, à cette grotte qui nous a toujours fait espérer (SOUS LE PLANCHER 1989 n°4).

*Informations: Patrick DEGOUVE
(S.C.DIJON)*

INDEX DES COMMUNES

Département/pays	Communes	Cavités	Pages
- Espagne -			
	Soba	Massif du Fraile	134
	Soba	Grotte de la Charogne	134
	Soba	Cueva del Hoyo Salcerillo	134
	Soba	Cueva del Mortero	134
	Termino de Ruesga	Massif de Porracolina	134
Côte d'Or			
	Antheuil	Grotte du Bel Affreux	9
	Antheuil	Source de la Roche aux Vieilles	27
	Arcenant	Puits Groseille	22
	Baulme la Roche	Source de Baulme la Roche	9
	Baulme la Roche	Trou de la Roche	26
	Beaune	Source de la Bouzaise	14
	Bévy	Abîme de Bévy	11
	Bèze	Réseau de la Bèze	11
	Bèze	Grotte de la Crétagne	16
	Bèze	Source Jeannin	22
	Bèze	Source du Lavoir	24
	Bouilland	Grotte de la Grande Dore	22
	Bussy le Grand	Grotte de la Bretonnière	14
	Bussy le Grand	Grotte de la Combe du Jeu	15
	Chambolle Musigny	Source de la Vouge	30
	Châtillon-sur-Seine	Source de la Douix	6, 17
	Chaume et Courchamps	Source de Chaume	15
	Darcey	Grotte du Captage	14
	Darcey	Complexe des Chauve-Souris	15
	Darcey	Grotte de la Douix	17
	Darcey	Gouffre de la Flèche	18
	Dijon	Source du Raines	26
	Étalante	Source de la Coquille	16
	Fleurey sur Ouche	Source de Morcueil	24
	Fleurey sur Ouche	Emergence perenne du creux Suzon	29
	Francheville	Gouffre de la Combe aux Prêtres	15
	Francheville	Réseau de Francheville	6, 18
	Francheville	Gouffre de Nonceuil	26
	Francheville	Creux du Soucy	29
	Frenois	Source des Creux	16
	Frenois	Fontaine Froide	21
	Gémeaux	Source de Saint Pierre (ou de la Fontaine aux Fées, ou du Lavoir)	29
	Laignes	Résurgence de la Laignes	22

Département/pays	Communes	Cavités	Pages
	Lamargelle	Grotte Michèle	24
	Léry	Source de la Combe Guichard	16
	Léry	Source de la Douix	18
	Lucenay le Duc	Perte du Chemin de Touillon	15
	Lusigny	Grotte de la Source	29
	Mesmont	Grotte de Ségrive (ou trou Dumay ou carrière de plâtre de Mesmont)	29
	Molesmes	Abîme de Reignière	26
	Montliot et Courcelles	Fontaine des Abîmes	9
	Montliot et Courcelles	Fontaine Barbe	9
	Pasques	Creux Percé	35
	Pasques	Emergence du creux de Jouvence	22, 33
	Plombières les Dijon	Grotte du Canal	14
	Plombières les Dijon	Ancienne grotte du Canal	14
	Plombières les Dijon	Grotte de Neuvon	24
	Plombières les Dijon	Trou d'eau	30
	Pouilly sur Vingeanne	Fontaine des Dames	16
	Premeaux	Fontaine de Courtavaux	16
	Prenois	Grotte de Roche-Chèvre	27, 31
	Puits	Puits Sud	29
	Quemigny sur Seine	Trou de la Roche	27
	Saint Martin du Mont	Source du Rui Blanc	29
	Salives	Source de la Tille	29
	Ternant	Creux Tombain	30
	Terrefondrée	Source de la Douix	18
	Val-Suzon	Source de Sainte Foy	29
	Vauchignon	Grotte de la Tournée	30
	Velars sur Ouche	Puits de la Carrière	15
	Velars sur Ouche	Source du Lavoir	24
	Velars sur Ouche	Creux de Noir Fond	26
	Velars sur Ouche	Source aux Oiseaux	26
	Velars sur Ouche	Source de la Pisciculture	24
	Vielmoulin	Source de la Golotte	22
	Villecomte	Creux Bleu	13
	Villecomte	Puits Carré	6, 14
	Villecomte	Puits Rond	28

Doubs

Abbenans	Trou Souffleur	52
Amancey	Gouffre perte de Granges la Forêt	63
Arc sous Cicon	Gouffre du Cheval	58
Arc sous Montenot	Gouffre n°1 de la Baraque	66
Arcey	Creux aux Chiens	88
Arguel	Inventaire des cavités	74
Baume les Dames	Gouffre Alex	57
Blussans	Gouffre de la Grange de Miemont	52
Bolandoz	La perte des Ravières (ou Folavoir)	87
Busy	Inventaire des cavités	74

Département/pays	Communes	Cavités	Pages
	Cademène	Inventaire des cavités	74
	Chaffois	Gouffre de la Déviation	59
	Chenecey Buillon	Inventaire des cavités	75
	Courtetaïn et Salans	Grotte des Combottes de Buez	56
	Cusance	Fissure du Bois des Rochers	56
	Cussey sur Lison	Grotte de la Goulue	58
	Epenouse	Source d' Ecorche Cheval	57
	Epeugney	Inventaire des cavités	76
	Flagey	Gouffre des Gaillards	58
	Fontain	Inventaire des cavités	76
	Gondenans Montby	Grotte de la Roche Vaudin	52
	L'Hopital du Grosbois	Abri sous Roche	57
	L'Hopital du Grosbois	Puits du Saussay	58
	L'isle sur le Doubs	Puits de la Verrière	52
	Labergement du Navois	Gouffre du Chantier de la RD9	57
	Larnod	Inventaire des cavités	77
	Laviron	Perte des Champs Briquard	53
	Laviron	Trou des Champs Briquard	53
	Laviron	Gouffre des Trois Frontières (N°2 et 3)	55
	Laviron	Gouffre des Trois Frontières (N°7) ou gouffre GG	55
	Laviron	Gouffre des Trois Frontières (N°8 et 9)	55
	Le Gratteris	Inventaire des cavités	77
	Levier	Gouffre des Bergers	85
	Lizine	Grotte du Village	57
	Lods	Emergence de Gouron	91
	Lougres	Font de Lougres	88
	Luxiol	Grotte d' En Versenne	59
	Maizière Notre Dame	Inventaire des cavités	77
	Malbrans	Inventaire des cavités	77
	Merey sous Montrond	Inventaire des cavités	78
	Montivernage	Gouffre du Charme	56
	Montivernage	Grotte des Orcières	56
	Montrond le Chateau	Inventaire des cavités	79
	Mouthier HautePierre	Grotte des Faux Monnayeurs	57
	Mouthier HautePierre	Petites grottes	57
	Naisey	Perte de la combe d' Anroz	52
	Naisey les Granges	Perte de Roche Pertuis	57
	Nancray	Perte du Moulin Vieux	57
	Nans sous Sainte Anne	Grotte Baudin	63
	Nans sous Sainte Anne	Grotte Nord du Creux Billard	60
	Nans sous Sainte Anne	Réseau du Verneau	61
	Pontarlier	Glacière de Gonnefay	65
	Pontarlier	Gouffre des Granges d'Agneaux	63
	Pugy	Inventaire des cavités	80
	Quincey	Gouffre du Frais Puits	113
	Rénédale	Puits de la Longe Combe	57

Département/pays	Communes	Cavités	Pages
	Romain	Gouffre Thierry	52
	Rurey	Inventaire des cavités	80
	Sancey le Grand	Source du Dard	55
	Saône	Inventaire des cavités	81
	Saules	Grotte du Terrier de Ravière	59
	Scey en Varais	Inventaire des cavités	81
	St Hippolyte	Trou de la Côtotte	53
	Tarcenay	Inventaire des cavités	82
	Tarcenay	Perte	58
	Tournedoiz	Grotte Julien	55
	Verrières de Joux	Gouffre des Mérinos	65
	Villers sous Chalamont	Gouffre de l' Aige des Baumes	66
	Villers sous Montrond	Inventaire des cavités	83
	Voillans	Gouffre de la ferme du creux d' Alouette	56
	Voillans	Grotte de Courbe Roux	57
	Vuillafans	Grotte du Cul de Vau	60

Haute-Saône

Baignes	Exsurgence de la Font de Baignes	110
Scey sur Saône	Gouffre de la Goutte	108
Villers le Sec	Gouffre Lachat	107

Jura

Chassal	Source de l' Enragé	96
Chaumusse	Gouffre de la Tane	96
Dournon	Gouffre de Fosse Ronde II	98
La Chatelaine	Gouffre des Griffes	99
Lavans les St Claude	Résurgence de Brive	96
Les Planches Près Arbois	Grotte des Planches	102

Saône-et-Loire

Mazenay	Grotte de Mazenay	38
Sennece les Macon	Source Bonnetin	39

Yonne

Bierry les Belles Fontaines	Gouffre du Baron	47
Bierry les Belles Fontaines	Gouffre de la Carrière de la Petite Périère (N°1 et 2)	44
Bierry les Belles Fontaines	Gouffre du Mont Frilloux	44
Cruzy le Chatel	Gouffre Urane	49
Druyes les Belles Fontaine	Grotte du Pron	48
Staint Rémy	Puits du Rû	47
Tonnerre	Grotte de la vallée des Voutois (N°1 et 2)	48

